

GUIDE POUR LES PRÉCLAIRS

NOTE AU LECTEUR

La Dianétique (du grec *dia* « à travers » et *nous* « âme ») décrit les principes fondamentaux du mental et de l'esprit. En appliquant ces découvertes, il est apparu que la Dianétique s'occupait d'un état d'être qui défiait le temps (l'esprit humain) nommé à l'origine le « je » et par la suite le « thétan ». De là, L. Ron Hubbard a continué sa recherche, traçant finalement la voie vers la liberté spirituelle totale.

La Dianétique est le précurseur de la Scientologie ainsi qu'une branche de celle-ci qui, telle qu'elle est pratiquée par l'Église, s'adresse uniquement au « thétan » (l'esprit), considéré comme supérieur au corps, et étudie la relation du thétan avec le corps et les effets qu'il a sur lui.

Ce livre est présenté sous sa forme originale et fait partie des écrits religieux et des travaux de L. Ron Hubbard. Il ne constitue pas un exposé de prétentions avancées par l'auteur, l'éditeur ou une quelconque Église de Scientologie. Il s'agit d'un compte rendu des observations et des recherches effectuées par L. Ron Hubbard concernant la vie et la nature de l'Homme.

La Dianétique et la Scientologie ne sont pas présentées à titre de méthode de guérison et aucune prétention n'est avancée à cet effet. L'Église n'accepte pas de gens souhaitant un traitement pour des maladies physiques ou mentales ; elle requiert un examen médical de la part d'un praticien compétent afin de déceler tout mal physique avant de s'adresser à sa cause spirituelle.

L'électromètre Hubbard, ou E-meter, est un objet religieux utilisé par l'Église. En soi, il n'accomplit rien. Il est utilisé exclusivement par les étudiants et les ministres de la religion de Scientologie spécialement qualifiés, pour aider les paroissiens à trouver la source de leur détresse spirituelle.

Les bienfaits et les buts de la Dianétique et de la Scientologie exigent une participation individuelle, ils ne peuvent être réalisés que par les efforts sincères du participant.

Nous espérons que la lecture de ce livre sera la première étape de votre voyage personnel à la découverte de cette importante nouvelle religion mondiale.

CE LIVRE APPARTIENT À :

REMARQUE IMPORTANTE

En lisant ce livre, faites très attention de ne jamais aller au-delà d'un mot que vous ne comprenez pas pleinement. La seule raison pour laquelle une personne abandonne l'étude d'un sujet, sombre dans la confusion ou devient incapable d'apprendre est qu'elle a poursuivi sa lecture au-delà d'un mot qu'elle n'avait pas compris.

La confusion, l'incapacité à saisir ou à apprendre se manifeste APRÈS un mot dont vous n'avez pas la définition et que vous n'avez pas compris. Il se peut que ce ne soit pas uniquement les mots nouveaux ou inhabituels qu'il vous faille chercher dans le dictionnaire. Certains mots courants s'avèrent souvent être mal définis, et engendrent ainsi de la confusion.

Cette donnée selon laquelle on ne devrait jamais aller au-delà d'un mot qu'on est incapable de définir est la chose la plus importante à savoir dans le domaine tout entier de l'étude. Dans chaque sujet que vous avez commencé à étudier puis que vous avez abandonné, vous trouverez des mots dont vous avez manqué d'obtenir la définition.

Par conséquent, en étudiant ce livre, assurez-vous absolument de ne jamais continuer votre lecture au-delà d'un mot que vous ne comprenez pas complètement. Si le texte vous semble soudain confus ou difficile à saisir, il y aura un mot, juste avant ce passage, que vous n'aurez pas compris. N'allez pas plus loin, retournez AVANT le passage qui vous a paru difficile, trouvez le mot mal compris et obtenez sa définition.

GLOSSAIRES

En écrivant ce *Guide pour les Préclairs*, L. Ron Hubbard a fourni un Glossaire avec les définitions de tous les termes techniques tels qu'ils sont employés dans ce livre, à étudier dans cet ordre. En tant que tel, le Glossaire de LRH forme une partie essentielle de ce texte ; étudiez-le intégralement pour avoir une compréhension approfondie de la nomenclature et du sujet lui-même.

De plus, pour faciliter la compréhension du lecteur, LRH a demandé aux éditeurs de procurer des définitions d'autres mots et expressions apparaissant dans ce livre. Ces définitions figurent dans l'annexe, Glossaire des éditeurs. Les mots ont parfois plusieurs sens. Le Glossaire des éditeurs ne contient que les définitions des mots tels qu'ils sont utilisés dans ce texte. Vous pouvez trouver les autres sens dans un dictionnaire normal ou dans des dictionnaires de Dianétique et de Scientologie.

Si vous voyez d'autres mots que vous ne connaissez pas, consultez un bon dictionnaire.

GUIDE POUR PRÉCLAIRS

TABLE DES MATIÈRES DU LIVRE	3
COMMENT UTILISER CE LIVRE	5
CHAPITRE UN	
A PROPOS DE L'ÉTAT DE L'HOMME	7
CHAPITRE DEUX	
UN ÉTAT D'ÊTRE IDÉAL	10
CHAPITRE TROIS	
LES BUTS DE L'HOMME	14
CHAPITRE QUATRE	
LE MENTAL HUMAIN	17
CHAPITRE CINQ	
LE CENTRE DE COMMANDE	22
CHAPITRE SIX	
L'ÉMOTION	26
CHAPITRE SEPT	
LE PROCESSING	28
CHAPITRE HUIT	
SECTION DU PROCESSING	30
Le Premier Acte	32
Le Deuxième Acte	35
Le Troisième Acte	46

Le Quatrième Acte	60
Le Cinquième Acte	74
Le Sixième Acte	85
Le Septième Acte	95
Le Huitième Acte	98
Le Neuvième Acte	108
Le Dixième Acte	118
Le Onzième Acte	119
Le Douzième Acte	128
Le Treizième Acte	141
Le Quatorzième Acte	157
Le Quinzième Acte	159
DÉFINITIONS, LOGIQUES ET AXIOMES	160
Les Logiques	160
Les Axiomes	165
GLOSSAIRE DE LRH	187
ANNEXE	
Glossaire des éditeurs	195
Tableau des Attitudes	237
Disques à découper	?

COMMENT UTILISER CE LIVRE

LE LIVRE D'AUTO-PROCESSING est conçu pour être utilisé de l'une des quatre façons suivantes :

1. Comme manuel de travail exclusivement utilisé par l'auditeur pour auditer le préclair ; ou
2. comme manuel à utiliser chez soi, que l'on donne au préclair pour qu'il l'utilise entre les séances ; ou
3. comme procédé que le préclair fait lui-même, seulement aidé de temps en temps par l'auditeur ; ou
4. comme manuel de processing que le préclair utilise entièrement sans auditeur.

Cette dernière utilisation est possible, particulièrement quand le préclair a déjà acquis, d'autres sources, une connaissance considérable de cette science. Il est cependant possible d'aller jusqu'au bout, rien qu'en lisant ce livre et en ayant une endurance considérable.

Si ce livre vous est donné par un auditeur, il s'attend à ce que vous le consultiez à propos de tout point difficile, et il s'attend à effacer votre FACSIMILÉ DE SERVICE, quand le moment sera venu, au moyen du Processing de l'Effort.

L'objectif de ce livre est de diminuer votre temps de réaction, d'améliorer votre santé et votre efficacité, d'allonger votre durée de vie et de vous immuniser contre les maladies. Ce livre n'est pas destiné aux gens qui, d'ordinaire, chercheraient de l'aide du fait de graves aberrations, de névrose ou de folie : ceux-ci devraient être pris en main par un auditeur.

L'individu optimal à qui s'adresserait ce livre pour un emploi totalement autonome serait une personne capable d'une activité considérable, comme un membre des forces armées, un pilote d'avion à réaction, un artiste, un musicien désireux d'augmenter sa vitesse d'interprétation et d'améliorer ses aptitudes. Ce livre s'adresse à la personne qui, bien que relativement normale, aimerait exceller sur le plan physique et mental. Un ingénieur, par exemple, pourrait en utilisant ce livre multiplier grandement son aptitude à calculer et son efficacité.

NE MÉLANGEZ PAS CETTE SCIENCE AVEC LA PSYCHOTHÉRAPIE, LA PSYCHOSE OU LA NÉVROSE. CE N'EST PAS PARCE QU'ELLE RÉSOUT LEUR ÉTAT FACILEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS DE L'HISTOIRE QU'ELLE SE CONSACRE AUX ESTROPIÉS, AUX ÉCLOPÉS ET AUX ABERRÉS. L'UNE DES BRANCHES DE CETTE SCIENCE CONCERNE L'AMÉLIORATION DES APTITUDES HUMAINES AU-DELÀ DE CE QU'ELLES N'ONT JAMAIS ÉTÉ. CE LIVRE A ÉTÉ ÉCRIT POUR AMÉLIORER LES APTITUDES DES GENS CAPABLES.

Quiconque utilise ce livre, tel qu'il est écrit, peut accroître ses compétences, restaurer ses buts et s'améliorer considérablement, se plaçant bien au-dessus de ses semblables. Nous avons besoin de telles personnes si nous voulons un monde meilleur.

Utilisez ce livre tel qu'il est écrit. N'essayez pas de le combiner avec le charabia de jadis. Ce livre et la psychothérapie se mélangent avec des résultats similaires au mélange d'essence et d'alcool.

Utilisez ce livre tel qu'il est écrit et rien de mal ne pourra vous arriver, à moins que vous ne soyez un cas qui ait grandement besoin d'un auditeur.

Bonne chance dans votre voyage à la découverte de VOUS.

CHAPITRE UN

A propos de l'état de l'Homme

L'homme a entrepris son voyage vers le temps présent il y a des éternités. Plongé dans le sang et les massacres, les tremblements de terre et les raz-de-marée, la fange et le sable brûlant, plongé dans la misère et les luttes, le chagrin et le bonheur, il a progressé, une génération après l'autre, pour devenir le maître du monde et le seigneur de chacun des règnes.

Quel est l'état idéal de cet animal, l'Homme ?

Quels sont ses buts ?

Quelles sont ses limites ?

Qu'y a-t-il de bon en lui et qu'y a-t-il de mauvais ?

Au cours de ses aventures, l'Homme a fait une découverte très importante — laquelle, depuis, n'a cessé de le préoccuper. Il a découvert qu'il possède un mental. Il a découvert qu'il pouvait penser. Finalement, il a compris que son mental était sa meilleure arme. Et il a découvert que les privations et les blessures ou peut-être les démons pouvaient le priver de l'usage complet de cette arme : son mental.

Pendant des générations de philosophes, de chamans et de prêtres, il a tenté de résoudre cette préoccupation primordiale et ainsi de remédier à un problème primordial. L'Homme veut comprendre ce qui ne va pas avec son mental, si tel est le cas, et savoir quel pourrait être l'état idéal de ce dernier, s'il en existe un.

Il a erré dans d'innombrables détours étranges en quête de réponses à ces problèmes. Il s'est assis au sommet de montagnes et dans des cavernes durant des vies entières à seule fin de méditer sur l'énigme de lui-même. Il a guerroyé, souffert de la faim, travaillé, vilipendé et écrit uniquement pour résoudre ces deux mystères.

Et maintenant, à l'heure où je couche ces mots sur le papier, son mental des plus déconcertants a engendré une idée et ses mains ont façonné une arme susceptible de résoudre l'énigme de l'Homme à jamais en détruisant toute civilisation. Aussi doit-il remédier aux deux principaux mystères de son mental.

Peut-on changer la nature de l'Homme avant que son œuvre ne disparaisse à jamais dans le bruit sourd de la bombe atomique, sa création la plus puissante ?

Est-il seulement possible de changer la nature de l'Homme ?

En fait, il n'y a vraiment rien de plus malléable que la capacité de l'Homme à penser et à croire. À un moment ou à un autre, ici ou là dans le monde, l'Homme a accepté ou cru des choses bien plus folles que tout ce que contiennent les livres de philosophie. Il dispose d'une capacité de changer presque illimitée. Dire que la nature de l'Homme, sur la Terre entière, pourrait entièrement changer en l'espace de quelques années n'est donc pas un vain postulat. Il suffit d'étudier son histoire pour trouver de telles modifications de point de vue ou de telles mutations de caractère. L'« inertie des peuples » est un mythe.

Par exemple, la venue de Saint Paul à Rome, il y a près de deux mille ans, a transformé la condition de tous les esclaves romains à la vitesse d'un incendie de forêt.

Au début du deuxième millénaire, l'apparition d'un moine en Angleterre a modifié, en quelques mois, l'insularité de cette île et envoyé aux croisades, en une charge tonitruante, des hordes de gens emplies d'une piété et d'un zèle notablement absents auparavant.

Et en un quart de siècle, l'idée du collectivisme a jailli à flots d'une bande de révolutionnaires désespérés pour changer les coutumes et les façons de vivre de la quasi-majorité de la population mondiale.

Si l'Homme peut se modifier à si large échelle, modifier un individu devrait être assez aisé. Et c'est le cas. De nouvelles connaissances et la résolution soudaine d'un grand nombre de ses problèmes, passés et présents, permettent à un individu, en quelques semaines, de présenter à son entourage un visage nettement différent.

L'Homme a l'habitude du changement. La gravité de son aberration est d'ordinaire due au sentiment qu'il doit protester contre le changement. Car son environnement, tout au long de son évolution, pendant chacune de ses vies, a changé presque jour après jour.

L'Homme réussit. Sa présence actuelle le prouve, après une éternité de tâtonnements et d'erreurs, de bons comme de mauvais plans. Et il réussit parce qu'il peut changer.

La conquête de son environnement était le but qui l'absorbait totalement. Chaque fois qu'il n'a pas réussi à conquérir et à contrôler son environnement, il a effectué de grands changements quant à la forme et aux méthodes, et de nouveau, il a retrouvé sa suprématie.

L'Homme ne s'adapte pas à un environnement. Il adapte l'environnement à lui. Et là réside son succès. Lorsqu'il n'arrive pas à adapter l'environnement, lorsqu'il tarde à le maîtriser complètement, il se modifie ou modifie ses idées jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau changer l'environnement.

L'une des nombreuses actions que l'Homme a entreprises, du fait de ses inquiétudes concernant son mental et son état d'être, et de ses efforts visant à diriger les autres, est l'adoption de philosophies esclavagistes.

Quiconque conçoit ou utilise une telle philosophie tend plus ou moins à s'éviter l'esclavage ainsi imposé et, par cette invention, à annuler la force d'autrui. C'est un stratagème d'une utilité très limitée, car il finit par prendre au piège celui qui s'en sert. Il est une loi démontrable, non une opinion, que celui qui cherche à asservir les autres devient lui-même un esclave. Une « thérapie » qui enseigne que l'Homme devrait s'adapter à son environnement, plutôt qu'adapter l'environnement à lui, appartient à ces philosophies esclavagistes ; elle ne marche pas — simplement parce qu'elle est tout le contraire de la vérité.

Chaque représentant de l'espèce humaine cherche, d'une façon ou d'une autre, à devenir supérieur à tout le reste. C'est en cela que réside son salut et, pour ce qui est de ses sociétés, sa chute.

La peur, principalement, engendre les tentatives d'asservissement. Elle survient lorsqu'on perd confiance en sa capacité de faire son chemin. C'est ainsi que s'érige un monde où l'on recherche la confiance en soi en dépouillant les autres de la leur. Dans une société complexe, une telle démarche ne peut qu'échouer.

Le problème de l'Homme aujourd'hui n'est pas nouveau. Seulement, il réclame une solution avec plus d'urgence.

Qu'est-ce qui ne va pas, si tel est le cas, avec son mental ?

Quel est son état idéal ?

CHAPITRE DEUX

Un état d'être idéal

Avant de pouvoir déterminer ce qui ne va pas avec un état d'être, on devrait avoir une idée de ce que pourrait être un ÉTAT D'ÊTRE IDÉAL. Autrement dit, avant de pouvoir réparer, par exemple une radio, il faut avoir quelques connaissances de ce que la radio est censée faire et de la qualité de son et de fonctionnement dont elle est capable quand elle est en bon état.

La question qui aurait dû être posée il y a quelques millénaires est : quel est l'état d'être idéal pour l'Homme ? Dans quel état d'esprit prospère-t-il le mieux ? Qu'est-ce qu'un homme qui va bien ? Qu'est-ce qu'un homme heureux ? Quels sont les buts de l'Homme ? Dans quel état mental et physique l'Homme vit-il le plus longtemps et se débrouille-t-il le mieux ? Que veut faire l'Homme ? Qu'essaie-t-il de faire ? Qu'est-il ?

Avant de se permettre d'avancer des théories sur la « libido », des lobotomies préfrontales et des cristaux magiques guérisseurs, il faudrait avoir quelque idée du but vers lequel tendent ses efforts.

L'ingénieur qui répare un pont doit avoir une idée de ce que le pont est censé faire, des charges qu'il est censé supporter, de la résistance qu'il doit avoir et de ce qui risquerait de le détruire de nouveau. C'est un raisonnement simple.

L'ingénieur ne regarde pas le pont qu'il est supposé réparer pour ensuite soupirer, dire que « le problème est trop compliqué », se chamailler avec plusieurs autres « autorités » en la matière, placer de la dynamite au mauvais endroit et le faire exploser, se demander alors pourquoi il n'y a plus de pont et se mettre à expliquer aux passants qu'« on a fait appel à lui trop tard, tout simplement », et que « les ponts ne valent pas grand-chose de toute façon ».

Pourtant, il est à craindre que cette méthode ait servi à aborder les problèmes du mental et du corps humain.

Pour amorcer la restauration d'un mental et d'un corps humain, il faudrait savoir quelque chose de leur état optimal. Ce serait le début de la réponse à la question : comment pourrait-on restaurer le mental et le corps ? De plus, ce serait le début d'une réponse à : quel environnement et quelles conditions favorisent le mieux le corps et le mental humain ? Après cela, on pourrait concevoir les moyens d'atteindre un état optimal.

Cette nouvelle science possède plus de deux cents axiomes qui, l'un après l'autre, forment une structure logique concernant le mental et le corps — structure dont l'efficacité est démontrée par la découverte de nombreux nouveaux phénomènes. Cette structure permet également de prédire où des phénomènes pourraient se produire — et lorsqu'on cherche si cette prédiction est exacte, on s'aperçoit que c'est le cas. Des réalisations que les gens qualifient de miracles se produisent en raison de la logique de ces axiomes et des phénomènes qui leur sont liés.

LE BUT DE L'HOMME, ICI, SUR CETTE TERRE, EST APPAREMMENT LA SURVIE.

Et par SURVIE, on entend tout ce qui est nécessaire à la survie, y compris l'honneur, la morale, l'idéalisme et les autres facteurs qui rendent la vie supportable.

Un homme survit tant qu'il le peut, dans une vie, au niveau d'activité et de bonheur le plus élevé qu'il puisse atteindre. Quand il ne peut plus espérer accéder à cet idéal, il succombe. Et bien qu'il faille se garder de susciter l'incrédulité, c'est un fait si facile à démontrer, de si nombreuses façons, avec une telle régularité scientifique, que l'on devrait savoir que l'Homme ne meurt que sur le plan corporel puis renaît pour vivre à nouveau. La valeur de la mort n'est pas négligeable, car sans elle, l'Homme serait encore une algue dans la mer ; sans elle, l'Homme devrait vivre dans un corps qui ne conviendrait plus à l'environnement. Votre auditeur peut vous faire voir un incident tel qu'une mort antérieure, sauf très forte occlusion de votre part. La mort a perdu son aiguillon dans cette nouvelle science et est, en fin de compte, considérée comme plutôt pratique.

Sur le plan physique, le long de la chaîne de l'évolution, l'Homme tente d'accroître le contrôle de son environnement. L'environnement ne contrôle pas un homme sain ; l'homme sain contrôle l'environnement. Le milieu d'un homme malade, d'un névrosé ou d'un fou a tendance à le contrôler. On le voit clairement au fur et à mesure que l'on progresse, au moyen de cette nouvelle science, vers des états d'esprit plus heureux. La santé et les capacités augmentent dans la mesure exacte où l'on renforce son contrôle du milieu. L'inverse est vrai aussi : plus on augmente son bonheur et sa santé, plus on renforce son contrôle du milieu.

Il existe donc un second but.

L'HOMME SURVIT DE TOUTE ÉVIDENCE POUR ATTEINDRE UN CONTRÔLE PLUS GRAND ET PLUS SÛR DE L'UNIVERS PHYSIQUE.

L'univers physique se compose de matière, d'énergie, d'espace et de temps. Le mot forgé pour le décrire, dans cette nouvelle science, est « MEST ». Il est facile de s'en souvenir, car il est fait des lettres des quatre mots : « Matière », « Énergie », « eSpace » et « Temps ».

Bien sûr, l'Homme a peut-être d'autres buts en dehors de l'univers physique, mais nous remarquons qu'ici, sur Terre, il se préoccupe surtout de la conquête du MEST. Il est naturellement soucieux de ses semblables et des organismes vivants en général, car il vit en quelque sorte en fraternité avec la vie sous toutes ses formes.

La vie en général s'active dans cette conquête et l'Homme représente la forme de vie la plus élevée sur Terre. Sans cet effort de coopération de toute la vie, une conquête de l'univers physique ou bien même une survie reposant sur les premières nécessités serait impossible.

L'Homme un mécanisme suffisamment complexe pour devoir se nourrir de formes de vie d'un ordre inférieur, lesquelles sont les seules à pouvoir prendre la lumière solaire et des éléments chimiques et développer des aliments complexes comme les protéines.

Souhaitons que le lecteur ne se livre pas à une manie commune à nombre de lecteurs : souvent, les gens ne cherchent et ne se souviennent que des points qui confirment leurs anciennes idées. Prenez un livre de philosophie dans lequel quelqu'un a souligné au crayon au fur et à mesure de sa lecture. Vous constaterez alors qu'il a relevé les banalités les plus ordinaires ; le lecteur n'a noté que les points qui étaient en accord avec ses anciennes idées. On se demande souvent pourquoi une telle personne prend la peine de lire. Les données contenues dans cette nouvelle science ne sont pas des opinions isolées, mais un tout structuré. Et ce tout permet d'accomplir, de temps en temps, un miracle et on peut presque toujours

provoquer une amélioration notable chez un individu. Jamais auparavant cela n'avait eu lieu avec une quelconque régularité. Aussi espérons-nous que le lecteur étudiera ces données un peu pour elles-mêmes et non pour leur concordance éventuelle avec d'anciennes idées. Car elles ne sont pas en accord avec les anciennes idées. Et les anciennes idées ont engendré malheur, famine, mort rapide, guerres, asiles de fous et bien d'autres éléments de ce bric-à-brac indésirable. Il ne s'agit pas seulement d'un appel à la compréhension. Si vous voulez devenir meilleur que ce que vous n'auriez jamais pu être auparavant, essayez-les pour voir si elles vous conviennent et adoptez-les jusqu'à ce que vous observiez clairement qu'elles marchent. Si, après un essai approfondi, vous trouvez qu'elles ne marchent pas, vous avez tout à fait le droit de ne pas les prendre en compte. On peut avancer cela sans aucune crainte que vous ne découvriez qu'il en est autrement — trop de miracles se sont produits dans cette nouvelle science.

La liste des Axiomes à la fin de ce livre vous fournira des définitions de la « douleur », du « plaisir », de l'« anxiété » et d'autres choses semblables, au cas où vous seriez curieux.

Nous ne faisons ici que traiter l'état d'être idéal dans le cadre de ce dont vous aurez besoin pour faire les exercices de ce livre.

Le premier point de l'état idéal est JE SUIS. Shakespeare avait bien raison avec sa question : « Être ou ne pas être ? » Quand un homme essaie de prendre une décision, cette décision se ramène à un choix entre deux options : ÊTRE ou NE PAS ÊTRE. Le plus haut niveau d'état désirable est JE SUIS. Aucun doute sur le bien-fondé d'être, aucune appréhension pour l'avenir. Le niveau le plus bas le long d'une direction de survie serait JE NE SUIS PAS. Entre les deux, nous avons les doutes, les déchirements et les indécisions du blasé, du coléreux, du peureux. C'est seulement quand il s'est décidé sur une direction qu'un homme est à l'aise. Tant qu'il reste accroché à un « peut-être » vis-à-vis d'une décision, il est mal à l'aise. Toute direction ne contient que deux décisions possibles : assumer un ÉTAT D'ÊTRE ou assumer un ÉTAT DE NON-ÊTRE.

Ces pages contiennent une Echelle des Tons avec des données descriptives qui lui sont propres. L'état d'être idéal se trouve en haut de cette échelle. Les états de mort, ou de non-être, se trouvent en bas de cette échelle.

Et cela nous amène au sujet des « échelles graduées ». Les succès sont des petits bouts de vie. Les échecs sont des petits bouts de mort. Tout comme la bataille qui fut perdue à cause de la simple perte d'un clou de fer à cheval, un petit échec peut démarrer une série d'échecs qui conduisent à la mort réelle. Non que la mort soit très importante, mis à part le fait qu'elle est douloureuse, mais on a alors tendance à donner beaucoup de poids aux échecs.

On pourrait dire que l'état d'être idéal serait de réussir pleinement quoi que ce soit. Le contraire serait le fait d'accumuler tellement d'échecs que l'on est mort.

Le point suivant d'un état d'être idéal est JE SAIS, par opposition à JE NE SAIS PAS. Les doutes, les soucis, le fait d'étudier avec acharnement, tout cela ne représente que des degrés entre JE SAIS et JE NE SAIS PAS. Quel homme ne frémit pas un peu quand il se trouve face à l'Inconnu ?

Le point suivant dans cet idéal est SEREIN. Cela diminue à partir de là et, après être descendu par l'exultation, l'enthousiasme, la gaieté, l'antagonisme, la colère, la peur, le chagrin et l'apathie, arrive au barreau du bas, MORT.

Le point idéal sur l'échelle CONFIANCE-MÉFIANCE est la CONFIANCE. Le plus méfiant qu'on puisse devenir c'est, une fois de plus, MORT.

Le point idéal de la longévité serait TOUJOURS, dans un corps parfait. De nouveau, le bas de cette échelle serait MORT.

La PLEINE RESPONSABILITÉ serait un idéal, par opposition à AUCUNE RESPONSABILITÉ qui serait un état indésirable.

Finalement, et bien que ce ne soit pas moins important, il y a la CAUSE et l'EFFET. Le sujet de la CAUSE et de l'EFFET est si important que les exercices le mentionneront plusieurs fois. L'état idéal d'un individu, c'est d'être la CAUSE. L'état le moins désirable serait d'être l'EFFET. Le summum de l'état d'EFFET est la MORT.

Nous avons ainsi un bref énoncé de ce que pourrait être un état idéal. Seuls quelques points ont été donnés, mais ils feront l'affaire.

Dans l'idéal, une personne serait pleinement consciente d'être, et elle SERAIT. C'est-à-dire JE SUIS. Elle RÉUSSIRAIT totalement. Elle SAURAIT. Elle serait SEREINE. Elle ferait CONFIANCE. Elle serait en parfaite SANTÉ sur le plan physique. Elle pourrait assumer la PLEINE RESPONSABILITÉ. Elle serait la CAUSE, sans rechigner à être la CAUSE.

Certes, il ne serait pas entièrement souhaitable d'atteindre ces absolus car on manquerait alors d'action. Mais s'en approcher le plus possible serait un état souhaitable.

Chose étrange, lorsqu'on chute concernant l'un ou l'autre de ces aspects, on chute sur tous les autres, tant ces parties de la vie interagissent.

Ce livre avec ses exercices et son audition cherche à aider l'individu à s'élever vers cet état d'être qu'on pourrait qualifier d'IDÉAL. A quel point l'individu peut se rapprocher et atteindre un tel état dépend en grande partie de sa propre disposition à y travailler plutôt que du bien-fondé des principes eux-mêmes.

Il va sans dire qu'un état d'être idéal ne comprendrait ni maladies, ni incapacité à se contrôler ou à contrôler son environnement. Le contrôle de soi et de son environnement dépend, pour l'individu, du fait qu'il s'approche de l'état d'être idéal.

CHAPITRE TROIS

Les buts de l'Homme

De façon claire et générale, on peut définir le but de la vie dans l'univers fini comme :

UN EFFORT VISANT À SURVIVRE AUSSI LONGTEMPS QUE POSSIBLE, À ATTEINDRE L'ÉTAT LE PLUS DÉSIRABLE POSSIBLE AU COURS DE CETTE SURVIE ET, CE FAISANT, À CONQUÉRIR L'UNIVERS PHYSIQUE.

Le cycle de la survie est Conception, Croissance, Accomplissement, Déclin, Mort, Conception, Croissance, Accomplissement, Déclin, Mort, encore et toujours. C'est le cycle majeur.

Un cycle interne en rapport avec l'émotion ou l'action se déroule dans une vie. Il s'agit de : Action, Tentative, Succès, Tentative, Échec. Le cycle émotionnel va du Bonheur à l'Échec. Mais ce ne sont que des cycles partiels. De même que chaque mort commence une nouvelle vie, tout échec finit par susciter une nouvelle tentative jusqu'à ce que l'on atteigne la mort. En réalité, échec et mort sont tous deux transitoires. Ils ne constituent que des étapes éducatives sur une route bien plus longue.

Toutefois, un individu se retrouve parfois tellement accablé que même ses efforts successifs pour vivre déclinent.

Il ne fait aucun doute qu'un but bien, bien supérieur suscite cet effort pour survivre et conquérir. Il y a probablement une raison au-dessus de ce niveau. Cette nouvelle science s'intéresse à comment la vie survit, non à pourquoi. Peut-être savons-nous déjà bien des choses sur le pourquoi. Peut-être qu'un jour, nous le connaissons tout entier. Pour l'instant, il suffit de savoir comment la vie survit.

Qu'englobent la survie et les actions d'un homme ? Nous voyons clairement que la survie de l'Homme dépend des efforts des animaux et des végétaux. Nous pouvons constater que vivre requiert un travail d'équipe de la part de toute la vie. Quelle part de ce travail d'équipe les activités d'un seul individu contiennent-elles ?

Il existe ce que nous appelons les DYNAMIQUES. Les dynamiques, dans la vie, ressemblent un peu à l'effort en physique. Une dynamique est l'impulsion à survivre dans une certaine voie. Une dynamique est la persistance à vivre. C'est l'effort fait en vue de vivre.

Très bas sur l'Echelle des Tons, dans la bande du psychotique ou du névrosé, les individus pensent qu'ils ne survivent que pour eux-mêmes. Bien sûr, cela est impossible. Au fur et à mesure qu'un individu gravit l'Echelle des Tons vers de meilleurs états d'être, il augmente sa sphère d'intérêt et d'action. Mais peu importe ce qu'il pense dans un état bas de ton, il survit tout de même au travers de multiples dynamiques — même de façon limitée.

Il y a HUIT DYNAMIQUES. Elles embrassent tous les buts de survie que possède un individu. Elles embrassent tout ce pour quoi il survit.

Aucune de ces dynamiques n'a plus ou moins d'importance qu'une autre. Et, assez curieusement, lorsque l'une d'elles est émoussée ou diminuée, toutes les autres le sont

pareillement. Lorsqu'un individu contrevient à l'une d'elles, il contrevient de façon automatique à toutes les autres. L'existence de ces dynamiques est très facile à démontrer.

La PREMIÈRE DYNAMIQUE est SOI. C'est l'effort visant à survivre en tant qu'individu, à être un individu. Cela comprend le propre corps et le propre mental de la personne. C'est l'effort visant à atteindre le plus haut niveau de survie, le plus longtemps possible, pour soi.

La DEUXIÈME DYNAMIQUE est le SEXE. Cette dynamique a deux sections, 2s et 2e. La première section est celle de la sexualité, l'acte sexuel, tout ce qui se rapporte à l'action physique de la sexualité. La seconde section est l'impulsion à survivre par les enfants, le produit de la sexualité. Cette dynamique inclut aussi une partie de la famille, puisque la famille en tant qu'unité influence l'éducation des enfants.

La TROISIÈME DYNAMIQUE est le GROUPE. C'est l'effort visant à survivre par un groupe, comme une communauté, un État, une nation, une association, des amis, des entreprises ou, en résumé, tout groupe. Chacun porte un intérêt certain à la survie d'un groupe.

La QUATRIÈME DYNAMIQUE est l'HUMANITÉ. C'est l'effort visant à survivre en tant qu'espèce. C'est l'intérêt dans l'espèce en tant que telle.

La CINQUIÈME DYNAMIQUE, ce sont les FORMES DE VIE. C'est l'effort visant à survivre pour toute forme de vie quelle qu'elle soit. C'est l'intérêt pour la vie en tant que telle.

La SIXIÈME DYNAMIQUE est le MEST. C'est l'effort pour survivre en tant qu'univers physique et c'est l'intérêt dans la survie de l'univers physique.

La SEPTIÈME DYNAMIQUE est la SOURCE DE VIE. Dans cette nouvelle science, on la sépare de l'univers physique et c'est la source même de la Vie. Ainsi existe-il un effort visant à la survie de la source de la Vie.

La HUITIÈME DYNAMIQUE est l'ÊTRE SUPRÊME. Cela s'écrit avec le chiffre huit couché sur le côté (∞), signifiant l'infini. C'est le Créateur de Tout, absolu et postulé, et l'effort visant à survivre pour l'Être suprême.

La solution optimale à un problème qui embrasse plusieurs des sujets que contiennent ces dynamiques réside dans ce qui bénéficie au plus grand nombre de dynamiques. Les solutions qui nuisent à une dynamique au bénéfice d'une autre engendrent finalement le chaos. Cependant, il est presque possible d'aboutir à des solutions optimales ; et la pensée humaine, à son niveau le plus élevé, ne cherche qu'à engendrer le maximum d'ordre et le minimum de chaos. Aux niveaux inférieurs de l'Echelle des Tons, l'individu mettra l'accent sur une ou deux dynamiques aux dépens des autres et vivra alors une existence très désordonnée et produira beaucoup de chaos pour ceux qui l'entourent.

Le soldat qui renonce à sa vie sur le champ de bataille opère sur la troisième dynamique (sa compagnie, sa nation) aux dépens de sa première dynamique, de la quatrième et de tout le reste. Il se pourrait que le dévot vive sur les huitième, septième, cinquième et quatrième aux dépens de la première et de la sixième, et que « l'égoïste » ne vive que sur la première dynamique, un effort très chaotique.

En fait, il n'y a vraiment rien de mal à se polariser sur certaines de ces dynamiques, tant que cela ne les met pas en danger d'une façon générale, comme dans le cas d'un Hitler ou

d'un Gengis Khan, ou de l'utilisation de la fission atomique pour détruire. Alors, tous les hommes commencent à se retourner contre les destructeurs.

L'individu a pour but, autant que possible, d'être CAUSE ou lié à CAUSE sur toutes ces dynamiques à la fois, sans devenir EFFET ou lié à EFFET sur aucune d'entre elles. Il ne peut pas y parvenir complètement. Mais le degré de son succès dépend de la mesure dans laquelle il peut s'approcher de CAUSE et éviter d'être EFFET sur chacune d'elles.

La SURVIE dans son ensemble forme une dynamique, la dynamique unique. Mais SURVIVRE se décompose en ces huit dynamiques.

Les philosophies du passé ont insisté sur l'une ou l'autre de ces dynamiques à l'exclusion des autres ; d'où l'efficacité limitée de telles philosophies.

Les psychothérapies ont mis l'accent sur telle ou telle dynamique, indépendamment des autres, et n'ont donc pas obtenu de très grands résultats. Freud, par exemple, mit beaucoup l'accent sur la deuxième dynamique, la sexualité. Quelques raisons justifient qu'on accorde à celle-ci la part du lion en thérapie, mais uniquement en raison des singularités de la CAUSE et de l'EFFET et des aberrations sexuelles dans la culture générale, et non parce que 2s est plus importante que toute autre en tant qu'élan ou impulsion.

Aucune de ces dynamiques ne « rendra quelqu'un fou » plus qu'une autre lorsqu'elle échouera. Mais il est tout à fait vrai qu'un échec ou une obstruction sur l'une quelconque de ces dynamiques provoque une obstruction sur toutes les autres. La peur sur une dynamique se transforme en une peur sur toutes les autres. Contrevenir à l'une, c'est contrevenir à toutes. Réussir sur l'une, c'est réussir sur toutes. Se défendre sur une devient se défendre sur toutes.

Les preuves de l'existence de ces dynamiques résident dans l'efficacité des procédés qui en découlent. Il se trouve que lorsqu'on pense qu'un individu fonctionne uniquement sur la première dynamique et qu'on essaie de créer, sur cette supposition, une thérapie qui marche, l'individu ne se débarrasse pas de ses maux psychosomatiques et ne s'améliore pas. Quand on essaie de traiter exclusivement la deuxième dynamique, en tant que thérapie, l'individu ne s'améliore pas. Quiconque utilise toutes ces dynamiques pour résoudre ses problèmes obtient des résultats très nets et surprenants. Les soi-disant autorités en la matière argueront peut-être que le simple fait qu'un principe fonctionne n'est pas une raison pour l'utiliser. Eux-mêmes n'obtiennent des résultats qui ne vont pas plus loin que leur satisfaction personnelle ; ce qui n'est pas une raison suffisante pour l'étudiant ou le technicien qui souhaitent, eux, voir les choses s'accomplir.

Ainsi, le but unique de survie par une conquête de l'univers matériel engendre les buts de l'Homme. Le succès de sa survie se mesure en fonction de la survie générale de tous. Un homme, travaillant dur pour sauver la première dynamique pourrait, de façon inconsidérée, détruire toutes les autres. Où serait alors la première dynamique ?

CHAPITRE QUATRE

Le mental humain

On pense couramment au mental humain comme à quelque chose qui a seulement fait son apparition au cours de la dernière génération ou quelque chose comme ça. En fait, le mental en tant que tel est aussi vieux que l'organisme. Et selon des conjectures plus anciennes et les preuves établies par cette nouvelle science, l'organisme — le corps — est relativement vieux. Il remonte aux premiers moments de l'apparition de la vie sur Terre.

D'abord, il y a eu un univers physique qui est survenu ; comment, nous l'ignorons.

Puis, avec le refroidissement des planètes, une particule de matière vivante est apparue dans les mers. Cette particule devint, finalement, un organisme monocellulaire complexe mais toujours microscopique.

Et ensuite, au fil des âges, elle devint matière végétale.

Puis elle devint méduse.

Puis elle devint mollusque et fit sa transition vers le crustacé.

Et puis, en tant qu'animal terrestre, cette piste particulière de vie qui est devenue l'Homme poursuit son évolution vers des formes de plus en plus complexes : le tarsier, le paresseux, l'anthropoïde et finalement l'Homme. Il y eut de nombreuses étapes intermédiaires.

Un homme très matérialiste, qui ne voit que l'univers matériel, finit par avoir les idées confuses et vagues à ce sujet. Il essaie de dire que les organismes vivants ne sont que de l'argile, qu'ils font complètement partie de l'univers matériel. Il essaie de dire qu'après tout, il n'y a que le « flux continu du protoplasme », transmis de génération en génération par le sexe, qui compte. L'homme très irréfléchi risque de commettre beaucoup d'erreurs non seulement au sujet du mental humain, mais aussi du corps humain.

Nous découvrons maintenant que la science de la Vie, comme la physique, est une étude des statiques et du mouvement. Nous découvrons que la Vie elle-même, la partie vivante de la vie, n'a pas d'entité comparable dans l'univers physique. Ce n'est pas juste une autre énergie ou juste un accident. La Vie est un statique qui a cependant le pouvoir de diriger, d'animer, de mobiliser, d'organiser et de détruire la matière, l'énergie, l'espace et peut-être même le temps.

La Vie est une CAUSE qui agit sur l'univers physique, lequel en est l'EFFET. Il y a maintenant des preuves écrasantes qui confirment cela. Dans l'univers physique, il n'y a pas de véritable statique. Tout statique apparent s'est révélé contenir du mouvement. Mais le statique de la Vie est de toute évidence un vrai statique. Le texte de base des Axiomes de cette nouvelle science démontre cela de façon concluante.

La Vie a commencé par pure CAUSE de toute évidence. Avec le premier photon, elle a commencé à gérer du mouvement. Et en continuant à toujours gérer du mouvement, elle a accumulé l'expérience et l'effort contenus dans un corps. La Vie est un statique, l'univers physique est mouvement. L'effet de la CAUSE sur le mouvement a produit la combinaison que nous voyons dans l'unité d'un organisme vivant. La pensée n'est pas du mouvement dans

l'espace et le temps. La pensée est un statique qui contient une image de mouvement. Ainsi peut-on dire que c'est par sa première collision avec le mouvement que la première pensée concernant l'univers physique a commencé. Ce statique, sans volume, longueur d'onde, espace ni temps, enregistre cependant le mouvement et ses effets dans l'espace et dans le temps.

Il s'agit bien sûr d'une analogie. Mais c'est une étrange analogie dans la mesure où elle résout complètement les problèmes du mental et de la structure physique.

Un mental n'est donc pas un cerveau. Le cerveau et le système nerveux sont simplement des canaux pour transmettre les vibrations de l'univers physique. Le cerveau et les nerfs principaux ressemblent beaucoup à un système de standard téléphonique. Et il existe un point dans le système où les vibrations se transforment en enregistrements.

Un organisme est mû par une CAUSE continue, intemporelle, sans espace et immobile. Cette CAUSE « reflète » ou reçoit des impressions de mouvement. Nous appelons ces impressions « souvenirs » ou, plus précisément, FACSIMILÉS.

Un facsimilé, comme vous le savez, est un mot simple qui désigne l'image d'une chose, une copie d'une chose et non la chose elle-même. Aussi, dans cette nouvelle science, pour éviter une confusion et garder ce point présent à l'esprit, nous disons que les perceptions du corps sont « emmagasinées » sous la forme de facsimilés.

Les vues, les sons, les goûts et toutes les autres perceptions du corps sont emmagasinés sous la forme de facsimilés du moment où l'on a reçu l'impression. L'énergie même de l'impression n'est pas emmagasinée. Elle ne l'est pas, ne serait-ce que parce que la structure moléculaire du corps n'est pas suffisante pour emmagasiner ces énergies en tant que telles. L'énergie de l'univers physique est manifestement trop grossière pour un tel emmagasinage. Par ailleurs, bien que les cellules meurent, les souvenirs persistent et, de toute évidence, ils existent à jamais.

Un facsimilé de la douleur à l'orteil d'hier peut être ramené aujourd'hui avec toute la force de l'impact. Tout ce qui se produit autour du corps, qu'il soit endormi ou éveillé, est enregistré sous la forme d'un facsimilé et emmagasiné.

Il y a des facsimilés pour absolument tout ce que le corps a jamais perçu - vu, entendu, ressenti, senti, goûté, expérimenté - depuis le premier moment d'existence. Il y a des facsimilés de plaisir et des facsimilés d'ennui, des facsimilés de mort subite et de succès rapide, des facsimilés de décrépitude tranquille et de lutte progressive.

Souvenir désigne d'habitude le rappel d'informations de périodes récentes. Aussi utilisons-nous le terme « facsimilé », car bien qu'il s'agisse d'un tout dont le souvenir fait partie, le mot « souvenir » n'englobe pas tout ce qui a été découvert.

On devrait avoir un très bon concept de ce qu'est un facsimilé. C'est un enregistrement des mouvements et des situations de l'univers physique, auxquels s'ajoutent les conclusions du mental basées sur des facsimilés antérieurs. Quelqu'un voit un chien courir après un chat. Bien après que le chien et le chat ont disparu, il peut se rappeler qu'un chien a couru après un chat. Pendant que l'action avait lieu, il voyait la scène, il entendait des sons, peut-être même qu'il sentait le chien ou le chat. Pendant qu'il regardait, son cœur battait, la quantité de sel dans le sang était à tel ou tel niveau, le poids de son corps, la position de ses articulations, la sensation de ses vêtements, le contact de l'air sur la peau : toutes ces choses étaient également enregistrées au complet. Le total de tout cela serait un facsimilé unitaire.

Maintenant, quelqu'un pourrait simplement se rappeler le fait qu'il avait vu un chien courir après un chat. Il s'agit là de souvenir. Ou bien il pourrait se concentrer sur la chose et, s'il était en bonne forme mentale, il pourrait à nouveau voir le chien et le chat, il pourrait les entendre, il pourrait sentir l'air sur sa peau, la position de ses articulations, le poids de ses vêtements. Il pourrait en retrouver partiellement ou complètement l'expérience. C'est-à-dire qu'il pourrait partiellement ou complètement ramener à sa conscience le « souvenir », le facsimilé unitaire d'un chien courant après un chat.

Il n'est pas nécessaire d'être drogué ou hypnotisé ou d'avoir la foi pour faire cela. Des gens effectuent des variantes de ce rappel, sans connaître aucunement cette science, et ils supposent que « tout le monde le fait ». La personne qui a une bonne mémoire est simplement une personne qui peut retrouver aisément ses facsimilés. Aujourd'hui à l'école, un petit enfant apprend par répétition. Ce n'est pas nécessaire. S'il a de bonnes notes, c'est habituellement parce qu'il ramène « à l'esprit », c'est-à-dire à sa conscience, le facsimilé de la page de texte sur laquelle on l'interroge.

Tout au long de son existence, une personne enregistre, vingt-quatre heures par jour, en état de sommeil ou de veille, sous la douleur, sous les anesthésiants, heureuse ou triste. Ces facsimilés sont d'habitude enregistrés avec tous les perceptiques — c'est-à-dire avec tous les canaux sensoriels. Chez celui à qui il manque un canal sensoriel, comme en cas de surdité, cette portion du facsimilé manque.

Un facsimilé complet est une sorte d'image en couleurs, en trois dimensions, avec le son, les odeurs et toutes les autres perceptions, plus les conclusions ou spéculations de l'individu.

Il y a de nombreuses années de cela, une personne qui étudiait le mental a remarqué un jour que les enfants avaient cette faculté de voir et d'entendre dans le souvenir ce qu'ils avaient réellement vu et entendu. Et elle a remarqué également que cette aptitude ne durait pas. Il n'y a pas eu de recherche plus poussée sur la question et, en effet, ces études étaient si peu connues que je n'en ai rien su durant les premières étapes de mes propres travaux.

Nous savons maintenant un grand nombre de choses à propos de ces facsimilés : pourquoi la plupart des gens ne les retrouvent pas facilement quand ils grandissent, comment ils changent, comment l'imagination peut commencer à les refabriquer, comme lors d'hallucinations ou de rêves.

En bref, une personne est aussi aberrée qu'elle est incapable de manier ses facsimilés. Elle est aussi saine d'esprit qu'elle peut manier ses facsimilés. Elle est aussi malade qu'elle est incapable de manier ses facsimilés. Elle est aussi bien portante qu'elle peut les manier.

Dans cette nouvelle science, la section consacrée au rétablissement du mental et du corps traite des phénomènes liés au maniement de ces facsimilés.

Une personne devrait être capable de prendre, d'examiner et de mettre de côté, à volonté, tout facsimilé qu'elle a. Le but de cette nouvelle science n'est pas de restaurer le rappel complet des perceptions ; son but est de rétablir l'aptitude de la personne à manier ses facsimilés.

Quand une personne ne peut pas manier ses facsimilés, elle risque de les ramener dans le temps présent et de s'apercevoir qu'elle est incapable de s'en débarrasser à nouveau.

Qu'est-ce qu'une « maladie psychosomatique » ? On peut démontrer que c'est de la douleur contenue dans une expérience passée, ou un mauvais fonctionnement physique lors d'une expérience passée. Le facsimilé de cette expérience vient dans le temps présent et reste avec la personne jusqu'à ce qu'un choc le fasse disparaître à nouveau ou qu'il soit éliminé par cette nouvelle science. Un choc ou une nécessité, cependant, lui permet de revenir.

Le chagrin, la peine, le souci, l'anxiété et tout autre état émotionnel constituent simplement un ou plusieurs de ces facsimilés. Disons qu'une mort survient et provoque du chagrin chez quelqu'un. Il a alors un facsimilé contenant du chagrin. Quelque chose amène cette personne à ramener ce facsimilé dans le temps présent. Elle n'en a pas conscience, ne l'examine pas, mais il agit néanmoins contre elle. Aussi ressent-elle du chagrin dans le temps présent et ignore-t-elle pourquoi. L'ancien facsimilé en est la raison. La preuve réside dans le processing. Dès le moment où le facsimilé est déchargé de son émotion douloureuse, l'individu se remet. C'est l'une des phases du processing.

Le mental humain ne constitue que l'une des phases du mental continu. La première étincelle de Vie qui commença à animer la matière sur Terre commença à enregistrer des facsimilés. Et elle a continué depuis lors. Il est intéressant de noter que n'importe quel mental dispose de l'enregistrement complet. Lors de recherches précédentes, j'ai de temps à autre trouvé des facsimilés — qui n'étaient ni des hallucinations ni de l'imagination — qui semblaient remonter à bien avant la vie actuelle du préclair. Disposant alors de l'outil qu'est le Processing de l'Effort, il fut possible de « faire apparaître » à volonté un facsimilé avec tous les perceptiques et on put ainsi examiner les périodes les plus anciennes possibles. C'est ainsi que fut découverte l'empreinte génétique et je fus stupéfait d'avoir mis en lumière, accessibles à tous les investigateurs futurs, les facsimilés de la piste de l'évolution. Beaucoup d'auditeurs ont, depuis, obtenu les mêmes résultats.

Et ainsi le biologiste et l'anthropologue entrent en possession d'une mine d'informations fascinantes.

Il y a ceux qui ne connaissent rien du mental — et qui sont cependant amplement payés pour en connaître quelque chose — qui parleront savamment d'« hallucination » et d'« illusion ». Il se trouve qu'il existe des lois exactes et précises sur l'illusion. Un incident imaginaire suit certains modèles. Un véritable incident est reconnaissable sans la moindre équivoque. Le facsimilé d'une expérience réelle suit un comportement type, il se comporte d'une certaine façon : la personne obtient les efforts et les perceptions avec clarté, le contenu de l'incident augmente et reste assez constant lorsqu'on le raconte plusieurs fois. D'ordinaire, le contenu d'un incident imaginaire diminue et la personne cherche alors à maintenir son intérêt en l'embellissant. D'autre part, il ne contient pas d'efforts constants. Ceux qui ne peuvent pas prendre le temps d'établir la réalité de l'existence des facsimilés avant de se montrer savants quant aux « illusions » sont peut-être eux-mêmes des gens en proie à des illusions.

Le mental humain — en tant que mental actuel de l'Homme — ne diffère pas du tout du mental le plus élémentaire, celui de l'organisme monocellulaire, excepté dans la complexité de l'appendice cérébral. L'être humain se sert des facsimilés pour évaluer l'expérience et pour former des conclusions et des plans futurs sur la façon de survivre de la meilleure manière possible, ou de mourir et de recommencer.

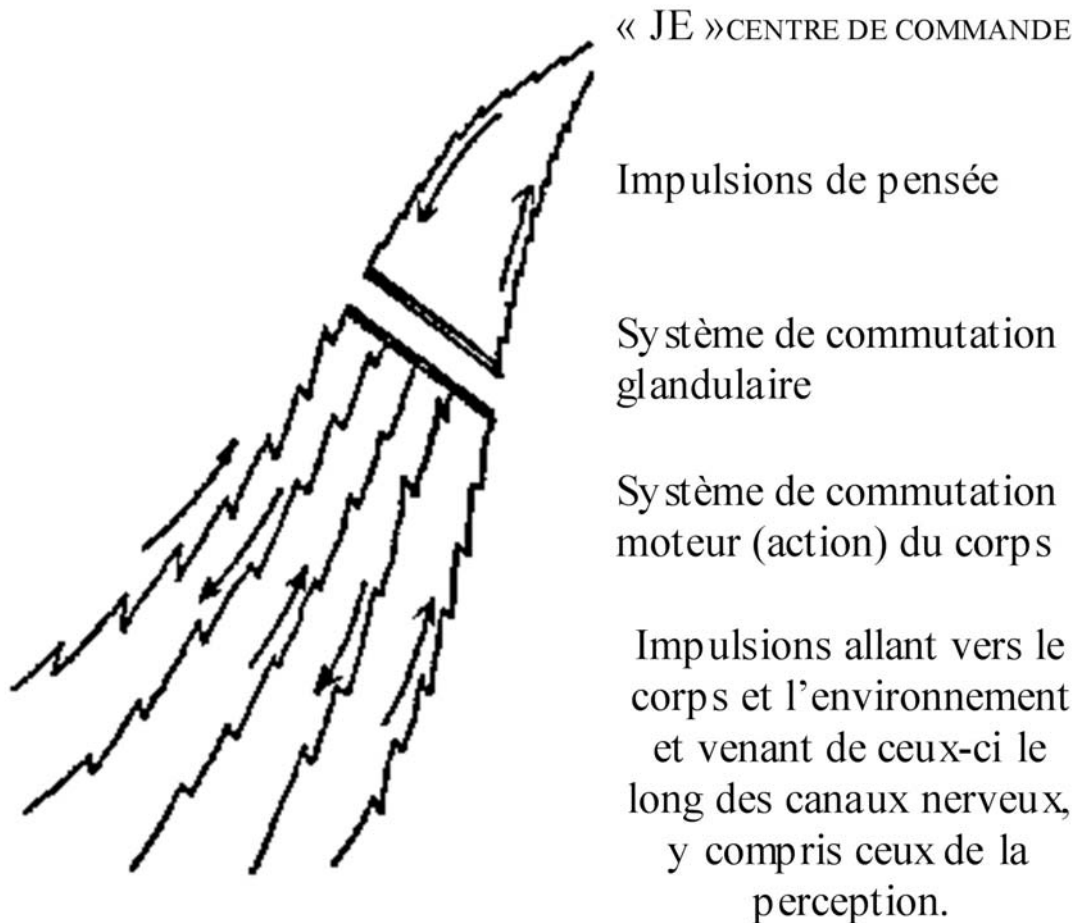
Le mental humain est capable de combiner des facsimilés de façon très complexe. De plus, il peut créer des facsimilés basés sur d'anciens facsimilés. Il n'y a rien qui cloche dans le mental, excepté son aptitude à manier les facsimilés. De temps en temps, un mental devient incapable d'utiliser un facsimilé en tant qu'expérience passée et il commence à l'utiliser constamment dans le temps présent pour excuser l'échec. Nous avons alors l'aberration et la maladie psychosomatique. Un souvenir de douleur contient de la douleur et peut devenir de la douleur du temps présent. Un souvenir d'émotion contient de l'émotion et peut devenir de l'émotion du temps présent.

CHAPITRE CINQ

Le centre de commande

On peut considérer que chaque mental possède un CENTRE DE COMMANDE. On pourrait l'appeler « l'unité consciente de conscience » du mental, ou on pourrait simplement l'appeler le « je ».

Le CENTRE DE COMMANDE est CAUSE. Il dirige, par des systèmes de commutation émotionnels, les actions du corps et l'environnement. Ce n'est pas une chose physique. Voici un schéma de la relation entre le centre de commande, ou « je », et les émotions, le corps et l'environnement :



Toute la fonction du « je » est d'estimer l'effort. Il pense, planifie et résout les problèmes de l'effort à venir.

Quand le « je » a évalué un effort nécessaire et le met en action, ses impulsions ont un impact sur le système de commutation glandulaire. Le système glandulaire est une unité de commutation. Il transforme l'impulsion émotionnelle en action.

Le système de commutation moteur est un ensemble complexe de circuits physiques et ceux-ci vont vers diverses parties du corps et divers canaux de perception, de façon à coordonner l'action physique sous la direction du système glandulaire.

Sur un circuit de retour, à travers les canaux nerveux de perception et les canaux du corps, une impulsion de l'environnement ou du corps va dans le système de commutation et le « je » l'enregistre directement en tant que facsimilé. Dans un mental en bon état, une impulsion qui arrive contourne le système émotionnel, à moins que le « je » ne la dirige expressément dans le système glandulaire.

Le corps physique est un moteur carbone-oxygène. Il a été construit à partir d'une éternité d'expériences, de résumés et de conclusions du « je ». Ses mouvements et actions internes peuvent être placés par le « je » dans la catégorie des « réflexes automatiques ». Ainsi, l'action du battement du cœur et du système circulatoire est-elle automatique. Ainsi, beaucoup d'autres mouvements du corps sont-ils automatiques. Mais, comme on peut le démontrer, le « je » peut modifier n'importe lequel de ces mouvements.

Le système glandulaire est relativement complexe en tant que tel, mais sa fonction est simple. Il s'agit, de toute évidence, du moyen de traduire la pensée. Le système relève partiellement du physique et partiellement de la pensée.

La pensée est assurément comparable à « rien » dans l'univers de la matière, de l'énergie, de l'espace ou du temps, n'ayant pas de longueur d'onde, de poids, de masse ni de vitesse, et étant par conséquent un zéro qui est un infini ou, en bref, un véritable statique.

La pensée, le fait de penser et la Vie elle-même sont du même ordre d'existence. On peut démontrer qu'ils n'ont pas de longueur d'onde et donc ne contiennent ni temps ni espace. La pensée ne semble contenir du temps que parce qu'elle contient un enregistrement du temps de l'univers physique. Il y a de toute évidence une « action » dans la pensée, mais de façon tout aussi évidente, il ne s'agit pas d'action dans cet univers. (Pour voir les preuves de ces caractères distinctifs de la pensée, référez-vous au texte des Axiomes : *Définitions, Logiques et Axiomes.*)

Les pensées sont les facsimilés dont nous avons parlé plus la Pensée Première, ÊTRE, qui peut se produire n'importe quand.

Ceci dit, ce sujet peut être rendu beaucoup plus difficile qu'il ne l'est. La pensée, ou le statique de Vie, agit sur le système glandulaire pour produire des actions physiques. Les actions physiques agissent au sein des canaux sensoriels (les nerfs) pour produire des « enregistrements » de pensée.

L'environnement ne contrôle pas la pensée. La pensée essaie d'être la CAUSE. Cependant, dans cette action pour la conquête de l'univers physique, le corps et l'environnement ont certains besoins et donc la pensée, le « je », doit consentir à être un EFFET. Quand il consent à être affecté, il peut alors être un EFFET et alors seulement l'environnement peut-il avoir un pouvoir sur le corps. La pensée abandonne une sphère de

contrôle et cette sphère de contrôle peut, par la suite, être affectée. Nous avons ici ce qu'on a pris pour le « mécanisme excitation-réflexe » par lequel l'individu est restimulé, perturbé ou stimulé par l'environnement.

Les facsimilés sont classés selon la date. Un facsimilé plus ancien a plus d'effet qu'un facsimilé plus récent. Si on décide quelque chose aujourd'hui puis le contraire demain, la décision d'aujourd'hui reste effective, à moins d'être annulée par le biais du rappel ou de l'audition. Par exemple, prenons le cas de l'accoutumance au tabac ; un jeune garçon décide de fumer pour avoir l'air adulte. Vingt ans plus tard, il décide de ne plus fumer, sans rien faire concernant la décision d'origine. Alors il « ne peut pas arrêter de fumer » - c'est-à-dire qu'il ne peut pas venir à bout d'une décision ancienne avec une nouvelle.

Il pourrait s'arrêter de fumer simplement en se rappelant et en faisant sauter le facsimilé antérieur qui contient le but de fumer.

En raison du stress de l'existence, qui n'était pas moindre pour l'organisme monocellulaire qu'il ne l'est pour l'Homme moderne, l'organisme ne peut s'empêcher de devenir un EFFET. Il cherche à rester une CAUSE autant que possible. Mais le mental fait fonctionner un moteur carbone-oxygène, le corps humain, une machine qui a une faible marge de tolérance, qui fonctionne entre 35°C et 41 °C et d'ordinaire à 37°C, qui ne peut pas aller à trois mille mètres sous la surface de la Terre ou à cinq mille mètres au-dessus, qui doit être nourrie toutes les vingt-quatre heures au moins et qui, du fait de sa formation d'origine en tant qu'organisme monocellulaire, dépendant de la lumière solaire et des minéraux pour se nourrir, a besoin de dormir six à huit heures chaque nuit et qui ne peut supporter qu'une certaine tension physique avant que quelque chose ne casse.

En outre, les mammifères utilisent une méthode de procréation qui nécessite un autre organisme et il faut donc permettre un EFFET venant d'un autre être. De plus, l'Homme a évolué et est devenu un chasseur en bande — autrement dit, il réussissait mieux en tant que groupe d'hommes — et il a donc dû se soumettre soit à un chef, soit aux lourdes responsabilités de chef pour réussir et a donc dû être davantage un EFFET.

Heureusement, il y a dans la durée de toute vie une règle pratique selon laquelle chaque nouvelle génération semble commencer avec tous les vieux facsimilés enfouis et inactifs, excepté l'« empreinte génétique » du nouveau corps, et avec le « je » prêt à enregistrer nouvellement des expériences pour cette vie. Dès que l'on commence à échouer, le « je » rappelle de vieux facsimilés et commence à s'en servir. Et nous avons des problèmes mentalement et physiquement.

Sans le vaste passé des expériences vécues, l'empreinte génétique du corps actuel n'existerait pas. Un organisme monocellulaire ne peut pas conquérir une très grande part d'univers physique — un homme le peut. C'est ainsi, au moyen de ces cycles de vie et de mort, en commençant en tant que CAUSE et en devenant EFFET, que l'espèce se développe.

Le mental humain est un ordinateur par nature autodéterminé qui pose, observe et résout des problèmes pour survivre.

Il pense au moyen de facsimilés d'expériences ou de facsimilés d'expériences synthétiques.

Par nature, il est une CAUSE. Il cherche à être un EFFET aussi peu que possible.

Il est dans son état de fonctionnement optimal lorsqu'il est le plus autodéterminé sur toutes les dynamiques.

Il devient aberré après avoir souhaité être un EFFET et quand il a perdu la trace de quand et pourquoi, perdant ainsi le contrôle des facsimilés.

Connaissant ces choses sur le mental humain, nous pouvons résoudre ses aberrations et ses maladies psychosomatiques.

CHAPITRE SIX

L'émotion

L'émotion étant le mécanisme à l'œuvre entre la pensée et l'action, on devrait bien la comprendre.

L'émotion existe pour régler le mouvement. La pensée même semble avoir une impulsion émotionnelle dépourvue des ondes de l'univers physique. On étudie ces choses de diverses façons, mais elles n'ont de l'importance pour nous que dans la résolution des problèmes du mental humain.

Diverses émotions produisent diverses actions :

La colère, par exemple, est le catalyseur de l'attaque ;

La peur est le signal du retrait ;

Le chagrin signale d'être tranquille et de ne rien entreprendre ;

L'apathie signale d'être mort ou de feindre la mort de façon qu'un prédateur s'en aille.

Différents composés glandulaires sont injectés dans le système pour produire ces résultats. La peur et le chagrin, par exemple, s'accompagnent d'un composé qui donne mauvais goût à la chair, car l'Homme était jusqu'à récemment un animal comestible.

Il y a toute une échelle d'émotions pour produire certains mouvements. Il existe aussi une réaction de meute, telle qu'en témoigne l'hystérie collective, où l'émotion agit sur les autres — un mécanisme acquis pour diriger les meutes, selon lequel toute la meute pouvait ressentir de la peur et s'enfuir, ou ressentir de la colère et attaquer, sans besoin d'ordre. De plus, cela apparaît chez n'importe quel dirigeant moderne. Le chef est celui qui affecte émotionnellement les autres avec le plus de vigueur, vers une action positive.

Dans les relations interpersonnelles, l'émotion joue un rôle énorme.

Dans cette nouvelle science, nous avons ce qui s'appelle la CONTRE-ÉMOTION. Très souvent, des incidents ne se réduiront pas tant qu'on n'aura pas amené le préclair à ressentir l'émotion des autres envers lui. Mais tout à fait indépendamment de cette manifestation intangible, il existe le mécanisme réel de la compassion. Une personne montre du chagrin pour obtenir le soutien de l'autre. L'autre montre de la compassion et lui accorde son soutien. L'Homme est tellement interdépendant et l'univers physique parfois si rigoureux que l'ensemble des relations interpersonnelles est bâti sur cette dépendance ou sur la dénégation de celle-ci.

L'étendue du champ des dynamiques montre le caractère généralisé de l'émotion.

Ces conclusions se vérifient par leur caractère réalisable. Vous découvrirez, dans le processing, l'importance énorme de l'émotion. L'émotion d'un individu peut être « figée » par un facsimilé qu'il a voulu un jour, mais dont il ne veut plus maintenant, et par la suite il gère le mouvement d'après cette émotion. Ainsi une personne peut-elle être chroniquement en colère, ou chroniquement en apathie, et son comportement sur toutes les dynamiques est le comportement de cette émotion. Sachant cela et connaissant les activités de n'importe quel

niveau sur une Echelle des Tons émotionnels, on peut tout à fait prédire les actions d'un individu donné ou s'occuper de lui facilement. (Voir le Tableau d'Evaluation Humaine dans le livre *Science de la Survie*.)

CHAPITRE SEPT

Le processing

L'effort en processing, est consacré au but de faire monter l'individu sur l'Echelle des Tons. Cela comprend le fait de rétablir son aptitude à manier ses propres facsimilés.

En processing, il peut être nécessaire de réduire un certain nombre de facsimilés par le Processing de la Pensée, de l'ÉMOTION ou de l'Effort

Quelle que soit la violence des efforts et contre-efforts contenus dans un facsimilé, peu importe combien la situation qu'il inclut est triste ou terrible, le facsimilé a ceci de particulier : quand on le traite en l'imprimant contre la réalité à plusieurs reprises, il perd son contenu de puissance, de force, d'effort ou de pensée. Il y a de nombreuses manières d'accomplir cela. Dans de précédents travaux, on utilisait des méthodes plus grossières et plus longues, mais elles accomplissaient le même objectif.

Un souvenir, un facsimilé, contient un enregistrement de tout ce qui s'est passé dans le véritable incident — vue, son, goût, douleur, émotion, efforts de l'individu, efforts de l'environnement contre l'individu. L'individu le déplace dans le temps présent, le garde pour diverses raisons et croit ensuite qu'il est incapable de s'en débarrasser. Le facsimilé engendre des compulsions ou des obsessions étranges ou des aberrations en général et peut, avec ses efforts, en reproduire la douleur physique d'origine.

Un facsimilé qu'un individu conserve ainsi peut le rendre malade. Cela peut même le tuer. De tels facsimilés engendrent plus de soixante-dix pour cent des maladies de l'Homme, et l'affaiblissent suffisamment pour qu'il devienne la proie des maladies et des accidents qui expliquent les trente pour cent restants. Sinusite, arthrite, troubles de la vue, problèmes de foie, ulcères, migraines, complications de la polio et ainsi de suite sur toute une liste interminable, tout cela disparaît si on réduit le facsimilé qui cause la difficulté.

La réduction de ce dernier dépend dans une certaine mesure du savoir-faire de l'auditeur. C'est ainsi que, dans mon premier livre sur cette nouvelle science, j'ai commis l'erreur de surestimer l'aptitude de mes semblables, et j'ai dû travailler dur depuis lors pour simplifier les techniques et la théorie de façon à rendre bien plus certain le succès du processing. Cela relève maintenant du miracle, dit-on. Cependant, il arrive encore de temps en temps que quelqu'un soit trop vieux ou trop inaccessible pour le savoir-faire de l'auditeur qui travaille à l'améliorer et donc seul un soulagement se produit au lieu de l'éradication de la difficulté.

Le but final du processing n'a pas de limite. L'auditeur essaie simplement de faire monter le préclair aussi haut que possible sur l'échelle dans le temps qui lui est imparti et d'éliminer la psychosomatique la plus évidente. Il existe des niveaux de l'Echelle des Tons qui n'ont pas été atteints mais qui semblent accessibles. Ces niveaux inaccessibles — pour le moment — sont tellement au-dessus de tout ce qui a jamais été atteint par un homme jusqu'à présent que le préclair ne devrait pas s'inquiéter de n'être que légèrement monté.

Généralement, quand le préclair commence, l'environnement a beaucoup d'emprise sur lui. Le système d'éducation moderne, diverses lois, l'autorité parentale cherchent tous à faire du préclair l'EFFET de son environnement, plutôt que la CAUSE d'effets sur l'environnement.

On considère son cas comme achevé lorsqu'il est parvenu au niveau où il peut être autodéterminé sur la majorité des dynamiques.

Ce livre l'aide à atteindre ce but.

CHAPITRE HUIT

Section du processing

La section du processing de ce livre se divise en QUINZE ACTES.

Chacun d'eux traite d'une phase donnée d'un cas. Si la personne travaille avec un auditeur, elle s'apercevra que l'auditeur la guide à travers ces quinze mêmes Actes et que ce livre vient en complément des vérifications de l'auditeur. Si la personne s'est donnée pour tâche d'aller au bout de ce livre toute seule, elle suit la même procédure et doit, par nécessité, aborder chaque section dans l'ordre.

Au début de chaque Acte, se trouve une description de ce que le procédé signifie, de la façon de l'employer et du résultat qu'il vise à accomplir.

Il n'est pas nécessaire de croire au contenu de ce livre pour qu'il marche. Si vous commencez le processing dans la catégorie des sceptiques, vous verrez vos doutes se dissiper au fur et à mesure de votre progression.

Une autre personne peut vous lire ces procédés. Vous pouvez les lire vous-même. Vous pouvez les effectuer entre les séances avec un auditeur. Vous pouvez faire en sorte qu'un auditeur fasse tout le travail pour vous.

Vous trouverez dans ce livre un Tableau des Attitudes envers la vie. (Une version dépliant de ce Tableau se trouve à la fin de ce livre.)

On pourrait l'appeler « Tableau des Boutons », car il contient les principales difficultés que les gens ont. C'est aussi un Tableau d'Evaluation de soi-même. Vous pouvez y trouver le niveau avec lequel vous êtes d'accord et c'est votre niveau de réaction envers la vie. Il complète le Tableau Hubbard d'Evaluation Humaine (Voir le livre *Science de la Survie*), mais il a été préparé spécialement pour ce livre et pour ce type de processing. L'utilisation que vous faites de ce Tableau dans votre processing est décrite plus loin.

Vous trouverez aussi un disque dans ce livre. On s'en sert chaque fois qu'il y a une longue liste de questions. Son utilisation est décrite dans la première section où l'on s'en sert.

Il est possible que vous trouviez ces procédés trop difficiles pour vous et que vous désiriez donc de l'aide. Il y a beaucoup de professionnels qualifiés dans l'application des procédés de cette nouvelle science. En écrivant à l'éditeur de ce livre, vous pouvez obtenir le nom et l'adresse de l'auditeur professionnel le plus proche de chez vous. (Voir les Adresses à la fin de ce livre.)

Cette nouvelle science a progressé très rapidement et de nouveaux développements ont réduit le nombre d'heures de processing nécessaires à moins de cent heures avec les nouvelles techniques. Vous devriez vous attendre à passer au moins cent heures avec ce livre-ci y compris tout Processing de l'Effort que vous pourriez recevoir d'un auditeur.

À lui seul, ce livre fera plus pour vous que l'audition professionnelle n'aurait pu le faire en juin 1951, et a fortiori en juin 1950. Les résultats de deux autres années d'investigations et de travaux intensifs s'y sont ajoutés. Partout où ce texte ou ces procédés sont en désaccord avec des livres ou des données antérieurs à décembre 1951, c'est ce livre, et

non l'ouvrage précédent, qui est correct. La progression est très cohérente, mais parfois un étudiant superficiel ne peut suivre la logique de cette progression.

Alors qu'une personne qui se fait auditer n'a pas besoin de comprendre cette nouvelle science, celui qui travaille seul avec ce livre devrait avoir une assez bonne compréhension de la théorie de base.

LE PREMIER ACTE

Vous gagnerez du temps en revoyant le texte de ce livre jusqu'ici et en le comprenant. Répondez ensuite aux questions suivantes. Écrivez dans le livre avec un crayon.

QUEL EST LE BUT DE LA VIE ?

QU'EST-CE QUE LA VIE ESSAIE D'ACCOMPLIR ?

À COMBIEN DE DOMAINES UN ORGANISME VIVANT S'INTERESSE-T-IL ?

QU'EST CE QU'UN FACSIMILÉ ?

EN QUOI LA « MÉMOIRE » OU « SE SOUVENIR » SONT-ILS DIFFÉRENTS DU
FAIT DE REFAIRE L'EXPÉRIENCE DE FACSIMILÉS ?

QUEL EST LE BUT DU MENTAL HUMAIN ?

QUE VEUT-ON DIRE PAR CAUSE ET EFFET ?

UN FACSIMILÉ EST-IL PERMANENT ?

LE DEUXIÈME ACTE

La composition du statique de vie démontre que celui-ci possède trois caractéristiques interdépendantes. Chacune d'elles est aussi importante que les deux autres.

Ce sont la RÉALITÉ, l'AFFINITÉ et la COMMUNICATION.

On pourrait considérer la réalité elle-même comme ce sur quoi l'Homme s'accorde pour dire que c'est réel. Il existe une vieille préoccupation philosophique, rongée aux mites, concernant la perception. Les choses sont-elles réelles uniquement quand nous les voyons ? Ou bien les choses sont-elles réelles ? En d'autres termes, existe-t-il une quelconque réalité ? Eh bien, les bureaux et les chaises me semblent tout à fait réels. Et ils vous semblent tout à fait réels. Nous sommes donc d'accord sur le fait qu'il y a des bureaux, des chaises, des gens, des voitures, un monde et des étoiles. Les gens sains d'esprit ont un accord très solide au sujet de la réalité. Ils sont d'accord pour dire que les choses sont réelles. Les fous ont des hallucinations. Les hallucinations sont des réalités imaginées avec lesquelles personne d'autre n'est d'accord. Quand une personne n'est pas d'accord avec le reste de la race sur la réalité de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps, le reste de la race l'enferme. Les idées ne sont ni matière, ni énergie, ni espace, ni temps, il peut donc y avoir un désaccord sur les idées et un accord sur la réalité de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps. Cet accord sur le MEST est donc la réalité. On pourrait dire que la réalité est l'accord au-dessus de 2,0 sur l'Echelle des Tons — accord pas tant avec les gens qu'avec l'actualité du MEST. C'est l'un des angles de notre triangle.

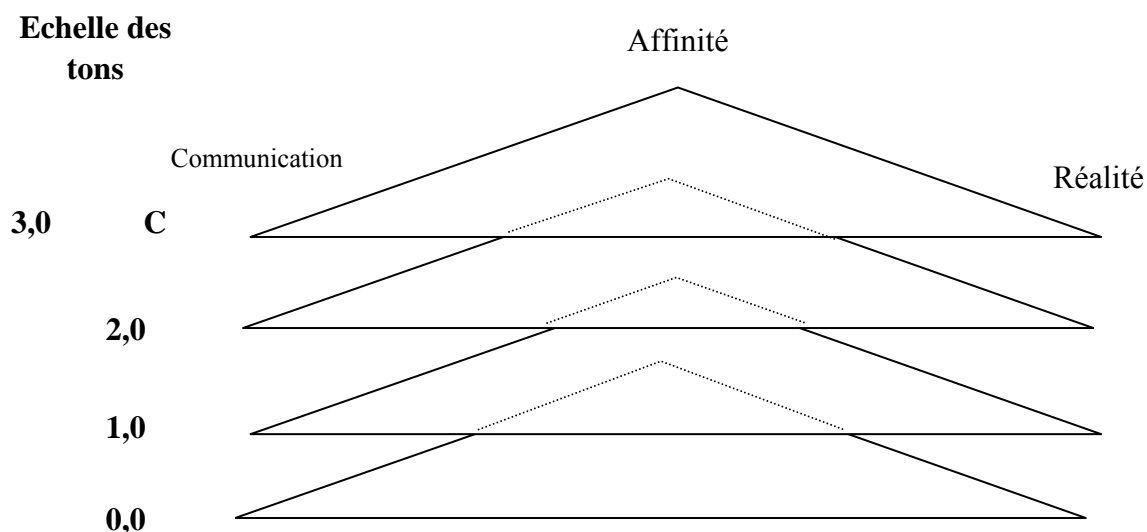
L'angle suivant est l'affinité. L'univers physique possède ce qui s'appelle la cohésion. La matière fait corps. Pour le statique de la Vie, tel qu'il agit sur la matière, c'est l'affinité. Au-dessus de 2,0, l'affinité est l'amour. Le mot « amour » a trop de sens aussi utilisons-nous un très, très vieux mot, « affinité », pour signifier le sentiment d'amour ou de fraternité d'une dynamique pour une autre.

Le troisième angle du triangle est la communication. La communication s'effectue en fait par l'intermédiaire des canaux sensoriels. Quelqu'un voit un rocher. Il communique avec le rocher par la vue. Il sent un brin d'herbe entre ses doigts. Il est donc en train de communiquer avec le brin d'herbe par l'intermédiaire d'un canal sensoriel. Quand il parle à une autre personne, il envoie une ; impulsion du « je » aux cordes vocales qui causent des ondes sonores dans l'univers physique ; celles-ci atteignent les oreilles de l'autre personne, sont traduites en impulsions nerveuses et se convertissent : donc en impressions sur le « je » de l'autre personne. La communication parlée va donc de la vie à la vie par l'intermédiaire de l'univers physique. Il en est de même avec le toucher. Une personne en touche une autre : il s'agit de communication par l'intermédiaire des personnes de l'univers physique. Il peut y avoir de « je » à « je » des canaux de communication directs qui ne sont pas de l'univers physique. Le plus tangible d'entre eux est l'impact émotionnel.

On ne peut pas avoir d'affinité sans accord. On ne peut pas avoir d'accord sans une quelconque forme de communication. On ne peut pas avoir de communication sans accord. On ne peut pas avoir d'accord sans affinité. On ne peut pas avoir de communication sans affinité. Ce triangle inévitable peut se trouver à n'importe quel niveau, haut ou bas, de

l'Echelle des Tons. Si la communication est destructrice, l'affinité tombe à colère et l'accord est un désaccord violent.

LE TRIANGLE EN NIVEAUX PROGRESSIFS



ARC IMPOSÉE : 1,0 À 2,0

ARC EMPÊCHÉE : 0,0 À 1,0

À 0,0, c'est-à-dire la MORT, l'affinité, la communication et la réalité relèvent totalement de l'univers physique pour le corps et elles sont les cohésions, les relations et les aspects de l'univers physique.

À 1,0, c'est-à-dire PEUR, l'affinité est médiocre car craintive, la communication est déformée et consiste en mensonges, la réalité est médiocre et ne fait l'objet d'accord que sur des buts cachés.

À 2,0, c'est-à-dire ANTAGONISME, l'affinité éclate en hostilité, la communication est empoisonnante ou désagréable, la réalité en contradiction avec celle des autres, par simple esprit de contradiction, et par conséquent médiocre.

À 3,0, c'est-à-dire AU-DESSUS DE LA PERSONNE NORMALE, l'affinité est amour, elle est présente mais réservée, la communication est conservatrice, la réalité est prudente mais fait l'objet d'un accord après avoir été établie.

À 4,0, c'est-à-dire GAIETÉ, l'affinité est affectueuse, la communication est libre et constructive, la réalité est bonne et l'accord général.

Au-dessus de 4,0, nous avons bien des niveaux, mais l'ARC (Affinité, Réalité et Communication) va au-delà de l'aspect « univers physique ». De l'ARC, nous pouvons faire découler toute COMPRÉHENSION. En fait, la logique découle de l'ARC. À 4,0, nous avons la compréhension de niveau inférieur, et celle-ci augmente jusqu'à la connaissance totale quand on atteint une bande très élevée — au-dessus de 20,0.

ARC représente en fait les interactions de la Vie à l'œuvre dans l'univers physique.

Quand vous communiquez avec une personne antagoniste, vous devez vous glisser dans une « affinité » et une réalité de 2,0. Quand vous montrez de l'affinité pour 1,0, c'est-à-dire la PEUR, vous héritez du niveau de communication et d'accord du 1,0. Pour échapper à cette interaction incontournable, un individu doit être au-dessus de 4,0 sur l'Echelle des Tons.

Pour avoir une compréhension de vous-même, vous devez avoir une bonne ARC avec vous-même.

Il n'y a rien de mal à vous apprécier ou à vous aimer. C'est très bas de ton de ne pas beaucoup s'aimer.

Toutes les dynamiques sont en interaction. Si vous aimez les autres, j vous vous aimerez. Si vous haïssez les autres, vous vous haïrez. Si vous haïssez les hommes, votre haine s'étendra aux autres dynamiques même quand vous le dissimulerez avec de la « compassion » ainsi que vous le découvrirez dans un Acte ultérieur.

Un état d'être sain est d'être son propre ami. Si vous avez peu d'amis, si vous n'aimez pas les amis, vous ne vous aimerez pas non plus.

Si vous avez peur des gens, vous n'aurez pas confiance en vous et vous aurez peur de ce que vous pourriez faire.

Si vous avez peur des animaux, vous aurez aussi peur des possessions, du sexe, des gens et de n'importe quoi d'autre.

De temps en temps, les gens ont des phobies. Ce ne sont que des idées fixes par rapport à une chose. Une personne, sans l'admettre, aura également peur dans les autres dynamiques, mais ne s'en sera pas rendu compte.

Il ne suffit pas de soudain décider à aimer tout le monde. Cela consiste à vous imposer de l'affinité.

L'affinité est imposée de 2,0 à près de 1,0. Aux alentours de 1,0 nous avons la « propitiation », acheter les gens, prétendre de l'affection. À partir de là et en descendant, l'affinité est empêchée.

Nous voyons donc que l'ARC imposée, exigée, provoque l'aberration. Et nous voyons que l'ARC empêchée cause aussi l'aberration.

Soumettons cela à un test. Vous rappelez-vous une personne que vous avez dû embrasser ? Eh bien, vous sentiez-vous aimable envers cette personne ? Vouliez-vous toucher (communiquer avec) ou parler à cette personne ?

Faisons un autre test. Vous rappelez-vous une personne qui vous a repoussé alors que vous ressentiez de l'affection pour elle ? Quelle fut votre réaction immédiate du point de vue de la communication ? Quel était votre accord ?

Encore un autre. Vous rappelez-vous une personne qui exigeait que vous lui parliez ? Quel était votre niveau d'affinité ? À quel point vous sentiez-vous disposé à y consentir ?

Et encore un autre. Vous rappelez-vous une personne qui exigeait que vous soyez d'accord avec elle, à l'encontre de vos désirs ? Quel était votre niveau d'affinité ? Quel était votre niveau de communication ?

Et encore un autre. Vous rappelez-vous une personne qui vous reprenait sans cesse ? C'est de l'accord empêché. Quel était votre niveau de réaction pour ce qui est de l'affinité ? Quelle était votre réaction par rapport à la communication ?

Vous rappelez-vous une personne qui avait peur de tout et de rien ? Quelle était votre affinité ? Quel était votre accord ?

Une personne haute sur l'Echelle des Tons réagit en descendant vers le niveau de la personne à laquelle elle s'adresse, sans forcément l'atteindre. Elle tend néanmoins à descendre vers ce niveau. Et si elle reste suffisamment longtemps à proximité d'une personne d'un niveau de ton inférieur, elle va finir par se retrouver à ce niveau de ton de façon chronique.

Connaissez-vous quelqu'un qui vous affecte négativement après avoir été en sa compagnie un certain temps ? Cette personne aime-t-elle les gens ? Dit-elle la vérité ? Communique-t-elle facilement ? Êtes-vous d'accord avec ses opinions ? Voilà l'ARC en action dans le temps présent.

Après avoir été à proximité d'une personne qui insiste pour que vous parliez, pour que vous soyez d'accord, pour que vous vous sentiez comme elle se sent, quel est votre propre niveau de ton envers cette personne ?

Après avoir été en compagnie d'une personne qui ne vous laissera pas parler, qui ne sera pas d'accord avec vous, qui ne vous laissera pas sentir ce que vous voulez sentir, quelle est votre réaction ? Où est cette personne sur l'Echelle des Tons ? C'est une personne à l'ARC empêchée, ou en dessous de 1,0. Cette personne a peur ou est apathique. Cette personne a des troubles endocriniens. Cette personne ment. Cette personne cache des choses. Cette personne est mal adaptée à la fois physiquement et mentalement.

Il se trouve que toute personne à un certain niveau sur l'Echelle des Tons cherche à attirer toutes les autres vers ce niveau de l'Echelle des Tons. Une personne de bas niveau est un peu tirée vers le haut par une personne de haut niveau et puis la personne de haut niveau descend un peu.

Les gens bas de ton travaillent à succomber. Au-dessous de 2,0, l'effort se dirige vers la mort, d'une façon ou d'une autre, de façon ouverte ou dissimulée, vers le fait de succomber. La personne coléreuse, n'arrivant pas à détruire les autres, se détruira elle-même. La personne apathique est presque morte. L'activité des personnes au-dessous de 2,0 vise à obtenir de la compassion. Elles essaient de susciter de la compassion chez des personnes plus hautes de ton et ainsi de les détruire. La compassion pour les cas bas de ton est une aberration sociale. C'est mortel.

Aucune personne basse de ton ne peut être « aidée ». Essayez d'aider une personne au-dessous de 2,0 et le résultat sera une ingratitude extrême au bout du compte. Car le but de cette personne est de succomber. Les personnes plus hautes de ton n'ont pas besoin d'aide.

Cependant, les personnes basses de ton peuvent être auditées jusqu'à un ton au-dessus de 2,0, après quoi elles chercheront à survivre pour chaque dynamique. Si vous pensez que vous êtes au-dessous de 2,0 sur l'Echelle des Tons mais que vous avez persévéré jusqu'ici, vous ne l'êtes pas.

D'ailleurs, il existe un usage très pratique dans le temps présent de ces données sur l'ARC. Si vous voulez qu'une personne soit d'accord avec vous, adressez-vous à elle à son niveau de ton manifeste ; vous entrerez alors en communication avec elle et elle ressentira de

l'affinité pour vous. Si vous voulez l'affinité d'une personne, utilisez avec elle ses méthodes de communication avec les autres et tombez d'accord avec elle sur sa conception des autres dynamiques. Un vendeur peut vendre n'importe quoi à un 1,5 sur l'Echelle des Tons (le cas à colère), s'il lui montre l'aspect destructif de la chose pour les autres dynamiques.

C'est pour cela que le gouvernement, une chose plutôt 1,5, achète la fission atomique en tant qu'arme plutôt qu'en tant que moyen pour envoyer l'Homme dans les étoiles.

Voici donc le Deuxième Acte. D'abord, gagnez une compréhension des facteurs de la COMPRÉHENSION - l'ARC - contenus dans cette section. Puis répondez aux questions suivantes.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES QUI VOUS IMPOSENT DE L'AFFINITÉ
DANS VOTRE ENVIRONNEMENT ACTUEL.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES QUI VOUS FORCENT À ÊTRE
D'ACCORD AVEC ELLES DANS VOTRE ENVIRONNEMENT ACTUEL.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES QUI EXIGENT QUE VOUS
COMMUNIQUEZ AVEC ELLES DANS VOTRE ENVIRONNEMENT ACTUEL.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES QUI REFUSENT VOTRE AFFECTION DANS VOTRE ENVIRONNEMENT ACTUEL.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES QUI REFUSENT DE VOUS LAISSER COMMUNIQUER AVEC ELLES DANS VOTRE ENVIRONNEMENT ACTUEL.

MAINTENANT, PRENEZ LA PREMIÈRE PERSONNE DE LA LISTE ET ALLEZ AU TABLEAU DES ATTITUDES QUI ACCOMPAGNE CE LIVRE. À PARTIR DU NOMBRE QUE VOUS AVEZ ATTRIBUÉ À LA PERSONNE, PARCOUREZ LE GRAND TABLEAU, DANS SA LARGEUR, POUR CE NIVEAU. SI VOUS AVEZ ATTRIBUÉ 2,0

A QUELQU'UN, SUIVEZ 2,0 SUR LA LARGEUR DU GRAND TABLEAU. LISEZ CHAQUE ATTITUDE SUR LA LIGNE 2,0 HORIZONTALEMENT, D'UN BOUT À L'AUTRE DU TABLEAU. CELA DEVRAIT VOUS DONNER UNE CERTAINE COMPRÉHENSION DE CETTE PERSONNE. ET CELA DEVRAIT VOUS DIRE QUEL EFFET ELLE POURRAIT AVOIR SUR UNE AUTRE PERSONNE.

PRENEZ LA PROCHAINE PERSONNE À QUI VOUS AVEZ ATTRIBUÉ UN NUMERO ET PARCOUREZ LE TABLEAU DANS SA LARGEUR. CONTINUEZ POUR CHAQUE PERSONNE FIGURANT SUR LES LISTES.

Vous êtes sans doute arrivé à plusieurs noms avec le même numéro. Une fois que cet exercice est fini, fouillons un peu dans le passé.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES QUI REFUSENT DE VOUS LAISSER ÊTRE D'ACCORD AVEC ELLES DANS VOTRE ENVIRONNEMENT ACTUEL.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES DU PASSÉ QUI INSISTAIENT SUR LE FAIT QU'ELLES ÉTAIENT VOS AMIES. C'EST UN TYPE D'AFFECTION IMPOSÉE.

À PRÉSENT, REVENEZ EN ARRIÈRE ET INSCRIVEZ À LA SUITE DE CHAQUE NOM UN NUMÉRO DE L'ÉCHELLE DES TONS COMME ESTIMATION. OÙ SE TROUVE CHACUNE D'ELLES SUR LE TABLEAU DE TRIANGLES SITUÉ PLUS HAUT DANS CETTE SECTION ?

Ne vous souciez pas d'être exact. Il s'agit seulement de vous donner une estimation du genre de réaction que votre environnement pourrait avoir sur vous et d'améliorer votre compréhension de ces personnes.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES DU PASSÉ QUI INSISTAIENT POUR QUE VOUS SOYEZ D'ACCORD AVEC ELLES.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES DU PASSÉ QUI INSISTAIENT POUR QUE VOUS COMMUNIQUEZ AVEC ELLES.

ATTRIBUEZ UN NUMÉRO DE L'ÉCHELLE DES TONS A CHACUNE D'ELLES.

RECHERCHEZ, POUR CHACUNE D'ELLES, LEURS ATTITUDES EN PARCOURANT LE TABLEAU DANS SA LARGEUR.

QUEL EFFET SUPPOSEZ-VOUS QUE TOUTES CES ATTITUDES, PASSÉES ET PRÉSENTES, ONT SUR VOUS ?

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES DU PASSÉ QUI NE VOULAIENT PAS VOUS MONTRER D'AFFECTION.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES DU PASSÉ QUI REFUSAIENT DE COMMUNIQUER AVEC VOUS.

FAITES UNE LISTE DES PERSONNES DU PASSÉ QUI NE VOUS LAISSAIENT PAS ÊTRE D'ACCORD SUR DES CHOSEs.

(INCLUEZ ICI TOUTES LES PERSONNES DE VOTRE FAMILLE SELON LES CATÉGORIES DANS LESQUELLES ELLES VIENNENT SE CLASSER.)

LE TROISIÈME ACTE

A l'aide du TABLEAU DES ATTITUDES, jetons un coup d'oeil sur votre environnement actuel.

En examinant ce Tableau, vous vous êtes peut-être rendu compte que vous n'êtes pas vous-même tout à fait en haut. Il est inutile de particulièrement vous inquiéter si vous avez découvert cela. À la différence de certains sorciers guérisseurs en habits modernes, ce livre ne cherche pas à vous condamner. Pour diverses raisons, vous vous êtes autorisé à être abaissé sur cette Echelle des Tons, car il a fallu que vous donniez votre autorisation pour que quoi que ce soit de grave vous arrive (un sujet que nous traiterons dans une section ultérieure de ce livre sous le nom d'AUTODÉTERMINATION).

Faisons une estimation de votre façon de regarder les choses dans votre vie présente. Écrivez les réponses. (Référez-vous au Tableau pour les informations dans chaque colonne.)

UTILISEZ LES PHRASES ET LES MOTS DU TABLEAU DANS VOS RÉPONSES. ÉCRIVEZ LE NOMBRE DE L'ÉCHELLE DES TONS CORRESPONDANT AUX PHRASES.

QUELLE EST VOTRE ÉMOTION LA PLUS COURANTE ?

COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS PAR RAPPORT À LA SURVIE ?

AVEZ-VOUS L'IMPRESSION D'ÊTRE QUELQU'UN ?

DANS QUELLE MESURE AVEZ-VOUS RAISON PAR RAPPORT À CE QUE
VOUS FAITES ?

PENSEZ-VOUS LE PLUS AU PASSÉ, AU PRÉSENT OU À L'AVENIR ?

COMMENT LE MOUVEMENT VOUS AFFECTE-T-IL ?

QUELLES RESPONSABILITES ÊTES-VOUS DISPOSÉ(E) À ENDOSSER ?

COMMENT AGISSEZ-VOUS À L'ÉGARD DE LA VÉRITÉ ?

COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS AU SUJET DES POSSESSIONS ?

FAITES-VOUS CONFIANCE OU NON ?

SAVEZ-VOUS OU AVEZ-VOUS DES DOUTES ?

VOULEZ-VOUS ÊTRE LA CAUSE DES CHOSES OU BIEN ÊTRE UN EFFET ?

QUEL EST VOTRE « ÉTAT D'ÊTRE » ? (AVANT-DERNIÈRE COLONNE)

RETOURNEZ AU DEUXIÈME ACTE ET EXAMINEZ LA LISTE DE PERSONNES QUE VOUS AVEZ FAITE. EST-CE QUE CERTAINES DE VOS RÉACTIONS CORRESPONDENT AUX LEURS ? EN D'AUTRES TERMES, ÊTES-VOUS COMPARABLE À L'UNE DE CES PERSONNES ?

Vous devriez pouvoir découvrir que vous véhiculez, dans le temps présent, les attitudes passées d'autres personnes. Dans le temps présent, vous devriez être VOUS. Les phrases que vous avez notées dans ce Troisième Acte, en fait, ne vous décrivent pas VOUS. Elles décrivent ces parties de VOUS que vous avez déléguées aux autres dans le passé. Vous continuez à véhiculer des attitudes de personnes qui ne sont probablement plus de ce monde depuis longtemps. Ces attitudes ne sont pas très pro survie.

La bande du Tableau comprise entre 16,0 et 40,0 décrit une petite ou une grande partie de VOUS. Notre travail est de VOUS amener en entier aussi haut que possible sur le Tableau et de laisser derrière nous les parties de « vous » qui appartaient de droit à d'autres.

Les êtres humains agissant sur la totalité des dynamiques sont en fait des personnages plutôt nobles et héroïques. Ils voient la cruauté ou la souffrance et, particulièrement quand ils sont jeunes et forts, la prennent sur eux pour épargner le monde. Ils voient quelqu'un, voire eux-mêmes, commettre un acte cruel ou subir une expérience malheureuse et ils le regrettent. Puis, ils découvrent qu'eux aussi peuvent échouer. Ils blâment alors les autres pour leur infortune. C'est un cycle où l'on accepte quelque chose noblement pour essayer avec le temps de s'en débarrasser afin de se sauver soi-même. La jeunesse se trouve, naturellement, si haut sur le Tableau qu'elle accepte tout le mal du monde à bras ouverts, pour s'efforcer d'en faire un monde meilleur. Puis, chancelant sous le poids du fardeau, ne trouvant personne avec qui le partager, elle lutte pour s'en défaire soit en étant malfaisante soit en étant malade.

Tout cela sera bien plus clair pour vous avant que nous en ayons fini ici. Et vous serez beaucoup plus haut sur le Tableau.

Faisons une estimation de votre temps présent, maintenant.

QUELLE EST LA PHRASE SUR TOUT LE TABLEAU QUI DÉCRIT LE MIEUX VOTRE ATTITUDE ENVERS LA VIE EN GÉNÉRAL, EN CE MOMENT MÊME ?

POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT PRÉCIS OU UNE AUTRE PERSONNE A PRONONCÉ CETTE PHRASE ?

OÙ ÉTIEZ-VOUS À CET INSTANT-LÀ ?

À L'INTÉRIEUR OU À L'EXTÉRIEUR D'UN BÂTIMENT ?

DEBOUT OU ASSIS ?

POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT ANTÉRIEUR OU VOUS AVEZ ENTENDU CETTE PHRASE ?

QUAND VOUS ÊTES-VOUS DIT CETTE PHRASE POUR LA PREMIÈRE FOIS ? ET NE VOUS LA REDITES PAS, PARCE QUE C'EST VOUS QUI AVEZ L'INFLUENCE LA PLUS FERME SUR VOUS. CE QUE VOUS VOUS DITES RESTE.

PASSEZ À TRAVERS TOUTE LA LISTE ET, COLONNE PAR COLONNE, RELEVEZ VOTRE ATTITUDE ENVERS LE MONDE DANS LEQUEL VOUS ÊTES EN TRAIN DE VIVRE. ÉCRIVEZ-LA DANS L'ESPACE CI-DESSOUS :

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

MAINTENANT, RETROUVEZ POUR CHACUNE DE CES PHRASES LE MOMENT LE PLUS ANCIEN OÙ VOUS AVEZ ENTENDU QUELQU'UN D'AUTRE L'UTILISER. OBTENEZ LE MOMENT EXACT SI POSSIBLE. OBTENEZ UN VISIO (UNE IMAGE DANS LA MÉMOIRE) DE LA PERSONNE EN TRAIN DE LA DIRE. POUR CHAQUE PHRASE, OBTENEZ-EN AUTANT QUE VOUS POUVEZ ET REMONTEZ À LA PREMIÈRE FOIS OÙ CHACUNE A ÉTÉ PRONONCÉE. POUR CELA, UTILISEZ VOTRE DISQUE. METTEZ LE DISQUE SUR LA PHRASE QUE VOUS AVEZ NOTÉE ET RAPPELEZ-VOUS L'INCIDENT AVEC LA PERCEPTION OU L'ÉMOTION DEMANDÉE PAR LE DISQUE.

Vous pouvez maintenant voir que vos préoccupations du temps présent sont dans une certaine mesure les soucis et les préoccupations d'un autre dans le passé.

La valeur des expériences passées réside dans l'estimation de l'avenir. Elles sont loin d'avoir autant de valeur qu'on pourrait le supposer. On insiste énormément sur la valeur de l'expérience. Allez remplir un formulaire de demande d'emploi et vous verrez que ce qui les intéresse le plus, c'est l'expérience. Donner une telle valeur aux expériences des gens est une sorte de piège pour les asservir.

En fait, un esprit brillant et vif et un corps alerte valent cent mille ans « d'expérience » derrière un bureau ou un comptoir poussiéreux. Et la capacité d'apprendre rapidement un sujet a tellement plus de valeur qu'une éducation (sanctionnée par une centaine de A dans ce sujet) qu'on pourrait être amené à supposer que peut-être on accorde bien trop d'importance à ce que l'on appelle de façon risible « éducation ». Revoyez votre histoire et vous verrez que ceux dont les bustes de marbre décorent les halls modernes du savoir n'ont pas, eux-mêmes, reçu d'éducation formelle : Bacon, Spencer, Voltaire, et ainsi de suite, sur toute la liste ; deux ou trois exceptions confirment la règle. Même une longue étude n'a pas autant de valeur que ce que les gens ont peut-être voulu vous faire croire.

Si votre vie, à partir de n'importe quel instant, était dépourvue de toute l'expérience passée, votre moteur carbone-oxygène continuerait de fonctionner et vous pourriez acquérir tout le savoir dont vous avez besoin en quelques mois — même changer de nom — et quand même survivre superbement. Si vous avez gagné un prix Nobel l'année dernière, c'est dur. Vous allez essayer frénétiquement de garder l'expérience et d'être un lauréat du prix Nobel au lieu d'essayer d'être suffisamment enthousiaste dans les jours à venir pour gagner un autre

prix. C'est obtenir qui est le jeu, avoir est une action défensive et fait de vous une section clouée au sol par le feu ennemi. Il en va donc de l'expérience comme du MEST.

Jetons donc un coup d'œil au temps présent.

Et allons-y sans ménagement.

Qu'essayez-vous de cacher dans le temps présent ?

Que vous arriverait-il si cela était découvert ?

Combien de choses du même genre y a-t-il dans le temps présent ?

Ne vous donnez pas la peine d'en faire la liste. Si les autres découvraient ces choses, ils cilleraient sans doute, et peut-être « bavarderaient-ils sur le palier ». Vous pourriez vous retrouver licencié ou divorcé.

Mais je vais vous dire un secret sur les secrets : il n'y a personne à qui vous feriez ces confidences qui n'aurait pas une liste similaire à cacher. Ils se sont tous masturbés, ils ont tous eu des liaisons clandestines et beaucoup d'entre eux des maladies vénériennes. Ils ont volé de l'argent et peut-être même que quelques-uns ont laissé un cadavre froid dans une bouche d'égout. Ils ont menti, triché et fait chanter quelqu'un. Et le plus drôle, c'est que seuls ceux qui ont une longue, longue liste de choses à cacher commenceraient même à vous faire des reproches.

Autre chose : quiconque vous punirait finirait par le regretter. Un doyen d'université qui avait menacé de me recalcr pour avoir écrit un bout de vérité dans ce qui était la plus longue phrase de la langue anglaise (500 mots sans deux-points ni point-virgule), en ressentit un tel fardeau qu'il m'écrivit, des années plus tard alors qu'il était à la retraite et presque mort, les plus surprenantes excuses.

Vous vous traitez beaucoup en ce moment comme vous avez été traité par les autres dans le passé. Et vous vous punissez bien plus que quiconque ne vous punirait jamais. Le suicidé est simplement son propre bourreau, trouvé coupable par son propre tribunal.

ENSUITE, AVEC QUELLE FORCE ET VIS-A-VIS DE QUI ESSAYEZ-VOUS D'AVOIR RAISON ENVERS ET CONTRE TOUT, Y COMPRIS LES FAITS ?

QUE PENSEZ-VOUS DE VOUS-MÊME ? POURQUOI ?

QUELLES RESPONSABILITÉS EVITEZ-VOUS ? POURQUOI ?

CONSACREZ-VOUS VOS PENSÉES LES PLUS INTENSES À L'AVENIR OU AU PASSÉ ? POURQUOI ?

QUE FAITES-VOUS DE VOS POSSESSIONS ? POURQUOI ?

LES MOUVEMENTS VOUS FONT-ILS TRESSAILLIR ? POURQUOI ?

DANS QUELLE MESURE VOUS EN TENEZ-VOUS À LA VÉRITÉ DANS LE
TEMPS PRÉSENT ? POURQUOI PAS ?

QU'ESSAYEZ-VOUS DE CAUSER ? POURQUOI ?

FAITES-VOUS CONFIANCE À VOTRE ENVIRONNEMENT ? POURQUOI PAS ?

DE QUOI ESSAYEZ-VOUS D'ÊTRE L'EFFET ? POURQUOI ?

QU'EST-CE QUE VOUS IGNOREZ ? POURQUOI ?

QUI ESSAYEZ-VOUS ACTUELLEMENT DE BLÂMER ? POURQUOI ?

DE QUOI VOUS BLÂMEZ-VOUS ACTUELLEMENT ? POURQUOI ?

AIMEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL ? POURQUOI ?

VOTRE VIE SEXUELLE VOUS SATISFAIT-ELLE ? POURQUOI ?

QU'EST-CE QUI MENACE VOTRE SÉCURITÉ ACTUELLE ? POURQUOI ?

La seule sécurité, c'est la confiance en soi. Votre aptitude est votre sécurité. Il n'y a d'autre sécurité que vous. Faisons de vous le meilleur VOUS possible que nous sachions faire. Vous pouvez de vous-même remédier à presque tout ce à quoi vous avez pensé dans la liste ci-dessus, sans demander un seul instant la permission à qui que ce soit ou à quoi que ce soit. Au fond de vous-même, vous le savez depuis le début. En fait, vous êtes un géant attaché au sol par des filaments de coton. Vous avez noué les nœuds, fourni les liens et dit où vous seriez allongé. Le seul problème que vous pourriez rencontrer en processing, serait de refuser — pour quelque raison curieuse, mais qu'on pourrait néanmoins découvrir, et en rapport avec votre souci des autres — de briser ces liens fragiles et de vous lever. Heureusement, ce livre vous offre plus que cette seule inspiration. La vérité brutale et fondamentale est que vous êtes une partie vitale et nécessaire de ce monde et tout ce qui ne va pas chez vous, vous l'avez assumé pour vous efforcer d'être ce qui passait pour « humain ».

LE QUATRIÈME ACTE

Vous remarquerez sur le côté du TABLEAU DES ATTITUDES qu'être entre 0,0 et 1,5 est considéré comme gravement aberré, qu'être entre 1,5 et 2,8 est considéré névrosé, qu'être entre 2,8 et 10,0 est considéré acceptable.

Quand on calcula ces valeurs pour la première fois, on pensait que la normale se trouvait aux environs de 2,8. Ce n'est pas le cas. Cela est plus que généreux. D'après les données accumulées depuis les premiers calculs, le niveau normal est bien au-dessous. La raison à cela semble se situer dans deux domaines distincts. Le premier est l'environnement. Le second est l'éducation.

L'éducation, continuée suffisamment longtemps dans l'école et l'université habituelles, rabaisse l'individu vers 0,3 ou vers l'apathie. La personne qui se fait « éduquer » est immobilisée jour après jour, rendue à l'état d'EFFET par les instructeurs et privée de pensée originale. Elle devient un EFFET de façon habituelle et cesse de CAUSER des choses. Elle commence à répondre de façon automatique selon des manières types que lui donnent la famille et le système scolaire.

C'est la raison essentielle pour laquelle l'université moderne n'a pas encore produit un étudiant en art qui soit un artiste. Un artiste doit être une CAUSE et continuer à être une CAUSE. Par exemple, prendre comme matière principale l'écriture est un moyen sûr de devenir rédacteur en chef ou, pire, critique plutôt qu'écrivain. D'après les écrivains, tous les rédacteurs en chef et tous les critiques sont des écrivains ratés. Ce sont aussi, pour la plupart, des étudiants en arts avec des notes merveilleuses. Les écrivains se sont rebellés de bonne heure. Ce n'est pas une critique de l'éducation ou des éducateurs modernes ; c'est un petit panneau indicateur qui montre la source d'un ton bas.

L'éducation se fait aussi à la maison. Le niveau de cette éducation est celui de la maison. Le but de la plupart des parents est l'obéissance. L'obéissance est de l'apathie. La plupart des enfants « méchants » deviennent gentils dès que vous les laissez monter sur l'Echelle des Tons.

Il est possible de faire un commentaire sur la société d'aujourd'hui en général en passant en revue la une des journaux. Le « public » achète les nouvelles qu'il veut. Les journaux, qui sont aujourd'hui une version développée du vieux prospectus publicitaire distribué de maison en maison, impriment des nouvelles pour vendre de la copie. Aujourd'hui, la fourchette de ton d'une première page de journal habituelle se situe entre 1,5 et 0,1. Quelqu'un pourrait inventer quelque chose qui nourrirait facilement tous les affamés du monde et il n'aurait qu'un article de deux centimètres et demi à côté de la notice nécrologique. Les premières pages sanglantes et sordides des journaux du monde vous disent que l'Homme a sombré bien bas. Ses journaux sont les jeux du cirque romain de l'Américain moderne, son gouvernement devient son « pain ». Pour parler sans détour, l'homme normal est très mal en point.

Il y a trois thérapies valables. La première est le processing. La seconde est l'éducation. La troisième est l'environnement. Nous trouvons les deux premières dans cette nouvelle science. Il faut parfois changer l'environnement car un préclair peut se trouver dans

un environnement si douloureux qu'il perd ses gains de processing dans son combat contre ce qui l'entoure. Un processing très rapide est une solution au problème de l'entourage. On a connu des femmes qui ont presque assassiné leur mari qui avait osé essayer de se sortir de l'apathie au moyen du processing. L'apathie est un état de non-être très docile et obéissant, bien que malsain. On a connu des maris qui ont réagi de façon similaire quand leur femme a essayé d'aller mieux. Et dans le passé, certains spécialistes des maladies mentales sont devenus fous à lier quand un de leurs patients a commencé à gravir les échelons du bien-être grâce au processing.

La principale différence entre la bande de la personne souffrant de graves aberrations, celle du névrosé et celle de la personne acceptable, concerne le TEMPS.

La personne souffrant de graves aberrations accorde son attention principalement au passé. Le névrosé accorde son attention principalement au présent immédiat. La personne acceptable accorde son attention à l'avenir.

En forçant l'attention sur le présent (en augmentant le niveau de nécessité), on peut faire monter la personne souffrant de graves aberrations jusqu'au niveau du névrosé. Les Alcooliques Anonymes font cela avec les alcooliques, en les persuadant de ne vivre que pour le présent. Votre alcoolique, bien sûr, essaye encore de démêler le passé avec un oublieur appelé alcool, tout comme votre toxicomane s'isole de la souffrance d'hier avec un anesthésique.

Cependant, presque tout le monde accorde plus d'attention que nécessaire au passé, se borne à vivre uniquement pour le présent et restreint ses plans pour l'avenir. Votre 1,5, par exemple, considère de mauvais goût d'être enthousiaste à propos de l'avenir : « N'ayez pas trop d'espoir. » Pour le 0,5, tant le présent que l'avenir sont inconcevables.

L'attention a cela de remarquable qu'elle doit avoir une ampleur optimale pour qu'une personne soit heureuse. Quand l'attention est trop fixée sur une chose et que cette chose est une menace pour la survie, l'attention tend à rester fixée. Quand on sent la présence d'une menace pour la survie, mais qu'on ne peut pas la localiser, l'attention oscille indéfiniment sans se fixer. Il s'agit de la « peur de l'inconnu ». L'attention fixée ou « défixée », quand elle est accordée à des problèmes dangereux, tend à rester ainsi, à moins de résoudre le problème.

LE MENTAL HUMAIN A POUR OBJECTIF PRIMORDIAL DE POSER ET DE RÉSOUDRE LES PROBLÈMES QU'IL OBSERVE, AU VU DE LEUR RELATION À LA SURVIE CONCERNANT N'IMPORTE LESQUELLES DES DYNAMIQUES.

Un problème est résolu quand on y a répondu par « Oui » ou par « Non ». Un problème tel que : « Devrais-je partir ? » doit avoir reçu pour réponse « Oui » ou « Non » si l'on veut que le mental le classe comme conclusion. S'il persiste sous forme de « Peut-être », le problème demeure dans l'ordinateur et influence les solutions qui suivent. Avez-vous jamais connu une personne qui avait beaucoup de mal à parvenir à des décisions ? Vous rappelez-vous une fois particulière ? Eh bien, quelque part dans le passé de cette personne, il y avait un problème qui n'a pas eu de « Oui » ou de « Non » en réponse, mais seulement un « Peut-être ». Un type de problème très « sérieux » surgit avec : « Était-ce ma faute ? ». Quand celui-ci atterrit sur « Peut-être », l'ordinateur a tendance à se bloquer. (À propos, la réponse est que rien n'est la faute de personne.)

Deux raisons font que les problèmes ne se résolvent pas. La première est le manque de données. La seconde est un problème antérieur non résolu sur le même sujet.

Pour résoudre un problème, il faut évaluer les données. Quand quelqu'un fixe son attention sur quelque chose de dangereux, il surestime probablement les données. Quand quelqu'un est incapable de fixer son attention, c'est parce qu'il ne peut trouver de données à évaluer.

Cela deviendra plus clair pour vous quand vous aurez terminé l'exercice suivant. Faites-le avec votre crayon.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PROBLÈMES AVEC DES PERSONNES, DES OBJETS OU DES SITUATIONS QUE VOUS NE RÉSOLVEZ PAS DANS LE PRÉSENT.

1.

2.

3

4.

5.

MAINTENANT, FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS AIMERIEZ SAVOIR À PROPOS DE CHACUN DES PROBLÈMES CI-DESSUS (LES DONNÉES MANQUANTES QUE VOUS AIMERIEZ AVOIR).

1.

2.

3.

4.

5.

À PRÉSENT, NOTEZ QUELLE EST EN FAIT L'IMPORTANCE QUE SELON VOUS CES PROBLÈMES ONT, OU S'ILS SONT MAINTENANT RÉSOLUS OU NON.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

SI CERTAINS DE CES PROBLÈMES NE SONT TOUJOURS PAS RÉSOLUS, FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS DEVRIEZ FAIRE POUR LES RÉSOUDRE.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Maintenant, jetons un coup d'oeil au passé. Il y a sans aucun doute plusieurs problèmes que vous avez l'impression de ne pas avoir résolus.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PROBLÈMES AVEC DES PERSONNES, DES OBJETS OU DES SITUATIONS QUE VOUS AVEZ L'IMPRESSION DE NE PAS AVOIR RÉSOLUS DANS LE PASSÉ.

- 1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS AURIEZ AIMÉ SAVOIR AU SUJET DE CHACUN DES PROBLÈMES CI-DESSUS.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, NOTEZ DANS QUELLE MESURE CES PROBLÈMES SONT RÉELLEMENT IMPORTANTS DANS VOTRE SITUATION ACTUELLE.

1.

2.

3.

4.

5.

SI CERTAINS DES PROBLÈMES CI-DESSUS VOUS GÊNENT TOUJOURS, QUE DEVRIEZ-VOUS FAIRE OU SAVOIR POUR LES RÉSOUDRE ?

1.

2.

3.

4.

5.

Jetons maintenant un coup d'œil aux problèmes de l'avenir.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PROBLÈMES AVEC DES PERSONNES, OBJETS OU SITUATIONS QUE VOUS PENSEZ DEVOIR RÉSOUDRE À L'AVENIR.

1.

2.

3.

4.

5.

FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS ALLEZ DEVOIR FAIRE MAINTENANT POUR RÉSOUDRE CES PROBLÈMES À L'AVENIR.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, NOTEZ DANS QUELLE MESURE CES PROBLÈMES POURRAIENT DEVENIR VITAUX POUR VOTRE EXISTENCE.

1.

2.

3.

4.

5.

SI CERTAINS DES PROBLÈMES CI-DESSUS VOUS TRACASSENT, C'EST PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS DÉCIDÉ DE QUELLE FAÇON VOUS AGIREZ. ESSAYEZ DE NOTER QUELLE SERA VOTRE FAÇON PROBABLE D'AGIR.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans ce même Acte, nous devrions aborder les BUTS. Un poète a dit un jour que les rêves d'un homme étaient importants et que lorsque le dernier des rêves d'un homme mourait, mort était l'homme. Il ne connaissait pas cette nouvelle science.

Les rêves, les buts, les ambitions : c'est la matière que l'Homme utilise comme carburant. La SURVIE n'est rien d'autre que l'effort pour accomplir une action. Il y a le but général de la « survie universelle ». Il y a le petit but d'accomplir une « bonne action ». Survie, action et buts sont inséparables.

Le bonheur pourrait se définir comme l'émotion ressentie quand on approche des buts désirés. Il y a un instant où l'on contemple le dernier but et pendant lequel on est satisfait. Mais la satisfaction tourne immédiatement à l'ennui si de nouveaux buts n'apparaissent pas. Rien n'est plus triste qu'un homme qui est arrivé à toutes ses fins dans la vie. Gibbon, par exemple, est mort tout de suite après avoir terminé sa grande œuvre. Il est douteux que les hommes meurent s'ils ont de grands buts devant eux, sauf peut-être, suite à la violence de certaines tentatives d'accomplissement. Il est à douter qu'il faille plus qu'un petit coup de plume pour tuer quelqu'un qui n'a pas de buts. En 1901, l'irrégulier philippin qui se battait pour un État indépendant chargeait sur soixante-dix mètres et tuait son homme après que celui-ci lui avait logé une balle de Krag-Jorgensen dans le cœur. Un névrosé sans buts attrape un microbe inoffensif, éternue et meurt. Ou éternue et meurt sans qu'aucun microbe ne s'approche de lui.

Les gens commencent toujours avec des buts. Ils échouent souvent. Quand ils ont échoué assez souvent, ils arrêtent de penser à l'avenir et commencent à s'inquiéter du présent. Quand le présent leur a fait subir quelques échecs, ils commencent à s'inquiéter du passé. Ils se retrouvent « hors du temps présent ». Si vous marchiez simplement dans un hôpital psychiatrique et disiez à chaque interné : « Revenez dans le temps présent », un faible pourcentage d'entre eux deviendrait immédiatement sain d'esprit et le resterait. L'ordre donné décollerait leur attention d'un « Peut-être » passé, ou la fixerait sur le présent. Cela a été tenté et réussi.

Plus joyeusement, examinons vos buts et vos peurs.

**DANS CETTE COLONNE, FAITES
UNE LISTE DE CINQ PEURS QUE
VOUS AVEZ EUES DANS LE
PASSÉ.**

1.

2.

3.

4.

5.

**DANS CETTE COLONNE, NOTEZ
CE QUI EST ARRIVÉ À CES CINQ
PEURS DANS LE PASSÉ.**

1.

2.

3.

4.

5.

**DANS CETTE COLONNE, FAITES
UNE LISTE DE CINQ BUTS QUE
VOUS AVEZ EUS DANS LE
PASSÉ.**

1.

2.

3.

4.

5.

**DANS CETTE COLONNE, NOTEZ
CE QUI EST ARRIVÉ À CES CINQ
BUTS DANS LE PASSÉ.**

1.

2.

3.

4.

5.

**DANS CETTE COLONNE, FAITES
UNE LISTE DE CINQ BUTS QUE
VOUS DEVRIEZ AVOIR
ACCOMPLIS DANS VOTRE
PRÉSENT, MAINTENANT.**

1.

2.

3.

4.

5.

**DANS CETTE COLONNE, FAITES
UNE LISTE DE CINQ BUTS QUE
VOUS VOUDRIEZ FIXER POUR
L'AVENIR.**

1.

2.

3.

4.

5.

**DANS CETTE COLONNE FAITES
UNE LISTE DE CINQ PEURS QUE
VOUS AVEZ DANS VOTRE
PRÉSENT.**

1.

2.

3.

4.

5.

**DANS CETTE COLONNE FAITES
UNE LISTE DE CINQ PEURS
AUXQUELLES VOUS POURRIEZ
VOUS ATTENDRE DANS
L'AVENIR.**

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, REVENEZ SUR VOS LISTES ET POUR CHAQUE POINT DANS LA COLONNE DES BUTS, VOYEZ SI VOUS POUVEZ TROUVER QUELQU'UN DANS VOTRE PASSÉ OU DANS VOTRE PRÉSENT QUI POURRAIT AVOIR CES BUTS OU QUI POURRAIT LES AVOIR EUS - QUELQU'UN D'AUTRE QUE VOUS.

MAINTENANT, PARCOUREZ LES COLONNES DES PEURS PASSÉES, PRÉSENTES ET FUTURES ET VOYEZ SI UNE PERSONNE DE VOTRE PASSÉ, AUTRE QUE VOUS, POURRAIT AVOIR EU CES PEURS.

Après avoir noté cette ou ces personnes, répondez à la question suivante :

CETTE PERSONNE EST-ELLE MORTE ? CES PERSONNES SONT-ELLES MORTES ? ONT-ELLES ECHOUÉ ?

Vous devriez être capable de faire le tri entre vos propres buts et « les buts des défunts ». Et vous devriez être capable de faire le tri entre vos propres peurs et « les peurs des défunts ».

C'est une chose très curieuse qu'il se peut que vous cherchiez une continuation de la vie et la réalisation de la vie de personnes qui ne sont plus parmi nous sous cette identité précise.

C'est ainsi que, par noblesse et par chagrin, nous assumons les fardeaux de ceux qui ont déposé le leur. Cela inclut les animaux familiers.

IL PEUT Y AVOIR UN MORT OU UNE DEMI-DOUZAINES ; UN ANIMAL FAMILIER MORT OU DEUX OU TROIS. FAITES UNE LISTE BRÈVE DES BUTS DE CHAQUE PERSONNE DÉCÉDÉE QUE VOUS AVEZ AIMÉE. PUIS FAITES BRIÈVEMENT UNE LISTE DES BUTS DE CHACUN DES ANIMAUX FAMILIERS.

IL SE PEUT QUE VOUS AYEZ PLEURÉ EN FAISANT CELA. SI C'EST LE CAS, REVENEZ AU TEMPS PRÉSENT. MAINTENANT, RAPPELEZ-VOUS LE DERNIER BON MOMENT QUE VOUS AVEZ EU, AVEC LE PLUS DE DÉTAILS POSSIBLES. SOYEZ TRÈS PRÉCIS EN ESSAYANT DE REVIVRE CE BON MOMENT.

Ça va mieux ?

Voyons maintenant si vous pouvez vous souvenir des choses suivantes pour chacune des personnes et des animaux familiers dont vous avez pu faire la liste.

1. TOUT MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS AVIEZ DE L'AFFECTION POUR EUX. LE MOMENT PRÉCIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS AVIEZ DE L'AFFECTION POUR EUX.

2. TOUT MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS ÉTIEZ COMME EUX. LA PREMIÈRE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS ÉTIEZ COMME EUX.

3. TOUTE FOIS OÙ VOUS AVEZ REGRETTÉ DE LEUR AVOIR FAIT QUELQUE CHOSE. LA PREMIÈRE FOIS OÙ VOUS AVEZ REGRETTÉ DE LEUR AVOIR FAIT QUELQUE CHOSE.

4. TOUTE FOIS OÙ VOUS AVEZ RESENTI DE LA COMPASSION POUR EUX. LA PREMIÈRE FOIS OÙ VOUS AVEZ RESENTI DE LA COMPASSION POUR EUX.

FAITES CELA POUR CHAQUE PERSONNE ET CHAQUE ANIMAL FAMILIER QUE VOUS AVEZ MIS SUR LA LISTE.

MAINTENANT, RÉPÉTEZ LE MÊME PROCÉDÉ, MÊME SI VOUS TOMBEZ SUR LES MÊMES INCIDENTS.

RÉPÉTEZ LE MÊME PROCÉDÉ UNE TROISIÈME FOIS POUR CHAQUE PERSONNE ET CHAQUE ANIMAL FAMILIER.

RÉPÉTEZ LE PROCÉDÉ UNE QUATRIÈME FOIS POUR CHAQUE PERSONNE ET CHAQUE ANIMAL FAMILIER.

RÉPÉTEZ LE PROCÉDÉ UNE CINQUIÈME FOIS POUR CHAQUE PERSONNE ET CHAQUE ANIMAL FAMILIER.

RÉPÉTEZ LE PROCÉDÉ UNE SIXIÈME FOIS POUR CHAQUE PERSONNE ET CHAQUE ANIMAL FAMILIER.

RÉPÉTEZ LE PROCÉDÉ UNE SEPTIÈME FOIS POUR CHAQUE PERSONNE ET CHAQUE ANIMAL FAMILIER.

MAINTENANT, REPASSEZ SUR TOUT CE QUE VOUS AVEZ FAIT LORS DE CET ACTE. FAITES CELA ENCORE UNE FOIS. CONSIDÉREZ-LE COMME TERMINÉ.

LE CINQUIÈME ACTE

Vos maux physiques

(Si, jusqu'à maintenant, vous avez trouvé ce processing un brin éprouvant, il vous est recommandé de vous donner un peu de Processing de valorisation avec le MEST. Cela se trouve dans un autre livre. (Voir le livre : *Auto-Analyse*) Mais si vous n'êtes que dans un état d'effondrement modéré, continuez. Cela devient plus facile à partir de maintenant.)

Jusqu'à maintenant, nous avons essentiellement traité des processus de la pensée.

Il est temps que nous abordions le FONCTIONNEMENT et le DYSFONCTIONNEMENT PHYSIQUE.

Autrefois, c'était un sujet plutôt sérieux. Il y a deux cents ans, un médecin devait être capable de trier chacun des os du corps humain par le toucher uniquement, les yeux bandés. Plus récemment, on a connu l'existence de théories des plus fascinantes concernant le fonctionnement physique. Un docteur faisait s'écouler un demi-litre ou un litre de sang et cela « guérissait » de tout, même de la vie. Il y a peu de temps, les endocrinologues devaient étudier pendant des années avant de découvrir un traitement pour les glandes qui soit parfois efficace. Mais pendant tout ce temps, il n'a jamais existé de traitement efficace pour le fonctionnement physique. Une rare rémission des symptômes assurait du travail et à manger pour la médecine. On commença à avoir recours à la chirurgie dans un élan de vengeance vigoureux, mais infructueux, contre le fait qu'on était incapable de résoudre les maux physiques.

Cette nouvelle science, avec son efficacité, a eu un mal terrible à s'introduire dans le domaine médical, essentiellement à cause d'une tradition, bâtie sur des milliers d'années d'expérience, selon laquelle on ne pouvait absolument rien faire pour le corps humain, sauf peut-être en retirer les corps étrangers, le recoudre s'il était déchiré et faire une attelle pour un os cassé. La capacité du corps à récupérer était seule responsable des rétablissements. Les « médicaments miracles », comme la pénicilline, dépendent de l'aptitude du corps et non du médicament.

Avec un tel passé d'échecs, le monde est tombé en apathie au sujet du corps. Le corps naissait, grandissait, mourait. La chirurgie et les médicaments pouvaient enrayer le cours du temps pendant un bref moment. Mais c'était tout. Cette lutte dramatique pour la connaissance du corps humain était une lutte contre le temps. La faux du temps, entre les mains de cette lugubre dame qu'est la Mort, remportait chaque joute.

De temps en temps, un mystique apparaissait dans le monde et, avec quelques passes de la main, faisait une nouvelle fois resplendir de vie l'invalidé, l'aveugle et le bègue. Puis le mystique, l'expert, le maître disparaissait et l'Homme continuait à lutter, en mettant l'attention sur leurs reliques, mais sans beaucoup de répétitions des miracles.

Que la foi ou la pensée puissent accomplir des choses si étonnantes dans les mains d'un maître ou d'un expert donna à des gens tels que Freud l'immense ambition de résoudre les maux du corps humain en résolvant les maux du mental. Freud subit l'ostracisme de la profession médicale de son temps. Aujourd'hui, les psychanalystes et les psychologues parlent de Freud avec mépris — peut-être lui doivent-ils trop. Mais Freud est le respecté doyen de la

guérison des maladies psychosomatiques. Il a rendu populaire l'idée que l'on pouvait faire quelque chose à propos du malheur de l'Homme en soignant l'esprit et que l'on pourrait s'occuper des maladies humaines en s'occupant du « moi », du « ça » et des autres entités mentales que Freud pensait avoir découvertes. Freud a eu beaucoup d'élèves — Jung, Adler et d'autres — qui décidèrent qu'eux seuls pouvaient « connaître la vérité » et qui allèrent s'aventurer dans des idées de plus en plus incroyables.

De tous ces derniers, il semble maintenant évident que seul Freud avait vraiment mis le pied sur le droit chemin qui mène au complet rétablissement physique du corps par l'intermédiaire du mental humain.

Jeune garçon, j'ai étudié Freud de seconde main. Son brillant élève, feu le commandant Thompson de la marine des États-Unis, venait juste de quitter Freud et Vienne quand il trouva judicieux d'éblouir un jeune esprit avec l'idée que l'énigme de la pensée pouvait peut-être être résolue. En étudiant Freud de dixième main, à travers ses livres et ce que les gens pensaient que les gens avaient dit au sujet de ce qu'avait dit Freud, le monde de la psychanalyse et de la psychiatrie avait complètement rompu avec Freud des années avant que je ne mette les pieds dans une université. On ne pouvait étudier Freud dans aucune université. On n'y enseignait pas Freud. Il avait été abandonné par les cliques professionnelles.

Entre-temps, un nouveau sujet était apparu dans le monde. Ils l'appellent maintenant la physique nucléaire, ils l'appelaient alors les « phénomènes atomiques et moléculaires ». Aucun atome n'avait été effectivement scindé mais, de Newton à Halley et Einstein, des hommes avaient étudié l'univers physique et avaient maintenant codifié les sujets de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps. Et voilà qu'apparaissait un nouveau domaine de connaissances. Il était si nouveau que ceux d'entre nous qui l'étudiaient avaient pour sobriquet les « Buck Rogers » (d'un personnage de bande dessinée de l'époque qui s'aventurait jusqu'à Mars ou Vénus et qui avait des aventures incroyables). Nous avons fait des essais avec des fusées et avec l'effet Doppler pour découvrir ensuite qu'il était difficile de trouver un emploi sinon comme ingénieur conventionnel. Bien que l'ambition de mon père, béni soit-il, fût que je devienne un de ces ingénieurs conventionnels, je découvris qu'avec toute cette nouvelle connaissance, les théodolites étaient ennuyeux. Pour pouvoir poursuivre des études dans ce domaine, il fallut que j'écrive pour tous les magazines qui voulaient bien acheter. Beaucoup d'entre nous, dans les années trente, méritions notre sobriquet de « Buck Rogers », écrivant de la « science-fiction » pour un public grandissant d'admirateurs.

Puis vint Hiroshima et les « Buck Rogers » commencèrent à prendre une telle importance pour les gouvernements de la planète qu'ils sont presque devenus des prisonniers. Ayant échappé aux emplois proposés par les gouvernements russes et américains, je continuai mes recherches dans le domaine où j'avais commencé — le mental humain — considéré du point de vue des mathématiques et de la physique nucléaire. Même en 1950, j'étais encore en train d'agir promptement pour me garder à l'écart des laboratoires de recherches du gouvernement américain.

L'aboutissement de la recherche dans cette nouvelle science — qui est connue communément sous la désignation de Dianétique et plus exactement sous celle de Scientologie — ne s'était pas encore produit. Mais en 1948, j'écrivis une thèse et la soumis aux professions médicales, démontrant que l'on pouvait avec efficacité soulager les maladies physiques en s'occupant des problèmes mentaux. Tout comme dans le cas du respecté doyen de la technologie du mental, Freud, la profession médicale commença par l'ignorer de toutes

ses forces avant de se précipiter sur ses machines à écrire pour la descendre en flammes. Mais la nouvelle science avait pris racine. Des dizaines de milliers de personnes y travaillaient. Des millions en avaient entendu parler.

S'appuyant sur un passé de milliers d'années d'accumulation de mysticisme au sujet de l'esprit, l'effort de Freud pour appliquer ses connaissances aux concepts médicaux du corps humain n'avait pas abouti à des résultats très saisissants. Mais cette même connaissance du passé filtrée au travers de ce qu'on savait à présent de l'univers physique, en physique nucléaire par exemple, produisait une uniformité de résultats comparable à celle obtenue en ingénierie.

On pouvait répéter à volonté les effets spectaculaires et occasionnels des maîtres, lors de l'accomplissement de miracles. Car là où il y a effet occasionnel, il existe, selon la théorie de l'ingénierie, des lois naturelles permettant de transformer ce caractère occasionnel en résultats prévisibles.

Il a fallu découvrir de nouveaux principes mathématiques pour rendre possible à quelqu'un de s'occuper de l'esprit et de débarrasser le corps des maux physiques. Un de ces principes est que le zéro et l'infini sont égaux. Il a fallu décrire les qualités d'un véritable statique pour la première fois. Il a fallu définir ce qu'étaient les mathématiques elles-mêmes. Il a fallu examiner la qualité et le caractère du temps et en améliorer les définitions.

Tout cela m'a pris environ vingt ans.

Le résultat obtenu permet à ce jour de traiter l'aberration mentale et les maladies psychosomatiques avec de plus en plus de constance chaque année qui passe. En ce moment, il est douteux qu'il existe des cas qui ne puissent se résoudre grâce aux procédés de cette nouvelle science - pour autant qu'il leur reste encore suffisamment de vie et d'intégrité physique pour permettre à un auditeur de les mettre en communication.

Un des commentateurs les plus respectés en affaires internationales m'a fait le compliment de dire que dans l'avenir, on considérerait probablement ces découvertes comme le progrès le plus significatif de ce siècle. Un autre a dit qu'elles se classaient avec les trois découvertes les plus importantes de l'Homme. Quoi qu'il en soit, un bon auditeur peut maintenant accomplir des miracles avec la précision professionnelle d'un ingénieur construisant des ponts. Il y a aujourd'hui des quantités de personnes qui ne seraient pas vivantes sans cette nouvelle science. Il y a des enfants et des personnes âgées qui ne pourraient pas marcher aujourd'hui sans elle. Quotidiennement, elle vient à bout des ravages de la polio, de l'arthrite et de quantité d'autres maux.

Si le respecté doyen, Freud, était vivant aujourd'hui, il danserait probablement la gigue de joie. Il fut l'un des premiers à supposer qu'on pût le faire avec une précision absolue.

Je vous ai donné ce bref historique pour que vous connaissiez les antécédents de ce qui pourrait vous arriver.

Vous n'êtes pas le premier. Vous êtes à peu près le cent millième cas, car bien que cette nouvelle science ait fait sa première apparition publique il y a moins de deux ans, il y a plus de gens en train de progresser dans le cadre de celle-ci qu'il y en a dans les mains de la psychologie, de la psychanalyse et de la psychiatrie réunies. Elle marche même pour moi : cela m'a coûté ma retraite de la marine, à titre d'officier handicapé de la Seconde Guerre mondiale - parce que je n'étais plus handicapé après le processing.

Une autre responsabilité qui m'incombe est mon attitude irréfléchie envers cette nouvelle science car, il y a deux ans, je n'ai pas correctement évalué les capacités de l'auditeur moyen. Aussi ai-je trop vanté le sujet dans mon premier livre, car je l'ai basé uniquement sur mes propres aptitudes à employer ces techniques. Il a fallu un an et demi pour perfectionner ces techniques à un point où l'auditeur moyen pouvait les employer. Le présent volume constitue, soit dit en passant, une garantie qu'il y arrive.

Votre corps a une composition double qui est néanmoins une unité. Vous, sans l'animation de la Vie, n'êtes qu'une poignée d'univers physique — atomes et molécules dans l'espace et le temps, composés complexes, etc. Cette partie de vous est du MEST. L'autre partie de vous est ce que nous appelons le STATIQUE DE VIE — la pensée, l'âme, la partie vitale de vous qui anime ce morceau de MEST, le corps. Déconnectez le statique et vous n'êtes plus un organisme animé. Ces bouts de MEST que le statique n'anime plus reçoivent des processions funéraires. Cette partie MEST de vous est un moteur carbone-oxygène. Il cesse d'être un moteur quand il ne peut plus fonctionner comme un moteur, quand il est endommagé ou usé. Quand cela se produit, on pourrait dire que la force qui l'anime, le statique, lui retire son appui. Le corps n'est alors plus qu'un morceau de l'univers physique — d'une valeur de 97 cents, selon l'ancien tarif des composants chimiques.

En tant qu'identité personnelle, vous êtes le composé de toute votre expérience plus une décision initiale d'ÊTRE et des décisions occasionnelles de NE PAS ÊTRE. VOUS ne mourez pas en tant qu'identité, personnalité ou individu. VOUS et le corps MEST vous « séparez », et le corps MEST a des funérailles. VOUS vous liez alors à la ligne protoplasmique avec votre empreinte génétique (les plans de construction d'un nouveau corps) à la manière conventionnelle de conception, naissance et croissance. Vous dépendez de certaines capacités inhérentes au protoplasme, mais vous, en tant qu'expérience et identité, régissez et modifiez ces capacités du protoplasme. Il y a donc une lignée familiale, de génération en génération, que VOUS, en tant qu'expérience, modifiez. VOUS ne faites pas nécessairement partie de cette lignée familiale.

Chaque enfant, par exemple, doute de son identité en tant que membre de la famille. Et on a connu de nombreux cas où un enfant, jusqu'à l'âge de trois ou cinq ans, s'est intégralement rappelé qui il avait été — mais l'oublia à force d'être bombardé par les adultes de « c'est son imagination ».

Peut-être après une certaine vie, vous envolez-vous et allez-vous au ciel. Personne ne peut argumenter de façon concluante à ce sujet.

Mais, en ce qui concerne les diverses générations, VOUS êtes la source de vous-même. Cela devient maintenant tellement irréfutable, clair et indubitable avec le Processing de l'Effort que si l'on peut le réfuter, alors on peut en faire autant des lois de la chaleur et de la fission. Nous sommes en terrain ferme pour ce qui est de l'immortalité et de tout le reste pour la première fois dans l'histoire.

De toute évidence, VOUS êtes tout à fait éternel en tant qu'identité personnelle. Vous vous embrouillez dans les aberrations sociales modernes qui ont trait à l'idée qu'on ne vit qu'une fois et vous jouez le jeu, comme si vous ne deviez jamais avoir une autre chance — chance que vous aurez aussi sûrement que le soleil se lèvera demain.

Maintenant, si vous êtes capable de vous occuper d'un corps en construction, vous pouvez sûrement le modifier dans sa croissance et dans sa forme. Et vous le faites. Vous

pouvez le modifier au point de devenir aveugle, d'avoir de l'arthrite, d'être cloué au lit ou d'avoir des migraines ou de vous imposer d'autres imperfections. En tant que CAUSE, vous endossez continuellement les maux du monde et vous vous modifiez en conséquence.

Après avoir pris une de ces maladies afin « d'aider » quelqu'un, vous pouvez être fort peu disposé à vous séparer de cette infirmité. Il est évident que cela n'aide pas beaucoup l'autre personne, mais vous, avec votre aberration sociale qui veut qu'une personne ne vive qu'une fois et jamais plus, vous prenez la maladie ou le décès de cette personne très au sérieux. Beaucoup trop au sérieux. Et vous vous retrouvez avec l'arthrite de quelqu'un d'autre. Bien sûr, ce n'est pas la sienne. C'est une de vos vieilles blessures — votre propre facsimilé — que vous maintenez en place pour lui. Les gens abandonneront toutes les maladies ou infirmités qui sont les leurs — les leurs propres — avec une facilité immédiate et sans remords. Mais ils seront très tenaces quant aux maux qu'ils ont endossés pour d'autres. Cela a mené les anciens praticiens dans le domaine du mental à penser que les gens refusaient tout simplement de se rétablir. Non, les gens refusent seulement d'abandonner la maladie de ceux dont ils se sont rendus responsables jusqu'à ce qu'ils voient clairement que garder la maladie ne rétablira pas la santé de cette autre personne ni ne la ramènera.

C'est un monde merveilleux. L'Homme a condamné l'Homme pour son égoïsme pendant des éternités et nous découvrons ici que l'Homme ne s'estropie ou ne s'esquinte durablement que pour en « aider » un autre.

Il a été dit une fois que si les gens apprenaient que le monde allait finir demain, les lignes de communication de la planète seraient embouteillées par des appels de personnes cherchant à se dire qu'elles s'aimaient. C'est probablement très vrai.

Cependant, dans le domaine des maladies, une fois qu'on a compris que cela n'est que de peu d'aide, on peut abandonner les maux et douleurs des autres et retrouver sa propre santé. C'est une sacrée décision, mais une décision que le processing aide à prendre. Vous vous découvrirez peut-être en train d'essayer de prendre cette décision.

L'autre jour un homme complètement aveugle, qui recevait du processing, a interrompu la séance quand il a pris brusquement conscience qu'il verrait parfaitement et clairement pour la première fois depuis des années. Juste avant que sa vue ne revienne, il a reculé. Pourquoi ? Son problème de cécité était lié à la mort de son frère. Son frère avait été blessé et rendu aveugle au cours d'un accident d'automobile. Au moment de la mort de son frère, ce préclair a repris son fardeau. Et il l'a pris jusqu'au point de devenir complètement aveugle pendant des années. L'auditeur avait audité le cas un peu trop rapidement. Toute l'émotion de son amour pour son frère était toujours présente dans le cas. Bien qu'il fût évident que cela n'aurait pas aidé son frère — qui est probablement quelqu'un d'autre maintenant, un gamin heureux à l'école — cet aveugle gardait cette cécité. À l'heure où j'écris, il se débat avec sa conscience quant au fait de retrouver sa vue.

Il s'y décidera. Ils finissent toujours par le faire. Et cela ne blessera ni n'aidera le corps MEST de son frère enterré depuis toutes ces années. Mais l'action de cet aveugle de s'emparer de la vie de son frère, d'essayer de faire en sorte que celui-ci vive alors que la mort elle-même en blêmait la chair, continue aujourd'hui sous forme d'un facsimilé contenant une si puissante impulsion — une impulsion suffisamment forte pour refuser la vue — que l'aveugle doit longtemps réfléchir avant de l'abandonner.

Donc, vos difficultés les plus graves, d'un point de vue physique, proviennent apparemment de moments où vous avez essayé d'aider et où vous avez échoué. Ce qui n'a été fait qu'à vous, vous serez capable de l'assumer et de vous en débarrasser sans hésitation. Vous pourrez avoir à réfléchir un petit moment avant de décider d'abandonner votre effort pour endosser les fardeaux du monde. Vous les abandonnerez, mais après y avoir réfléchi.

D'abord, il a fallu que vous soyez d'accord d'être si handicapé, mentalement ou physiquement. Ensuite, il a fallu que vous endossiez la souffrance d'un autre pour vous mettre pour de bon dans un état de seconde main. Apparemment, ce sont précisément les déments eux-mêmes, pour ne rien dire des névrosés, qui sont les personnages très nobles de l'histoire. Ils endureront des électrochocs, des lobotomies préfrontales, la psychiatrie et toutes sortes de tortures avant de céder les facsimilés qu'ils gardent pour d'autres — et même alors ils ne les abandonneront pas ! Audités selon cette nouvelle science, les liens qui les attachent à cette difficulté d'autosacrifice cèdent assez facilement.

Compte tenu du fait que vous avez beaucoup de marge, physiquement et mentalement, nous devrions pouvoir faire le travail assez rapidement et facilement. Et, après avoir fait table rase du passé, vous pourrez repartir et endosser d'autres fardeaux, ce que vous ferez. Mais vous serez dans un bien meilleur état pour le faire même si vous êtes maintenant ce qui passe pour quelqu'un de « normal ».

Faisons maintenant un examen du MEST dont vous vous servez comme corps à cet instant.

D'abord, répondez à cette question honnêtement : aimeriez-vous être dans une condition physique meilleure que la condition actuelle ?

Si la réponse est « non », c'est que vous êtes toujours en train d'essayer d'aider. Même si la réponse est « oui », vous êtes toujours en train d'essayer d'aider, mais vous ne vous en rendez probablement pas compte.

Les gens échouent généralement quand ils essaient d'aider. Regardez le nombre de personnes à qui vous avez essayé de porter assistance dans votre vie. Quel niveau de gratitude les gens montrent-ils, à long terme ?

Les fois où vous avez réussi à aider vous ont aidé. Mais quand vous avez essayé d'aider et avez échoué, les répercussions furent mauvaises. Nous voulons donc les moments où vous avez voulu aider et où vous avez échoué. Les plus flagrants sont, bien sûr, les cas de personnes qui sont mortes. Vous avez essayé de les ramener à la vie. Elles sont mortes et vous avez supposé que vous aviez échoué. Et plus tard, vous avez encore échoué un peu plus, vous vous êtes alors retrouvé avec un physique imparfait et la quiétude vous est devenue étrangère.

Un petit enfant essaiera d'empêcher un animal familier ou un grand-père de mourir et se « blâmera » désormais avec la maladie psychosomatique de cette mort.

Qui avez-vous essayé d'aider ? Ils sont ailleurs maintenant et vont bien. Vous n'avez pas échoué. Alors remettons vous d'aplomb.

Vous avez fait un effort sur chacune des dynamiques et sur chaque partie de chaque dynamique, y compris votre corps et ses parties. Et vous pouvez avoir réussi de nombreuses fois. Ce sont les échecs qui se sont retournés contre vous. Eh bien, vous pouvez faire table rase du passé, repartir vous battre à nouveau et réussir encore. Plus de personnes ont besoin d'aide que celles que vous avez aidées. Nous pouvons avoir un assez joli monde, si nous

faisons table rase de ce qui s'est passé hier et y disposons ce dont sera fait demain. Nous nous encroûtons dans hier alors que tout autour de nous des gens souffrent aujourd'hui et souffriront demain. Alors, allons-y.

Faisons un récapitulatif de votre corps actuel.

FAITES UNE LISTE DE DIX CHOSES QUE VOUS AIMERIEZ VOIR ARRIVER À VOTRE CORPS ACTUEL : DIX ÉTATS D'ÊTRE PHYSIQUES SPÉCIFIQUES QUE VOUS AIMERIEZ POUVOIR ATTEINDRE DANS LES TEMPS À VENIR, TELLES QUE LA BEAUTÉ PHYSIQUE OU LA FORCE, QUE VOUS PENSIEZ OU NON POUVOIR LES ATTEINDRE. SOYEZ AUSSI FANTAISISTE QU'IL VOUS PLAIRA.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.

MAINTENANT, SOYONS CRITIQUES. FAITES UNE LISTE DE CINQ CHOSES CONCERNANT VOTRE ÉTAT PHYSIQUE QUE VOUS CONSIDÉREZ COMME N'ALLANT PEUT-ÊTRE PAS. FAITES LA LISTE EN PENSANT QU'ON POURRAIT Y REMÉDIER. CHOSES TELLES QUE LES RHUMES FRÉQUENTS, ETC.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, FAITES UNE LISTE DE PERSONNES OU D'ANIMAUX FAMILIERS QUI ONT ÉCHOUÉ OU QUI SONT MORTS ET POUR LESQUELS QUELQUE CHOSE N'ALLAIT PAS. IL PEUT Y AVOIR PLUS D'UN POINT POUR CHACUN D'ENTRE EUX. PRENEZ LE PREMIER DÉFAUT QUE VOUS AVEZ MIS DANS LA LISTE CI-DESSUS FACE AU NUMÉRO UN ET ÉCRIVEZ LE NOM DE LA PERSONNE QUI AURAIT PU AVOIR CETTE MALADIE À CÔTÉ DU NUMÉRO UN CI-DESSOUS ET AINSI DE SUITE. IL EST POSSIBLE QUE VOUS NE PUISSIEZ PAS EXPLIQUER CERTAINS ÉTATS. CE N'EST PAS UN PROBLÈME.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, PRENEZ LES MALADIES QUE VOUS AVEZ ATTRIBUÉES À D'AUTRES ET ESSAYEZ DE RETROUVER SIMPLEMENT PAR LA MÉMOIRE UN MOMENT OÙ LA PERSONNE QUI AVAIT LA MALADIE AVANT VOUS L'AFFICHAIT OU DISAIT QU'ELLE L'AVAIT.

RAPPELEZ-VOUS QUAND VOUS AVEZ VU OU ENTENDU QUE LA OU LES PERSONNES QUE VOUS AVEZ MISES AVEC LE NUMÉRO UN AVAIENT LA MALADIE NUMÉRO UN.

PRENEZ LA MALADIE OU LE DYSFONCTIONNEMENT NUMÉRO DEUX. RAPPELEZ-VOUS QUAND VOUS AVEZ VU OU ENTENDU QUE LA PERSONNE NUMERO DEUX AVAIT CETTE MALADIE.

Continuez ce procédé.

MAINTENANT, REFAITES TOUTE LA LISTE ET RAPPELEZ-VOUS À NOUVEAU TOUS CES INCIDENTS ET VOYEZ SI VOUS POUVEZ TROUVER DE NOUVEAUX MOMENTS SUR LE MÊME SUJET.

RAPPELEZ-VOUS MAINTENANT QUAND VOUS AVEZ DÉCIDÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS AIMIEZ LA PERSONNE NUMÉRO UN. CONTINUEZ LE LONG DE LA LISTE, EN VOUS RAPPELANT LES DÉCISIONS D'AIMER OU D'ÊTRE COMME LES PERSONNES DE LA LISTE.

RAPPELEZ-VOUS MAINTENANT UN MOMENT OÙ VOUS VOULIEZ ÊTRE COMME CHAQUE PERSONNE SE TROUVANT SUR LA LISTE.

MAINTENANT, RAPPELEZ-VOUS DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AIDER LES PERSONNES SE TROUVANT SUR LA LISTE.

RAPPELEZ-VOUS NOMBRE D'INCIDENTS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ D'AIDER LES PERSONNES ET ANIMAUX FAMILIERS DE LA LISTE.

RAPPELEZ-VOUS MAINTENANT DES MOMENTS OÙ VOUS VOUS ÊTES RENDU COMPTE QUE VOTRE TENTATIVE D'AIDER CES PERSONNES AVAIT ÉCHOUÉ. CAR C'EST À CE POINT ULTIME QUE VOUS POURRIEZ AVOIR PRIS LEURS MAUX POUR ELLES.

RAPPELEZ-VOUS TOUT MOMENT OÙ VOUS SENTIEZ QUE VOUS ÉTIEZ IMPUISSANT À AIDER QUI QUE CE SOIT. POURQUOI ÊTES-VOUS ARRIVÉ À UNE TELLE DÉCISION ? QUELLES EN ÉTAIENT LES CIRCONSTANCES ?

REFAITES TOUTE LA LISTE ÉTAPE PAR ÉTAPE, MAIS CETTE FOIS-CI, ESSAYEZ DE VRAIMENT OBTENIR UNE VISION OU UN SON DU MOMENT QUE VOUS VOUS RAPPELEZ.

CELA ÉTANT TERMINÉ, RAPPELEZ-VOUS DEUX OU TROIS FOIS, EN DÉTAIL, LE FAIT DE FAIRE CET ACTE PARTICULIER.

Ne comptez pas voir vos maladies disparaître après cet Acte. Elles peuvent avoir disparu et, si c'est le cas, elles ne reviendront pas. Mais si vous avez encore certaines d'entre elles, il y a beaucoup d'autres Actes dans ce livre.

LE SIXIÈME ACTE

Les sujets de L'EFFORT et du CONTRE-EFFORT, de l'ÉMOTION et de la CONTRE-ÉMOTION sont des sujets très nouveaux dans le savoir de l'Homme.

Dans le cadre d'investigations continues des phénomènes mentaux et physiques, je suis tombé par hasard sur ces manifestations et j'en ai aussitôt tiré parti. Leur portée et leur importance étaient telles que les auditeurs, sur tout le territoire, commencèrent en soixante jours à « résoudre des cas » qui s'étaient avérés jusque-là « insolubles ». Donc, vous voyez, c'est bien de connaître quelque chose à leur sujet.

Prenons l'EFFORT. Votre mental est continuellement au travail en train d'estimer les efforts. Quand vous vous déplacez pour aller ouvrir une porte, votre mental estime l'effort nécessaire pour tourner la poignée et, en utilisant l'émotion, il met en action cet effort. Il estime l'effort nécessaire pour tirer la porte et met cela en action. Si la poignée de la porte tourne comme voulu et que la porte s'est ouverte comme voulue, votre estimation de l'effort était correcte.

Votre mental calcule les efforts pour le présent et pour l'avenir. Il met en action les efforts dans le temps présent ou dans l'avenir. Ou bien il en fait simplement l'estimation et les retient et ne les emploie jamais. Votre mental estime les efforts de l'environnement, la vitesse à laquelle roulent les voitures, la force avec laquelle doivent tomber les tasses de thé pour se casser. Il estime même les efforts quand il « rêve », c'est-à-dire qu'il pense aux efforts concernés et, sans même le désirer, les met en oeuvre. Penser à un but, c'est mettre quelque chose dans l'avenir en vue duquel on peut construire par l'effort. Un but atteint est une somme d'efforts.

Si vous avez correctement estimé la porte, vous l'avez ouverte en douceur. Si vous avez mal calculé et que la porte est restée coincée, vous aviez tort. Avez-vous jamais connu une porte ou un tiroir qui se coinçait constamment ? Au bout d'un moment, vous vous êtes mis en colère contre eux. Puis vous avez commencé à les éviter. Car le mental qui survit bien, estime bien les efforts. Il a raison — c'est-à-dire qu'il estime les efforts correctement.

L'auteur qui écrit une histoire estime beaucoup, beaucoup d'efforts. S'il a raison, l'histoire est intéressante et se vend. S'il a tort, l'histoire n'est pas intéressante et ne se vend pas.

Tout au long de l'évolution, l'environnement a soumis le mental à des CONTRE-EFFORTS. Le vent, la mer, le soleil et les autres organismes avaient tous des efforts à lancer contre l'organisme. L'organisme qui s'y est bien pris avec ces contre-efforts a bien survécu. Il en est venu à utiliser ces mêmes contre-efforts comme ses propres efforts. L'évolution des efforts va de contre-effort à effort employé.

Effort veut dire : force et direction. Votre vie est une lutte entre vos propres efforts et les efforts de l'environnement.

Toute maladie psychosomatique que vous avez est un contre-effort, un effort passé de l'environnement dont vous ne vous occupez pas bien ou que vous n'utilisez pas bien. Le facsimilé de l'effort lui-même est dans le facsimilé. Les facsimilés sont des enregistrements

d'efforts. La perception est l'enregistrement des efforts de l'univers physique et de vos pensées, conclusions et efforts à leur sujet de même que de votre émotion.

Le Processing de l'Effort est facile à faire. On trouve où le facsimilé d'un effort est dirigé contre le préclair et on trouve l'effort du préclair contre celui-ci. Une douleur ou une pression apparaît et, quand on en refait constamment l'expérience, elle disparaît. Mais le Processing de l'Effort est quelque chose qui devrait être fait par un auditeur et bien qu'un préclair puisse le faire seul, il lui faudrait en avoir une compréhension approfondie. Il n'y a pas assez de données dans ce livre pour permettre à un préclair d'appliquer le Processing de l'Effort à lui-même.

Pour cela, il lui faudrait étudier le corps principal de connaissances de cette science, de préférence à l'école des auditeurs de la Fondation (voir la section Adresses dans l'annexe pour les coordonnées actuelles) ou du moins au moyen des textes de base.

L'ÉMOTION et la CONTRE-ÉMOTION sont autre chose. Le préclair devrait être capable de les maîtriser.

Vous savez quelle est votre propre émotion : colère, peur, chagrin, apathie. Vous avez fait l'expérience de ces choses. Elles font maintenant partie des facsimilés. Le chagrin est très important en tant que blocage dans la vie d'une personne. Le chagrin se produit quand on reconnaît qu'on a perdu et qu'on a échoué, comme c'est le cas avec la mort d'une personne qu'on aimait et que l'on a essayé d'aider.

Un facsimilé qui contient essentiellement de l'émotion s'appelle, dans cette science, un ENGRAMME SECONDAIRE. Ce serait une période de temps (dix minutes, un jour, une semaine) où quelqu'un était fortement sous la tension d'une mésémotion : colère, peur, chagrin.

La façon dont on traverse un tel secondaire jusqu'à l'effacement est simple. Il est plus facile qu'un auditeur le fasse pour vous, car autrement il est probable que le secondaire vous fera détalé. Si vous en commencez un, vous devriez le finir complètement.

Aucun Acte de processing à lui seul n'est plus profitable pour un cas que traverser jusqu'à l'effacement un secondaire de chagrin.

Si vous avez suffisamment de sang-froid, voici la façon dont vous pouvez vous y prendre : commencez avec le premier moment de la nouvelle de la perte ou de l'échec et traversez-le encore et encore, simplement en en refaisant l'expérience pour libérer la mésémotion qu'il contient. Continuez longtemps après que vous pensez qu'il est parti.

Vous refaites l'expérience d'un facsimilé en le voyant, en l'entendant, en sentant tout ce qui s'y trouve, y compris, en particulier, vos propres pensées et conclusions, tout comme si vous y étiez de nouveau.

Une mort se traverse de cette façon : vous abordez l'instant, le tout premier instant, où vous avez entendu ou reçu une mauvaise nouvelle quelconque liée à cet événement. Vous « contactez » celui qui vous a donné la nouvelle ou la façon dont vous l'avez apprise. Vous traversez tout l'incident, encore et encore et encore, en revivant chaque partie. Vous refaites l'expérience de la mésémotion. Puis, vous amenez ce facsimilé à un point où il ne contient plus aucune « charge ». Ensuite, vous le traversez jusqu'à ce qu'il soit pratiquement effacé. Vous vous apercevrez, en le traversant, que les détails se multiplient.

Le danger à le traverser est que vous risquez de perdre votre sang-froid et de le laisser à moitié effacé. Ne faites pas ça. Prenez-vous par la main et traversez-le jusqu'à son élimination totale, au point que vous pouvez même en rire. Ne faites pas semblant. Faites-le.

LA MEILLEURE FAÇON DE COMMENCER EST DE SE RAPPELER ET DE SENTIR DE NOUVEAU LES PÉRIODES ANTÉRIEURES OU VOUS AIMIEZ LA PERSONNE, L'ANIMAL OU LA POSSESSION QUE VOUS AVIEZ ET DE RESTER SUR CETTE ÉMOTION JUSQU'À CE QUE LE FACSIMILÉ DE PERTE OU DE MORT SE PRÉSENTE. SI LE FACSIMILÉ VOUS ECHAPPE, ALORS TROUVEZ PLUS DE MOMENTS OÙ VOUS AIMIEZ OU RESSENTIEZ DE LA COMPASSION POUR LA PERSONNE, L'ANIMAL OU L'OBJET. S'IL VOUS ÉCHAPPE TOUJOURS, RAPPELEZ-VOUS SIMPLEMENT LES MECHANCETÉS QUE VOUS LUI AVEZ FAITES, LA NÉGLIGENCE QUE VOUS LUI AVEZ TEMOIGNÉE ET LA PENSÉE QUE SI VOUS AVIEZ ÉTÉ MEILLEUR ET QUE VOUS N'AVIEZ PAS ÉTÉ AUSSI MÉCHANT AVEC LUI, IL SE PORTERAIT BIEN MAINTENANT. PENSEZ À LA FAÇON DONT VOUS AVEZ ESSAYÉ D'AIDER LA PERSONNE, L'ANIMAL OU LA CHOSE. PENSEZ À LA FAÇON DONT VOUS AVEZ ÉCHOUÉ. PENSEZ À VOTRE AMOUR. ET TRAVERSEZ LE FACSIMILÉ.

Quand vous faites cela, il vaut mieux être dans un endroit calme où vous ne serez pas interrompu.

Il est possible que, pendant des jours, vous soyez une épave sur le plan émotionnel. Mais vous en sortirez quand vous l'aurez entièrement traversé et votre niveau de rétablissement sera, même pour vous, fantastique. Même votre apparence physique peut changer pour le mieux en traversant de tels secondaires.

SI VOUS TROUVEZ QUE TOUTE LA PÉRIODE EST VIDE ET NOIRE, RAPPELEZ-VOUS LES MOMENTS OÙ VOUS VOUS ÊTES PROMIS DE NE PLUS AVOIR DE CHAGRIN À CE SUJET OU LES MOMENTS OÙ VOUS NE VOULIEZ PAS VOUS EN DÉFAIRE.

PUIS TRAVERSEZ LES MOMENTS OÙ VOUS VOUS ÊTES BLÂMÉ OU AVEZ BLÂMÉ D'AUTRES PERSONNES POUR L'INCIDENT. ET RAPPELEZ-VOUS LES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ REGRETTÉ DES CHOSES À CE SUJET.

Un homme, presque mourant, a traversé lui-même deux secondaires, avec cette technique, et s'est rétabli. Connaissant cette technique, une femme, qui avait été qualifiée de psychotique, a traversé seule un certain nombre de secondaires et devint bien plus saine d'esprit que sa famille. Une femme, dont le mari était mort depuis dix jours, avait pris la personnalité d'une vieille femme ; tout son système glandulaire s'était arrêté. Elle traversa et effaça le secondaire de la mort de son mari pendant neuf heures épuisantes, et vingt-quatre heures plus tard, elle avait l'air jeune et était à nouveau heureuse, bien qu'elle eût construit toute sa vie autour de cet homme. Non seulement c'est faisable, mais c'est en train d'arriver. Se contenter de pleurer sur la chose dans le moment présent — sans en refaire l'expérience — ne sert à rien. Le chagrin doit venir en refaisant l'expérience de chaque moment du facsimilé du secondaire lui-même. C'est dur, mais c'est faisable !

Un secondaire peut être un peu plus difficile, parce qu'avoir peur, c'est fuir. Aussi quand vous trouvez le facsimilé près de vous pour le traverser, une partie de celui-ci vous dit

de fuir et il est possible que vous lui obéissiez. La façon de contourner cela est de traverser les fois où les gens ne vous laissaient pas partir quand vous vouliez vous échapper.

Vous pouvez non seulement ramener près de vous un secondaire, ou n'importe quel facsimilé, mais vous pouvez aussi le mettre de côté, le renvoyer dans le temps. Quand on est en train d'en traverser un et que l'on est à mi-chemin, cela peut sembler difficile. La chose à faire est de l'« aplanir ». Vous pouvez alors vous en débarrasser facilement. Il s'aplanira simplement si vous en refaites l'expérience et en retirez vos anciennes conclusions.

Un mot d'« avertissement » : n'essayez pas de vous auditer dans l'entourage de quelqu'un même un tant soit peu critique. Et ne vous disputez avec personne à ce sujet. Vos efforts pour vous sentir plus fort peuvent affoler la femme, la mère, le père ou le mari. Ils peuvent même avoir intérêt à vous empêcher de réussir pour pouvoir « mieux prendre soin de vous ». Traversez un de ces secondaires à proximité d'une telle personne et vous allez vous arranger pour de bon.

À propos, soyez très méfiant vis-à-vis d'une personne qui pense que vous ne devriez pas vous adonner à cette nouvelle science. Les auditeurs se heurtent tout le temps à des situations où ils ont un fils ou une fille en bonne condition et bien avancé sur la route menant à un rétablissement, lorsque les parents s'en mêlent et renvoient le pauvre préclair dans les limbes avec tous les arguments au registre et les « meilleures intentions du monde ». Ces personnes veulent garder le préclair sous leur coupe et se rendent compte instinctivement que le préclair devient très indépendant. Le préclair qui rétorque se retrouve simplement de nouveau tout embrouillé. Il vaut mieux être calme et faire votre travail en privé. Puis, quand vous ferez 3 mètres de haut, ayez votre discussion.

Et ne plaidez pas avec une épouse, un mari ou un ami pour qu'il étudie cette nouvelle science contre sa volonté et l'utilise avec vous. D'une façon ou d'une autre, ils trouveront un moyen de pervertir les procédés et de vous démolir. Il se peut que vous ayez une impulsion d'utiliser vos facsimilés pour obtenir la compassion d'une telle personne. Il est plus rapide et plus simple de vous faire sauter la cervelle. Le résultat sera le même. Lorsque vous forcez quelqu'un qui a intérêt à ce que vous restiez malade, à « vous aider » et à « être compatissant », il s'arrangera pour vous rendre malade pour de bon. Avec, bien sûr, « les meilleures intentions et la meilleure sagesse du monde », Par exemple, il y a une femme très malade qu'un auditeur pourrait remettre en état en à peu près quinze heures. Son mari, qui la couve comme une mère poule, est cependant très violent quand il s'agit de la laisser recevoir de l'aide. Il ne sait rien de cette nouvelle science si ce n'est qu'elle marche. Sa femme a déjà subi, sans succès, trois opérations pour améliorer son état. Il est en train de veiller à ce qu'elle en subisse une quatrième, laquelle va probablement la tuer. Ce sont des désirs d'aider — à partir d'un cadre de référence qui ne marche pas. « Gardez-le calme », « Opérez-le » « Dirigez-le », « Maman sait ce qui est bon » sont à l'origine de cette attitude.

Par ailleurs, vous avez toujours eu et utilisé ce qu'on appelle un FACSIMILÉ DE SERVICE.

Chaque fois que vous échouez, vous ramassez ce facsimilé et vous devenez malade ou tristement noble. C'est l'explication que vous donnez à vous-même et au monde de la façon et de la raison pour laquelle vous avez échoué. Autrefois, cela vous a valu de la compassion. La compassion le fera réapparaître. Cela peut contenir l'état d'être fondamental qui PASSÉ maintenant pour un rhume, une sinusite ou une jambe boiteuse. Vous échouez dans quelque

chose, alors vous utilisez le facsimilé et vous obtenez de la compassion de quelqu'un. Eh bien, que le Ciel vous vienne en aide si vous êtes dans le voisinage d'une personne qui ne reçoit pas le signal. Vous utilisez le facsimilé et après elle ne compatit pas. Vous l'utilisez encore plus. Elle reste de marbre. Alors vous l'activez pour de bon. C'est peut-être la rougeole qui se trouve à la base de ce facsimilé. Peut-être est-ce la fois où vous vous êtes cassé la jambe. Eh bien, vous allez l'utiliser jusqu'au point où vous allez en reprendre tous les symptômes si vous n'obtenez pas de compassion pour celui-ci. Vous avez deux options : traverser et effacer ce facsimilé de service et les raisons pour lesquelles vous l'avez utilisé, selon le reste de ces Actes, ou bien trouver un nouvel associé ou partenaire. Parce que ce facsimilé de service vous aura un jour ou l'autre. Vous ne l'avez pas cru la première fois quand vous avez décidé de vous en servir. Puis son utilisation est devenue automatique. Et maintenant vous êtes en train de vous « demander ce qui a provoqué cela ». C'est vous.

Nous faisons ici des remarques sur le facsimilé de service, non pas pour le faire traverser dans cet Acte, mais pour vous familiariser avec son existence. Car il se peut que vous vous y heurtiez en traversant un secondaire et que vous répugnerez sérieusement à vous en séparer. C'est simplement un moment où vous avez essayé de faire quelque chose, où vous avez été blessé ou avez échoué et obtenu de la compassion en contrepartie. Puis, après cela, quand vous étiez blessé ou avez échoué et que vous vouliez une explication, vous vous en êtes servi. Et si vous n'avez pas réussi à obtenir de la compassion en contrepartie, vous l'avez utilisé si fortement que c'est devenu une maladie psychosomatique.

Faisons un récapitulatif de votre corps. Peut-être pouvons-nous découvrir ce que vous utilisez comme FACSIMILÉ DE SERVICE. Tout le monde en a un ou plus.

FAITES UNE LISTE DE TOUT CE QUI PEUT NE PAS ALLER OU DE CE QUI NE VA PAS AVEC LES DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS NOMMÉES CI-DESSOUS, SOUS FORME D'INFIRMITÉ, DE DOULEUR OU DE MAUVAIS FONCTIONNEMENT RÉPÉTÉS.

LA TÊTE :

LA POITRINE :

LES POUMONS :

LES YEUX :

LES MAINS :

LES OREILLES :

LA PEAU :

LE NEZ :

LES BRAS :

LE COU :

LES ÉPAULES :

LES DENTS :

LA COLONNE VERTEBRALE :

LE RECTUM :

LES PARTIES GÉNITALES :

L'ABDOMEN :

LES JAMBES :

LES PIEDS :

LES ONGLES :

LES ORGANES INTERNES :

Maintenant, reconnaissez-vous une maladie particulière d'après ces symptômes ? La rougeole ? La coqueluche ? Le fait de naître ? Un accident ?

ÉCRIVEZ CE QUE VOUS PENSEZ QUE CELA POURRAIT ÊTRE :

À QUEL ÂGE CELA S'EST-IL PRODUIT ?

QUI ÉTAIT PRÉSENT ?

QUE N'AVIEZ-VOUS PAS RÉUSSI À FAIRE ?

QUELS SONT LES ÉCHECS QUI LES ONT, DEPUIS, FAIT APPARAÎTRE ?

QUI NE COMPATIT PAS À LEUR SUJET ?

QUI A COMPATI ?

QUELLE EST LA RESSEMBLANCE ENTRE LA PERSONNE QUI A COMPATI
ET CELLE QUI NE L'A PAS FAIT OU NE LE FAIT PAS ?

QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES ENTRE LA PERSONNE QUI A COMPATI
ET CELLES QUI NE L'ONT PAS FAIT OU NE LE FONT PAS ?

QUI AVEZ-VOUS BLÂME ?

QUI BLÂMEZ-VOUS ?

Avoir et utiliser un facsimilé de service ne fait pas de vous un hypocondriaque. Cela vous rend simplement humain.

Le facsimilé peut se libérer ici même. Si ce n'est pas le cas, le livre est loin d'être fini.

UN MOT D'AVERTISSEMENT SURTOUT CELA : AUDITEZ-VOUS À DES MOMENTS PRÉCIS, PAS TOUT LE TEMPS. CHOISISSEZ UN TEMPS POUR LE PROCESSING ET UTILISEZ-LE. PUIS, QUAND IL EST FINI, ATTENDEZ LE PROCHAIN. NE PASSEZ PAS VOTRE TEMPS À FAIRE DE L'AUTO-AUDITION.

Dans les images de vieux incidents que vous obtenez, il est possible que vous vous voyiez « à l'extérieur de vous-même », ne voyant pas la scène comme vous l'avez vue alors. C'est ce qu'on appelle être « hors valence ». Mettez-vous simplement dans « votre valence » pour traverser l'incident. Traverser l'incident hors de votre valence ne fera pas grand-chose pour vous. Mais si vous le traversez de très nombreuses fois, vous serez à l'intérieur de vous-même dans la scène.

Être à l'extérieur de soi-même est la cause de l'« auto-audition ». Lors d'une opération ou ailleurs, vous vous êtes faufilé dehors. Quand vous faites de l'auto-audition, il se peut que vous teniez le rôle de quelqu'un qui vous a fait du mal (un contre-effort) et vous ne ferez que vous faire plus de mal. La section sur la contre-émotion, située plus loin, résout cette situation, si elle se produit.

LE SEPTIÈME ACTE

Avez-vous été un gaucher qui est maintenant droitier?

Environ cinquante pour cent de la race humaine sont de façon innée gauchers, mais ont été « éduqués » pour être droitiers.

Comme vous le savez, le CENTRE DE COMMANDE du côté gauche du système mental-cerveau dirige le côté droit du corps. Et le côté droit du système mental-cerveau dirige le côté gauche du corps. C'est un système de gouvernement parfait. Il devrait être employé en cet âge atomique : vous prenez le gouvernement de la Russie et vous l'installez aux États-Unis et vous prenez le gouvernement des États-Unis et vous l'installez en Russie. Et il n'y aurait plus de guerre.

C'est ainsi que le mental a résolu les difficultés dues à la présence d'un double centre de commande, lesquelles ont débuté à peu près à l'époque où les ancêtres de l'Homme — et vous aussi — ont commencé à sortir de la mer, ou peu avant.

Un de ces centres de commande est le patron « génétique ». Il est plus fort que l'autre centre de commande. Un droitier naturel fonctionne avec son centre de commande gauche et c'est de façon innée le plus puissant centre de commande du corps. Dans un tel cas, le centre de commande opposé obéit au centre de commande principal et tout va bien, la coordination est bonne et il n'en résulte aucune confusion.

Prenez cependant un gaucher naturel qui fonctionne avec son centre de commande droit et insistez pour qu'il utilise sa main droite et vous le forcez alors à être commandé par son sous-centre de commande. Vous diminuez son centre de commande le plus puissant. Ce qui le fait chuter sur l'Echelle des Tons et crée une mauvaise coordination physique entre sa main droite et sa main gauche.

Y a-t-il quelqu'un de votre famille qui se soit plaint que cela lui était arrivé ? Vous rappelez-vous que cela vous soit arrivé ?

On sait depuis longtemps que forcer un gaucher à être droitier est mauvais, mais personne ne savait pourquoi et il n'y avait aucun remède à cela.

De plus, un centre de commande ayant à faire face à un échec majeur dans la vie va pour ainsi dire abdiquer et laisser le sous-centre de commande prendre la direction. Puis peut-être celui-ci subit-il un échec marqué et le vieux centre qui avait échoué reprend-il la direction. Cette permutation des centres peut continuer et se répéter, chaque fois avec moins de puissance et d'assurance dans le contrôle.

Vous en voyez des preuves dans les attaques d'apoplexie et les migraines où la moitié du corps tombe malade. Le centre de commande, ayant déjà souvent échoué, prend à nouveau la direction. Il la prend subitement. S'il est déjà plutôt désorganisé par ses échecs passés, son règne est marqué par des échecs physiques — particulièrement pour ce côté du corps.

Aussi, cet Acte n'est-il pas seulement destiné aux gauchers qui sont devenus droitiers par l'éducation, mais à tout le monde. Car la permutation des deux centres peut se produire chez tout le monde et c'est habituellement le cas.

La façon dont l'ancien centre ou les deux centres sont rétablis est assez simple : on prend les moments de permutation. Ils sont signalés par des moments d'échecs majeurs ou par le souvenir soudain de situations passées, le souvenir étant suffisamment fort pour provoquer la permutation. Le centre A est aux commandes. Quelque chose dans la vie rappelle soudainement au centre B qu'il a réussi autrefois et une permutation va se produire. Ou le centre A subit un échec et le centre B se retrouve aux commandes. Ou une charge est drainée du cas et un ancien centre est soulagé du poids de l'échec et reprend la direction.

Lors du processing, vous pouvez rencontrer ces permutations. Une permutation peut être suivie d'une exultation intense. Cependant, cela peut s'estomper en un jour ou deux. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne reviendra jamais. Cela veut dire qu'une permutation temporaire des centres a eu lieu.

L'idéal est de soulager les deux centres.

La perception de l'enfance est généralement occluse chez les gens avant que les incidents de mésémotion ou de douleur physique ne soient déchargés. Cela se produit par une permutation des centres. L'enfant commence en bon état, mais est traité de façon si dramatique au cours de l'enfance qu'il échoue avec son centre d'origine. L'autre centre prend alors la direction. Cette permutation occlut dans une certaine mesure l'expérience de l'ancien centre. C'est ainsi que la première éducation, ses parents, ses animaux familiers peuvent être occlus à sa conscience. Au fur et à mesure que vous les forcez à apparaître, vous êtes en fait en train de rétablir un ancien centre.

Vous devriez savoir cela afin de ne pas vous alarmer sur plusieurs points. Le premier est l'« euphorie » temporaire où vous restez heureux pendant deux ou trois jours puis redevenez triste. C'est de manière évidente une permutation provisoire. Le second est le déséquilibre physique qui peut se produire comme quelque chose de temporaire, où vous avez un mal de dent ou un mal de tête d'un côté pendant que l'autre côté semble engourdi. Un autre est le changement de centre d'intérêt.

Vous n'allez pas contracter une amnésie, mais cette permutation des centres peut être responsable d'une amnésie. Une brusque permutation des centres provoque une occlusion de l'expérience du temps présent et peut ensuite se produire dans l'autre sens. Cela ne se produit pas pendant le processing.

Il existe aussi tout un ensemble de « pseudo-centres », les personnalités des gens que vous avez essayé d'aider sans y arriver. Ce sont les VALENCES. Une personne peut avoir deux ou dix douzaines de ces valences, elle peut être une certaine personne envers Joseph et une autre envers Agnès, et peut devenir « une toute nouvelle personne » à une certaine période de sa vie. C'est simplement une manifestation du phénomène de continuation de la vie dont il a été question précédemment. On remédie à tout cela en se débarrassant de la mésémotion.

L'idéal, c'est d'avoir atteint un SUPER-CENTRE. Les centres droit et gauche sont toujours des sous-centres. On obtient un super-centre en déchargeant toute la compassion et le regret présents chez un cas ou, en bref, la mésémotion.

Considérez cela soigneusement. Les incidents se caractérisent par de brusques changements de la santé physique, la disparition d'anciennes maladies et l'apparition de nouvelles. Tomber amoureux peut causer la permutation des centres. Un choc sur la tête le

peut également. Tout choc émotionnel peut le faire. En particulier, des incidents qui diminuent l'idée qu'on a de sa capacité à faire face à son milieu et aux gens peuvent provoquer une permutation des centres. Une brusque diminution de sa propre importance, suite à une expérience, peut aussi permuer les centres. Une mort, une grave perte, une prise de conscience du peu d'importance que l'on a, peuvent permuer ces centres.

Chaque incident noté devrait être traversé. S'il est difficile de traverser cela comme facsimilé, attendez d'être plus avancé dans ce livre, quand vous aurez appris à procéder au « Balayage de locks » par vous-même, et alors revenez à cette liste. Si possible, utilisez la technique pour les secondaires, donnée au Sixième Acte, pour accomplir ce but.

ÉCRIVEZ LE NOMBRE DE FOIS, AVEC LES DATES APPROXIMATIVES, OU IL SE POURRAIT QUE VOUS AYEZ SUBI UNE PERMUTATION DE CENTRES.

ÉCRIVEZ BRIÈVEMENT LE CHOC OU LA PERTE QUI POURRAIT AVOIR OCCASIONNÉ CES PERMUTATIONS.

LE HUITIÈME ACTE

Faire ce processing par vous-même, sans l'assistance d'un auditeur, peut vous sembler plutôt corsé, ou peut-être pas, cela dépend de la quantité de Vie dont vous êtes doté.

Mais voici une technique qui est relativement simple. Elle vous donne des résultats rapides. Elle s'appelle BALAYAGE DE LOCKS.

PRENEZ VOTRE CRAYON ET TRACEZ UNE LIGNE, UNE LIGNE VERTICALE, SUR L'ESPACE SITUÉ À DROITE. CETTE LIGNE DOIT AVOIR ENVIRON DOUZE CENTIMÈTRES DE LONG.

MAINTENANT, AU BAS DE CETTE LIGNE ÉCRIVEZ « *CONCEPTION* ».

DEUX CENTIMÈTRES AU-DESSUS, TRACEZ UNE LIGNE HORIZONTALE ET ÉCRIVEZ « *NAISSANCE* ».

AU SOMMET DE LA LIGNE ÉCRIVEZ « *TEMPS PRÉSENT* ».

MAINTENANT, TRACEZ UNE BARRE HORIZONTALE TRÈS ÉPAISSE DE DEUX À TROIS CENTIMÈTRES, JUSTE AU-DESSUS DE « *NAISSANCE* ».

AU-DESSUS DE LA BARRE ÉPAISSE, À DES INTERVALLES IRRÉGULIERS D'UN DEMI-CENTIMÈTRE OU D'UN CENTIMÈTRE, TRACEZ DES LIGNES MINCES HORIZONTALES D'UN CENTIMÈTRE DE LONG. IL DEVRAIT Y AVOIR UNE OU DEUX DOUZAINES DE CES LIGNES.

MAINTENANT, NOMMEZ LA BARRE ÉPAISSE HORIZONTALE « *INCIDENT DOULOUREUX* ».

MAINTENANT, MARQUEZ « *LOCK* » À CÔTÉ DE CHACUNE DES LIGNES MINCES AU-DESSUS D'ELLE.

Vous avez ici un dessin de la PISTE DE TEMPS. C'est la longue ligne verticale. C'est une façon de classer vos facsimilés, vos expériences dans la vie, par rapport au temps. En fait, vous pouvez trier ces facsimilés à volonté, dans tous les sens. Mais le fait de les aligner de cette façon permet de les concevoir comme une piste de temps le long de laquelle vous avez vécu.

Ceci dit, durant cette vie, sur cette piste de temps, diverses choses vous sont arrivées. Certaines étaient bonnes, d'autres mauvaises. Jusqu'à votre adolescence, votre but principal était de grandir et après cela vous avez eu d'autres buts.

Cette piste est un facsimilé continu. Mais elle est faite de nombreux facsimilés, d'expériences spécifiques qui soit se détachent du reste soit demeurent dissimulés.

Un INCIDENT DOULOUREUX, c'est tout incident qui était douloureux : une mort, une opération, un gros échec, assez gros pour vous rendre inconscient, comme un accident. Vous en avez eu beaucoup, mais nous n'en dessinons qu'un juste pour vous montrer ce qui se PASSÉ avec n'importe lequel d'entre eux.

Les LOCKS se produisent quand vous décidez que l'environnement est similaire à l'incident douloureux. Les locks se produisent quand un individu est fatigué ou a subi un échec mineur dans la vie qui lui a rappelé, peut-être, l'échec plus important.

La technique connue sous le nom de Balayage de locks démarre à partir d'un ancien lock de l'incident douloureux, mais pas de l'incident douloureux lui-même. On ne prête aucune attention à ce dernier. Il est plus ou moins gonflé par les locks et peut être traité comme un incident, tout comme n'importe quel autre facsimilé - c'est-à-dire qu'il peut être mis de côté à volonté. Mais de temps en temps, il faut s'occuper des locks avant que l'incident douloureux ne s'éclipse. Bien sûr, on peut traverser ce dernier au moyen du Processing de l'Effort, mais cela est assez ardu à faire par vous-même. Qui plus est, ces locks doivent de toute façon être balayés.

Le BALAYAGE DE LOCKS permet donc de traiter un lock.

Pour faire le Balayage de locks, on contacte un lock du début de la piste et on passe, rapidement ou lentement, par tous les incidents similaires directement jusqu'au temps présent. On le fait de nombreuses fois et la chaîne des locks tout entière ne peut plus vous affecter.

Encore du travail au crayon à présent : numérotez les LOCKS. Le premier situé au-dessus d'INCIDENT DOULOUREUX est numéroté 1, le suivant 2 et ainsi de suite.

Quand vous commencerez à faire le Balayage de locks, vous allez trouver un incident du type voulu. Vous allez balayer tous les incidents similaires, jusqu'au temps présent. Peut-être que le plus ancien que vous ayez trouvé lors de ce balayage était le lock numéro 8 et que vous avez balayé les locks restants à partir de celui-ci jusqu'au temps présent.

Lors de votre prochain balayage, essayez de trouver un lock plus ancien. Le premier balayage a rendu un lock plus ancien accessible pour vous. Le nouveau lock de départ sera peut-être le lock numéro 5. Effectuez le balayage du lock 5 jusqu'au temps présent en passant par tous les incidents similaires.

Lors de votre prochain balayage, il est possible que vous trouviez un lock encore plus ancien. Balayez à partir de là jusqu'au temps présent en passant par tous les incidents similaires.

Vous faites ce balayage sur chaque chaîne jusqu'à ce que vous soyez « extraverti » à son sujet — c'est-à-dire que vous vous trouvez dans le temps présent en pensant à autre chose et que votre ton s'est probablement élevé.

Si vous continuez le Balayage de locks après que vous vous êtes extraverti, vous allez vous « effondrer » dans une autre chaîne sur quelque autre sujet. Ce n'est pas une mauvaise chose, mais vous devriez arrêter le balayage quand vous êtes extraverti. Si vous faites un balayage supplémentaire, vous vous retrouverez en train de balayer une autre chaîne.

Il est possible que durant le balayage, vous tombiez sur ce qu'on appelle l'« assoupissement ». Cela veut dire que vous devenez groggy et semblez vous endormir. C'est évidemment dû à un ancien moment d'« inconscience » qui se libère. Cela n'apporte guère de bienfait et se produit apparemment quand deux facsimilés sont en conflit l'un avec l'autre.

En fait, vous pourriez, en faisant le Balayage de locks de vous-même, vous amener dans une grande quantité d'assoupissement. Vous pourriez probablement passer cinq cents heures à faire du Balayage de locks de ceci et de cela et à vous assoupir. C'est la route lente.

LE BUT DU BALAYAGE DE LOCKS N'EST PAS L'ASSOUPISSEMENT. L'ASSOUPISSEMENT SIGNIFIE TROP DE SECONDAIRES, TROP DE CHAGRIN ET TROP DE REGRET. SI VOUS TROUVEZ QUE VOUS SOMBREZ TROP SOUVENT DANS L'ASSOUPISSEMENT (UN PETIT PEU EST TOUT À FAIT NORMAL), PARCOUREZ LE REGRET ET LE BLÂME AINSI QU'INDIQUÉ DANS UNE SECTION ULTÉRIEURE.

Il faut connaître et comprendre cette technique si vous voulez que votre processing aille vite.

Pour vous montrer ce qui se passe, voici quelque chose à faire avec une gomme. Prenez le graphique que vous avez fait et donnez un coup de gomme du LOCK 7 jusqu'au TEMPS PRÉSENT. Certaines des lignes sont devenues plus pâles. Maintenant, donnez un coup de gomme du LOCK 5 jusqu'au TEMPS PRÉSENT. Puis, du LOCK 1 jusqu'au TEMPS PRÉSENT. Maintenant, passez la gomme de 1 jusqu'en haut de nombreuses fois jusqu'à ce que les lignes soient presque effacées. C'est ce qui arrive aux facsimilés qui subissent le Balayage de locks.

Il est possible que vous restiez « accroché », lors du Balayage de locks. Vous commencez à parcourir une chaîne d'incidents et vous vous retrouvez « coincé » à mi-chemin vers le temps présent. Ne pataugez pas et ne vous inquiétez pas. Vous vous êtes heurté à un POSTULAT — une décision que vous avez prise — de ne pas vous débarrasser de quelque chose ou de ne jamais vous remettre de cet incident. Vous avez buté sur quelque chose que vous avez vous-même pensé et qui vous empêche de continuer au-delà de l'incident. Il peut s'agir de regret. Ressentez le sentiment de regret et peut-être allez-vous vous décoincer. Ou ressentez le sentiment de vous blâmer ou de blâmer quelqu'un d'autre pour l'incident. Ou ressentez simplement la contre-émotion, dont il est question ci-dessous et qui est un sujet mûr pour le balayage. On attend de vous que vous lisiez jusqu'au bout avant d'essayer.

Vous pouvez faire le Balayage de locks à différentes vitesses. Vous pouvez balayer si vite que vous ne savez même pas ce que sont les incidents. C'est la vitesse MAXIMALE. Ou vous pouvez balayer si lentement que vous connaissez chaque mot prononcé. C'est VERBAL. Ou vous pouvez balayer à des vitesses intermédiaires. Vous pouvez avoir vécu avec une

personne qui insistait pour que vous entendiez chaque mot qu'elle prononçait et vous pourriez vous retrouver en train de balayer à une vitesse qu'on qualifierait, avec facétie, de « vitesse d'escargot ». C'est trop lent. La plupart du balayage se fait en ACCÉLÉRÉ, ce qui vous donne simplement un bref aperçu et un concept de chaque incident successif.

L'émotion légère, la contre-émotion, le blâme, les bouts de phrase, les gens, tout peut être balayé.

La CONTRE-ÉMOTION est l'une des choses les plus importantes à balayer. Elle est mentionnée, mais pas expliquée à l'Acte Six.

Vous est-il jamais arrivé d'entrer dans une pièce et de savoir que les gens étaient en train de parler de vous, ou de se disputer, avant que vous n'entriez ? L'« atmosphère » semble chargée. Quand quelqu'un est là debout à vous incendier, sentez-vous la colère ?

Vous avez de l'émotion que vous déchargez sur d'autres gens. Vous essayez de les rendre enthousiastes ou de leur faire prendre quelque chose au sérieux ou vous leur montrez votre mépris. Eh bien, ils ne le sentent pas tant comme des mots que comme de l'émotion.

Le bon orateur est celui qui peut envoyer beaucoup d'émotion et ainsi exciter ou stimuler une audience. La même chose est possible avec la mésémotion, la colère, le chagrin, etc.

Le phénomène de l'hystérie collective est bien connu. Une personne dans une foule est affolée. Toute la foule commence alors à s'affoler sans même savoir ce qui ne va pas. C'est une manifestation développée de l'« instinct grégaire ». L'homme a voyagé en meutes. Il était plus sûr de fuir ou d'attaquer instantanément que d'attendre mollement des ordres verbaux. D'où l'émotion de masse. Il s'agit d'un instinct de survie.

Plus que cela, l'émotion est le relais entre la pensée et l'action. L'émotion est la « glu » dans les facsimilés.

Il y a la PENSÉE, l'ÉMOTION et l'EFFORT. La pensée est une des limites de l'émotion. L'effort, ou l'action physique, est l'autre limite.

Nous avons déjà mentionné les EFFORTS et les CONTRE-EFFORTS. Quelqu'un vous frappe. C'est un contre-effort. Vous résistez au coup. C'est l'effort. Vous utilisez deux sortes d'effort : ce sont l'effort pour rester au repos et l'effort pour rester en mouvement. Il y a deux contre-efforts dont vous pouvez faire l'expérience : celui qui se déplace contre vous et celui qui refuse de bouger. Vous pouvez le constater très facilement. À cet instant précis, vous faites un tout petit effort pour empêcher ce livre de tomber pendant que le contre-effort de la gravité le tire vers le bas. Chaque jour le contre-effort de la gravité diminue la taille d'une personne, pendant ses heures de veille, d'environ deux centimètres. La nuit la personne reprend sa taille.

L'ÉMOTION et la CONTRE-ÉMOTION sont similaires à l'effort et au contre-effort. Vous avez deux buts avec l'émotion. La pensée cherche, par l'émotion, à arrêter l'action, qu'elle soit vôtre ou extérieure. La pensée cherche, par l'émotion, à démarrer l'action, qu'elle soit vôtre ou extérieure. Par exemple, la colère cherche à arrêter l'action extérieure. La peur cherche à démarrer une auto-action pour fuir.

Maintenant, l'émotion est émotion, qu'elle soit la vôtre ou celle d'un autre. Vivez dans le voisinage d'une personne qui est toujours en colère et vous finirez par réagir de façon

émotionnelle à cette colère, car la colère cherche à vous arrêter, quoi que vous fassiez. Vivez dans le voisinage de personnes qui ont peur et vous allez capter leur peur et essayer de la contrecarrer avec votre propre émotion, généralement en cherchant à arrêter leur fuite. Ou vous pouvez aussi vous retrouver dans le triste état de reproduire leur contre-émotion avec votre émotion. Vous faites cela chaque fois que vous êtes d'accord avec quelqu'un. (La principale lacune des livres superficiels qui cherchent à vous dire « comment se faire des amis et influencer les autres » - ils finissent aussi par rendre les gens malades à cause de l'accord avec l'émotion.) Mettez-vous d'accord avec un homme en colère et vous vous mettez aussi en colère. Mettez-vous d'accord avec un homme effrayé et vous prendrez peur. Mettez-vous d'accord avec un homme qui a du chagrin et vous ressentirez votre propre chagrin, et ainsi de suite, comme indiqué dans les informations sur l'ARC dans un Acte antérieur.

Vous pouvez ressentir votre propre émotion et la contre-émotion quand vous examinez un facsimilé. Ou vous pouvez simplement ressentir votre propre émotion. Ou vous pouvez ne ressentir que la contre-émotion. Vous pouvez tirer ce que vous voulez d'un facsimilé. L'astuce est d'en extraire ce qui est essentiellement aberrant.

Voyons maintenant ce qui arrive à un contre-effort. Disons que c'est cette pression que vous ressentez parfois dans votre estomac. Ce n'est qu'un facsimilé d'un ancien coup, mais il est parfois très inconfortable. Comment nous en débarrassons-nous ? Eh bien, nous pouvons faire le Balayage de locks de toutes les fois où il vous a jamais gêné. Et nous pouvons en faire le Balayage de locks jusqu'à ce qu'il ne vous gêne plus jamais. C'est une façon de procéder. Il est très présent, donc nous pouvons le traverser en tant que facsimilé de service par l'effort (ou un auditeur peut le traverser, ce qui est le mieux quand il s'agit d'effort). Ou nous pouvons aussi traverser jusqu'à l'effacement la « charge de chagrin » de la mort de grand-père (qui avait un estomac qui l'indisposait). Ou nous pouvons traverser jusqu'à l'effacement la contre-émotion. Nous avons des douzaines et des douzaines de façons de régler ce trouble de l'estomac.

Voyons le fonctionnement de la méthode la plus rapide.

Il s'agit sans doute du BALAYAGE DE LA CONTRE-ÉMOTION.

Si c'est une pression ou une douleur, c'est le facsimilé d'une douleur qui s'est produite dans le passé et qui existe toujours dans la « mémoire » sous la forme d'un facsimilé. Il échappe manifestement à notre contrôle sinon il ne nous ferait pas de mal. Pourquoi échappe-t-il à notre contrôle ? Eh bien, une fois que le coup a été donné, ou quoi qu'il ait été le contre-effort, quelqu'un dans l'environnement a commencé à envoyer de l'émotion à ce point précis. C'est de la contre-émotion pour vous. La contre-émotion a pris la direction de ce facsimilé du contre-effort et ce dernier est maintenu en place par la contre-émotion de quelqu'un d'autre. C'est ainsi que peut s'expliquer la pression ou la douleur à l'estomac.

Essayons de ne pas être trop compliqué à ce sujet C'est simple. Georges a reçu une balle de base-ball dans l'estomac. Plus tard sa mère compatit pour lui. Cela en fait un « bon facsimilé », donc Georges s'y accroche. Puis un jour il se marie. Sa femme, une 1,5, commence à le critiquer à propos du fait de manger. Elle se met en colère contre lui. À la place, il veut de la compassion. Aussi présente-t-il son facsimilé pour obtenir de la compassion et cela ne marche pas. La contre-émotion de sa femme, la colère, altère la « somatique » de la balle reçue à l'estomac et y met de la colère. Maintenant Georges ne la contrôle plus. Elle est contrôlée par sa femme et sa contre-émotion de colère. En processing,

Georges commence à parcourir la colère de sa femme. Le vieux facsimilé de la balle se manifeste avec force puis s'en va, pour ne jamais revenir.

Là où l'émotion des autres entre en jeu, un mal ou une douleur est une proie facile. Mais, assez curieusement, il faut avoir ressenti de l'amour ou de la compassion pour un autre pour que la contre-émotion de cet autre fasse quelque effet.

Le cycle est alors le suivant : un coup ou une douleur devient un facsimilé. La personne utilise le facsimilé ; ou ne l'emploie pas bien. Un proche se met en colère contre elle ou bien a peur d'elle ou est triste à son égard. Cette émotion (contre-émotion) active l'ancien coup reçu ou l'ancienne douleur.

Si la contre-émotion est forte, même le Processing de l'Effort ne peut atteindre ce vieux facsimilé tant que la contre-émotion n'en est pas retirée.

Le procédé est le suivant : vous avez un mal ou une douleur. Vous ne pouvez pas vous en débarrasser simplement en en identifiant la source ou en utilisant d'autres moyens légers. Localisez un moment où quelqu'un que vous aimiez vous a envoyé de la contre-émotion sur ce point précis. Balayez, au moyen du Balayage de locks, toute la contre-émotion envoyée à cet endroit, qu'elle soit de la compassion, de la colère ou de la peur. Ce que vous faites à propos de votre propre émotion importe peu.

Une des deux choses suivantes va se passer. Vous allez trouver l'ancien facsimilé et vous en débarrasser. Ou vous allez trouver de la contre-émotion de la part d'un grand nombre de personnes, parcourir cela jusqu'à l'effacement par le balayage et découvrir un gros secondaire qu'il faudra traverser ou un INCIDENT DOULOUREUX qu'il faudra traverser avec le Processing de l'Effort et qui est le facsimilé de service.

Quoi qu'il arrive, vous ne pouvez pas vous tromper en parcourant toute la contre-émotion que vous pouvez trouver.

Chaque ambiance dans laquelle vous avez vécu avait une « qualité émotionnelle ». Vous vous apercevrez que l'émotion ne vient pas seulement des êtres humains. Vous trouverez des moments dans votre vie où vous avez fui une ambiance, pour l'unique raison que vous n'aimiez pas ce que vous y « ressentiez ». Vous vous apercevrez que vous avez évité des gens, certaines personnes, certains groupes parce que vous n'en aimiez pas la contre-émotion. Peut-être découvrirez-vous que ce flou vague que vous vous rappelez comme étant votre « éducation » a disparu de votre vue simplement parce que vous détestiez l'ambiance de l'école, sa contre-émotion.

Avant tout, vous trouverez qu'il existe des profusions de contre-émotion chaque fois que vous avez échoué. C'est un mélange de contre-émotion et de votre propre émotion, ou de regret et de blâme.

On a jeté de la contre-émotion vers vous, vers vos pensées et vers des parties spécifiques de votre corps, en particulier vers cette infirmité, grande ou légère, que vous traînez avec vous.

Ne vous alarmez pas si, en balayant la contre-émotion, une douleur chronique commence à surgir comme un incendie de grande envergure. N'allez pas chercher un seau d'eau. Contentez-vous de parcourir davantage de contre-émotion. Cela ne vous tuera sûrement pas, car, voyez-vous, cela ne vous a pas tué quand vous l'avez vraiment vécu.

Ce sont seulement des facsimilés. Si le véritable incident ne vous a pas détruit, le facsimilé en est sans doute incapable.

Cependant, si vous avez un cœur très faible ou quelque infirmité du genre « sur le fil du rasoir entre la vie et la mort », N'UTILISEZ QUE LA MÉMOIRE EN RESTANT DANS LE TEMPS PRÉSENT, NE FAITES PAS LE BALAYAGE DE LOCKS AVEC LA CONTRE-ÉMOTION.

En deux ans, ces procédés placés entre les mains du public, un public souvent négligent, n'ont jamais perdu un préclair à cause d'un cœur fragile ou d'une infirmité ultrasensible similaire. Mais je me dois de vous dire que ce n'est pas pour autant que cela ne peut pas arriver. Allez voir un docteur et un auditeur, mais ne laissez pas le docteur vous dissuader d'aller voir l'auditeur. Ils disent toujours aux personnes qui ont le cœur fragile d'y aller doucement. C'est ce qui ne va pas chez elles : elles sont déjà trop lentes.

La première consigne dans ce Huitième Acte est une étude complète du Balayage de locks. Puis, une étude complète de la contre-émotion. Et enfin, de faire l'essai du Balayage de locks et de la contre-émotion, d'abord séparément et ensuite comme un seul procédé. Faites les exercices de pratique qui suivent :

FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS PENSÉ AU SUJET DE CETTE SCIENCE, EN BIEN ET EN MAL, JUSQU'À CE QUE VOUS SOYEZ EXTRAVERTI SUR LE SUJET.

FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU DIRE OU LU SUR L. RON HUBBARD, EN BIEN OU EN MAL, JUSQU'À CE QUE VOUS SOYEZ EXTRAVERTI SUR LE SUJET. SI VOUS N'EN AVEZ PAS ENTENDU PARLER, TRÈS BIEN.

FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE TOUTE CONCLUSION OU DE TOUT POSTULAT QUE VOUS POUVEZ AVOIR FAIT CONCERNANT CETTE SCIENCE ET DE TOUTE DÉCISION PRISE A SON SUJET.

SI VOUS VOUS ÊTES JAMAIS FAIT AUDITER AUPARAVANT SELON L'ANCIENNE PROCÉDURE STANDARD, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE TOUTES LES SÉANCES DE CETTE AUDITION.

SI VOUS VOUS ÊTES JAMAIS FAIT AUDITER AUPARAVANT, TROUVEZ TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ D'ACCORD DE CONTACTER UN INCIDENT.

SI VOUS AVEZ JAMAIS DEMANDÉ À VOUS FAIRE AUDITER, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DEMANDÉ À QUELQU'UN DE VOUS AUDITER.

Quand vous avez fini cela, faites cet exercice supplémentaire :

SI VOUS VOUS ÊTES JAMAIS FAIT AUDITER, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE LA CONTRE-ÉMOTION DE VOTRE AUDITEUR ET DE L'ENVIRONNEMENT. OBTENEZ LA FAÇON DONT VOUS POURRIEZ AVOIR RESENTI SON ÉMOTION. SI VOUS NE CONTACTEZ RIEN LÀ-DESSUS, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : VOUS NE L'AIMIEZ PAS.

PRENEZ QUELQU'UN DE VOTRE VIE QUE VOUS AIMIEZ BIEN. FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVIEZ DE LA COMPASSION POUR LUI OU ELLE. MAIS CONCENTREZ VOTRE BALAYAGE SUR L'ÉMOTION VENANT DE CETTE PERSONNE QUAND ELLE AVAIT DES PROBLÈMES OU RESSENTAIT DE LA DOULEUR. BALAYEZ CELA JUSQU'À CE QUE VOUS SOYEZ EXTRAVERTI SUR LE SUJET.

FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS COMPLET DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ D'AIDER DES GENS DE FAÇON MINEURE. FAITES-LE D'UNE FAÇON GÉNÉRALE, SANS FAIRE ATTENTION À LA CONTRE-ÉMOTION.

MAINTENANT, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE TOUTE LA CONTRE-ÉMOTION DES PERSONNES QUE VOUS AVEZ ESSAYÉ D'AIDER. LEUR ÉMOTION ENVERS VOUS AVANT ET APRÈS LEUR AVOIR OFFERT OU DONNÉ DE L'AIDE.

Ce sont des exercices. La dernière action, cependant, est un procédé très efficace. Continuez maintenant avec les procédés efficaces qui suivent :

ALLEZ AU DEUXIÈME ACTE (ARC) OÙ VOUS AVEZ FAIT UNE LISTE DES PERSONNES QUI VOUS ONT IMPOSÉ OU ONT EMPÊCHÉ DE L'AFFINITÉ, DE LA COMMUNICATION ET DE LA RÉALITÉ. FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE LA CONTRE-ÉMOTION DE CES PERSONNES DU PRÉSENT ET DU PASSÉ POUR CHAQUE INCIDENT D'ARC IMPOSÉE ET EMPÊCHÉE. COCHEZ CHAQUE NOM ÉCRIT AU DEUXIÈME ACTE. BALAYEZ-LES JUSQU'À CE QUE VOUS SOYEZ EXTRAVERTI POUR CHAQUE PERSONNE.

Quand vous aurez tout terminé jusqu'à ce point, en particulier le balayage de toutes les personnes mentionnées au Deuxième Acte, continuez avec ce qui suit :

AU TROISIÈME ACTE, VOUS AVEZ FAIT LA LISTE DE VOS ATTITUDES ENVERS LE MONDE DANS LEQUEL VOUS VIVEZ. FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE CHACUNE DES FOIS OÙ VOUS AVEZ PRIS UNE DÉCISION OÙ AVEZ RESENTI L'ATTITUDE NOTÉE. PRENEZ CHAQUE PHRASE QUE VOUS AVEZ ÉCRITE ET BALAYEZ CHAQUE FOIS OÙ VOUS VOUS ÊTES SENTI AINSI. PASSEZ ENSUITE À LA PHRASE SUIVANTE.

QUAND VOUS AVEZ FINI CE BALAYAGE, DÉCHARGEZ EN LA BALAYANT LA CONTRE-ÉMOTION DANS TOUS LES INCIDENTS DE CE GENRE.

UNE FOIS QUE VOUS EN AVEZ FINI AVEC LA CONTRE-ÉMOTION PRÉSENTE DANS CHAQUE INCIDENT CONCERNANT VOTRE ATTITUDE QUE VOUS VOUS ÊTES RAPPELÉE, PASSEZ AU GRAND TABLEAU (TABLEAU DES ATTITUDES).

COMMENCEZ AVEC LA PHRASE DU BAS DE LA COLONNE UNE DU GRAND TABLEAU. BALAYEZ CHAQUE FOIS OÙ VOUS VOUS ÊTES SENTI AINSI

PAR RAPPORT AU MONDE, À VOUS-MÊME, AUX GROUPES, AUX ANIMAUX, À L'ÊTRE SUPRÊME.

(Au cours de ce procédé, il se peut que la plupart des phrases, mais pas toutes, aient été employées.)

PRENEZ LA PHRASE QUI SE TROUVE JUSTE AU-DESSUS DANS LA COLONNE UNE ET BALAYEZ-LA SUR CHACUNE DES DYNAMIQUES.

PRENEZ LA PHRASE QUI SE TROUVE JUSTE AU-DESSUS DANS LA COLONNE UNE ET BALAYEZ-LA SUR CHACUNE DES DYNAMIQUES.

REMONTEZ TOUTE LA COLONNE UNE, EN BALAYANT CHAQUE LIGNE SUR CHACUNE DES DYNAMIQUES.

COMMENCEZ EN BAS DE LA COLONNE DEUX ET PRENEZ LA PHRASE QUI EST LE PLUS EN BAS. BALAYEZ CHAQUE FOIS OÙ VOUS VOUS ÊTES DIT CETTE PHRASE OU L'AVEZ DITE AU MONDE. BALAYEZ-LA POUR CHAQUE DYNAMIQUE.

PRENEZ LA PHRASE QUI SE TROUVE JUSTE AU-DESSUS DANS LA COLONNE DEUX ET BALAYEZ-LA POUR CHACUNE DES DYNAMIQUES.

CONTINUEZ A REMONTER LA COLONNE DEUX, EN BALAYANT CHAQUE PHRASE A SON TOUR POUR CHACUNE DES DYNAMIQUES.

BALAYEZ CHAQUE PHRASE DE BAS EN HAUT POUR CHAQUE COLONNE ET POUR CHAQUE DYNAMIQUE JUSQU'À AU BALAYAGE COMPLET DE CHAQUE PHRASE DU GRAND TABLEAU.

COLONNE 1

COLONNE 2

COLONNE 3

COLONNE 4

COLONNE 5

COLONNE 6

COLONNE 7

COLONNE 8

COLONNE 9

COLONNE 10

COLONNE 11

COLONNE 12

LE NEUVIÈME ACTE

Dans cet Acte, nous nous occupons de l'ÉMOTION et de la CONTRE-ÉMOTION avec encore plus de compréhension.

Le contexte technique est très simple, mais c'est une simplicité que j'ai mis vingt ans à découvrir. Toutes les choses sont complexes lorsqu'elles sont mal comprises. L'évolution de la connaissance se fait en direction de la simplicité, pas de la complexité. Évoluer vers la complexité, c'est évoluer vers l'autoritarisme et la suffisance. « Vous ne pourriez pas comprendre, donc moi, qui prétends comprendre, je suis important » est l'attitude dans laquelle le savoir s'enlise. Une science ne peut réclamer l'attention et l'intérêt de quiconque que si elle est capable de rendre des phénomènes utilisables et de les coordonner pour mieux les comprendre. Un ensemble de données qui n'accomplit pas cela non seulement n'est pas une science, mais c'est un simulacre et une tromperie. Par conséquent, si vous travaillez avec la moindre idée que le mental humain est « trop compliqué à comprendre », vous adoptez l'attitude de ceux qui ont échoué. Le problème du mental humain fut extrêmement difficile à résoudre. La solution au fonctionnement et aux difficultés du mental humain est très simple.

Nous avons trois niveaux d'opération. Ce sont la PENSÉE, l'ÉMOTION et l'EFFORT. La pensée produit le mouvement ou l'action en passant par l'intermédiaire de l'émotion. Le mouvement et l'effort en général produisent la pensée directement, mais aussi par l'intermédiaire de l'émotion. La pensée n'a pas de temps. Elle est instantanée. Là où la bande de l'émotion se situe dans la pensée, elle n'a pas de temps non plus. L'effort et l'action contiennent du temps. Un mouvement est un changement de position dans l'espace. Un changement de position nécessite du temps. L'associé commun au temps et à l'espace est le mouvement. Pour avoir du mouvement, il nous faut de l'espace et du temps. Pour avoir de l'émotion, nous n'avons pas besoin de temps. Et il n'y a pas le moindre temps dans la pensée. Voici le contexte théorique. Il importe peu que cela soit clairement compris ou non.

Un individu est un recueil de « souvenirs » qui remontent à sa première apparition sur Terre. En d'autres mots, il est le composé de tous ses facsimilés, plus son impulsion à ÊTRE. L'individualité repose sur les facsimilés.

Selon la théorie et les preuves accumulées, la nature et la forme même du corps — l'empreinte génétique qui dit si le corps a une tête ou deux — est composée de facsimilés.

Les facsimilés qui provoquent le comportement étaient au départ des contre-efforts. Tous les facsimilés contiennent des contre-efforts. Le corps et la personnalité sont en fait de vieux contre-efforts que le « je » a transformés en efforts. Les pensées sont intemporelles. Vous pouvez fermer les yeux et voir, en pensée, quelque chose dont vous savez bien qu'il a depuis disparu de l'univers MEST. Vous le conservez encore sous la forme d'un facsimilé. Vous pouvez, en pensée, revenir en arrière et être un petit enfant. Vous ne pouvez pas retourner en arrière en chair et en os et changer le passé. Que vous puissiez revenir en pensée nous indique aussi que la pensée doit être ici même, dans le temps présent. Autrement dit, vous pouvez, en tant que mental, vous occuper d'hier en tant que pensée. La pensée est intemporelle. Les pensées sont classées selon votre concept du moment où elles se sont produites. Tant que vous connaissez la « date » d'une pensée, elle est entièrement vôtre. Quand vous ne connaissez plus la date d'une pensée, vous ne la contrôlez plus.

Les gens aiment dire qu'ils ont une « mauvaise mémoire ». Ils s'en servent comme d'une excuse sociale et pour éviter de se rappeler les échecs. Ces procédés réparent rapidement la mémoire, jusqu'à ce qu'une personne puisse se rappeler les choses à volonté. Sa capacité à se rappeler les choses dépend pour ainsi dire de sa capacité à pouvoir lire les dates sur ses facsimilés. En d'autres termes, tant qu'elle se rappelle avec exactitude, elle a le contrôle du facsimilé. Quand elle ne peut pas se rappeler avec exactitude, elle n'a pas le contrôle du facsimilé.

À la Fondation, nous pouvons remettre en état les psychotiques (désespoir de l'Homme civilisé depuis des milliers d'années) en une période de temps relativement courte. Pendant deux mille ans, on a donné des chocs, des contraintes physiques et des opérations aux psychotiques : il n'y a eu aucun changement. Seul Freud a suggéré un changement. Mais il ne connaissait pas la raison, il n'avait pas non plus l'efficacité requise et aujourd'hui ces méthodes antiques passent pour des traitements « modernes » dans les grands établissements spécialisés. À partir de notre ensemble de connaissances actuelles, nous restaurons la santé d'esprit et l'efficacité des psychotiques, chose qui n'a jamais été faite auparavant avec régularité ni garantie de réussite. Nous rétablissons même les psychotiques qui ont reçu des traitements « modernes » : thérapies de choc et tout le reste.

Comment le faisons-nous ?

Prenez-vous-y de la façon suivante : un fou ne peut raisonner ni se contrôler. Cela veut dire qu'il ne peut pas manier ses facsimilés. Avec une série d'étapes précises, l'auditeur redonne au psychotique le contrôle des facsimilés. Ces étapes sont les suivantes :

1. Nous amenons un psychotique à être en communication avec un être humain, l'auditeur, au moyen de l'imitation (une forme de communication), du toucher (qui est la forme de communication la plus directe) et de l'ARC en général. Cela est parfois long et difficile et c'est l'étape la plus ardue. On peut la faciliter en donnant au psychotique du MEST, du temps et de l'espace, et en lui ôtant ses entraves.
2. Un auditeur s'efforce alors de mettre le psychotique en contact avec le temps présent. Il lui fait porter son attention sur des objets et sur l'environnement en général jusqu'à ce que le psychotique voie que ceux-ci sont réels. Quand l'auditeur sait que le psychotique connaît la réalité des lits et des murs, il met alors son attention sur le psychotique lui-même, en tant qu'être. Il établit, avec le psychotique, le fait que c'est ce dernier qui contrôle ses propres mains, pieds et corps.
3. À ce stade, l'auditeur peut amener le psychotique à s'associer avec d'autres personnes et l'introduire dans un environnement plus large. Il s'agit de lui donner davantage de temps présent. L'auditeur n'évalue JAMAIS quoi que ce soit pour le psychotique.

LE PSYCHOTIQUE EST FOU À CAUSE D'UNE TROP GRANDE QUANTITÉ D'ÉVALUATIONS DE LA PART DES AUTRES ET IL S'ÉCROULERA SI QUELQU'UN RECOMMENCE À PENSER POUR LUI.

4. L'étape suivante consiste à amener le psychotique à évaluer quelque chose. Cela peut être quelque chose d'aussi léger que de savoir si les steaks hachés

sont bons à manger ou non. Le psychotique prend une décision par rapport à une évaluation.

Puis de nombreuses évaluations dans le temps présent.

5. On demande ensuite au psychotique de prendre des décisions de peu d'importance dans le temps présent, et en plus d'agir en fonction de ces décisions. Cela comprend le fait de l'amener à décider d'accepter quelque chose et de décider de jeter quelque chose, car le maniement du MEST n'est pas différent du maniement des pensées et les pensées sont aussi solides que le MEST pour un psychotique.
6. L'étape suivante consiste à amener le psychotique à se rappeler quelque chose, peu importe combien c'est général, à propos de son passé. On lui demande de se rappeler des choses jusqu'à ce qu'il rencontre un incident QU'IL SAIT ÊTRE VRAIMENT RÉEL. C'est réel pour lui. C'est un souvenir réel. C'est un autre point d'élévation pour son ton, comme l'est chacune de ces étapes, mais c'est le point important. Il a reconnu qu'un de ses propres facsimilés était RÉEL. On ne le persuade pas gentiment d'« admettre » qu'il était réel. Il se rappelle et il sait que ça a vraiment eu lieu. On l'amène ensuite à se rappeler un grand nombre de tels incidents.

JAMAIS ON NE LE DÉVALORISE NI NE DISCUTE CE QU'IL PENSE ÊTRE RÉEL. L'AUDITEUR IGNORE TOUT SIMPLEMENT LES HALLUCINATIONS ET ACCEPTE FINALEMENT UN SOUVENIR RÉEL.

7. Le point suivant consiste à amener le psychotique à se rappeler une évaluation passée, un moment où il s'est décidé concernant la nature ou la qualité de quelque chose. On obtient le moment précis de l'évaluation. On demande ensuite au psychotique de se rappeler une décision qu'il a prise dans le passé. Nombre d'évaluations et de décisions sont ainsi rappelées.
8. On interroge à présent le psychotique sur les moments où il a aidé des gens. Si possible, on évite les gros échecs. Quand il s'est rappelé des moments où il a aidé des gens et qu'il sait que chaque incident dont il s'est rappelé est réel et a vraiment eu lieu, on PASSÉ à l'étape suivante.
9. L'auditeur essaie maintenant de localiser la décision, l'instant exact, avec toutes les perceptions possibles, où le psychotique a décidé de devenir fou. Il peut y avoir plusieurs décisions de ce genre. Il se rappelle chacune d'elles de nombreuses fois.
10. On interroge maintenant le psychotique au sujet des parents ou des amis qui sont morts ou qui ont échoué jusqu'à ce qu'on en découvre un qui soit devenu fou. Il s'agit de localiser une « continuation de but » pour une autre personne.
11. Maintenant, on travaille le psychotique sur le sujet de la compassion, ce qu'il a dû faire pour recevoir de la compassion, la compassion qu'il a manifestée aux autres. Une charge de chagrin apparaîtra probablement et on pourra la traverser.

À l'étape 8, l'individu n'est plus quelqu'un qu'on peut qualifier de très psychotique. Et à l'étape 10, il est au pire un névrosé et on peut l'auditer au moyen de la contre-émotion, du regret et d'autres techniques.

Nous vous présentons ce schéma général pour vous donner une petite idée de ce qu'est la psychose et de la façon de rétablir la santé d'esprit. La psychose est le fait d'être incapable de manier ses facsimilés. C'est en rétablissant petit à petit la capacité d'un individu à manier ses facsimilés que l'on rétablit sa santé d'esprit.

Mais par quel mécanisme un individu devient-il incapable de manier ses souvenirs ? Il existe plusieurs réponses, mais c'est principalement la CONTRE-ÉMOTION.

La contre-émotion est sentie comme l'« atmosphère » qui entoure une personne ou un lieu. Demandez à n'importe qui de se rappeler l'« impression » de l'« atmosphère » d'un lieu ou d'une personne et il peut, au moins partiellement, en refaire l'expérience.

Selon la théorie présente, n'importe qui peut déposer de l'émotion aux dépens de n'importe qui d'autre. On peut faire s'infiltrer les émotions de A dans les facsimilés de B. De la même manière, on peut faire s'infiltrer les pensées de A dans les pensées de B, mais en ce qui nous concerne, au moment où j'écris ces mots, les mécanismes de la pensée et de la contre-pensée ne sont pas bien connus. Ceux de l'émotion et de la contre-émotion sont faciles à établir.

Comment un être humain en contrôle-t-il un autre ? Quand on est haut sur l'Echelle des Tons, c'est en laissant l'individu se contrôler lui-même le plus complètement possible. En dessous de 2,0, dans la fréquence de la mésémotion, un être humain cherche à contrôler ou à détruire une autre personne par la CONTRE-ÉMOTION et la CONTRE-PENSÉE.

L'atmosphère qui entoure une personne mésémotionnelle est facile à percevoir. Quand on présente un facsimilé à une personne mésémotionnelle, de la mésémotion est immédiatement projetée dans le facsimilé. L'effort est transféré par le contact physique. L'émotion est simplement transférée de la personne mésémotionnelle vers les facsimilés d'une autre personne par la colère, la peur, la dispute, la compassion, etc. Vous avez peut-être remarqué comment vous pouvez devenir moins sûr de vous ou mal à l'aise dans l'entourage de personnes embarrassées, mal à l'aise ou qui ont peur. Il s'agit d'un mécanisme simple. Vos facsimilés sont « teintés » d'une émotion qui vous est étrangère.

Tous les facsimilés que vous présentez à une personne mésémotionnelle, par la discussion ou par la persuasion, reçoivent en retour de la contre-émotion.

CETTE CONTRE-ÉMOTION SOUSTRAIT VOTRE FACSIMILÉ À VOTRE AUTORITÉ ET LE MET SOUS L'AUTORITÉ DE LA PERSONNE MÉSÉMOTIONNELLE.

Il n'y a rien de plus facile à prouver. Vous avez probablement remarqué, lors du Balayage de locks, que certaines personnes étaient « occluses » à votre souvenir ou que la piste totale était occluse. Cette personne occluse était mésémotionnelle. Les facsimilés que vous affichiez en présence de cette personne sont couverts de l'émotion de cette personne, pas de la vôtre. Votre pensée a donc cessé de contrôler de tels facsimilés. Ils n'apparaissent pas quand vous les réclamez. Ils vous sont occlus. Ce n'est plus vous mais la personne mésémotionnelle qui détient ces facsimilés.

Des personnes mésémotionnelles peuvent soustraire vos facsimilés à votre contrôle, un par un. Le résultat final est que vous n'avez plus le contrôle de vos propres facsimilés ni de vous, vous n'êtes plus dirigé par vous-même mais par l'environnement, la mésémotion remplace la confiance en soi, le doute et la peur d'agir surviennent. Bref, des réactions comme celles qui apparaissent le long de la bande inférieure du Tableau des Attitudes. Les temps de réaction ralentis, les maladies, les douleurs chroniques sont dus aux facsimilés qui ne sont plus sous votre autorité. La mésémotion les a submergés, occlus à votre conscience et ils peuvent alors vous faire du mal.

Il y a un autre sujet encore plus simple : la CONTRE-PENSÉE.

Vous pensez une chose et quelqu'un d'autre pense autre chose. Sa pensée va à l'encontre de la vôtre. Si vous vivez un certain temps dans l'entourage d'une personne basse sur l'Echelle, la contre-pensée va noyer vos pensées. On rétablit cela simplement en parcourant les idées des autres et les moments où ils les ont exprimées.

La contre-émotion et la contre-pensée peuvent devenir suffisamment graves pour vous donner l'illusion d'avoir les facsimilés d'une autre personne. Il s'agit là d'un extrême. C'est de l'hallucination.

Prenez une personne qui est d'ordinaire cachée par une occlusion dans votre mémoire. Repensez à un moment où cette personne vous a raconté une histoire ou un incident. Il se peut que vous ne voyiez pas cette personne vous raconter l'histoire, mais que vous voyiez à la place ce qui s'est passé dans l'histoire. Il s'agit d'un « dub-in » provoqué par sa mésémotion. Le résultat final est de se retrouver avec la piste de temps d'une personne mésémotionnelle, avec de fausses perceptions dessus. Il s'agit complètement d'hallucination.

Une personne mésémotionnelle peut devenir cachée par une occlusion non seulement dans le rappel, mais aussi dans le temps présent. Une telle personne devient floue. Quand elle entre dans la pièce, on a l'illusion que la lumière diminue un peu.

Nous avons tous l'ambition de voir un monde lumineux. Ce qui l'assombrit est principalement la mésémotion des atmosphères mésémotionnelles dans lesquelles nous avons demeuré, mésémotion que nous portons avec nos facsimilés.

Voici un exercice :

RENDEZ-VOUS À UN ENDROIT SUR LA PISTE OÙ IL Y A UNE OCCLUSION. MAINTENANT, ESSAYEZ DE RESSENTIR LA MESÉMOTION QUI POURRAIT SE TROUVER DANS L'ATMOSPHÈRE. FAITES L'EXPERIENCE DE CETTE CONTRE-ÉMOTION EN TRAVERSANT CET INCIDENT RAPIDEMENT DE NOMBREUSES FOIS.

(UNE DOULEUR EST PEUT-ÊTRE APPARUE. SI C'EST LE CAS, CONTINUEZ DE PARCOURIR CETTE CONTRE-ÉMOTION JUSQU'À CE QUE LA DOULEUR SOIT PARTIE. VOUS NE TRAVERSEZ PROBABLEMENT PAS L'INCIDENT SUR TOUTE SA LONGUEUR.)

De nouvelles informations sur cette zone d'occlusion vous sont apparues. Vos propres pensées et sentiments dans cette zone ont commencé à s'égayer. Après l'avoir traversé

quelques fois, vous savez à quoi vous pensiez et ce que vous disiez. Cet exercice est l'exercice nécessaire pour rétablir la perception du rappel concernant les personnes et les zones d'occlusion.

Un autre exercice :

PAR LE RAPPEL, ALLEZ À UN ENDROIT OU UNE PERSONNE, D'ORDINAIRE CACHÉE PAR UNE OCCLUSION, VOUS RACONTE UNE HISTOIRE OU UN INCIDENT. TROUVEZ UNE ZONE OÙ VOUS OBTENEZ L'IMAGE DE L'HISTOIRE ET NON L'IMAGE DE LA PERSONNE QUI LA RACONTE. PARCOUREZ LA CONTRE-ÉMOTION DE L'IMAGE PLUSIEURS FOIS JUSQU'À CE QUE VOUS OBTENIEZ UNE IMAGE DE LA PERSONNE VOUS RACONTANT L'INCIDENT.

C'est ainsi que se produisent les occlusions. Une personne mésémotionnelle a la spécialité de dire aux gens ce qu'ils doivent penser et ce que les autres personnes pensent. Les occlusions et les images hallucinatoires de l'enfance viennent de ce qu'on dit souvent et en détail à l'enfant ce qui lui est arrivé. Cela met le facsimilé de l'enfant hors service et le remplace soit par une occlusion soit par une image fausse.

PARCOUREZ LA MESÉMOTION OU TOUTE CONTRE-ÉMOTION DES FOIS OÙ L'ON VOUS A DIT CE QUI VOUS ÉTAIT ARRIVÉ. TRAVERSEZ CELLES-CI JUSQU'À CE QUE L'OCCLUSION S'ÉVANOUISSE OU QUE L'IMAGE S'EN AILLE. NE RETOURNEZ PAS FORCEMENT À L'INCIDENT DONT ON PARLE.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PERSONNES QUI SONT CACHÉES PAR UNE OCCLUSION SUR VOTRE PISTE.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

PARCOUREZ L'ATMOSPHÈRE ENTOURANT CES OCCLUSIONS JUSQU'À CE QUE CHACUNE D'ENTRE ELLES APPARAISSE. SI DES IMAGES DE CE QU'ELLES DISENT SE PRÉSENTENT, TRAVERSEZ-LES JUSQU'À CE QUE LA PERSONNE SE PRÉSENTE À LA PLACE.

ATTENTION : VOUS ALLEZ RENCONTRER DE LA COMPASSION ET UN « DÉsir » DE COMPASSION DE CHACUNE DE CES PERSONNES. N'ARRÊTEZ PAS LE BALAYAGE DE LOCKS DANS UN ACCÈS DE CONTRITION POUR VOUS PRÉCIPITER AUPRÈS DE CES GENS OU LEUR ÉCRIRE S'ILS SONT ENCORE VIVANTS. VOUS ALLEZ CHANGER D'AVIS À LEUR SUJET.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PERSONNES DANS VOTRE VIE QUI VOYAIENT LES CHOSES DIFFÈREMMENT DE VOUS.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

MAINTENANT, FAITES UN BALAYAGE DE LOCKS COMPLET DE TOUS LES INCIDENTS OU CONTRE-IDEES DE CHAQUE PERSONNE NOMMÉE. CAPTEZ LEUR PENSÉE, PUIS LA VÔTRE, DANS CHAQUE INCIDENT.

FAITES LA LISTE DE TOUTES LES ÉCOLES, AVEC LEURS NOMS OU EMPLACEMENTS, OU VOUS ÊTES ALLÉ.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE L'ATMOSPHÈRE DE CHAQUE CLASSE ET DE CHAQUE PROFESSEUR DE CHAQUE ÉCOLE À TOUR DE RÔLE, EN TANT QUE CONTRE-ÉMOTION.

MAINTENANT, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DES ÉLÈVES, AMIS OU ENNEMIS, DE CHAQUE ÉCOLE À TOUR DE RÔLE, EN TANT QUE CONTRE-ÉMOTION.

MAINTENANT, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DES ENSEIGNANTS ET DES ÉCOLES COMME CONTRE-PENSÉE A VOTRE PENSÉE, CHACUN À LEUR TOUR.

MAINTENANT, FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DES ÉLÈVES, AMIS OU ENNEMIS, EN TANT QUE CONTRE-PENSÉE À VOTRE PENSÉE, CHACUN À LEUR TOUR.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PERSONNES QUE VOUS CONSIDÉREZ COMME VOUS AYANT FAIT DU TORT.

1.

2.

3.

4.

5.

FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VU CHACUNE D'ELLES, EN METTANT L'ATTENTION SUR LA CONTRE-ÉMOTION.

FAITES LE BALAYAGE DE LOCKS DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ COMMUNIQUÉ AVEC ELLES OU LES AVEZ VUES, EN METTANT L'ATTENTION SUR LA CONTRE-PENSÉE.

Considérons à présent un autre phénomène concernant l'émotion. Il s'agit de la COURBE ÉMOTIONNELLE.

Sur l'Echelle des Tons, vous verrez une différence de niveau entre les diverses émotions et mésémotions. La courbe émotionnelle est la descente ou la montée d'un niveau de ton émotionnel vers un autre.

Pouvez-vous trouver un moment où vous étiez gai et où vous êtes brusquement devenu triste ?

C'est facile.

FAITES L'EXPÉRIENCE OU AYEZ LE CONCEPT DE LA FAÇON DONT VOUS VOUS SENTIRIEZ SI VOUS ÉTIEZ HEUREUX, PUIS DE LA FAÇON DONT VOUS VOUS SENTIRIEZ SI VOUS DEVENIEZ TRISTE. PUIS FAITES L'EXPÉRIENCE DU CHANGEMENT DU BONHEUR À LA TRISTESSE. MAINTENANT, TROUVEZ UNE SITUATION OÙ VOUS ÉTIEZ HEUREUX ET OÙ VOUS ÊTES DEvenu TRISTE. TRAVERSEZ CETTE COURBE.

QUI ÉTAIT PRÉSENT ? TRAVERSEZ LA CHUTE DE TON COMME ÉTANT VOTRE PROPRE ÉMOTION. PUIS TRAVERSEZ LA CHUTE DE TON COMME ÉTANT UNE CONTRE-ÉMOTION, LE CHANGEMENT D'ATMOSPHERE.

TRAVERSEZ LA COURBE ÉMOTIONNELLE DU BONHEUR VERS LA TRISTESSE PLUSIEURS FOIS JUSQU'À CE QUE VOUS AYEZ ENTIÈREMENT

RETROUVÉ VOS PROPRES IDÉES ET LA CONTRE-PENSÉE. A QUOI PENSIEZ-VOUS ? QU'A DIT L'AUTRE PERSONNE ?

Il existe deux COURBES ÉMOTIONNELLES. L'une est la courbe émotionnelle dont vous faites l'expérience directement en vous. L'autre est la courbe contre-émotionnelle, lorsque vous ressentez un changement de ton dans l'atmosphère.

Il s'agit d'un outil d'auditeur et c'est utilisé pour localiser le FACSIMILÉ DE SERVICE du préclair.

LE DIXIÈME ACTE

Si vous vous faites auditer à temps partiel ou à temps plein, le Dixième Acte consiste pour l'auditeur à traverser jusqu'à l'effacement le FACSIMILÉ DE SERVICE par la PENSÉE, L'EFFORT et L'ÉMOTION.

Il le découvrira à partir des informations que vous avez déjà écrites dans ce livre, en vous examinant pour trouver des dysfonctionnements et en traversant des COURBES ÉMOTIONNELLES jusqu'à ce que vous vous retrouviez au tout début de l'incident.

Une personne qui a une connaissance très approfondie de cette science grâce à d'autres ouvrages pourrait éventuellement traverser le facsimilé de service lui-même. Mais plusieurs choses pèsent lourdement en sa défaveur. La première d'entre elles étant que le préclair essaiera de le traverser « hors valence » (en étant quelqu'un d'autre). La seconde est qu'il le considère comme précieux et ne veut donc pas le perdre. La troisième est que cela prend beaucoup plus de temps au préclair de traverser son propre facsimilé de service que cela n'en prend à un auditeur.

LE ONZIÈME ACTE

Tout cet Acte vise le sujet de la COMPASSION.

Vous pourriez probablement tuer un homme avec de la compassion. Cela s'est fait. Il existe trois degrés de soins. Le premier est de faire quelque chose d'efficace pour le mal. Le suivant, si le premier n'est pas faisable, est de mettre le patient à l'aise. Le troisième, si on ne peut pas le mettre à l'aise, est de lui offrir de la compassion. Cela est conforme à l'ancienne pratique médicale. Néanmoins, la compassion est une chose affreuse, quoiqu'on la considère comme étant très précieuse.

La valeur de survie de la compassion est la suivante : quand une personne est blessée ou immobilisée, elle ne peut pas se débrouiller par elle-même, se procurer de nourriture, se défendre. Si elle veut survivre, elle doit compter sur autrui pour prendre soin d'elle. Ce qu'elle fait pour solliciter de tels soins, c'est s'assurer la compassion des autres. Ceci est purement pratique. La bonne camaraderie pleine d'entrain du faible, du handicapé ou du malade fait partie de ce mécanisme. Si les hommes ne compatissaient pas, aucun d'entre nous ne serait en vie.

La valeur non-survie de la compassion est la suivante : une personne échoue dans une activité quelconque ou en s'efforçant d'apporter de l'aide. Elle se considère alors incapable de survivre par elle-même. Bien qu'elle ne soit pas réellement malade, elle cherche à gagner de la compassion. Quand une personne qui n'est ni gravement malade, ni immobilisée par une blessure, cherche à gagner de la compassion, c'est qu'elle considère avoir échoué si gravement qu'elle ne peut plus continuer à vivre par elle-même. Sa confiance en elle est minée.

Elle n'est plus capable de bien se débrouiller seule. La contre-émotion et la contre-pensée ont embrouillé ses facsimilés. Elle sent qu'il lui faut recevoir de la compassion pour s'en sortir. Elle affiche une maladie ou une incapacité pour s'attirer de la compassion. Cela est mécanique et ne doit pas être dénigré : la personne a réellement besoin d'aide. Presque tous les êtres humains sont enclins à faire cette erreur. Presque tout le monde essaiera de gagner de la compassion en présentant quelque vieux facsimilé. Une maladie psychosomatique est en même temps l'« explication » d'un échec et un effort pour gagner de la compassion. Cela ne rend pas moins agréable la compassion ainsi reçue. Et cela n'allège pas la douleur du mal.

On risque particulièrement de s'efforcer de gagner de la compassion dans l'entourage de ses parents et de sa famille. Le pire cas qu'un auditeur puisse rencontrer est celui de quelqu'un qui veut se faire auditer uniquement pour obtenir la compassion de l'auditeur et qui veut garder le facsimilé de service parce c'est une source de compassion. La solution consiste à amener le préclair suffisamment haut sur l'Echelle des Tons afin qu'il ait assez confiance en lui pour n'avoir besoin d'aucune compassion. Dans certains cas, c'est seulement alors que le FACSIMILÉ DE SERVICE (le terme technique pour désigner le facsimilé que le préclair utilise pour s'attirer de la compassion) cède face à l'audition.

Le but de cet Acte est de trouver les FACSIMILÉS DE COMPASSION.

Dans d'autres ouvrages sur cette science, vous allez trouver, en détail, le rôle de l'AUTODÉTERMINATION. Nous sommes tous autodéterminés, par nature.

Il n'y a RIEN que nous fassions qui sorte du cadre d'une action autodéterminée.

Quand vous prenez une décision, elle est PRISE.

Une partie ultérieure de ce processing traite ce point de façon approfondie.

Personne n'est jamais tombé malade sans avoir d'abord voulu tomber malade à quelque moment antérieur de sa vie. Nous avons ici un cas de polio, une petite fille alitée depuis deux ans. Elle est tombée malade parce qu'elle se sentait désolée pour une autre petite fille qui avait attrapé la polio et a donc décidé de l'attraper elle aussi. C'était une décision claire et nette, suivie de deux longues années au lit.

Si vous doutez du fait que vous avez jamais souhaité être malade, eh bien, qu'en est-il de l'école ? Avez-vous jamais demandé à être excusé en vous plaignant d'être malade ? Combien de fois l'avez-vous fait ?

FAITES LE BALAYAGE DE CHACUNE DES FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'ÊTRE MALADE.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'ÊTRE MALADE.

Quand vous aurez fini cet exercice et que vous vous serez extraverti sur le sujet, commencez ce qui suit :

LOCALISEZ UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ RESENTI DE LA COMPASSION POUR QUELQUE CHOSE. FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE CE MOMENT ENCORE ET ENCORE JUSQU'À CE QU'IL SOIT DÉSENSIBILISÉ.

MAINTENANT, FAITES LE BALAYAGE DE LA CONTRE-ÉMOTION QUI S'OPPOSE A VOTRE COMPASSION DANS CE MÊME INCIDENT.

FAITES LE BALAYAGE DE LA PENSÉE COMPATISSANTE DANS CET INCIDENT.

FAITES LE BALAYAGE DE LA CONTRE-PENSÉE DANS CET INCIDENT, S'IL Y EN A.

Ces quatre étapes sont un modèle à suivre pour les incidents uniques. Après avoir fait le balayage d'un certain nombre de ces incidents, vous allez vous apercevoir que la compassion du haut en bas de la piste semble se dissoudre.

ABORDEZ LE MÊME SUJET AVEC LES PERSONNES SUIVANTES. D'APRÈS LE MODELE CI-DESSUS, FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE INCIDENT QUE VOUS POUVEZ TROUVER QUI CONTIENT DE LA COMPASSION QUE VOUS LEUR AVEZ DONNÉE.

(Ignorez ceux que vous n'avez pas eus.)

MÈRE.

PÈRE.

TUTEUR.

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE PATERNELLE.

GRAND-MÈRE PATERNELLE.

ARRIÈRE-GRAND-PÈRE PATERNEL.

GRAND-PÈRE PATERNEL.

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE MATERNELLE.

GRAND-MÈRE MATERNELLE.

ARRIÈRE-GRAND-PÈRE MATERNEL.

GRAND-PÈRE MATERNEL.

TANTES.

GRANDS-TANTES.

ONCLES.

GRANDS-ONCLES.

CAMARADES DE JEU.

PARTENAIRES CONJUGAUX.

ENSEIGNANTS.

CHIENS.

CHATS.

CHEVAUX.

POISSONS ROUGES.

ENFANTS.

POUPÉES.

JOUETS.

ANIMAUX.

OISEAUX.

POSSESSIONS.

LIEUX.

MAISONS.

LITS.

MAINTENANT, FAITES LE BALAYAGE DE LA COMPASSION OU TOUTE AUTRE ÉMOTION POUR LES PERSONNAGES D'HISTOIRE SUIVANTS.

(Ignorez ceux que vous ne connaissiez pas, mais soyez sûr de ne pas les avoir connus.)

CENDRILLON.

LE PETIT POU CET.

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES.

LES CONTES D'ANDERSEN.

LES ANGES.

COSETTE.

TOUT AUTRE PERSONNAGE DE CONTE.

Maintenant, nous allons inverser le procédé.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTE COMPASSION QUI VOUS A ÉTÉ DONNÉE PAR CHACUN DES PARENTS ET PERSONNES SUR LA LISTE CI-DESSUS. FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE INCIDENT EN DÉTAIL. L'INCIDENT PEUT CONTENIR UNE MALADIE. EN CE CAS, FAITES-EN LE BALAYAGE JUSQU'À CE QUE TOUS LES SYMPTÔMES QUE VOUS CONTACTEZ S'ÉVANOUISSENT À NOUVEAU. (En faisant le balayage de l'émotion et de la contre-émotion, les facsimilés se réduisent.)

FAITES LE BALAYAGE, DE FAÇON SÉLECTIVE DE LA COMPASSION ET DE LA CONTRE-ÉMOTION SUR LES POINTS SUIVANTS :

VOUS-MÊME.

VOS YEUX.

VOTRE BOUCHE.

VOS OREILLES.

VOTRE TÊTE.

VOS BRAS.

VOS MAINS.

VOS ORGANES INTERNES.

VOTRE VENTRE.

VOS JAMBES.

VOS PIEDS.

VOTRE DOS.

VOS PARTIES GÉNITALES.

VOTRE VIE.

FAITES LE BALAYAGE DE LA COMPASSION ET DE LA CONTRE-ÉMOTION POUR CHACUNE DES CHOSES SUIVANTES :

TOUT GROUPE.

TOUT ÉTAT OU TOUTE NATION.

TOUTE POPULATION.

L'HOMME EN GÉNÉRAL.

LE MONDE.

FAITES LE BALAYAGE DE LA COMPASSION ET DE LA CONTRE-ÉMOTION
POUR CHACUNE DES CHOSES SUIVANTES :

LES ARBRES.

LES ARBRES DE NOËL.

TOUTE FORME DE VIE.

L'ÊTRE SUPRÊME.

Maintenant, revoyez tout cela de façon analytique. Vous allez découvrir ce qui suit : avant de ressentir de la compassion, vous avez commis une transgression d'une façon ou d'une autre. Vous avez fait quelque chose. Puis vous l'avez regretté. Cette transgression peut s'être produite il y a des années ou seulement quelques minutes avant que votre compassion ne survienne. C'est la courbe émotionnelle de la compassion. Elle descend de l'antagonisme ou de la colère jusqu'à la compassion.

Vous savez, maintenant, où et sur quelle dynamique vous avez ressenti la plus grande compassion. C'était pour maman ? Très bien, découvrons où vous avez commis, pour la première fois, une transgression à l'égard de maman, où vous lui avez fait du mal, en fait.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUT SUJET DE COMPASSION SUFFISAMMENT ANCIEN POUR TROUVER QUAND VOUS AVEZ COMMIS UNE TRANSGRESSION. FAITES LE BALAYAGE JUSQU'À CE QUE LA TRANSGRESSION SOIT EFFACÉE.

SI CELA NE SE DÉGAGE PAS, FAITES LE BALAYAGE DU REGRET EN TANT QU'ÉMOTION JUSQU'À CE QUE CELA SE DÉGAGE.

SI VOUS RENCONTREZ UNE CHARGE DE CHAGRIN, TRAVERSEZ-LA COMME UN SIMPLE INCIDENT AINSI QU'IL EST DÉCRIT DANS LE SIXIÈME ACTE.

FAITES MAINTENANT LA LISTE DES PRINCIPAUX SUJETS DE COMPASSION.

REVÉRIFIEZ CHACUN D'EUX ET REFAITES-EN LE BALAYAGE.

On appelait cela « complexe de culpabilité ». Ce procédé le défait.

LE DOUXIÈME ACTE

Le moment est venu pour nous de jeter un autre coup d'oeil aux BOUTONS. Il y a plusieurs choses en particulier que chaque être humain trouve aberrantes et qu'il a en commun avec les autres.

PAR LE BALAYAGE DE LOCKS, PARCOUREZ CHACUNE DES CHOSES SUIVANTES EN METTANT L'ATTENTION SUR LA CONTRE-ÉMOTION ET LA CONTRE-PENSÉE :

CACHER DES CHOSES :

SE CACHER DES CHOSES À SOI-MÊME.

CACHER DES CHOSES AUX PARENTS.

CACHER DES CHOSES À DES EMPLOYEURS.

CACHER DES CHOSES AUX ENSEIGNANTS.

CACHER DES CHOSES AU PUBLIC.

PARLER :

LE SENTIMENT QUE DES GENS VONT PARLER.

LA PEUR QUE VOUS PARLIEZ.

LES SECRETS DONT VOUS N'OSEZ PAS PARLER.

LES SECRETS DONT VOUS AVEZ PROMIS DE NE PAS PARLER.

QU'ON VOUS PARLE.

LA PEUR DE PARLER À QUELQU'UN.

LA PEUR DE PARLER AUX FOULES.

PARLER DANS LE DOS DES GENS.

LES FAÇONS D'ÉVITER QU'ON VOUS PARLE.

SE LAISSER CONVAINCRE PAR LA PAROLE DE FAIRE QUELQUE CHOSE.

ENDURER :

ENDURER UNE CONVERSATION.

ENDURER DES SITUATIONS.

ATTENDRE. (ÉVITEZ LES INCIDENTS DE DOULEUR PHYSIQUE.)

GARDER DES CHOSES :

GARDER DES ANIMAUX FAMILIERS.

GARDER DES JOUETS.

GARDER DES POSSESSIONS.

VOS DÉCISIONS DE GARDER DES CHOSES.

MANQUER À GARDER DES CHOSES.

GARDER DES GENS.

PERDRE DES CHOSES :

PERDRE DES ANIMAUX FAMILIERS.

PERDRE DES POSSESSIONS.

PERDRE DES GENS.

ÊTRE LAISSÉ POUR COMPTE (DE FAÇON COUTUMIÈRE ET NON DÉFINITIVE).

PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX :

PRENDRE DES TACHES AU SÉRIEUX.

PRENDRE LES GENS AU SÉRIEUX.

CONSIDÉRER QUE DES SITUATIONS SONT SÉRIEUSES.

CONSIDÉRER LE TRAVAIL COMME QUELQUE CHOSE DE SÉRIEUX.

POURQUOI VOUS AVEZ CONSIDÉRÉ CES CHOSES SÉRIEUSEMENT.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX.

NE PAS PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX :

DES EFFORTS POUR NE PAS PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX.

DES EFFORTS POUR AMENER LES AUTRES À NE PAS PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX.

SE FAIRE DIRE DE PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX.

REFUSER DE PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX.

LE REGRET DE NE PAS PRENDRE QUELQUE CHOSE AU SÉRIEUX.

ESSAYER D'ARRÊTER LES CHOSES :

ARRÊTER LES GENS.

METTRE FIN A DES SITUATIONS.

ARRÊTER DES OBJETS MÉCANIQUES. (VOUS POUVEZ DÉCOUVRIR QUE VOUS AVEZ SOUVENT ESSAYÉ D'ARRÊTER LE TEMPS. C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE VOUS OBTENEZ UN VISIO FIXE. PARCOUREZ-EN SIMPLEMENT LE REGRET JUSQU'À L'EFFACEMENT.)

METTRE EN ROUTE DES CHOSES :

METTRE EN ROUTE DES GENS.

METTRE EN ROUTE DES SITUATIONS.

METTRE EN ROUTE DES OBJETS MÉCANIQUES.

METTRE EN ROUTE DES ENFANTS.

CHANGER DES CHOSES :

DES DÉCISIONS DE NE PAS CHANGER LES CHOSES.

DES DÉCISIONS DE SE CHANGER SOI-MÊME.

DES DÉCISIONS DE CHANGER LES AUTRES.

DES EFFORTS POUR CHANGER LES AUTRES.

CHANGER LES DIRECTIONS DES CHOSES.

DÉPLACER DES CHOSES :

DÉPLACER DES GENS.

DÉPLACER DES OBJETS LOURDS.

VOUS DÉPLACER.

RÉSISTANCE AU FAIT DE SE FAIRE SORTIR DU LIT TOUTE VOTRE VIE.

POSSÉDER DES CHOSES :

DES EFFORTS POUR POSSÉDER DES CHOSES.

DES EFFORTS POUR EMPÊCHER LES AUTRES D'EXERCER UNE AUTORITÉ SUR CE QUE VOUS POSSÉDEZ.

DES EFFORTS POUR NE PAS POSSÉDER DE CHOSES.

PRENDRE SOIN DE SES VÊTEMENTS :

DES MOMENTS OÙ VOUS NE POUVIEZ PAS CHOISIR VOS VÊTEMENTS.

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A FORCÉ À PRENDRE SOIN DE VOS VÊTEMENTS.

DES MOMENTS OÙ VOUS NE POUVIEZ PAS PORTER LES VÊTEMENTS QUE VOUS POSSÉDIEZ.

DES MOMENTS OÙ VOUS NE POUVIEZ PAS AVOIR DE VÊTEMENTS.

PRENDRE SOIN DE QUELQU'UN :

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A FORCÉ À PRENDRE SOIN DE QUELQU'UN.

DES MOMENTS OÙ QUELQU'UN D'AUTRE VOUS A FORCÉ À RECEVOIR DES SOINS.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE NE PAS PRENDRE SOIN DE VOUS.

ÊTRE :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'ÊTRE QUELQUE CHOSE.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS NE POUVIEZ PAS ÊTRE QUELQUE CHOSE.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE CHANGER LE FAIT D'ÊTRE CE QUE VOUS ÉTIEZ.

NE PAS ÊTRE :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'ABANDONNER. DES DÉCISIONS D'ARRÊTER D'ÊTRE CE QUE VOUS ÉTIEZ.

LES HABITUDES :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ, POUR LA PREMIÈRE FOIS, DÉCIDÉ D'AVOIR TOUTE HABITUDE QUE VOUS AVEZ.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE NE PAS AVOIR CES HABITUDES.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR LES HABITUDES QUE VOUS AVEZ.

SAVOIR :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS SAVIEZ.

NE PAS SAVOIR :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS NE SAVIEZ PAS.

LES DOUTES :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DOUTE DE VOUS-MÊME.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DOUTE DES AUTRES.

DES DÉCISIONS COMME QUOI VOUS NE POUVIEZ PAS FAIRE CONFIANCE.

DES DÉCISIONS COMME QUOI VOUS POUVIEZ FAIRE CONFIANCE.

AVOIR TORT :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS AVIEZ EU TORT.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ EU PEUR D'AVOIR TORT.

DES MOMENTS OÙ UN AUTRE VOUS A DIT QUE VOUS AVIEZ TORT.

DES MOMENTS OÙ DES PREUVES QUE VOUS AVIEZ EU TORT SE SONT PRÉSENTÉES.

AVOIR RAISON :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ ESPÉRÉ QUE VOUS N'AVIEZ PAS RAISON.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ TROUVÉ QUE VOUS AVIEZ RAISON.

LA PEUR QUE VOUS N'AURIEZ PAS RAISON.

LE TEMPS :

DES INCIDENTS OU VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS N'AVIEZ PAS DU TOUT LE TEMPS.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DIT QUE VOUS N'AVIEZ PAS LE TEMPS.

DES MOMENTS OÙ QUELQU'UN D'AUTRE N'AVAIT PAS LE TEMPS.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE NE PAS FAIRE QUELQUE CHOSE EN DISANT QUE VOUS N'AVIEZ PAS LE TEMPS.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ EU LE SENTIMENT QU'IL ÉTAIT TROP TARD POUR COMMENCER, MAIS QU'IL AURAIT FALLU LE FAIRE.

LE PASSÉ :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE METTRE TOUT LE PASSÉ DERRIÈRE VOUS.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE LE PASSÉ ÉTAIT TROP AFFREUX.

LE PRÉSENT :

VOS DÉCISIONS CONCERNANT LE PRÉSENT, BONNES OU MAUVAISES.

L'AVENIR :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE L'AVENIR ÉTAIT INCERTAIN.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ VOULU QUE L'AVENIR SOIT COMME LE PASSÉ.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVIEZ PEUR DE L'AVENIR.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVIEZ PEUR DE MOURIR.

DES MOMENTS OÙ VOUS VOULIEZ MOURIR.

DES MOMENTS OÙ VOUS ÉTIEZ HEUREUX D'AVOIR UN AVENIR BRILLANT.

DES MOMENTS OÙ VOS PLANS POUR L'AVENIR ONT DU ÊTRE BRUTALEMENT CHANGÉS.

DES MOMENTS OÙ QUELQU'UN D'AUTRE PLANIFIAIT VOTRE AVENIR.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ PLANIFIÉ L'AVENIR D'UN AUTRE.

LE DÉSESPOIR CONCERNANT L'AVENIR.

L'ESPOIR CONCERNANT L'AVENIR.

LE DÉSESPOIR D'UN AUTRE CONCERNANT L'AVENIR.

LES ESPOIRS D'UN AUTRE CONCERNANT L'AVENIR.

NE PAS ÊTRE À LA HAUTEUR ESPOIRS QU'UN AUTRE AVAIT POUR VOTRE AVENIR.

L'ACCORD :

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A FORCÉ À ÊTRE D'ACCORD SANS QUE VOUS LE VOULIEZ.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ FORCÉ LES AUTRES À ÊTRE D'ACCORD.

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A EMPÊCHÉ D'ÊTRE D'ACCORD.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ EMPÊCHÉ LES AUTRES D'ÊTRE D'ACCORD.

DES MOMENTS OÙ VOUS ÉTIEZ HEUREUX DE DONNER VOTRE ACCORD.

LA COMMUNICATION :

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A OBLIGÉ À COMMUNIQUER.

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A EMPÊCHÉ DE COMMUNIQUER.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ FORCÉ À UTROI À COMMUNIQUER.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ EMPÊCHÉ AUTRUI DE COMMUNIQUER.

DES MOMENTS OÙ VOUS VOULIEZ COMMUNIQUER.

L'AFFINITÉ :

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A FORCÉ À AIMER QUELQU'UN.

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A EMPÊCHÉ D'AIMER QUELQU'UN.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ FORCÉ UN AUTRE À VOUS AIMER.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ EMPÊCHÉ UN AUTRE DE VOUS AIMER.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS AIMIEZ QUELQU'UN.

L'INDIVIDUALITÉ :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ SENTI QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS VOUS-MÊME.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE NE PAS ÊTRE VOUS-MÊME.

DES MOMENTS OÙ L'ON VOUS A OBLIGÉ À ÊTRE VOUS-MÊME.

DES MOMENTS OÙ VOUS ÉTIEZ EMPÊCHÉ D'ÊTRE VOUS-MÊME.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE CHANGER UNE AUTRE PERSONNE.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE NE PAS CHANGER QUELQU'UN D'AUTRE.

LA VÉRITÉ :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE MENTIR.

LES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE MENTIR.

DES MOMENTS OÙ VOUS VOUS SENTIEZ MIEUX EN MENTANT.

DES MOMENTS OÙ MENTIR VOUS A ATTIRÉ DES ENNUIS.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE NE PLUS JAMAIS MENTIR.

LA FOI :

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR FOI EN L'ÊTRE SUPRÊME.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE NE PAS AVOIR FOI EN L'ÊTRE SUPRÊME.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE NE PAS AVOIR FOI EN VOTRE GOUVERNEMENT.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR FOI EN VOTRE GOUVERNEMENT.

DES MOMENTS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR FOI EN VOUS.

DES MOMENTS OÙ VOUS N'AVIEZ PAS FOI EN VOUS.

DES MOMENTS OÙ UN AUTRE N'AVAIT AUCUNE FOI EN VOUS.

LA COLÈRE :

TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ EN COLÈRE, EN METTANT L'ATTENTION SUR VOTRE ÉMOTION ET LA CONTRE-ÉMOTION ET LES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS ÉTIEZ EN COLÈRE.

LA PEUR :

TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ EU PEUR, EN METTANT L'ATTENTION SUR VOTRE ÉMOTION, L'ATMOSPHÈRE QUI RÉGNAIT AUTOUR DE VOUS ET LES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS AVIEZ PEUR.

FAITES LE BALAYAGE DES PREMIÈRES FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR PEUR.

LA LACHETÉ :

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ CONSIDÉRÉ QUE VOUS ÉTIEZ UN LACHE.

FAITES LE BALAYAGE DES FOIS OÙ VOUS AVEZ CONSIDÉRÉ QUE D'AUTRES ÉTAIENT DES LÂCHES.

L'EMBARRAS :

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ EMBARRASSÉ.

FAITES LE BALAYAGE DES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ EMBARRASSÉ POUR D'AUTRES.

LA HONTE :

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ EU HONTE.

FAITES LE BALAYAGE DES FOIS OÙ VOUS AVEZ EU HONTE POUR D'AUTRES.

LE CHAGRIN :

TROUVEZ ET TRAVERSEZ TOUTE CHARGE DE CHAGRIN DE VOTRE CAS.

FAITES-EN UNE LISTE DANS L'ESPACE CI-DESSOUS, PUIS TRAVERSEZ-LES.

TRAVERSEZ LA CONTRE-ÉMOTION ET LE REGRET JUSQU'À CE QUE LA CHARGE APPARAISSE, PUIS TRAVERSEZ-LA COMME UN INCIDENT UNIQUE.

L'APATHIE :

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE PERSONNE DE VOTRE ENTOURAGE QUI A JAMAIS ÉTÉ EN APATHIE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS VOUS SENTIEZ VOUS-MÊME APATHIQUE.

FAITES LE BALAYAGE DES FOIS OÙ VOUS AVEZ CHERCHÉ À SORTIR AUTRUI DE L'APATHIE.

FAITES LE BALAYAGE DES FOIS OÙ D'AUTRES ONT CHERCHÉ À VOUS SORTIR DE L'APATHIE.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ SUPRÊMEMENT HEUREUX.

FAITES LE BALAYAGE DES FOIS OÙ VOUS AVEZ RENDU D'AUTRES HEUREUX.

PARCOUREZ LES COURBES ÉMOTIONNELLES DES FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE RENDRE D'AUTRES ENTHOUSIASTES ET AVEZ ÉCHOUÉ.

PARCOUREZ LES FOIS OÙ VOUS AVEZ RENDU D'AUTRES ENTHOUSIASTES ET AVEZ RÉUSSI.

LE TREIZIÈME ACTE

Le sujet du blâme et du regret est un sujet intéressant. Se blâmer et blâmer les autres produit des résultats intéressants lors des rappels. Les facsimilés peuvent se voiler de blâme et de regret.

C'est le sujet de la CAUSE et de l'EFFET.

Un individu désire être une CAUSE, de façon innée.

Il essaie de ne pas devenir un mauvais EFFET.

Vous essayez d'aider les gens et les gens essaient de vous aider, parce que vous et les autres voulez être une cause. Quand quelque chose de mal se produit, ni l'un ni l'autre ne souhaitez être une cause.

Vous voulez être un effet. Puis vous trouvez l'effet mauvais. Vous essayez de ne pas être un effet. Et vous blâmez alors quelqu'un ou quelque chose.

Vous blâmer, ou blâmer les autres d'être une cause vous prive du contrôle total de vos facsimilés. Vous dites que quelqu'un a causé quelque chose. Vous le rendez RESPONSABLE. Il est alors une CAUSE.

C'est une position puissante. À la fin, vous lui avez donné le contrôle d'un ou de nombreux facsimilés. Si vous blâmez quelqu'un assez fort et assez longtemps, vous ne faites que le désigner comme une cause jusqu'à ce qu'il soit bien plus puissant que vous.

Si vous blâmez votre mère, par exemple, vous en faites une cause et vous devez alors lui obéir. Et vous ne contrôlez plus vos facsimilés se rapportant à elle ou à votre vie entière.

Si vous vous blâmez, vous admettez un échec et vous avez une nouvelle fois des facsimilés que vous ne contrôlez plus.

Si vous blâmez quelqu'un, vous le désignez comme une cause. Cela vous rend effet de sa cause. En tant qu'effet, vous êtes ainsi placé bien en bas de l'Echelle des Tons.

Vous désirez être un effet dans un certain domaine et par la suite il se peut que vous continuiez à être un effet et vous descendrez l'Echelle jusqu'au point où vous pourrez contracter des maladies psychosomatiques.

Il y a certains domaines principaux où l'on souhaite être un effet. Nous avons ici l'importance de l'aberration sur la deuxième dynamique, le SEXE. Vous souhaitez faire l'expérience du plaisir du sexe. C'est vous désigner comme un effet. En tant qu'effet, vous pouvez alors recevoir de la douleur sur la deuxième dynamique.

Vous souhaitez être un effet de façon plaisante en mangeant. Vous vous désignez comme un effet. La douleur peut par la suite vous affecter dans le secteur de l'alimentation. La base des ulcères ou de tout trouble de l'estomac, y compris la constipation, est le désir originel de manger.

Vous souhaitez être amusé et divertit. Les canaux de l'amusement — la vue, le son et le rythme — peuvent ainsi devenir aberrés par la douleur.

Il est une loi naturelle qui dit que quelqu'un ne peut être aberré sans son propre consentement. Il faut souhaiter être un effet avant de pouvoir en devenir un. Si quelqu'un devient un effet, il peut devenir plus tard de façon désagréable l'effet des contre-efforts.

Si vous voulez être un effet de votre partenaire conjugal ou sexuel, ou de tout acte sexuel, vous laissez la porte ouverte au fait d'être un effet déplaisant.

Examinez la colonne du Tableau des Attitudes entre CAUSE et EFFET. C'est l'échelle graduée des causes et des effets.

Freud avait raison de choisir le sexe comme cause de grande aberration. Avant lui, les mystiques ont su pendant des milliers d'années qu'ils devaient s'abstenir des plaisirs matériels et physiques et du sexe pour rester exaltés et saints. Ils ne connaissaient pas le mécanisme à l'œuvre. Maintenant, nous le connaissons. À partir du moment où ils voulaient être un effet, ils pouvaient devenir, à travers ce canal, un effet déplaisant aussi bien que plaisant et descendre ainsi sur l'Echelle des Tons.

Plusieurs états sont liés à cela. Le désir de ne pas être une cause en est un. Le désir de ne pas être un effet en est un autre. Un autre est le désir d'empêcher quelque chose ou quelqu'un d'être une cause. Un autre encore est le désir d'empêcher quelqu'un ou quelque chose d'autre d'être un effet.

Dans le domaine du sexe, quelqu'un peut ne pas désirer être la cause d'enfants. Cela pourrait être le cas pour un homme ou pour une femme. Les enfants, dans cette société, peuvent être embarrassants ou coûteux. D'un autre côté, on désire causer du plaisir au partenaire sexuel. Le désir de ne pas être une cause est ici en conflit avec le désir d'être une cause. Le résultat est conflit, aberration, impuissance, punitions sexuelles et pratiques anormales.

Par le sexe, une personne désire aussi énormément être un effet pour le plaisir. Elle souhaite faire l'expérience du plaisir de l'acte sexuel. Elle ne veut pas faire l'expérience de la douleur de l'accouchement, pour elle-même ou pour son partenaire et ne souhaite pas non plus l'effet de la maladie. Elle ne souhaite pas non plus être l'effet de l'antagonisme du public envers les pratiques sexuelles. Son désir de l'effet entre donc en conflit avec le désir de ne pas être un effet et le résultat en est l'aberration, l'impuissance, le dysfonctionnement glandulaire, les échecs conjugaux, les divorces, le suicide et la mort soudaine.

Avec la nourriture, la cause et l'effet fonctionnent de façon similaire au sexe. Un individu souhaite subir l'effet plaisant du goût ou de la substance de la nourriture. Il ne veut peut-être pas subir l'effet du travail ou de l'acte de propitiation qu'il doit faire pour manger.

Il veut être une cause. Il fait fonctionner un moteur carbone-oxygène qui doit être l'effet de la nourriture. Les personnes basses sur l'Echelle des Tons utilisent ce moyen sûr pour faire d'une personne un effet en lui refusant de la nourriture ou en la forçant à manger. La société utilise cet effet pour faire travailler ses citoyens.

Les mères qui sont basses sur l'Echelle des Tons sont très strictes avec leurs enfants pour ce qui est de la nourriture. C'est une méthode sûre de contrôle. En forçant l'enfant à être un effet non autodéterminé à propos de la nourriture, la mère peut contrôler l'enfant de bien d'autres façons. Tout contrôle bas sur l'Echelle se fait en forçant l'individu à être un effet là où l'individu doit naturellement être un effet. Quand un ordre peut imposer un effet souhaité naturellement, la personne qui donne l'ordre peut gagner un contrôle considérable,

simplement en démontrant continuellement que la personne recevant l'ordre est un effet, et non une cause.

En raison de la communication, la sphère sexuelle est singulièrement assujettie à l'action de la cause et de l'effet. Le toucher est le moyen de communication sensoriel le plus direct. Il est beaucoup plus efficace que la parole. Une communication étroite avec une personne basse sur l'Echelle fait descendre également les niveaux d'affinité et de réalité. Si un partenaire sexuel est exigeant ou est insatiable, ce partenaire désigne l'autre comme une cause réticente, lui refuse son droit à l'effet et détruit ainsi sa personnalité. Une personne suffisamment aberrée en matière de sexe fera d'étranges choses pour être une cause ou un effet. Elle remplacera l'acte sexuel par la punition. Elle pervertira les autres.

L'homosexualité provient de cette manifestation et de celle de la continuation de la vie pour d'autres. Un garçon dont la mère est dominatrice essaiera de continuer la vie de cette dernière à partir de tout échec qu'elle subit. Une fille dont le père est dominateur essaiera de continuer la vie de ce dernier à partir de tout échec qu'il subit. La mère ou le père étaient des causes aux yeux de l'enfant. L'enfant s'est désigné comme successeur de la cause. Brisez ce concept de continuum vital en parcourant la compassion et le chagrin pour le parent dominateur, puis parcourez jusqu'à l'effacement les désirs d'être un effet et les échecs de ceux-ci, et l'homosexuel se rétablira dans son état d'origine.

L'homosexualité est à environ 1,1 sur l'Echelle des Tons. Il en est de même pour la licence sexuelle généralisée.

Les facsimilés d'un individu peuvent être considérablement embrouillés par la masturbation. Presque toute la famille des singes et l'Homme se masturbent. La masturbation est le résultat d'une interdiction. Elle ne pourrait rendre personne fou. Mais elle peut amener l'individu à ramener de vieux facsimilés de sexe dans le temps présent à des fins d'autostimulation et laisse la porte ouverte au désir que les facsimilés soient dans le temps présent. Au bout d'un certain temps, l'individu ramènera dans le moment présent des facsimilés de douleur.

Voici les exercices du Processing de la CAUSE et de l'EFFET :

FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ
DÉSIRÉ NE PAS ÊTRE UNE CAUSE SEXUELLEMENT.

FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ
REGRETTÉ D'ÊTRE UNE CAUSE SEXUELLEMENT.

FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ
DÉSIRÉ NE PAS ÊTRE UN EFFET SEXUELLEMENT.

FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ
REGRETTÉ D'ÊTRE UN EFFET SEXUELLEMENT.

FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉSIRÉ ÊTRE UNE CAUSE SEXUELLEMENT.

FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉSIRÉ ÊTRE UN EFFET SEXUELLEMENT.

(N'oubliez pas de faire le balayage jusqu'à ce que vous soyez extraverti sur le sujet.)

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉVOQUÉ UNE ANCIENNE EXPÉRIENCE SEXUELLE POUR VOTRE AMUSEMENT.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ UN PARTENAIRE SEXUEL ÉTAIT EXIGEANT.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ UN PARTENAIRE A REFUSÉ L'ACTE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ QUELQU'UN VOUS A VOLÉ UNE PERSONNE DE L'AUTRE SEXE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE ÉCHEC CONCERNANT LE SEXE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ OBÉI À UN PARTENAIRE SEXUEL À PROPOS DE N'IMPORTE QUOI.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ OFFENSÉ PAR LA CONVERSATION SEXUELLE DE QUELQU'UN.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ APPRÉCIÉ LA CONVERSATION SEXUELLE DE QUELQU'UN.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE CACHER QUELQUE CHOSE AU SUJET DU SEXE.

MAINTENANT RÉPÉTONS CES OPÉRATIONS AU SUJET DE LA NOURRITURE :

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉSIRÉ DE LA NOURRITURE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ L'ON VOUS A FORCÉ À MANGER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS VOUS ÊTES FAIT DU SOUCI CONCERNANT LA NOURRITURE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ BLÂMÉ LA NOURRITURE À CAUSE D'UNE MALADIE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE SENSATION DE NAUSÉE LIÉE À LA NOURRITURE JUSQU'À CE QUE TOUTE SENSATION PHYSIQUE SOIT PARTIE.

PASSONS MAINTENANT AUX DIVERTISSEMENTS :

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE DIVERTIR QUELQU'UN ET OU VOUS AVEZ ÉCHOUÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU QU'ON VOUS DIVERTISSE ET OÙ VOUS NE L'AVEZ PAS ÉTÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ QUELQU'UN VOULAIT ÊTRE DIVERTI ET OÙ VOUS NE LE VOULIEZ PAS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ LES DIVERTISSEMENTS VOUS ENNUYAIENT.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU CONSERVER LA SENSATION D'AVOIR ÉTÉ DIVERTI.

PASSONS MAINTENANT AUX PERCEPTIONS EN GENERAL :

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS N'AVEZ PAS VOULU QU'ON VOUS TOUCHE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ L'ON VOUS A FORCÉ À TOUCHER QUELQUE CHOSE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU TOUCHER QUELQUE CHOSE ET OÙ VOUS N'AVEZ PAS PU LE FAIRE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ TOUCHÉ UN PARTENAIRE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS N'AVEZ PAS VOULU REGARDER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU ÊTRE CONTENT EN REGARDANT.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ SOUHAITÉ QUE LES CHOSES SEMBLANT AUSSI BELLES QU'ELLES L'ÉTAIENT DANS LE PASSÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUT REGRET QUE VOUS N'AYEZ JAMAIS EU À PROPOS DE LA VUE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS NE POUVIEZ PAS BIEN VOIR.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ L'ON VOUS A DIT QUE VOUS NE POUVIEZ PAS VOIR.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ D'ACCORD QUE VOUS NE POUVIEZ PAS VOIR.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS N'AVEZ PAS VOULU ÉCOUTER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU ÉCOUTER ET OÙ VOUS N'AVEZ PAS PU.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU ENTENDRE QUELQUE CHOSE D'AGRÉABLE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOS OREILLES ONT BOURDONNÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE QUELQUE CHOSE N'ALLAIT PAS AVEC VOTRE OÙË.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ GOUTÉ QUELQUE CHOSE DE MAUVAIS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ GOUTÉ QUELQUE CHOSE DE BON.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOTRE MÈRE VOUS A POUSSÉ À L'ECART.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU UN BON EFFET À L'ESTOMAC ET OU VOUS AVEZ ÉCHOUÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ REGARDÉ AVEC ENVIE UNE BOUTEILLE (OU UN BIBERON).

(Remontez très loin en arrière pour cette question.)

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DIT À QUELQU'UN QUE VOUS ÉTIEZ FATIGUÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DIT À QUELQU'UN QUE VOUS NE VOUS SENTIEZ PAS BIEN.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ RESENTI DE LA COMPASSION POUR UN AVEUGLE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ RESENTI DE LA COMPASSION POUR UN SOURD.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ SENTI L'ODEUR DE QUELQUE CHOSE DE MAUVAIS ET RESENTI DE LA CONTRE-ÉMOTION.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ SENTI QUELQUE CHOSE DE BON.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ CACHÉ LE FAIT QU'UN CERTAIN EFFET VOUS PLAISAIT.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU ÊTRE UNE CAUSE.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ CONCLU QUE VOUS ÉTIEZ IMPORTANT.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ CONCLU QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS IMPORTANT.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ CONCLU QUE VOUS N'ÉTIEZ PERSONNE.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ CONCLU QUE VOUS ÉTIEZ QUELQU'UN.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ PENSÉ QUE VOUS N'AVIEZ PAS DE VALEUR.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ PENSÉ QUE VOUS AVIEZ DE LA VALEUR.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE CONVAINCRE QUELQU'UN QUE VOUS ÉTIEZ IMPORTANT.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE CONVAINCRE UN AUTRE QUE VOUS ÉTIEZ QUELQU'UN.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ DE CONVAINCRE QUELQU'UN QUE VOUS AVIEZ DE LA VALEUR.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ESSAYÉ D'ARRÊTER LE SON PENDANT L'ACTE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ARRÊTÉ OU INTERROMPU L'ACTE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ COMMENCÉ L'ACTE SEXUEL ET AVEZ ÉCHOUÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU ENTENDRE DES SONS PENDANT L'ACTE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ VOULU QU'UNE CONVERSATION SEXUELLE AIT DE L'EFFET SUR VOUS.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ OFFENSÉ PAR UNE CONVERSATION SEXUELLE.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ OFFENSÉ PAR DES « PLAISANTERIES COCHONNES ».

DÉCHARGEZ EN LA BALAYANT LA CONTRE-ÉMOTION DE CHACUN DES EXERCICES CI-DESSUS, À TOUR DE RÔLE.

Ainsi que vous l'avez lu plus haut dans ce livre et ainsi que vous vous en êtes douté lors de votre processing, vos propres décisions et évaluations sont les points les plus importants de tout le processus.

Ce que vous décidez FAIT LOI pour vous. Ce que vous évaluez est, pour vous, une évaluation.

La CONFIANCE EN SOI n'est rien de plus que la croyance en sa capacité à décider et en ses décisions.

LA PLUPART DES GENS PENSENT AVOIR UN INCONSCIENT OU UN PASSÉ DE MOTIVATIONS INCONSCIENT UNIQUEMENT PARCE QU'ILS ONT REFUSÉ LEUR PROPRE POUVOIR DE DÉCISION.

Nier des décisions, refuser de décider, laisser les autres décider, voilà les plus puissantes sources d'aberrations. Elles s'appliquent à tous les domaines sans exception.

CETTE SECTION A POUR BUT DE TROUVER CHACUN DES POSTULATS QUE VOUS POUVEZ MAINTENANT ATTEINDRE CONCERNANT L'ENSEMBLE DE VOTRE VIE.

Un POSTULAT est une décision que vous avez prise pour vous ou pour d'autres. Vous en faites un. Puis, plus tard, les conditions changent et vous en faites un second. Cela rend le premier postulat incorrect. Vous faites un postulat en tant que cause puis, du fait d'avoir vécu durant quelques instants de temps, vous devenez un effet de votre propre cause.

Un ordinateur ne pourrait pas fonctionner si vous laissiez constamment en mémoire les résultats sur la calculatrice pour le problème suivant. C'est ce que vous faites avec les décisions. Il faut les prendre. Débarrassez-vous-en avant d'en prendre d'autres. C'est une nouvelle façon de penser, une façon de penser qui vous permettra de rester heureux. Il n'est pas nécessaire d'avoir peur de prendre des décisions. Débarrassez-vous simplement des anciennes décisions. Vous prenez des résolutions au nouvel an. Et vous les prenez à rencontre des anciennes résolutions qui étaient différentes. Puis vous ne respectez pas vos nouvelles résolutions et vous vous dites que vous manquez de volonté. Ce n'est pas que vous manquez de volonté. C'est seulement que vous obéissez au vous d'hier.

L'émotion et l'effort dissimulent ces postulats. Ils devraient maintenant être clairs et bien visibles et, en fait, ils devraient sauter d'un simple coup d'œil. Chaque postulat se compose de deux parties : il y a l'évaluation des données et la décision elle-même.

Quand vous trouvez une ancienne décision, trouvez aussi la raison pour laquelle vous l'avez prise. Elles « sautent » très vite.

FAITES LE BALAYAGE COMPLET DE CHAQUE DÉCISION QUE VOUS AVEZ PRISE, AVEC LA RAISON POUR LAQUELLE VOUS L'AVEZ PRISE, CONCERNANT LES FEMMES.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES CHEVAUX.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES POISSONS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LA NOURRITURE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LE SEXE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES VÊTEMENTS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES CHAUSSURES.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES MAISONS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES HOMMES.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES VOITURES.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION VOUS CONCERNANT.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES PAYSAGES.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LE MONDE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES CRIMINELS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES CHIENS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES JOURNAUX.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LES CHATS.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT VOTRE MÈRE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT VOTRE PÈRE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LE FAIT DE FAIRE OBÉIR LES AUTRES.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LA PHILOSOPHIE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LE GOUVERNEMENT.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LA PSYCHOLOGIE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE VOUS EXCUSER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT L'ÉDUCATION.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION D'ÊTRE JALOUX.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT L'ARGENT.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION D'ÊTRE EN COLÈRE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LE TRAVAIL.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION D'AIDER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LA VIE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ CONCLU QUE VOUS AVIEZ ÉCHOUÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT DIEU.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LE FAIT DE SE BATTRE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS AVIEZ RÉUSSI.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT LE PÊCHÉ.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS ÉTIEZ UN BON PARTENAIRE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION CONCERNANT L'OBÉISSANCE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE VOUS ÉTIEZ UN PARTENAIRE SEXUEL MÉDIOCRE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QU'UNE AUTRE PERSONNE ÉTAIT UN BON PARTENAIRE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION D'ARRÊTER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE CHANGER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QU'UNE AUTRE PERSONNE ÉTAIT UN MAUVAIS PARTENAIRE SEXUEL.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION D'ATTENDRE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE REGRETTER QUELQUE CHOSE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE CHANGER DE PLACE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE PRENDRE PLAISIR À QUELQUE CHOSE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ CONCLU QUE VOUS ÉTIEZ MALADE.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUT MOMENT OÙ UNE CONTRIBUTION A ÉTÉ REJETÉE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE FOIS OÙ VOUS AVEZ CONCLU QUE VOUS ALLIEZ BIEN.

FAITES LE BALAYAGE DE TOUT MOMENT OÙ UNE CONTRIBUTION A ÉTÉ ACCEPTÉE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE VOUS OFFENSER D'UNE CRITIQUE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE TRAVAILLER POUR RECEVOIR DES LOUANGES.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION D'ABANDONNER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE COMMENCER.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION DE VOUS OFFENSER DE QUELQUE CHOSE.

FAITES LE BALAYAGE DE CHAQUE DÉCISION D'ÊTRE HUMAIN.

LE QUATORZIÈME ACTE

Revoyez d'abord les données antérieures au sujet des CENTRES DE COMMANDE.
Puis faites ce qui suit :

ÉCRIVEZ TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ CONSIDÉRÉ QUE VOUS AVIEZ
SUBI UN ÉCHEC MAJEUR.

TRAVERSEZ CHAQUE INCIDENT SUCCESSIVEMENT, DEPUIS LE MOMENT OÙ VOUS AVEZ PRÉVU DE FAIRE L'ACTION, JUSQU'AU MOMENT OÙ VOUS VOUS ÊTES RENDU COMPTE QUE VOUS AVIEZ ÉCHOUÉ, JUSQU'À LA MALADIE QUI A PU EN RÉSULTER ET JUSQU'AU MOMENT OÙ VOUS VOUS SENTIEZ GAI À NOUVEAU. TRAVERSEZ CHAQUE INCIDENT DANS TOUS SES DÉTAILS ET AVEC LA CONTRE-PENSÉE, LA CONTRE-ÉMOTION, LE BLÂME ET LE REGRET, ET AVEC TOUS LES PERCEPTIQUES DISPONIBLES, JUSQU'À CE QUE L'INCIDENT AU COMPLET SOIT AU TON 4,0. CE TON EST CELUI DU RIRE. N'ABANDONNEZ PAS DANS L'ENNUI : VOUS N'AVEZ FAIT QU'UNE PARTIE DU CHEMIN.

DÉCHARGEZ EN LES BALAYANT TOUS LES LOCKS DE CHAQUE ÉCHEC.

Maintenant, la prochaine étape :

TRAVERSEZ LA MORT DE CHAQUE PERSONNE QUE VOUS AVEZ CONNUE DANS CETTE VIE. TRAVERSEZ LE REGRET ET LE BLÂME DE SOI OU DES AUTRES JUSQU'À CE QUE LA MORT APPARAISSE DANS TOUS SES DÉTAILS. TRAVERSEZ LA MORT JUSQU'À L'EFFACEMENT TOTAL. SI VOUS AVEZ DES DIFFICULTÉS, TRAVERSEZ TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ OFFENSÉ LA

PERSONNE DÉCÉDÉE, TOUTES LES FOIS OÙ VOUS AVEZ RESENTI DE LA COMPASSION POUR ELLE, JUSQU'À CE QUE L'INCIDENT SOIT PLEINEMENT VISIBLE. PUIS TRAVERSEZ-LE COMPLÈTEMENT. N'OUBLIEZ PAS DE TROUVER ET DE TRAVERSER TOUTE DÉCISION D'ESSAYER DE FAIRE VIVRE CETTE PERSONNE OU TOUT REGRET DE NE PAS AVOIR FAIT VIVRE CETTE PERSONNE.

TRAVERSEZ JUSQU'À L'EFFACEMENT LA MORT DE TOUS LES ANIMAUX FAMILIERS, DE LA MÊME FAÇON QUE POUR LES PERSONNES.

Cela devrait restaurer tous les CENTRES DE COMMANDE pour cette vie.

LE QUINZIÈME ACTE

Il s'agit d'un Acte de Revue et il est indispensable pour terminer le processing.

Retournez au début du livre et relisez tout le texte jusqu'à la section de processing. Ce texte aura maintenant pour vous beaucoup plus de signification qu'il n'en avait avant.

MAINTENANT, PRENEZ LE DEUXIÈME ACTE ET REVOYEZ TOUT CE QUE VOUS Y AVEZ FAIT. IL Y AURA BEAUCOUP PLUS DE DONNÉES POUR CELUI-CI ET BIEN PLUS DE COMPRÉHENSION.

PRENEZ CHAQUE ACTE SUCCESSIVEMENT ET REFAITES L'ACTE AU COMPLET. LISEZ LES TEXTES DES ACTES ET REFAITES TOUS LES EXERCICES. DE NOUVELLES DONNÉES APPARAÎTRONT TOUT AU LONG.

DÉFINITIONS, LOGIQUES ET AXIOMES

Voici les définitions, Logiques et Axiomes de cette science. On devrait garder à l'esprit qu'ils constituent en fait l'épistémologie, la science du savoir. Ils ne peuvent qu'embrasser plusieurs domaines et sciences. Ils sont énumérés dans cet ouvrage sans plus d'explications, mais se révéleront explicites pour la plus grande partie. Suffisamment de phénomènes existent pour démontrer l'évidence même de ces Définitions, Postulats, Logiques et Axiomes.

La première section, les Logiques, n'est séparée des Axiomes que par le fait que les Axiomes découlent du système de raisonnement ainsi établi. Le mot « logiques » est utilisé ici pour désigner des postulats se rapportant à la structure organisationnelle d'un alignement.

LES LOGIQUES

LOGIQUE 1 :

LA CONNAISSANCE EST UN GROUPE COMPLET DE DONNÉES OU UNE SUBDIVISION D'UN GROUPE DE DONNÉES, OU DES SPÉCULATIONS, DES CONCLUSIONS SUR DES DONNÉES, OU CONSISTE EN DES MÉTHODES POUR OBTENIR DES DONNÉES.

LOGIQUE 2 :

UN ENSEMBLE DE CONNAISSANCES EST UN ENSEMBLE DE DONNÉES ALIGNÉES OU NON, OU DES MÉTHODES POUR OBTENIR DES DONNÉES.

LOGIQUE 3 :

TOUTE CONNAISSANCE QUI PEUT ÊTRE PERÇUE, MESURÉE OU EXPÉRIMENTÉE PAR UNE ENTITÉ QUELCONQUE EST CAPABLE D'INFLUENCER CETTE ENTITÉ.

COROLLAIRE : LA CONNAISSANCE QUI NE PEUT ÊTRE PERÇUE, MESURÉE OU EXPÉRIMENTÉE PAR UNE ENTITÉ OU UN TYPE D'ENTITÉ, NE PEUT INFLUENCER CETTE ENTITÉ OU CE TYPE D'ENTITÉ.

LOGIQUE 4 :

UNE DONNÉE EST UN FACSIMILÉ D'ÉTATS D'ÊTRE, D'ÉTATS DE NON-ÊTRE, D'ACTION OU D'INACTION, DE CONCLUSIONS OU DE SUPPOSITIONS DANS L'UNIVERS PHYSIQUE OU DANS TOUT AUTRE UNIVERS.

LOGIQUE 5 :

UNE DÉFINITION DES TERMES EST NÉCESSAIRE POUR L'ALIGNEMENT, L'ÉNONCÉ ET LA RÉOLUTION DE SUPPOSITIONS, D'OBSERVATIONS, DE PROBLÈMES ET DE SOLUTIONS, AINSI QUE POUR LEUR COMMUNICATION.

DÉFINITION- DÉFINITION DESCRIPTIVE : *celle qui classe par caractéristiques, en décrivant des états d'être existants.*

DÉFINITION - DÉFINITION DIFFÉRENCIATRICE : *celle qui compare la dissemblance avec des états d'être ou de non-être existants.*

DÉFINITION - DÉFINITION ASSOCIATIVE : *celle qui indique une ressemblance avec des états d'être ou de non-être existants.*

DÉFINITION - DÉFINITION D'ACTION : *celle qui décrit la cause et le changement potentiel d'un état d'être en vertu de l'existence, l'inexistence, l'action, l'inaction, le but ou le manque de but.*

LOGIQUE 6 :

LES ABSOLUS SONT IMPOSSIBLES À OBTENIR.

LOGIQUE 7 :

DES ÉCHELLES GRADUÉES SONT NÉCESSAIRES À L'ÉVALUATION DES PROBLÈMES ET DE LEURS DONNÉES.

C'est l'outil de la logique à infinité de valeurs : les absolus sont impossibles à obtenir. Des termes comme bon et mauvais, vivant et mort, vrai et faux ne s'emploient qu'en conjonction avec des échelles graduées. Sur l'échelle de la justesse et de l'erreur, tout ce qui se trouve au-dessus de zéro ou du milieu serait de plus en plus juste, s'approchant d'une justesse infinie, tandis que tout ce qui est sous le milieu serait de plus en plus erroné, s'approchant d'une erreur infinie. Ce qui survit considère comme juste tout ce qui favorise la survie de ce qui survit. Selon ce qui survit, tout ce qui restreint la survie peut être considéré comme erroné. Plus quelque chose favorise la survie, plus ce qui survit peut le considérer comme juste ; plus une chose ou une action restreint la survie, plus elle est erronée selon ce qui a l'intention de survivre.

COROLLAIRE : LA VÉRITÉ DE TOUTE DONNÉE N'EST QUE RELATIVE.

COROLLAIRE : LA VÉRITÉ EST RELATIVE AUX ENVIRONNEMENTS, À L'EXPÉRIENCE ET À LA VÉRITÉ.

LOGIQUE 8 :

UNE DONNÉE NE PEUT ÊTRE ÉVALUÉE QUE PAR RAPPORT À UNE DONNÉE DE GRANDEUR COMPARABLE.

LOGIQUE 9 :

UNE DONNÉE N'A DE VALEUR QUE DANS LA MESURE OU ELLE A ÉTÉ ÉVALUÉE.

LOGIQUE 10 :

LA VALEUR D'UNE DONNÉE EST DÉTERMINÉE PAR LA QUANTITÉ D'ALIGNEMENT (RELATION) QU'ELLE IMPARTIT À D'AUTRES DONNÉES.

LOGIQUE 11 :

LA VALEUR D'UNE DONNÉE OU D'UN DOMAINE DE DONNÉES PEUT ÊTRE DÉTERMINÉE PAR SON DEGRÉ D'AIDE À LA SURVIE OU SA RESTRICTION DE LA SURVIE.

LOGIQUE 12 :

LA VALEUR D'UNE DONNÉE OU D'UN ENSEMBLE DE DONNÉES EST MODIFIÉE PAR LE POINT DE VUE DE L'OBSERVATEUR.

LOGIQUE 13 :

LES PROBLÈMES SONT RÉSOLUS EN LES COMPARTIMENTANT EN CATÉGORIES DE GRANDEURS ET DE DONNÉES SIMILAIRES, EN LES COMPARANT À DES DONNÉES DÉJÀ CONNUES OU PARTIELLEMENT CONNUES ET EN RESOLVANT CHAQUE CATÉGORIE. LES DONNÉES QUE L'ON NE PEUT CONNAÎTRE IMMÉDIATEMENT PEUVENT ÊTRE RÉSOLUES EN EXAMINANT CE QUI EST CONNU ET EN UTILISANT LES SOLUTIONS DE CE QUI EST CONNU POUR RÉSOUDRE LE RESTE.

LOGIQUE 14 :

LES FACTEURS INTRODITS DANS UN PROBLÈME OU DANS UNE SOLUTION QUI NE DÉRIVENT PAS D'UNE LOI NATURELLE, MAIS SEULEMENT DE L'ORDRE D'UNE AUTORITÉ ABERRENT CE PROBLÈME OU CETTE SOLUTION.

LOGIQUE 15 :

L'INTRODUCTION D'UN ARBITRAIRE DANS UN PROBLÈME OU DANS UNE SOLUTION VA FAVORISER L'INTRODUCTION DE NOUVEAUX ARBITRAIRES DANS DES PROBLÈMES ET DES SOLUTIONS.

LOGIQUE 16 :

UN POSTULAT ABSTRAIT DOIT ÊTRE COMPARÉ À L'UNIVERS AUQUEL IL S'APPLIQUE ET PLACÉ DANS LA CATÉGORIE DES CHOSES QUI PEUVENT ÊTRE PERÇUES, MESURÉES OU EXPÉRIMENTÉES DANS CET UNIVERS, AVANT QU'UN TEL POSTULAT PUISSE ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME RÉALISABLE.

LOGIQUE 17 :

LES DOMAINES DONT LES DONNÉES DÉPENDENT LE PLUS D'OPINIONS IMPOSÉES PAR L'AUTORITÉ SONT CEUX QUI CONTIENNENT LE MOINS DE LOIS NATURELLES CONNUES.

LOGIQUE 18 :

UN POSTULAT A DE LA VALEUR DANS LA MESURE OÙ IL EST RÉALISABLE.

LOGIQUE 19 :

LA VALIDITÉ D'UN POSTULAT EST FONCTION DU DEGRÉ AUQUEL IL EXPLIQUE DES PHÉNOMÈNES DÉJÀ EXISTANTS ET CONNUS, DU DEGRÉ AUQUEL IL PRÉDIT DE NOUVEAUX PHÉNOMÈNES DONT ON DÉCOUVRIRA L'EXISTENCE LORSQU'ON LES RECHERCHERA, ET DU DEGRÉ AUQUEL IL N'EXIGE PAS QUE DES PHÉNOMÈNES QUI N'EXISTENT PAS EN FAIT SOIENT APPELÉS À EXISTER POUR L'EXPLIQUER.

LOGIQUE 20 :

UNE SCIENCE PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME UN VASTE ENSEMBLE DE DONNÉES ALIGNÉES DONT L'APPLICATION EST SIMILAIRE ET QUI ONT ÉTÉ DÉDUITES OU INDUITES DE POSTULATS FONDAMENTAUX.

LOGIQUE 21 :

LES MATHÉMATIQUES SONT DES MÉTHODES QUI CONSISTENT À POSTULER OU À RÉSOUDRE DES DONNÉES RÉELLES OU ABSTRAITES DANS TOUT UNIVERS, ET À INTÉGRER, PAR LA SYMBOLISATION DE DONNÉES, DES POSTULATS ET DES RÉOLUTIONS.

LOGIQUE 22 :

LE MENTAL HUMAIN* EST UN OBSERVATEUR, UN POSTULATEUR, UN CRÉATEUR ET UN ENDROIT OU EMMAGASINER LA CONNAISSANCE.

* Le mental humain, par définition, comprend l'unité de conscience de l'organisme vivant, l'observateur, l'analyseur de données, l'esprit, le magasin mnémonique, la force vitale et la motivation individuelle de l'organisme vivant. On emploie ce terme par opposition au cerveau, que l'on considère comme étant mû par le mental - LRH

LOGIQUE 23 :

LE MENTAL HUMAIN EST UN SERVOMÉCANISME POUR TOUTES MATHÉMATIQUES DÉVELOPPÉES OU EMPLOYÉES PAR LE MENTAL HUMAIN.

POSTULAT : LE MENTAL HUMAIN ET SES INVENTIONS PEUVENT RÉSOUDRE TOUS LES PROBLÈMES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE PERÇUS, MESURÉS OU EXPÉRIMENTÉS DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT.

COROLLAIRE : LE MENTAL HUMAIN PEUT RÉSOUDRE LE PROBLÈME DU MENTAL HUMAIN.

La frontière des solutions de cette science se situe entre pourquoi la vie survit et comment elle survit. Il est possible de résoudre comment la vie survit sans résoudre pourquoi elle survit.

LOGIQUE 24 :

LA RÉOLUTION DES ÉTUDES PHILOSOPHIQUES, SCIENTIFIQUES ET HUMAINES (TELLES QUE L'ÉCONOMIE, LA POLITIQUE, LA SOCIOLOGIE, LA MÉDECINE, LA CRIMINOLOGIE, ETC.) DÉPEND PRINCIPALEMENT DE LA RÉOLUTION DES PROBLÈMES DU MENTAL HUMAIN.

REMARQUE : On pourrait considérer que le premier pas vers la résolution des activités générales de l'Homme est celui qui touche aux activités mêmes du mental. Les Logiques vont donc jusqu'à ce point. Ensuite, des Axiomes concernant le mental humain prennent le relais. De nombreux phénomènes récemment découverts démontrent que ces Axiomes sont des vérités relatives. Les Axiomes qui suivent la Logique 24 s'appliquent tout autant aux diverses « -ologies » qu'à la désaberration ou au perfectionnement du fonctionnement du mental. On ne devrait pas penser que les Axiomes suivants visent à élaborer quelque chose d'aussi limité qu'une thérapie, qui n'est qu'un aspect secondaire de la résolution de l'aberration humaine et des maladies

psychosomatiques. Ces Axiomes peuvent engendrer une telle solution comme cela a été démontré, mais une application aussi limitée traduirait un point de vue très étroit.

LES AXIOMES

AXIOME 1 :

LA SOURCE DE LA VIE EST UN STATIQUE AUX PROPRIÉTÉS DISTINCTES ET PARTICULIÈRES.

AXIOME 2 :

UNE PARTIE AU MOINS DU STATIQUE APPELÉ VIE CRÉE UNE IMPRESSION SUR L'UNIVERS PHYSIQUE.

AXIOME 3 :

LA PARTIE DU STATIQUE DE LA VIE QUI AFFECTE L'UNIVERS PHYSIQUE A COMME BUT DYNAMIQUE LA SURVIE ET UNIQUEMENT LA SURVIE.

AXIOME 4 :

L'UNIVERS PHYSIQUE PEUT ÊTRE RÉDUIT À UN MOUVEMENT D'ÉNERGIE OPÉRANT DANS L'ESPACE À TRAVERS LE TEMPS.

AXIOME 5 :

LA PARTIE DU STATIQUE DE LA VIE CONCERNÉE PAR LES ORGANISMES VIVANTS DE L'UNIVERS PHYSIQUE EST CONCERNÉE UNIQUEMENT PAR LE MOUVEMENT.

AXIOME 6 :

AU NOMBRE DES PROPRIÉTÉS DU STATIQUE DE VIE FIGURE SA CAPACITÉ DE MOBILISER ET D'ANIMER LA MATIÈRE AFIN DE GÉNÉRER DES ORGANISMES VIVANTS.

AXIOME 7 :

LE STATIQUE DE VIE EST ENGAGÉ DANS LA CONQUÊTE DE L'UNIVERS PHYSIQUE.

AXIOME 8 :

LE STATIQUE DE VIE CONQUIERT L'UNIVERS MATÉRIEL EN APPRENANT ET EN APPLIQUANT LES LOIS PHYSIQUES DE L'UNIVERS PHYSIQUE.

SYMBOLE : Le symbole du Statique de Vie utilisé dorénavant sera la lettre grecque thêta (\square).

AXIOME 9 :

L'UNE DES ACTIVITÉS DE SURVIE FONDAMENTALES DE THÊTA EST DE METTRE DE L'ORDRE DANS LE CHAOS DE L'UNIVERS PHYSIQUE.

AXIOME 10 :

THÊTA MET DE L'ORDRE DANS LE CHAOS EN CONQUÉRANT, AU MOINS PAR L'INTERMÉDIAIRE D'ORGANISMES VIVANTS, TOUT CE QUI DANS LE MEST PEUT S'AVÉRER PRO-SURVIE ET EN DÉTRUISANT TOUT CE QUI DANS LE MEST PEUT S'AVÉRER ANTI-SURVIE.

SYMBOLE : Le symbole utilisé dorénavant pour l'Univers physique est MEST, formé des premières lettres des mots Matière, Énergie, eSpace et Temps, ou la lettre grecque phi (ϕ).

AXIOME 11 :

UN ORGANISME VIVANT SE COMPOSE DE MATIÈRE ET D'ÉNERGIE, DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS, ANIMÉ PAR THÊTA.

SYMBOLE : L'organisme vivant ou les organismes vivants seront désormais représentés par la lettre grecque lambda (λ).

AXIOME 12 :

LA PARTIE MEST DE L'ORGANISME RESPECTE LES LOIS DES SCIENCES PHYSIQUES. LE MOUVEMENT CONCERNE LAMBDA TOUT ENTIER.

AXIOME 13 :

EN OPÉRANT À TRAVERS LAMBDA, THÊTA CONVERTIT LES FORCES DE L'UNIVERS PHYSIQUE EN FORCES POUR CONQUÉRIR L'UNIVERS PHYSIQUE.

AXIOME 14 :

THÊTA, EN AGISSANT SUR LE MOUVEMENT DE L'UNIVERS PHYSIQUE, DOIT MAINTENIR UN TAUX HARMONIEUX DE MOUVEMENT.

Les limites de lambda sont étroites, aussi bien en ce qui concerne le mouvement thermique que mécanique.

AXIOME 15 :

LAMBDA EST L'ÉTAPE INTERMÉDIAIRE DANS LA CONQUÊTE DE L'UNIVERS PHYSIQUE.

AXIOME 16 :

LA NOURRITURE DE BASE DE TOUT ORGANISME CONSISTE EN LUMIÈRE ET EN PRODUITS CHIMIQUES.

Les organismes ne peuvent exister en tant que niveaux plus élevés de complexité que grâce à l'existence de convertisseurs de niveaux inférieurs.

Thêta fait évoluer des organismes à partir de formes inférieures vers des formes supérieures et les soutient avec des formes convertissantes inférieures.

AXIOME 17 :

THÊTA, VIA LAMBDA, FAIT ÉVOLUER LE MEST.

Ainsi, nous avons d'une part, les déchets des organismes, comme les produits chimiques très complexes que fabriquent les bactéries, et d'autre part, la surface physique de la Terre que les animaux et les hommes transforment, comme l'herbe qui empêche l'érosion des montagnes ou les racines qui font éclater les rochers, les bâtiments que l'on construit et les rivières que l'on endigue. De toute évidence, l'incursion de thêta entraîne une évolution du MEST.

AXIOME 18 :

LE THÊTA DONT EST DOTÉ LAMBDA VARIE, MÊME AU SEIN D'UNE ESPÈCE.

AXIOME 19 :

L'EFFORT DE LAMBDA VA VERS LA SURVIE.

LE BUT DE LAMBDA EST LA SURVIE.

LA PÉNALITÉ QU'ENTRAÎNE LE DÉFAUT DE PROGRÈS VERS CE BUT EST DE SUCCOMBER.

DÉFINITION : La persistance est l'aptitude à exercer un effort soutenu vers des buts de survie.

AXIOME 20 :

LAMBDA CRÉE, CONSERVE, MAINTIEN, ACQUIERT, DÉTRUIT, CHANGE, OCCUPE, GROUPE ET DISPERSÉ LE MEST. LAMBDA SURVIT EN ANIMANT ET EN MOBILISANT OU EN DÉTRUISANT LA MATIÈRE ET L'ÉNERGIE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS.

AXIOME 21 :

LAMBDA DÉPEND D'UN MOUVEMENT OPTIMUM. UN MOUVEMENT TROP RAPIDE ET UN MOUVEMENT TROP LENT SONT PAREILLEMENT ANTI-SURVIE.

AXIOME 22 :

THÊTA ET LA PENSÉE SONT DES STATIQUES D'ORDRE SIMILAIRE.

AXIOME 23 :

TOUTE PENSÉE EST CONCERNÉE PAR LE MOUVEMENT.

AXIOME 24 :

L'ÉTABLISSEMENT D'UN MOUVEMENT OPTIMUM EST UN BUT FONDAMENTAL DE LA RAISON.

DÉFINITION : Lambda est un moteur à combustion chimique qui existe dans l'espace et dans le temps, que motive le Statique de Vie et que dirige la pensée.

AXIOME 25 :

LE BUT FONDAMENTAL DE LA RAISON EST LE CALCUL OU L'ESTIMATION DE L'EFFORT.

AXIOME 26 :

LA PENSÉE SE PRODUIT GRÂCE À DES FACSIMILÉS THÊTA DE L'UNIVERS PHYSIQUE, DES ENTITÉS OU DES ACTIONS.

AXIOME 27 :

SEULS L'ACTION HARMONIEUSE OU LE MOUVEMENT OPTIMUM SATISFONT THÊTA QUI REJETTE OU DÉTRUIT L'ACTION OU LE MOUVEMENT AU-DESSUS OU AU-DESSOUS DE SON NIVEAU DE TOLÉRANCE.

AXIOME 28 :

L'ESTIMATION DE L'EFFORT ACCAPARE ENTIÈREMENT LE MENTAL.

DÉFINITION : Le mental est le poste de commandement de thêta pour un ou plusieurs organismes.

AXIOME 29 :

LES ERREURS FONDAMENTALES DE LA RAISON SONT L'INCAPACITÉ À DIFFÉRENCIER AU SEIN DE LA MATIÈRE, DE L'ÉNERGIE, DE L'ESPACE ET DU TEMPS.

AXIOME 30 :

LA JUSTESSE EST LE CALCUL CORRECT DE L'EFFORT.

AXIOME 31 :

L'ERREUR EST TOUJOURS UN MAUVAIS CALCUL DE L'EFFORT.

AXIOME 32 :

THÊTA PEUT EXERCER SON INFLUENCE DIRECTEMENT OU PAR EXTENSION.

Thêta peut diriger l'effort physique de l'organisme sur l'environnement ou, par le biais du mental, calculer d'abord l'action ou présenter des idées, comme avec le langage.

AXIOME 33 :

LES CONCLUSIONS VISENT À RESTREINDRE, À MAINTENIR OU À ACCÉLÉRER LES EFFORTS.

AXIOME 34 :

LE DÉNOMINATEUR COMMUN DE TOUS LES ORGANISMES VIVANTS EST LE MOUVEMENT.

AXIOME 35 :

L'EFFORT D'UN ORGANISME POUR SURVIVRE OU SUCCOMBER EST LE MOUVEMENT PHYSIQUE DE CET ORGANISME VIVANT À UN MOMENT DONNÉ DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE.

DÉFINITION : Le mouvement est tout changement d'orientation dans l'espace.

DÉFINITION : La force est V_{effort} appliqué au hasard.

DÉFINITION : L'effort est de la force dirigée.

AXIOME 36 :

L'EFFORT D'UN ORGANISME PEUT CONSISTER À RESTER IMMOBILE OU À PERSISTER DANS UN MOUVEMENT DONNÉ.

L'état statique a une position dans le temps ; mais un organisme qui, par sa position, reste dans un état statique, poursuit néanmoins, s'il est en vie, un ensemble de mouvements qui sont extrêmement complexes, comme les battements du cœur, la digestion, etc.

Les efforts des organismes pour survivre ou pour succomber sont favorisés, contraints ou contrecarrés par les efforts d'autres organismes, de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps.

DÉFINITION : L'attention est un mouvement qui doit maintenir un effort optimum.

L'attention devient aberrée lorsqu'elle ne se fixe plus, va et vient au hasard ou lorsqu'elle se fixe trop sans pouvoir aller et venir.

La perception de menaces ANTI-SURVIE inconnues provoque un va-et-vient de l'attention qui ne parvient plus à se fixer.

La perception de menaces ANTI-SURVIE connues fixe l'attention.

AXIOME 37 :

LE BUT ULTIME DE LAMBDA EST LA SURVIE INFINIE.

AXIOME 38 :

LA MORT EST L'ABANDON PAR THÊTA D'UN ORGANISME VIVANT OU D'UNE RACE OU D'UNE ESPÈCE QUAND CEUX-CI NE PEUVENT PLUS SERVIR THÊTA DANS SES BUTS DE SURVIE INFINIE.

AXIOME 39 :

LE PLAISIR RÉCOMPENSE UN ORGANISME QUI SE LIVRE À DES ACTIVITÉS DE SURVIE.

AXIOME 40 :

LA DOULEUR PÉNALISE UN ORGANISME QUI NE SE LIVRE PAS À DES ACTIVITÉS DE SURVIE OU QUI SE LIVRE À DES ACTIVITÉS NON-SURVIE.

AXIOME 41 :

LA CELLULE ET/OU LE VIRUS CONSTITUENT LES COMPOSANTES PRIMAIRES DES ORGANISMES VIVANTS.

AXIOME 42 :

LE VIRUS ET LA CELLULE SONT DE LA MATIÈRE ET DE L'ÉNERGIE ANIMÉES ET MOTIVÉES PAR THÊTA DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS.

AXIOME 43 :

THÊTA MOBILISE LE VIRUS ET LA CELLULE EN AGRÉGATS (COLONIES) POUR ACCROÎTRE LE MOUVEMENT POTENTIEL ET EFFECTUER UN EFFORT.

AXIOME 44 :

LE BUT DES VIRUS ET DES CELLULES EST DE SURVIVRE DANS L'ESPACE À TRAVERS LE TEMPS.

AXIOME 45 :

LA MISSION TOTALE DES ORGANISMES SUPÉRIEURS, DES VIRUS ET DES CELLULES EST LA MÊME QUE CELLE DU VIRUS ET DE LA CELLULE.

AXIOME 46 :

LES AGRÉGATS (COLONIES) DE VIRUS ET DE CELLULES PEUVENT SE TROUVER IMPRÉGNÉS DE PLUS DE THÊTA QU'ILS N'EN CONTENAIENT INTRINSÈQUEMENT.

L'énergie vitale se joint à toute forme de groupe, qu'il s'agisse d'un groupe d'organismes ou d'un groupe de cellules composant un organisme. Nous avons ici l'entité personnelle, l'individuation, etc.

AXIOME 47 :

LAMBDA NE PEUT ACCOMPLIR SON EFFORT QUE PAR LA COORDINATION DE SES PARTIES EN DIRECTION DE BUTS.

AXIOME 48 :

UN ORGANISME EST ÉQUIPÉ POUR QU'UN MENTAL LE GOUVERNE ET LE CONTRÔLE.

AXIOME 49 :

LE BUT DU MENTAL EST DE POSER ET DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES RELATIFS À LA SURVIE ET DE DIRIGER L'EFFORT DE L'ORGANISME CONFORMÉMENT À CES SOLUTIONS.

AXIOME 50 :

TOUS LES PROBLÈMES SONT POSÉS ET RÉSOLUS PAR DES ESTIMATIONS DE L'EFFORT.

AXIOME 51 :

LE MENTAL PEUT CONFONDRE POSITION DANS L'ESPACE ET POSITION DANS LE TEMPS.

(Contre-efforts produisant des injonctions d'actions.)

AXIOME 52 :

UN ORGANISME QUI S'ORIENTE VERS LA SURVIE EST DIRIGÉ PAR LE MENTAL DE CET ORGANISME DANS L'ACCOMPLISSEMENT D'UN EFFORT DE SURVIE.

AXIOME 53 :

UN ORGANISME QUI S'ORIENTE VERS « SUCCOMBER » EST DIRIGÉ PAR LE MENTAL DE CET ORGANISME DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LA MORT.

AXIOME 54 :

LA SURVIE D'UN ORGANISME S'ACCOMPLIT EN SURMONTANT LES EFFORTS QUI S'OPPOSENT À SA SURVIE.

(Remarque : corollaire pour d'autres dynamiques.)

DÉFINITION : La dynamique est l'aptitude à traduire des solutions en action.

AXIOME 55 :

L'EFFORT DE SURVIE D'UN ORGANISME COMPREND LA POUSSÉE DYNAMIQUE DE CET ORGANISME POUR SA PROPRE SURVIE, SA PROCRÉATION, LA SURVIE DE SON GROUPE, DE SA SOUS-ESPÈCE, DE SON ESPÈCE, DE TOUS LES ORGANISMES VIVANTS, DE L'UNIVERS MATÉRIEL, DU STATIQUE DE VIE ET, PEUT-ÊTRE, D'UN ÊTRE SUPREME.

(Remarque : liste des dynamiques.)

AXIOME 56 :

LE CYCLE D'UN ORGANISME, D'UN GROUPE D'ORGANISMES OU D'UNE ESPÈCE EST : COMMENCEMENT, CROISSANCE, CRÉATION RENOUVELÉE, DÉGRADATION ET MORT.

AXIOME 57 :

L'EFFORT D'UN ORGANISME SE DIRIGE VERS LE CONTRÔLE DE L'ENVIRONNEMENT POUR TOUTES LES DYNAMIQUES.

AXIOME 58 :

LE CONTRÔLE D'UN ENVIRONNEMENT S'ACCOMPLIT EN SOUTENANT LES FACTEURS PRO-SURVIE SUR CHAQUE DYNAMIQUE.

AXIOME 59 :

TOUT TYPE D'ORGANISME SUPÉRIEUR EST ACCOMPLI PAR L'ÉVOLUTION DE VIRUS ET DE CELLULES EN DES FORMES CAPABLES DE MEILLEURS EFFORTS POUR CONTRÔLER UN ENVIRONNEMENT OU Y VIVRE.

AXIOME 60 :

L'UTILITÉ D'UN ORGANISME EST DÉTERMINÉE PAR SON APTITUDE À CONTRÔLER L'ENVIRONNEMENT OU À SOUTENIR DES ORGANISMES QUI CONTRÔLENT L'ENVIRONNEMENT.

AXIOME 61 :

THÊTA REJETTE UN ORGANISME DANS LA MESURE OÙ IL NE RÉUSSIT PAS À ATTEINDRE SES BUTS.

AXIOME 62 :

LES ORGANISMES SUPÉRIEURS NE PEUVENT EXISTER QUE SI DES ORGANISMES INFÉRIEURS LES SOUTIENNENT.

AXIOME 63 :

L'UTILITÉ D'UN ORGANISME EST DÉTERMINÉE PAR LE FAIT QUE SES EFFORTS S'ALIGNENT VERS LA SURVIE.

AXIOME 64 :

LE MENTAL PERÇOIT ET EMMAGASINE TOUTES LES DONNÉES DE L'ENVIRONNEMENT ET LES ALIGNE OU NON EN FONCTION DU MOMENT OÙ ELLES ONT ÉTÉ PERÇUES.

DÉFINITION : Une conclusion est l'ensemble des facsimilés thêta d'un groupe de données combinées.

DÉFINITION : Une donnée est un facsimilé thêta d'action physique.

AXIOME 65 :

LE PROCESSUS DE LA PENSÉE EST LA PERCEPTION DU PRÉSENT ET SA COMPARAISON AVEC LES PERCEPTIONS ET LES CONCLUSIONS DU PASSÉ AFIN DE DIRIGER L'ACTION DANS LE FUTUR IMMÉDIAT OU LOINTAIN.

COROLLAIRE : LA PENSÉE S'EFFORCE DE PERCEVOIR LES RÉALITÉS DU PASSÉ ET DU PRÉSENT AFIN DE PRÉDIRE OU DE POSTULER LES RÉALITÉS DU FUTUR.

AXIOME 66 :

LE PROCESSUS PAR LEQUEL LA VIE RÉALISE SA CONQUÊTE DE L'UNIVERS MATÉRIEL CONSISTE À CONVERTIR L'EFFORT POTENTIEL DE LA MATIÈRE ET DE L'ÉNERGIE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS POUR EFFECTUER AINSI LA CONVERSION DE PLUS DE MATIÈRE ET D'ÉNERGIE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS.

AXIOME 67 :

THÊTA CONTIENT SON PROPRE EFFORT D'UNIVERS THÊTA QUI SE TRADUIT EN EFFORT MEST.

AXIOME 68 :

LE SEUL ARBITRAIRE DANS TOUT ORGANISME EST LE TEMPS.

AXIOME 69 :

LES PERCEPTIONS ET LES EFFORTS DE L'UNIVERS PHYSIQUE SONT REÇUS PAR UN ORGANISME SOUS FORME D'ONDES DE FORCE, SE CONVERTISSENT EN THÊTA AU MOYEN DE FACSIMILÉS ET SONT AINSI EMMAGASINÉS.

DÉFINITION : La randomité est le non-alignement des efforts d'un organisme à cause des efforts internes ou externes d'autres formes de vie ou de l'univers physique et elle est imposée à l'organisme physique par des contre-efforts dans l'environnement.

AXIOME 70 :

TOUT CYCLE DE TOUT ORGANISME VIVANT VA DU STATIQUE VERS LE MOUVEMENT, ET REVIENT AU STATIQUE.

AXIOME 71 :

LE CYCLE DE LA RANDOMITÉ PART DU STATIQUE, PASSÉ PAR L'OPTIMUM ET PAR UNE RANDOMITÉ SUFFISAMMENT RÉPÉTITIVE OU SIMILAIRE POUR CONSTITUER UN AUTRE STATIQUE.

AXIOME 72 :

IL EXISTE DEUX SUBDIVISIONS À LA RANDOMITÉ : LA RANDOMITÉ DES DONNÉES ET LA RANDOMITÉ DE LA FORCE.

AXIOME 73 :

LES TROIS DEGRÉS DE RANDOMITÉ SONT LA RANDOMITÉ INSUFFISANTE, LA RANDOMITÉ OPTIMALE ET LA RANDOMITÉ EXCESSIVE.

DÉFINITION : La randomité est l'un des facteurs qui composent le mouvement et doit en faire partie si le mouvement doit continuer.

AXIOME 74 :

UNE RANDOMITÉ OPTIMALE EST NÉCESSAIRE POUR APPRENDRE.

AXIOME 75 :

LES FACTEURS IMPORTANTS DE TOUTE ZONE DE RANDOMITÉ SONT L'EFFORT ET LE CONTRE-EFFORT.

(Remarque : ce qui est différent des perceptions approximatives de l'effort.)

AXIOME 76 :

LA RANDOMITÉ AU SEIN DES ORGANISMES EST VITALE POUR LA SURVIE CONTINUE DE TOUS LES ORGANISMES.

AXIOME 77 :

THÊTA INFLUENCE L'ORGANISME, D'AUTRES ORGANISMES ET L'UNIVERS PHYSIQUE EN TRANSPOSANT DES FACSIMILÉS THÊTA EN EFFORTS PHYSIQUES OU EN RANDOMITÉ D'EFFORTS.

DÉFINITION : Le degré de randomité se mesure par le caractère aléatoire des vecteurs d'effort au sein même de l'organisme, parmi les organismes, les races ou les espèces d'organismes ou entre des organismes et l'univers physique.

AXIOME 78 :

LA RANDOMITÉ DEVIENT INTENSE EN PROPORTION INVERSE DU TEMPS PENDANT LEQUEL ELLE A LIEU, MODIFIÉE PAR L'EFFORT TOTAL DANS LA ZONE.

AXIOME 79 :

DES RANDOMITÉS D'AMPLEUR PLUS OU MOINS GRANDE PEUVENT RENFORCER LA RANDOMITÉ INITIALE.

AXIOME 80 :

DES ZONES DE RANDOMITÉ EXISTENT SOUS FORME DE CHAÎNES DE SIMILITUDE POSITIONNÉES DANS LE TEMPS. CELA PEUT ÊTRE VRAI DE MOTS ET D'ACTION CONTENUS DANS CES RANDOMITÉS. CHACUNE PEUT AVOIR SA PROPRE CHAÎNE POSITIONNÉE DANS LE TEMPS.

AXIOME 81 :

LA SANTÉ D'ESPRIT CONSISTE EN UNE RANDOMITÉ OPTIMALE.

AXIOME 82 :

L'ABERRATION APPARAÎT DANS LA MESURE OÙ UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE SE MANIFESTE DANS L'ENVIRONNEMENT

OU DANS LES DONNÉES DU PASSÉ D'UN ORGANISME, D'UN GROUPE OU D'UNE ESPÈCE, MODIFIÉE PAR L'AUTODÉTERMINATION INHÉRENTE À CET ORGANISME, À CE GROUPE OU À CETTE ESPÈCE.

AXIOME 83 :

LA DOTATION DE THÊTA, MODIFIÉE PAR LA RANDOMITÉ INSUFFISANTE OU EXCESSIVE DANS SON ENVIRONNEMENT OU DANS SON EXISTENCE, DÉTERMINE L'AUTODÉTERMINATION D'UN ORGANISME.

AXIOME 84 :

UNE RANDOMITÉ OPTIMALE DE CONTRE-EFFORTS AUGMENTE L'AUTODÉTERMINATION D'UN ORGANISME.

AXIOME 85 :

UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE DES CONTRE-EFFORTS DE L'ENVIRONNEMENT RÉDUIT L'AUTODÉTERMINATION D'UN ORGANISME.

AXIOME 86 :

LA RANDOMITÉ COMPREND À LA FOIS LE CARACTÈRE ALÉATOIRE DES EFFORTS ET LE VOLUME DES EFFORTS.

(Remarque : une zone de randomité peut avoir une grande quantité de confusion ; mais sans volume d'énergie, la confusion elle-même est négligeable.)

AXIOME 87 :

LE CONTRE-EFFORT LE PLUS ACCEPTABLE POUR UN ORGANISME EST CELUI QUI SEMBLE FAVORISER LE PLUS LA RÉALISATION DE SES BUTS.

AXIOME 88 :

UNE ZONE DE RANDOMITÉ TRÈS EXCESSIVE OU TRÈS INSUFFISANTE PEUT OCCLURE LES DONNÉES CONCERNANT TOUT SUJET RELATIF À CETTE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE QUI A EU LIEU À UNE ÉPOQUE ANTÉRIEURE.

(Remarque : mécanismes d'occlusion des vies antérieures, de perceptives, d'incidents spécifiques, etc.)

AXIOME 89 :

LA RESTIMULATION D'UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE, INSUFFISANTE OU OPTIMALE PEUT PROVOQUER RESPECTIVEMENT UN ACCROISSEMENT DE CETTE RANDOMITÉ EXCESSIVE, INSUFFISANTE OU OPTIMALE DANS L'ORGANISME.

AXIOME 90 :

UNE ZONE DE RANDOMITÉ PEUT PRENDRE UNE AMPLEUR SUFFISANTE POUR APPARAÎTRE A L'ORGANISME SOUS FORME DE DOULEUR, SELON SES BUTS.

AXIOME 91 :

LA RANDOMITÉ PASSÉE PEUT S'IMPOSER À L'ORGANISME PRÉSENT EN TANT QUE FACSIMILÉS THÊTA.

AXIOME 92 :

L'ENGRAMME EST UNE ZONE DE RANDOMITÉ TRÈS EXCESSIVE OU TRÈS INSUFFISANTE, D'UNE AMPLEUR ASSEZ FORTE POUR PROVOQUER L'INCONSCIENCE.

AXIOME 93 :

L'INCONSCIENCE EST UN EXCÈS DE RANDOMITÉ IMPOSÉ PAR UN CONTRE-EFFORT DE FORCE SUFFISANTE POUR OBSCURCIR LA CONSCIENCE ET LE FONCTIONNEMENT DIRECT DE L'ORGANISME AU TRAVERS DU CENTRE DE COMMANDE DU MENTAL.

AXIOME 94 :

TOUT CONTRE-EFFORT QUI PERTURBE L'ALIGNEMENT DU CONTRÔLE DE L'ORGANISME SUR LUI-MÊME OU SUR SON ENVIRONNEMENT PROVOQUE UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE OU, S'IL EST D'UNE AMPLEUR SUFFISANTE, EST UN ENGRAMME.

AXIOME 95 :

LA RESTIMULATION D'ENGRAMMES PASSÉS PROVIENT DE LA PERCEPTION, PAR LE CENTRE DE COMMANDE, DE CIRCONSTANCES SIMILAIRES À CES ENGRAMMES, DANS L'ENVIRONNEMENT PRÉSENT.

AXIOME 96 :

UN ENGRAMME EST UN FACSIMILÉ THÊTA D'ATOMES ET DE MOLÉCULES MAL ALIGNÉS.

AXIOME 97 :

LES ENGRAMMES FIXENT LA RÉACTION ÉMOTIONNELLE COMME ÉTANT LA RÉACTION ÉMOTIONNELLE DE L'ORGANISME PENDANT LA RÉCEPTION DU CONTRE-EFFORT.

AXIOME 98 :

UNE RÉACTION ÉMOTIONNELLE LIBRE DÉPEND DE LA PRÉSENCE D'UNE RANDOMITÉ OPTIMALE. ELLE DÉPEND DE L'ABSENCE D'ENGRAMMES OU DE LA NON-RESTIMULATION D'ENGRAMMES.

AXIOME 99 :

LES FACSIMILÉS THÊTA PEUVENT SE RECOMBINER SOUS FORME DE NOUVEAUX SYMBOLES.

AXIOME 100 :

LE LANGAGE EST LA SYMBOLISATION DE L'EFFORT.

AXIOME 101 :

LA FORCE DU LANGAGE DÉPEND DE LA FORCE QUI A ACCOMPAGNÉ SA DÉFINITION.

(Remarque : ce qui aberre est le contre-effort et non le langage.)

AXIOME 102 :

L'ENVIRONNEMENT PEUT OCCLURE LE COMMANDEMENT CENTRAL DE TOUT ORGANISME ET PRENDRE LE CONTRÔLE DES COMMANDES MOTRICES DE CET ORGANISME.

(Engramme, restimulation, locks, hypnose.)

AXIOME 103 :

L'INTELLIGENCE DÉPEND DE L'APTITUDE À SÉLECTIONNER DES DONNÉES ALIGNÉES OU MAL ALIGNÉES À PARTIR D'UNE ZONE DE RANDOMITÉ ET É DÉCOUVRIR AINSI UNE SOLUTION POUR RÉDUIRE TOUTE LA RANDOMITÉ DE CETTE ZONE.

AXIOME 104 :

LA PERSISTANCE RÉSIDE EN L'APTITUDE DU MENTAL À TRANSFORMER LES SOLUTIONS EN ACTION PHYSIQUE EN DIRECTION DE L'ACCOMPLISSEMENT DE BUTS.

AXIOME 105 :

UNE DONNÉE INCONNUE PEUT PRODUIRE DES DONNÉES DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 106 :

L'INTRODUCTION D'UN FACTEUR OU D'UNE FORCE ARBITRAIRE, SANS TENIR COMPTE DES LOIS NATURELLES DU CORPS OU DE LA ZONE DANS LAQUELLE CET ARBITRAIRE EST INTRODUIT, ENTRAÎNE UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 107 :

LA CONFUSION DES DONNÉES DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE DÉPEND DE RANDOMITÉS EXCESSIVES OU INSUFFISANTES ANTÉRIEURES, OU DE DONNÉES ABSENTES.

AXIOME 108 :

DES EFFORTS EXTÉRIEURS QUI INHIBENT OU IMPOSENT DES EFFORTS ENTRAÎNENT UNE RANDOMITÉ D'EFFORTS EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 109 :

LES CONTRE-EFFORTS QUI ONT PROVOQUÉ UN IMPACT SUR L'ORGANISME MODIFIENT LE COMPORTEMENT.

AXIOME 110 :

LES PARTIES COMPOSANTES DE THÊTA SONT L'AFFINITÉ, LA RÉALITÉ ET LA COMMUNICATION.

AXIOME 111 :

L'AUTODÉTERMINATION CONSISTE EN UN MAXIMUM D'AFFINITÉ, DE RÉALITÉ ET DE COMMUNICATION.

AXIOME 112 :

L'AFFINITÉ EST LA COHÉSION DE THÊTA.

L'affinité se manifeste en tant que reconnaissance, par les organismes, d'une similitude d'efforts et de buts parmi les organismes.

AXIOME 113 :

LA RÉALITÉ EST L'ACCORD À PROPOS DES PERCEPTIONS ET DES DONNÉES DANS L'UNIVERS PHYSIQUE.

Tout ce qui est réel dont nous pouvons être sûrs, c'est ce sur quoi nous nous sommes mis d'accord pour considérer que c'est réel. L'accord est l'essence de la réalité.

AXIOME 114 :

LA COMMUNICATION EST L'ÉCHANGE DE PERCEPTIONS ENTRE LES ORGANISMES AU TRAVERS DE L'UNIVERS MATÉRIEL OU LA PERCEPTION DE L'UNIVERS MATÉRIEL PAR LES CANAUX SENSORIELS.

AXIOME 115 :

L'AUTODÉTERMINATION EST LE CONTRÔLE THÊTA DE L'ORGANISME.

AXIOME 116 :

UN EFFORT AUTODÉTERMINÉ EST UN CONTRE-EFFORT QUE L'ORGANISME A REÇU DANS LE PASSÉ ET QU'IL A INTÉGRÉ POUR L'UTILISER CONSCIEMMENT.

AXIOME 117 :

LES COMPOSANTES DE L'AUTODÉTERMINATION SONT L'AFFINITÉ, LA COMMUNICATION ET LA RÉALITÉ.

L'autodétermination se manifeste sur chaque dynamique.

AXIOME 118 :

UN ORGANISME NE PEUT DEVENIR ABERRÉ QUE S'IL A DONNÉ SON ACCORD À CETTE ABERRATION, S'EST TROUVÉ EN COMMUNICATION AVEC UNE SOURCE D'ABERRATION ET A ÉPROUVÉ DE L'AFFINITÉ POUR L'ABERRATEUR.

AXIOME 119 :

L'ACCORD AVEC TOUTE SOURCE ANTI-SURVIE OU PRO-SURVIE POSTULE UNE NOUVELLE RÉALITÉ POUR L'ORGANISME.

AXIOME 120 :

LES DIRECTIONS, LES PENSÉES ET LES ACTIONS NON-SURVIE REQUIÈRENT UN EFFORT NON OPTIMUM.

AXIOME 121 :

UNE ACTION PHYSIQUE A PRÉCÉDÉ CHAQUE PENSÉE.

AXIOME 122 :

LE MENTAL FAIT AVEC LA PENSÉE CE QU'IL A FAIT AVEC LES ENTITÉS DANS L'UNIVERS PHYSIQUE.

AXIOME 123 :

TOUT EFFORT LIÉ À UNE DOULEUR EST LIÉ À UNE PERTE.

Les organismes maintiennent la douleur et les engrammes dans un effort latent pour empêcher la perte d'une partie de l'organisme.

Toute perte est une perte de mouvement.

AXIOME 124 :

L'ORGANISME PEUT SURMONTER UNE QUANTITÉ DE CONTRE-EFFORT PROPORTIONNELLE À LA QUANTITÉ DE THÊTA DONT IL EST DOTÉ, MODIFIÉE PAR L'ÉTAT PHYSIQUE DE CET ORGANISME.

AXIOME 125 :

TOUT CONTRE-EFFORT EXCESSIF OPPOSÉ À L'EFFORT D'UN ORGANISME DE VIE PRODUIT DE L'INCONSCIENCE.

COROLLAIRE : L'INCONSCIENCE RÉSULTE DE LA SUPPRESSION DU CENTRE DE COMMANDE DE L'ORGANISME PAR UN CONTRE-EFFORT.

DÉFINITION : Le centre de commande de l'organisme peut se définir comme le point de contact entre thêta et l'univers physique et c'est ce centre qui est conscient d'être conscient et qui a la charge et la responsabilité de l'organisme sur toutes ses dynamiques.

AXIOME 126 :

LE CENTRE DE COMMANDE DE L'ORGANISME REÇOIT TOUJOURS LES PERCEPTIONS, QUE LE CENTRE DE COMMANDE SOIT OU NON AUX COMMANDES DE L'ORGANISME À CE MOMENT-LÀ.

C'est une explication de l'adoption de valences.

AXIOME 127 :

TOUTES LES PERCEPTIONS QUI ATTEIGNENT LES CANAUX SENSORIELS DE L'ORGANISME S'ENREGISTRENT ET SE CLASSENT SOUS FORME DE FACSIMILÉS THÊTA.

DÉFINITION : La perception est le processus qui consiste à enregistrer des données de l'univers physique et à les emmagasiner sous forme de facsimilés thêta.

DÉFINITION : Le rappel est le processus qui consiste à recouvrer des perceptions.

AXIOME 128 :

TOUT ORGANISME PEUT SE RAPPELER TOUT CE QU'IL A PERÇU.

AXIOME 129 :

UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE QUI DÉPLACE UN ORGANISME L'ÉLOIGNE, À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ, DU CENTRE D'ENREGISTREMENT DES PERCEPTIONS.

L'augmentation de cette distance entraîne une occlusion des perceptions. On peut percevoir des choses dans le temps présent et puis, parce qu'elles sont enregistrées après être passées par la perception thêta de l'unité de conscience, elles sont enregistrées mais sans que l'on puisse se les rappeler.

AXIOME 130 :

LES FACSIMILÉS THÊTA DE CONTRE-EFFORT SONT TOUT CE QUI S'INTERPOSE ENTRE LE CENTRE DE COMMANDE ET SES RAPPELS.

AXIOME 131 :

TOUS LES PERCEPTIVES ACCOMPAGNENT TOUJOURS CHAQUE CONTRE-EFFORT REÇU DANS UN CENTRE DE COMMANDE.

AXIOME 132 :

LES CONTRE-EFFORTS AU HASARD QUE SUBIT UN ORGANISME ET LES PERCEPTIONS MÊLÉES À CETTE RANDOMITÉ PEUVENT RÉEXERCER LEUR FORCE SUR CET ORGANISME, UNE FOIS RESTIMULÉS.

DÉFINITION : La restimulation est la réactivation d'un contre-effort passé, due à l'apparition, dans l'environnement de l'organisme, d'une similitude avec le contenu d'une zone de randomité du passé.

AXIOME 133 :

L'AUTODÉTERMINATION SEULE ENGENDRE LE MÉCANISME DE RESTIMULATION.

AXIOME 134 :

LA RÉACTIVATION D'UNE ZONE DE RANDOMITÉ DU PASSÉ IMPOSE À L'ORGANISME L'IMPACT DE SON EFFORT ET DE SES PERCEPTIONS.

AXIOME 135 :

D'ABORD LES PERCEPTIONS, PUIS LA DOULEUR ET ENFIN L'EFFORT PRODUISENT L'ACTIVATION D'UNE ZONE DE RANDOMITÉ.

AXIOME 136 :

LE MENTAL POSSÈDE UNE CAPACITÉ PLASTIQUE À ENREGISTRER TOUS LES EFFORTS ET LES CONTRE-EFFORTS.

AXIOME 137 :

UN CONTRE-EFFORT ACCOMPAGNÉ DE FORCE SUFFISANTE (EMPREINTE DE RANDOMITÉ) IMPRIME DANS LE MENTAL DE L'ORGANISME LE FACSIMILÉ DE LA PERSONNALITÉ DU CONTRE-EFFORT.

AXIOME 138 :

L'ABERRATION EST LE DEGRÉ DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE RÉSIDUELLE ACCUMULÉ PAR LES EFFORTS PROVENANT

D'AUTRES ORGANISMES OU DE L'UNIVERS PHYSIQUE (MATÉRIEL) VISANT À CONTRAINDRE, À RESTREINDRE OU À APPORTER UNE ASSISTANCE DEPLACÉE.

L'aberration est causée par ce qui a été fait à l'individu, non par ce que fait l'individu, et par son autodétermination concernant ce qui lui a été fait.

AXIOME 139 :

LE COMPORTEMENT ABERRÉ CONSISTE EN UN EFFORT DESTRUCTIF ENVERS DES DONNÉES OU DES ENTITÉS PRO-SURVIE SUR N'IMPORTE QUELLE DYNAMIQUE, OU EN UN EFFORT DIRIGÉ VERS LA SURVIE DE DONNÉES OU D'ENTITÉS ANTI-SURVIE POUR N'IMPORTE QUELLE DYNAMIQUE.

AXIOME 140 :

UNE VALENCE EST UNE PERSONNALITÉ DE FACSIMILÉ RENDUE CAPABLE DE FORCE PAR LE CONTRE-EFFORT DU MOMENT OÙ IL EST REÇU DANS LA RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE DE L'INCONSCIENCE.

Les valences sont une assistance, une compulsion ou une inhibition pour l'organisme.

UN CENTRE DE COMMANDE N'EST PAS UNE VALENCE.

AXIOME 141 :

L'EFFORT D'UN CENTRE DE COMMANDE EST ALIGNÉ VERS UN BUT À TRAVERS UN ESPACE DÉFINI EN TANT QU'INCIDENT RECONNU DANS LE TEMPS.

AXIOME 142 :

UN ORGANISME EST AUSSI SAIN ET ÉQUILIBRÉ QU'IL EST AUTODÉTERMINÉ.

Le contrôle de l'environnement sur les commandes motrices de l'organisme inhibe la capacité de l'organisme à changer avec l'environnement qui change, car l'organisme tentera de continuer avec un type de réactions alors qu'il a besoin de créer d'une façon autodéterminée un autre type de réactions pour survivre dans un autre environnement.

AXIOME 143 :

TOUT APPRENTISSAGE SE FAIT PAR DES EFFORTS ALÉATOIRES.

AXIOME 144 :

UN CONTRE-EFFORT QUI PRODUIT ASSEZ DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE POUR ÊTRE ENREGISTRÉ, L'EST AVEC UNE INDICATION D'ESPACE ET DE TEMPS AUSSI CACHÉE QUE LE RESTE DE SON CONTENU.

AXIOME 145 :

LORSQUE LA RESTIMULATION ACTIVE UN CONTRE-EFFORT PRODUISANT ASSEZ DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE, SON ACTION S'EXERCE CONTRE L'ENVIRONNEMENT OU L'ORGANISME SANS

CONSIDÉRATION D'ESPACE NI DE TEMPS, A PART LES PERCEPTIONS RÉACTIVÉES.

AXIOME 146 :

LES CONTRE-EFFORTS SONT DIRIGÉS VERS L'EXTÉRIEUR DE L'ORGANISME JUSQU'À CE QU'ILS SOIENT EMPREINTS DE PLUS DE RANDOMITÉ DU FAIT DE L'ENVIRONNEMENT ; À CE MOMENT-LÀ, ILS S'ACTIVENT À NOUVEAU CONTRE LE CENTRE DE COMMANDE.

AXIOME 147 :

LE MENTAL D'UN ORGANISME N'EMPLOIE EFFICACEMENT LES CONTRE-EFFORTS QUE TANT QUE LA RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE EXISTANTE NE SUFFIT PAS À MASQUER LA DIFFÉRENCIATION ENTRE LES FACSIMILÉS CRÉÉS.

AXIOME 148 :

L'ÉNERGIE VITALE N'APPREND LES LOIS PHYSIQUES QUE PAR L'IMPACT DE L'UNIVERS PHYSIQUE QUI PRODUIT UNE RANDOMITÉ, ET UN RETRAIT PAR RAPPORT A CET IMPACT.

AXIOME 149 :

LA VIE DÉPEND, POUR SA SURVIE, D'UN ALIGNEMENT DES VECTEURS DE FORCE DIRIGÉS VERS LA SURVIE ET DE L'ANNULATION DES VECTEURS DE FORCE DIRIGÉS VERS «SUCCOMBER».

COROLLAIRE : LA VIE, POUR SUCCOMBER, DÉPEND D'UN ALIGNEMENT DE VECTEURS DE FORCE DIRIGÉS VERS « SUCCOMBER » ET DE L'ANNULATION DES VECTEURS DE FORCE DIRIGÉS VERS LA SURVIE.

AXIOME 150 :

TOUTE ZONE DE RANDOMITÉ RASSEMBLE AUTOUR D'ELLE DES SITUATIONS QUI LUI SONT SIMILAIRES, QUI NE CONTIENNENT PAS D'EFFORTS VÉRITABLES, MAIS UNIQUEMENT DES PERCEPTIONS.

AXIOME 151 :

LE FAIT QU'UN ORGANISME VISE À SURVIVRE OU À SUCCOMBER DÉPEND DE LA QUANTITÉ DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE QU'IL A RÉACTIVÉE (NON RÉSIDUELLE).

AXIOME 152 :

SEUL LE MOUVEMENT PERMET LA SURVIE.

AXIOME 153 :

DANS L'UNIVERS PHYSIQUE, L'ABSENCE DE MOUVEMENT EST DISPARITION.

AXIOME 154 :

POUR LA VIE, LA MORT ÉQUIVAUT À UNE ABSENCE TOTALE DE MOUVEMENT ANIMÉ PAR LA VIE.

AXIOME 155 :

L'ACQUISITION DE MATIÈRE ET D'ÉNERGIE PRO-SURVIE OU D'ORGANISMES PRO-SURVIE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS SIGNIFIE UNE AUGMENTATION DE MOUVEMENT.

AXIOME 156 :

LA PERTE DE MATIÈRE ET D'ÉNERGIE PRO-SURVIE OU D'ORGANISMES PRO-SURVIE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS, SIGNIFIE UNE DIMINUTION DE MOUVEMENT.

AXIOME 157 :

L'ACQUISITION OU LA PROXIMITÉ DE MATIÈRE, D'ÉNERGIE OU D'ORGANISMES QUI FAVORISENT LA SURVIE D'UN ORGANISME, AUGMENTENT LE POTENTIEL DE SURVIE DE CET ORGANISME.

AXIOME 158 :

L'ACQUISITION OU LA PROXIMITÉ DE MATIÈRE, D'ÉNERGIE OU D'ORGANISMES QUI INHIBENT LA SURVIE D'UN ORGANISME, DIMINUENT SON POTENTIEL DE SURVIE.

AXIOME 159 :

LE GAIN D'ÉNERGIE, DE MATIÈRE OU D'ORGANISMES DE SURVIE AUGMENTE LA LIBERTÉ D'UN ORGANISME.

AXIOME 160 :

LA RÉCEPTION OU LA PROXIMITÉ D'ÉNERGIE, DE MATIÈRE OU DE TEMPS NON-SURVIE DIMINUENT LA LIBERTÉ DE MOUVEMENT D'UN ORGANISME.

AXIOME 161 :

LE CENTRE DE COMMANDE TENTE D'ARRÊTER OU DE RALLONGER LE TEMPS, D'ÉTENDRE OU DE CONTRACTER L'ESPACE ET D'AUGMENTER OU DE DIMINUER L'ÉNERGIE ET LA MATIÈRE.

Il s'agit d'une source primaire de dévalorisation ainsi que d'une source primaire d'aberration.

AXIOME 162 :

LA DOULEUR EST LE BLOCAGE D'UN EFFORT PAR UN CONTRE-EFFORT DE GRANDE INTENSITÉ, QUE CET EFFORT SOIT DE RESTER IMMOBILE OU EN MOUVEMENT.

AXIOME 163 :

LA PERCEPTION, Y COMPRIS LA DOULEUR, PEUT ÊTRE ÉLIMINÉE D'UNE ZONE DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE EN LAISSANT MALGRÉ TOUT L'EFFORT ET LE CONTRE-EFFORT DE CETTE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 164 :

LA RATIONALITÉ DU MENTAL DÉPEND D'UNE RÉACTION OPTIMALE EN CE QUI CONCERNE LE TEMPS.

DÉFINITION : La santé d'esprit concerne l'évaluation des futurs.

DÉFINITION : La névrose est l'évaluation du temps présent uniquement

DÉFINITION : La psychose est l'évaluation de situations passées uniquement.

AXIOME 165 :

LA SURVIE NE SE RAPPORTE QU'AU FUTUR.

COROLLAIRE : SUCCOMBER NE SE RAPPORTE QU'AU PRÉSENT ET AU PASSÉ.

AXIOME 166 :

UN INDIVIDU EST HEUREUX DANS LA MESURE OÙ IL PEUT PERCEVOIR DES POTENTIELS DE SURVIE DANS LE FUTUR.

AXIOME 167 :

À MESURE QUE LES BESOINS D'UN ORGANISME SONT SATISFAITS, IL S'ÉLÈVE DE PLUS EN PLUS DANS SES EFFORTS SUR LES DYNAMIQUES.

Un organisme qui atteint l'ARC avec lui-même peut mieux atteindre l'ARC avec le sexe dans le futur ; ayant atteint cela, il peut atteindre l'ARC avec des groupes ; ayant atteint cela, il peut atteindre l'ARC avec l'humanité, etc.

AXIOME 168 :

L'AFFINITÉ, LA RÉALITÉ ET LA COMMUNICATION COEXISTENT EN UNE RELATION INEXTRICABLE.

La relation de coexistence entre l'Affinité, la Réalité et la Communication est telle qu'aucun de ces points ne peut être augmenté sans augmenter les deux autres, ou réduit sans réduire les deux autres.

AXIOME 169 :

TOUT PRODUIT ESTHÉTIQUE EST UN FACSIMILÉ SYMBOLIQUE OU UNE COMBINAISON DE FACSIMILÉS DE THÊTA OU D'UNIVERS PHYSIQUES DANS DIVERSES RANDOMITÉS ET DIVERS VOLUMES DE RANDOMITÉ, AVEC UNE INTERACTION DE TONS.

AXIOME 170 :

UN PRODUIT ESTHÉTIQUE EST UNE INTERPRÉTATION DES UNIVERS PAR LE MENTAL D'UN INDIVIDU OU D'UN GROUPE.

AXIOME 171 :

LES ILLUSIONS SONT LE POSTULAT PAR L'IMAGINATION D'ÉVÉNEMENTS DANS DES ZONES DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 172 :

LES RÊVES SONT LA RECONSTRUCTION IMAGINAIRE DE ZONES DE RANDOMITÉ OU LA RESYMBOLISATION DES EFFORTS DE THÊTA.

AXIOME 173 :

LE DEGRÉ DE RANDOMITÉ OPTIMALE INTRODUIT PAR LE CONTRE-EFFORT CONTRE L'EFFORT D'UN ORGANISME CRÉE LE MOUVEMENT.

AXIOME 174 :

LE MEST MOBILISÉ PAR LES FORMES VIVANTES EST EN PLUS GRANDE AFFINITÉ AVEC LES ORGANISMES VIVANTS QUE LE MEST QUI NE L'A PAS ÉTÉ.

AXIOME 175 :

LE CENTRE DE COMMANDE DE L'ORGANISME PEUT RECOUVRER TOUTES LES PERCEPTIONS, TOUTES LES CONCLUSIONS ET TOUS LES MOMENTS D'EXISTENCE PASSÉS, Y COMPRIS CEUX DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 176 :

LES DEGRÉS DE RANDOMITÉ QUI EXISTENT DANS LE PASSÉ D'UN ORGANISME INFLUENCENT L'APTITUDE DE CET ORGANISME À PRODUIRE DES EFFORTS DE SURVIE.

(Ce qui inclut le fait d'apprendre).

AXIOME 177 :

LE CENTRE DE COMMANDE D'UN ORGANISME PEUT RECONTACTER DES ZONES DE RANDOMITÉ PASSÉE, EXCESSIVE OU INSUFFISANTE ET ÉLIMINER LA RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 178 :

L'ÉLIMINATION DE RANDOMITÉS PASSÉES, EXCESSIVES OU INSUFFISANTES PERMET AU CENTRE DE COMMANDE D'UN ORGANISME D'EFFECTUER SES PROPRES EFFORTS VERS DES BUTS DE SURVIE.

AXIOME 179 :

L'ÉLIMINATION DE L'EFFORT AUTODÉTERMINÉ CONTENU DANS UNE ZONE PASSÉE DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE ANNULE LE POUVOIR DE CETTE ZONE.

AXIOME 180 :

LA DOULEUR EST LA RANDOMITÉ PRODUITE PAR DES CONTRE-EFFORTS SOUDAINS OU VIOLENTS.

AXIOME 181 :

LA DOULEUR EST EMMAGASINÉE COMME RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE.

AXIOME 182 :

LA DOULEUR, EN TANT QUE ZONE DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE, PEUT À NOUVEAU ÊTRE INFLIGÉE À L'ORGANISME.

AXIOME 183 :

LA DOULEUR PASSÉE PERD TOUT SON EFFET SUR L'ORGANISME LORSQU'ON TRAITE LA RANDOMITÉ DE LA ZONE EN QUESTION ET QU'ON LA RÉALIGNÉ.

AXIOME 184 :

PLUS LA ZONE DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE EST ANCIENNE, PLUS L'EFFORT PRODUIT PAR SOI POUR LA REPOUSSER A DÛ ÊTRE GRAND.

AXIOME 185 :

IL N'EST POSSIBLE DE RÉALIGNER AISEMENT DES ZONES RÉCENTES DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE QU'APRÈS AVOIR RÉALIGNÉ DES ZONES PLUS ANCIENNES.

AXIOME 186 :

L'INTRODUCTION DE PERCEPTIONS SIMILAIRES DANS DES ZONES DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE AUGMENTE L'ACTIVITÉ DE CES DERNIÈRES.

AXIOME 187 :

TRAITER DANS LE TEMPS PRÉSENT DES ZONES PASSÉES DE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE PEUT LES RÉDUIRE ET LES ALIGNER.

AXIOME 188 :

LE BIEN ABSOLU ET LE MAL ABSOLU N'EXISTENT PAS DANS L'UNIVERS MEST.

AXIOME 189 :

CE QUI EST BON POUR UN ORGANISME PEUT SE DÉFINIR COMME ÉTANT CE QUI FAVORISE LA SURVIE DE CELUI-CI.

COROLLAIRE : LE MAL PEUT SE DÉFINIR COMME ÉTANT CE QUI INHIBE L'ORGANISME OU Y INTRODUIT DE LA RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE, CE QUI VA À L'ENCONTRE DES MOTIVATIONS DE SURVIE DE L'ORGANISME.

AXIOME 190 :

LE BONHEUR CONSISTE EN L'ACTION D'ALIGNER UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE QUI AVAIT RÉSISTÉ JUSQU'À LORS. CE N'EST PAS L'ACTE NI L'ACTION D'ATTEINDRE LA SURVIE, NI L'ACCOMPLISSEMENT DE CETTE ACTION QUI ENGENDRE LE BONHEUR.

AXIOME 191 :

LA CONSTRUCTION CONSISTE À ALIGNER DES DONNÉES.

COROLLAIRE : LA DESTRUCTION EST UNE RANDOMITÉ EXCESSIVE OU INSUFFISANTE DE DONNÉES.

L'effort de construction est l'alignement vers la survie de l'organisme qui effectue l'alignement.

La destruction est l'effort qui consiste à introduire de la randomité dans une zone.

AXIOME 192 :

LE COMPORTEMENT DE SURVIE OPTIMUM CONSISTE EN L'EFFORT ACCOMPLI DANS L'INTERET DE LA SURVIE MAXIMALE DE TOUT CE QUI CONCERNE LES DYNAMIQUES.

AXIOME 193 :

LA SOLUTION DE SURVIE OPTIMALE À TOUT PROBLÈME CONSISTERAIT À ATTEINDRE LE PLUS HAUT NIVEAU DE SURVIE POSSIBLE POUR CHAQUE DYNAMIQUE CONCERNÉE.

AXIOME 194 :

LA VALEUR DE TOUT ORGANISME CONSISTE EN SA VALEUR ENVERS LA SURVIE DE SON PROPRE THÊTA SUR TOUTE DYNAMIQUE.

GLOSSAIRE DE LRH

(En écrivant Guide pour préclairs, Ron Hubbard a fourni un Glossaire avec les définitions de tous les termes techniques tels qu'ils sont employés dans ce livre, à étudier dans cet ordre. En tant que tel, le Glossaire de LRH forme une partie essentielle de ce texte ; étudiez-le intégralement pour avoir une compréhension approfondie de la nomenclature et du sujet lui-même.)

ACTE:

Étape de processing. S'applique uniquement au procédé particulier utilisé à un certain niveau de cas.

QUINZE :

(Nom) Désignation qui indique un cas terminé. Cela est destiné uniquement aux registres afin de désigner un cas qui a progressé jusqu'à l'actuelle terminaison. C'est le système numérique de la Fondation pour les préclairs. Un cas est enregistré suivant le numéro de l'Acte auquel il est parvenu.

AUDITEUR :

Quelqu'un qui écoute et raisonne. Un technicien de cette science.

PRÉCLAIR :

Personne qui a commencé le processing et progresse sur la route pour devenir un Quinze.

METTRE AU CLAIR :

Désensibiliser ou libérer une impression psychique ou une série d'impressions ou d'observations dans le passé ou un postulat, une émotion, un effort ou un facsimilé au complet. Soit le préclair relâche sa prise sur le facsimilé (souvenir) soit on désensibilise le facsimilé. Le mot vient de l'anglais char utilisé pour les ordinateurs ou les simples calculatrices de bureau. Il décrit une action similaire à l'effacement des calculs passés dans la machine.

CLAIR :

(nom) Un état d'être fort mal compris. Ce mot a eu d'autres sens auparavant. On l'a pris par erreur pour un absolu. On l'utilise encore. Il est employé ici comme terme de jargon d'électronique et peut s'appliquer à une chaîne, à un incident ou à une computation.

CENTRE DE COMMANDE :

L'unité consciente de conscience du mental. Ne fait pas partie du cerveau mais du mental, le cerveau étant physiologique. Le mental possède deux centres de commande possibles, par définition, le droit et le gauche. L'un est un authentique centre de commande génétique. L'autre est un sous-centre de commande, subordonné au centre de commande.

FIL DIRECT :

Un procédé de rappel à partir du temps présent, d'un incident passé avec quelques perceptions ou au moins un concept. Le nom Fil Direct provient du processus pour les communications MEST consistant à relier deux points d'un système de communication. Il s'agit avant tout d'un travail de mémoire. Cela s'applique aux postulats, aux évaluations, aux incidents, aux scènes, aux émotions ou à toute donnée susceptible de figurer dans les banques d'emménagement du mental, sans « envoyer le préclair » dans l'incident même. On pratique avec le préclair assis, les yeux fermés ou ouverts. L'auditeur est sur le qui-vive. Le Fil direct s'applique rapidement. On ne laisse pas le préclair errer ou évoquer des souvenirs. Il répond aux questions de l'auditeur. NOMBRE DE PRÉCLAIRS N'AIMENT PAS QU'ON LES INTERROGE. L'AUDITEUR DOIT ALORS ÉLIMINER EN PREMIER LES POSTULATS CONTRE LE FAIT D'ÊTRE INTERROGÉ. Cela s'appellerait : « Mise au Clair pour un Fil Direct général ».

POSTULER :

Conclure, décider ou résoudre un problème, établir un modèle pour l'avenir ou annuler un modèle du passé.

POSTULAT :

Conclusion, décision ou résolution prise par l'individu et de sa propre autodétermination, d'après des données du passé, connues ou inconnues. Le postulat est toujours connu. L'individu le fait d'après l'évaluation de données ou de façon impulsive et sans données. Le postulat résout un problème du passé, prend des décisions sur des problèmes ou des observations du présent ou établit un modèle pour l'avenir.

POSTULATS PASSÉS :

Décisions ou conclusions que le préclair a prises dans le passé et auxquelles il est toujours soumis dans le présent. Les postulats passés sont uniformément sans valeur puisqu'ils ne peuvent pas résoudre l'environnement présent.

FACSIMILÉS :

Un facsimilé est un enregistrement mémoriel d'une période déterminée. On considère que la mémoire est un statique sans longueur d'onde, sans poids, sans masse, sans position dans l'espace (en d'autres termes, un vrai statique) qui reçoit cependant l'impression que produisent le temps, l'espace, l'énergie et la matière. L'examen détaillé des phénomènes de la pensée et du comportement du mental humain nous conduit à cette conclusion. Cette conclusion est en soi un postulat dont on se sert parce qu'il est extrêmement utile et fonctionnel. Pouvoir décrire un facsimilé de cette façon est une étape de la recherche. Cette description est mathématique. Elle constitue une abstraction et peut correspondre ou non à la réalité. En considérant ainsi un enregistrement de pensée, les problèmes du mental se résolvent rapidement. On dit que les facsimilés sont « emmagasinés ». Ils agissent sur le système de commutation de l'univers physique, appelé cerveau et système nerveux et glandulaire, afin de régir l'action. Leur apparence de mouvement et de poids ne provient que du fait qu'ils contiennent un enregistrement de mouvement et de poids. Ils ne sont pas emmagasinés dans les cellules. Ils agissent sur elles. La preuve en est qu'une énergie devenue un

facsimilé il y a longtemps peut être à nouveau contactée et qu'elle s'avère violente lors du contact. La douleur est emmagasinée sous la forme d'un facsimilé. On peut contacter à nouveau une ancienne douleur. Une ancienne douleur ou une ancienne émotion sous forme de facsimilé peut de nouveau se surimposer au temps présent et déformer ou affecter le corps d'une façon ou d'une autre. Vous pouvez retourner à la dernière fois où vous vous êtes fait mal, retrouver et refaire l'expérience de cette douleur, à moins d'être très occlus. Vous pouvez retrouver les efforts passés que vous avez faits ou dont vous avez fait l'objet. Cependant, les cellules ont une vie limitée et ont été remplacées depuis longtemps, bien que le corps soit toujours là. D'où la théorie du facsimilé. On utilise le mot facsimilé tout comme on l'utilise pour parler d'un dessin du couvercle d'une boîte plutôt que du couvercle de la boîte lui-même. Cela désigne quelque chose de similaire à un objet, plutôt que l'objet lui-même. Vous pouvez vous rappeler l'image d'un éléphant ou d'une photographie. L'éléphant et la photographie ne sont plus là. Vous en avez un facsimilé emmagasiné dans le mental. Un facsimilé contient toutes les perceptions de l'environnement qui étaient présentes lorsque ce facsimilé a été fait - avec la vue, le son, l'odeur, le goût, le poids, la position des articulations et ainsi de suite pour une cinquantaine de perceptions. Le simple fait que vous ne puissiez pas vous rappeler le mouvement ou ces perceptions ne veut pas dire qu'elles n'ont pas été complètement enregistrées, avec le mouvement, pour chaque canal de perception que vous aviez à ce moment-là. Cela veut dire que vous avez interposé une barrière entre le facsimilé et les mécanismes de rappel de vos centres de commande. Des facsimilés existent de tout ce dont vous avez fait l'expérience durant votre vie tout entière et pour tout ce que vous avez imaginé.

FACSIMILÉ TRÈS CHARGÉ :

Le facsimilé très chargé était connu sous le nom d'« engramme ». Comme il a été découvert qu'il est emmagasiné ailleurs que dans des cellules, le terme « facsimilé très chargé » est maintenant entré dans l'usage. Un facsimilé très chargé est une expérience complète qui inclut toutes les perceptions, émotions, pensées et tous les efforts et occupe un lieu précis dans l'espace et un moment dans le temps. Il peut s'agir d'une opération, d'une blessure, d'une période d'effort physique violent, voire d'une mort. Il se compose de l'effort du préclair lui-même et de l'effort de l'environnement (contre-effort).

ENVIRONNEMENT :

Ce qui entoure le préclair à chaque instant donné, de façon spécifique ou générale, y compris les gens, les animaux familiers, les objets mécaniques, le temps qu'il fait, la culture, les vêtements ou l'Être suprême. Tout ce qu'il perçoit ou croit percevoir. L'environnement objectif est celui qui est présent selon ce que tout le monde s'accorde à dire. L'environnement subjectif est celui que l'individu lui-même croit être présent. Ils peuvent ne pas s'accorder.

ACCESSIBILITÉ :

L'état d'être disposé à être audité (sens technique dans cette science). L'état d'être disposé à avoir des relations interpersonnelles (sens social). Pour l'individu, l'accessibilité avec soi-même signifie qu'il peut ou non contacter à nouveau ses expériences ou ses données passées. Un homme qui a une « mauvaise mémoire » (des

blocs s'interposent entre le centre de commande et les facsimilés) n'a pas accès à certains souvenirs.

PSYCHOTIQUE :

Un individu qui n'est plus du tout en contact avec l'environnement du temps présent et qui n'évalue pas pour l'avenir. L'état peut être aigu, quand quelqu'un ne devient psychotique que pour quelques minutes et seulement à l'occasion, dans certains environnements (comme dans des moments de rage ou d'apathie), ou il peut s'agir d'un état chronique (ou d'une déconnexion continue avec l'avenir et le présent). Les psychotiques qui sont très dangereux pour les autres sont considérés suffisamment dangereux pour être internés. Les psychotiques dont la dangerosité est moins évidente n'en sont pas moins psychotiques et dangereux pour leur environnement.

PSYCHOTIQUE CALCULATEUR :

Psychotique qui fonctionne à partir d'un circuit, un circuit étant une pseudo-personnalité provenant d'un facsimilé assez fort pour commander l'individu et ÊTRE l'individu.

PSYCHOTIQUE DRAMATISANT :

Psychotique qui ne dramatise qu'un seul type de facsimilé.

BRISER :

Terme de jargon employé sous la forme de « briser un cas », ce qui veut dire que l'on brise la prise du préclair sur un facsimilé anti-survie. Utilisé plus ou moins largement dans des expressions telles que « briser un circuit », « briser une chaîne » ou « briser une computation ». Jamais briser le préclair ou son enthousiasme, mais briser ce qui le brise.

PROCÉDÉS D'ASSISTANCE :

Parcours direct, perception par perception, encore et encore, d'un accident ou d'un incident, jusqu'à ce qu'il soit désensibilisé en tant que facsimilé et qu'il ne puisse plus avoir d'effet sur le préclair. Le procédé d'assistance s'emploie immédiatement après un accident ou une opération. Il élimine le choc ainsi que la plupart des effets préjudiciables de l'incident et favorise la guérison. On l'effectue en amenant le préclair au début de l'incident, au premier moment où il a eu conscience de l'incident comme s'il le revivait entièrement, en percevant au complet vue, son, etc., en les obtenant du mieux possible. Par exemple, un procédé d'assistance effectué tout de suite après une opération dentaire élimine de l'opération tout le choc qu'elle contient. On termine un procédé d'assistance en prenant l'audition comme un autre incident et en parcourant en entier l'audition et la décision d'être audité. Le procédé d'assistance sauve des vies et accélère sensiblement la guérison.

RÉTABLISSEMENT :

Le fait que quelqu'un récupère son aptitude à déterminer sa propre existence.

ESTIMATION :

Inventaire, examen, mesure ou évaluation d'un cas.

PENSÉE :

Les facsimilés des divers environnements que quelqu'un a enregistrés, les facsimilés qu'il a créés avec ce qu'il a imaginé, leur combinaison sous une nouvelle forme, les évaluations et conclusions, faits afin de déterminer une action ou inaction ou le potentiel d'action ou d'inaction. Par pensée on entend aussi le processus du traitement des enregistrements effectués au niveau conscient, par opposition aux enregistrements effectués à un niveau inconscient.

ÉMOTION :

Le catalyseur dont se sert le centre de commande pour gouverner l'action physique. Le système de relais, par l'intermédiaire des glandes, interposé entre le « je » et soi-même et, par la pensée, les autres. Les principales émotions sont le bonheur, où l'on a confiance et où l'on prend plaisir à ses buts et où l'on a foi en sa maîtrise de l'environnement ; l'ennui, où l'on a perdu confiance et où l'on ne sait plus où l'on va, mais sans être battu ; l'antagonisme, où l'on a l'impression qu'une menace plane sur son contrôle de l'environnement ; la colère, où l'on cherche à détruire la menace sans but constructif et seulement pour la destruction ; l'hostilité cachée, où l'on cherche à détruire tout en rassurant sa cible que ce n'est pas le cas ; la peur, où l'on est poussé à fuir ; le chagrin, où l'on reconnaît une perte ; l'apathie, où l'on accepte l'échec sur toutes les dynamiques et où l'on simule la mort. Les autres émotions correspondent à celles déjà nommées, avec une intensité plus ou moins grande. La honte ou la gêne sont des émotions caractéristiques des groupes ou des relations interpersonnelles et figurent au même niveau que le chagrin, dénotant une perte de position dans un groupe. L'émotion est le parallèle sur le plan du système glandulaire du mouvement et chaque émotion reflète une action pour gagner ou perdre du mouvement. À un niveau élevé, on renvoie le mouvement ; à un niveau intermédiaire, on retient le mouvement ; à un niveau inférieur, le mouvement passe au travers de la personne et par-dessus elle.

MALADIE PSYCHOSOMATIQUE :

Terme utilisé dans le langage courant pour désigner un état « résultant d'un état d'esprit ». De telles maladies représentent environ 70 % de toutes les maladies, selon l'opinion populaire. Dans cette science, d'un point de vue technique, c'est « un facsimilé douloureux chronique ou continu auquel le préclair s'accroche pour expliquer ses échecs ». L'arthrite, l'hygroma, les tendinites, la myopie, l'astigmatisme, les douleurs et maux bizarres, la sinusite, le rhume, les ulcères, les migraines, les maux de dents, les déformations dues à la poliomyélite, l'obésité, les problèmes de peau, etc., ne sont que quelques-unes de cette multitude de somatiques chroniques. Elles sont imputables à des facsimilés de service.

FIL DIRECT RÉPÉTITIF :

Attention portée sur un incident parmi d'autres, encore et encore, jusqu'à ce qu'il soit désensibilisé. On s'en sert sur des conclusions ou des incidents qui ne cèdent pas facilement.

BALAYAGE DE LOCKS :

Un procédé qui fait démarrer le préclair à un point du passé avec lequel il a pris contact de façon ferme et le fait remonter au travers de tous les incidents semblables, sans s'exprimer verbalement. Cela est fait, encore et encore, en essayant chaque fois de

partir d'un incident plus ancien du même genre, jusqu'à ce que le préclair se sente extraverti au sujet de cette chaîne. Il en résulte souvent un assoupissement, lors duquel le préclair semble s'endormir. Évitez l'assoupissement qui n'est pas thérapeutique et finira par abaisser le niveau de ton.

L'assoupissement est l'excuse d'un auditeur paresseux pour être oisif et cela met les facsimilés si gravement en conflit qu'ils ne se résoudreont pas sans d'abord résoudre les postulats.

Le Balayage de locks est une procédure standardisée, qui commence à un signal donné et que l'on termine lorsque le préclair dit qu'il est à nouveau dans le temps présent. Elle convient à n'importe quel sujet. AU-DESSUS de 2,0 seulement.

FACSIMILÉ DE SERVICE :

Une situation incontestablement non-survie contenue dans un facsimilé et mise en action par l'individu pour expliquer ses échecs. Un facsimilé de service peut être un facsimilé de maladie, de blessure ou d'incapacité. Le facsimilé commence avec une courbe émotionnelle descendante et finit par une courbe émotionnelle montante. Entre ces deux points, il contient de la douleur. Un facsimilé de service est le modèle qui est la « maladie psychosomatique » chronique. Il peut contenir de la toux, de la fièvre, des douleurs, des éruptions cutanées et toute autre manifestation ayant un caractère non-survie, qu'elle soit mentale ou physique. Il peut même s'agir d'une tentative de suicide. Il inclut aussi toutes les perceptions. De nombreux facsimilés similaires existent. Il a de nombreux locks. La possession et l'utilisation d'un facsimilé de service caractérisent un Homo sapiens.

Un facsimilé de service est : ce facsimilé que le préclair utilise pour excuser ses échecs. Autrement dit, le préclair s'en sert afin de donner tort aux autres et d'obtenir leur coopération pour sa survie.

CHAÎNE DE FACSIMILÉS DE SERVICE :

La chaîne complète d'incidents similaires constituant tout le répertoire de l'individu qui explique son échec et cherche ainsi du soutien.

LIBÉRER :

Retirer les perceptions, l'effort ou l'effet d'un facsimilé très chargé ou desserrer la prise du préclair sur le facsimilé.

EFFORT :

Manifestation du mouvement par le biais de la force physique. Un effort violent contre un individu provoque de la douleur. Un effort pénible provoque de l'inconfort. Un préclair peut se rappeler et refaire l'expérience d'un effort. On ne devrait demander à aucun préclair en dessous de 2,0 d'utiliser l'effort en tant que tel, car il ne peut le manier et se collera dedans. La partie essentielle d'un facsimilé de douleur est l'effort qu'il contient, non pas ses perceptions.

CONTRE-EFFORT :

L'effort propre à l'individu est simplement appelé EFFORT. On appelle CONTRE-EFFORTS les efforts de l'environnement.

PROCESSING DE L'EFFORT :

Le Processing de l'Effort s'effectue en parcourant les moments de tensions physiques. On les parcourt soit comme de simples efforts ou contre-efforts, soit comme des incidents précis et complets. Le Processing de l'Effort convient pour des incidents qui contiennent de la douleur physique ou une forte concentration de mouvement (comme les blessures, les accidents ou les maladies).

GÉNÉTIQUE :

Par la ligne protoplasmique, par des facsimilés et par des formes MEST, l'individu est arrivé à l'ère actuelle, à partir d'un commencement passé. Le terme « génétique » s'applique à la ligne protoplasmique qui va du père et de la mère à l'enfant, de l'enfant qui a grandi au nouvel enfant, etc.

COURBE ÉMOTIONNELLE :

La chute à partir de toute position (sur l'Echelle des Tons) au-dessus de 2,0 jusqu'à une position inférieure à 2,0 suite à la prise de conscience d'un échec ou d'une incompétence. Les préclairs la retrouvent facilement

COMPASSION :

Le fait d'adopter un état émotionnel similaire à celui d'un individu qui éprouve du chagrin ou de l'apathie.

DYNAMIQUES :

Les principales impulsions de l'individu. On les numérote comme suit de 1 à 8 :

1. Survie de soi ;
2. Survie par l'intermédiaire des enfants (cela comprend l'acte sexuel) ;
3. Survie par l'intermédiaire des groupes qu'ils soient sociaux, politiques ou commerciaux ;
4. Survie par l'intermédiaire de l'humanité dans son ensemble ;
5. Survie par l'intermédiaire de la Vie, y compris toute espèce végétale ou animale ;
6. Survie par l'intermédiaire du MEST ;
7. Survie par l'intermédiaire de thêta ou du statique lui-même ;
8. (écrit sous la forme du symbole de l'infini ∞) Survie par l'intermédiaire d'un Être suprême.

Chaque individu survit pour les huit dynamiques.

THÊTA :

Le symbole mathématique (θ) du statique de pensée. Par thêta, on entend le statique lui-même. Par « facsimilé », on entend thêta qui contient des impressions par perception.

MEST :

Acronyme de MATIÈRE, ÉNERGIE, ESPACE (en anglais space) et TEMPS. Mot inventé pour désigner l'UNIVERS PHYSIQUE.

ON NE CONSIDÈRE PAS QUE THÊTA FAIT PARTIE DE L'UNIVERS PHYSIQUE, MAIS ON NE CONSIDÈRE PAS NON PLUS QU'IL N'EN FAIT ABSOLUMENT PAS PARTIE.

PERCEPTIONS :

Au moyen des ondes physiques, des rayons et des particules de l'univers physique, les impressions de l'environnement pénètrent les « canaux sensoriels », comme les yeux et les nerfs optiques, le nez et les nerfs olfactifs, les oreilles et les nerfs auditifs, les nerfs internes pour les perceptions internes, etc. Toutes ces choses sont des « perceptions » jusqu'à l'instant où elles s'enregistrent sous forme de facsimilés, auquel point elles deviennent des « enregistrements ». Lorsqu'on se les rappelle, elles redeviennent des perceptions qui entrent une nouvelle fois dans les canaux sensoriels et proviennent du rappel. Il existe plus d'une cinquantaine de perceptions distinctes qui, toutes, s'enregistrent en même temps.

DIX :

Cas qui a atteint un point de libération concernant les facsimilés de service.

GLOSSAIRE DES ÉDITEURS

Les mots ont souvent plusieurs sens. Les définitions qui suivent ne précisent que les sens des mots tels qu'ils sont employés dans ce livre.

Ce glossaire ne vise pas à remplacer un dictionnaire normal ou des dictionnaires de Dianétique et de Scientologie qu'il convient de consulter pour tous les mots qui n'apparaissent pas ci-dessous.

Vous devriez lire en entier le chapitre intitulé Glossaire de LRH pour acquérir les bases de la nomenclature de ce sujet. Cependant, nous avons inclus ci-dessous les définitions de ce chapitre pour une consultation pratique, en signalant où apparaissent les termes.

Les éditeurs

97 cents, valeur de : allusion au peu de valeur des substances physiques qui constituent le corps humain quand le Statique de Vie l'a quitté.

A : note indiquant le plus haut niveau d'excellence. Dans les écoles des États-Unis, les notes sont données au moyen de lettres pour refléter la qualité du travail de l'élève. Le système commence avec la note la plus basse, F (raté), puis remonte à D (passable), C (moyen ou satisfaisant), B (bien ou au-dessus de la moyenne) et A (excellent). Ces notes sont basées sur des examens préparés par le professeur, qui vérifie si l'élève se souvient des choses apprises pendant la période d'étude.

abdiquer : renoncer au pouvoir, à la responsabilité ou à quelque chose de cet ordre. Utilisé dans ce livre pour décrire le fait que le centre de commande, ayant subi un échec majeur, laisse la direction au sous-centre de commande.

aberration : déviation de la pensée ou du comportement rationnels. Du latin aberrare, s'éloigner de ; latin ab, loin de, errare, errer. Fondamentalement, cela veut dire s'égarer, faire des erreurs, ou plus précisément avoir des idées fixes qui sont incorrectes. Le mot est aussi employé dans son sens scientifique. Il signifie s'écarter d'une ligne droite. Imaginons une ligne qui doit aller de A à B ; si elle est « aberrée », elle ira de A à un autre point, puis à un autre, puis à un autre, puis à un autre pour finalement parvenir à B. Pris au sens scientifique, cela voudrait dire aussi manque de linéarité ou vision déformée, par exemple un homme qui regarde un cheval mais croit voir un éléphant.

aberré : **1.** personne affectée par l'aberration. **2.** affecté par l'aberration.

absolu : ce qui existe indépendamment de toute condition ou de tout rapport avec autre chose.

absorber : occuper entièrement.

abstenir (s') : ne pas faire volontairement, particulièrement quelque chose considéré comme déplacé ou malsain.

abstrait : relatif à une idée ou à un terme considéré comme séparé de ce qui peut être perçu, mesuré ou expérimenté.

accabler : faire subir à quelqu'un une chose pénible.

ACCESSIBILITÉ : L'ÉTAT D'ÊTRE DISPOSÉ À ÊTRE AUDITÉ (SENS TECHNIQUE DANS CETTE SCIENCE). L'ÉTAT D'ÊTRE DISPOSÉ À AVOIR DES RELATIONS INTERPERSONNELLES (SENS SOCIAL). POUR L'INDIVIDU, L'ACCESSIBILITÉ AVEC SOI-MÊME SIGNIFIE QU'IL PEUT OU NON CONTACTER À NOUVEAU SES EXPÉRIENCES OU SES DONNÉES PASSÉES. UN HOMME QUI A UNE « MAUVAISE MÉMOIRE » (DES BLOCS S'INTERPOSENT ENTRE LE CENTRE DE COMMANDE ET LES FACSIMILÉS) N'A PAS ACCÈS À CERTAINS SOUVENIRS. (Tiré du Glossaire de LRH.)

accroché à un « peut-être » : suspendu à une indécision.

acharnement : fait de mettre beaucoup de ténacité, de fougue dans ce qu'on entreprend, d'employer toute son énergie pour obtenir quelque chose.

acheter (quelqu'un) : donner à quelqu'un de l'argent ou autre chose pour s'assurer de sa coopération, spécialement quand il s'agit de quelque chose d'illégal ou de malhonnête.

acronyme : sigle (initiale ou suite d'initiales servant d'abréviation) prononçable comme un mot ordinaire. MEST est un acronyme formé des initiales des mots : matière, énergie, espace (space, en anglais) et temps.

ACTE : ÉTAPE DE PROCESSING. S'APPLIQUE UNIQUEMENT AU PROCÉDÉ PARTICULIER UTILISÉ À UN CERTAIN NIVEAU DE CAS. (Tiré du Glossaire de LRH.)

Adler : le psychologue Alfred Adler (1870-1937), qui collabora avec Sigmund Freud dans un premier temps, mais le quitta pour fonder sa propre école de pensée indépendante, étant en désaccord avec l'insistance de Freud à considérer le sexe comme une force directrice. Adler considérait que les gens étaient essentiellement motivés par la nécessité de surmonter leur sentiment inné d'infériorité.

affaire(s) : activités d'intérêt public ; activités qui concernent les hommes et les nations collectivement.

affoler : faire perdre son sang-froid, rendre comme fou, rendre confus, bouleverser.

agrégats : groupes d'organismes qui se sont unis pour former une structure ferme pour vivre et croître en étroite association les uns avec les autres. Agrégat est utilisé pour décrire l'action d'organismes qui s'assemblent pour former un groupe.

Alcooliques Anonymes : organisation internationale d'hommes et de femmes qui tentent de s'aider mutuellement à résoudre leur problème commun d'alcoolisme. Ils croient que l'alcoolisme est incurable et encouragent leurs membres à s'abstenir de prendre de l'alcool suivant leur devise « Un jour à la fois ».

algue : une des différentes divisions d'organismes simples qui n'ont pas véritablement de racine, de tige ou de feuille. Les algues vivent dans l'eau et les endroits humides. En plus des algues marines, il y a aussi la mousse des étangs (couche d'algues vertes vivant en eau douce à la surface de l'eau stagnante).

aligner : mettre quelque chose dans la position correcte par rapport à une autre chose.

ambiance : climat d'un lieu, d'une réunion, etc. Impressions produites sur nous par le milieu, l'odeur, le goût, le toucher et divers messages sensoriels considérés comme une unité de sensation.

amis : le mot se réfère ici à des ouvrages d'amélioration personnelle qui prétendent conseiller comment se faire des amis et influencer les gens et qui soutiennent le fait qu'il faut être d'accord avec tout ce que les autres disent. Amis signifie les gens que l'on connaît, des connaissances, particulièrement avec l'idée d'initier des relations amicales avec eux.

amnésie : perte totale ou partielle de la mémoire.

amplement : d'une manière plus que suffisante.

analogie : ressemblance entre les caractéristiques de deux choses, sur laquelle peut se fonder une comparaison ; la comparaison ainsi faite.

ancêtre : personne dont on descend.

anesthésiant : substance médicamenteuse qui réduit la sensibilité à la douleur et qui peut rendre inconscient.

anesthésique : se dit d'un procédé, d'un agent, d'un médicament utilisé pour produire l'anesthésie.

anthropoïde : singe similaire à l'homme, tel que le gorille et le chimpanzé.

anthropologue : spécialiste en anthropologie, la science qui s'intéresse aux origines, aux développements culturels et physiques, aux caractéristiques biologiques et aux croyances et coutumes de l'espèce humaine.

anti-survie : de anti contre, à l'encontre de, et de survie. D'où anti-survie, qui est opposé à la survie, ou contraire à la survie.

apathie : attitude ou sentiment manifesté par un manque d'émotion ou de sentiment ou une absence d'intérêt.

aplanir : effectuer jusqu'à ce que ce soit aplani, ce qui veut dire que l'incident « aplani » a été déchargé de toutes les conséquences négatives pour le préclair.

apoplexie : perte de connaissance brutale due généralement à une hémorragie cérébrale. Une attaque d'apoplexie est une hémorragie ou une embolie (obstruction brusque d'un vaisseau sanguin) cérébrale. Une attaque peut provoquer une paralysie d'un ou des deux côtés du corps.

appel : incitation, invitation.

appendice : ce qui prolonge une partie principale, semble ajouté à elle.

appréhension : action d'envisager quelque chose avec crainte ; crainte vague, mal définie.

arbitraire : facteur introduit dans la solution d'un problème lorsque ce facteur ne provient pas d'une loi naturelle connue, mais seulement d'une opinion ou d'une décision autoritaire.

ardu : qui présente de grandes difficultés ; demande beaucoup d'efforts et d'énergie.

argile : matière terrestre, physique, opposée à spirituelle.

arranger : maltraiter.

arthrite : inflammation aiguë ou chronique des articulations, provoquant de la douleur, des gonflements et de la rigidité.

aspect : manière dont quelqu'un, quelque chose se présente à la vue.

assumer : prendre à son compte un état, une qualité ou une caractéristique, se charger de, comme dans « assumer un ÉTAT D'ÊTRE ».

astigmatisme : défaut du cristallin de l'œil qui réduit la qualité de la vue, en particulier un défaut qui empêche l'œil d'accommoder.

astuce : manière d'agir qui dénote de l'habileté, de la finesse.

atmosphère : milieu environnant, ambiance particulière à un lieu et dont on subit l'influence.

atome : très petite particule considérée comme élément constitutif de la matière. Toute la matière physique sur Terre est composée de diverses combinaisons d'atomes. On dit que l'atome est un million de fois plus petit que l'épaisseur d'un cheveu humain.

attelle : pièce de bois ou de métal pour maintenir des os fracturés.

AUDITEUR : QUELQU'UN QUI ÉCOUTE ET RAISONNE. UN TECHNICIEN DE CETTE SCIENCE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

auditif : qui se rapporte à l'oreille ou à l'ouïe.

audition : autre nom du processing, l'application d'un ensemble de procédés et d'exercices verbaux précis qui font monter le ton et améliorent les perceptions et la mémoire.

auto-audition : action d'un individu qui s'administre continuellement des procédés.

autoritarisme : système ou pratique d'une autorité (ou des autorités). Une autorité est un soi-disant expert ou quelqu'un dont l'opinion sur un sujet serait vraisemblablement acceptée sans remise en question ni examen des faits ou des résultats. Sous l'autoritarisme, la liberté individuelle de jugement et d'action serait abandonnée au profit de l'obéissance absolue aux « experts ».

autorité : personne ou personnes qui se considèrent comme experts dans un sujet donné. Une autorité dans ce sens est un soi-disant expert ou quelqu'un dont l'opinion sur un sujet serait vraisemblablement acceptée sans remise en question ni examen des faits ou des résultats.

aventurer (s') : se risquer ; aller avec un certain risque.

axiome : énoncé de lois naturelles du même ordre que celles des sciences physiques.

Axiomes, texte des : allusion au chapitre Définitions, Logiques et Axiomes.

Bacon : Francis Bacon (1561-1626), philosophe et essayiste anglais qui aida au développement de la méthode scientifique, une méthode d'expérimentation et de recherche dans laquelle les conclusions reposent sur des faits observés plutôt que sur des conclusions ou théories antérieures.

BALAYAGE DE LOCKS : UN PROCÉDÉ QUI FAIT DÉMARRER LE PRÉCLAIR À UN POINT DU PASSÉ AVEC LEQUEL IL A PRIS CONTACT DE FAÇON FERME ET LE FAIT REMONTER AU TRAVERS DE TOUS LES INCIDENTS SEMBLABLES, SANS S'EXPRIMER VERBALEMENT. CELA EST FAIT, ENCORE ET ENCORE, EN ESSAYANT CHAQUE FOIS DE PARTIR D'UN INCIDENT PLUS ANCIEN DU MÊME GENRE, JUSQU'À CE QUE LE PRÉCLAIR SE SENTE

EXTRAVERTI AU SUJET DE CETTE CHAÎNE. IL EN RESULTE SOUVENT UN ASSOUPISSEMENT LORS DUQUEL LE PRÉCLAIR SEMBLE S'ENDORMIR. ÉVITEZ L'ASSOUPISSEMENT QUI N'EST PAS THÉRAPEUTIQUE ET FINIRA PAR ABAISSER LE NIVEAU DE TON. L'ASSOUPISSEMENT EST L'EXCUSE D'UN AUDITEUR PARESSEUX POUR ÊTRE OISIF ET CELA MET LES FACSIMILÉS SI GRAVEMENT EN CONFLIT QU'ILS NE SE RÉSOUDRONT PAS SANS D'ABORD RÉSOUDRE LES POSTULATS. LE BALAYAGE DE LOCKS EST UNE PROCÉDURE STANDARDISÉE, QUI COMMENCE À UN SIGNAL DONNÉ ET QUE L'ON TERMINE LORSQUE LE PRÉCLAIR DIT QU'IL EST À NOUVEAU DANS LE TEMPS PRÉSENT. ELLE CONVIENT À N'IMPORTE QUEL SUJET AU-DESSUS DE 2,0 SEULEMENT. (Tiré du Glossaire de LRH.)

banalité : ce qui est banal, ordinaire, comme des idées, des concepts ou des pensées qui manquent d'originalité.

bande : **1.** groupe d'individus qui agissent ou fonctionnent ensemble dans une activité commune. **2.** ce qui est compris entre deux limites de quelque chose, comme un niveau d'une échelle.

bataille qui fut perdue à cause de la simple perte d'un clou de fer à cheval : référence à un proverbe : « Faute d'un clou, le fer fut perdu ; faute d'un fer, le cheval fut perdu ; faute d'un cheval, le cavalier fut perdu ; faute d'un cavalier, la bataille fut perdue ; faute d'une bataille, le royaume fut perdu ; et tout cela à cause d'un clou. ».

bavarder sur le palier : bavarder signifie dire des choses qu'on devrait taire et fait ici référence à la tradition qu'ont les voisins de répandre des rumeurs ou de se livrer à des commérages sur leur palier.

bègue : celui qui est atteint de bégaiement, un trouble de la parole (répéter involontairement ou ne pas pouvoir prononcer certains mots).

béni soit-il : louange à quelqu'un pour manifester sa reconnaissance.

bien-fondé : conformité à la raison, à une autorité quelconque.

biologiste : quelqu'un qui étudie la vie et la structure des plantes et des animaux.

blêmir : devenir très pâle. Allusion à la couleur de la peau quand le corps est mourant ou mort.

blocage : ce qui obstrue ou arrête quelque chose.

bouche d'égout : orifice pratiqué sur le bord d'une chaussée pour permettre l'écoulement des eaux dans le sous-sol.

bouton : cette évaluation aberrante, faiblesse ou excentricité du mental humain que l'on peut corriger simplement en touchant un facteur unique. Ce terme vient de l'idée de pousser un bouton pour activer quelque chose, comme un appareil électrique ou mécanique.

bras ouverts, à : au sens littéral, avec les bras ouverts comme pour étreindre quelqu'un. Dans le texte, le mot signifie recevoir quelque chose ou quelqu'un avec empressement.

bric-à-brac : amas d'objets de peu de valeur et de toutes provenances.

brin, un : un petit peu.

BRISER : TERME DE JARGON EMPLOYÉ SOUS LA FORME DE « BRISER UN CAS », CE QUI VEUT DIRE QUE L'ON BRISE LA PRISE DU PRÉCLAIR SUR UN FACSIMILÉ ANTI-SURVIE. UTILISÉ PLUS OU MOINS LARGEMENT DANS DES EXPRESSIONS TELLES QUE « BRISER UN CIRCUIT », « BRISER UNE CHAÎNE » OU « BRISER UNE COMPUTATION ». JAMAIS BRISER LE PRÉCLAIR OU SON ENTHOUSIASME, MAIS BRISER CE QUI LE BRISE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

Buck Rogers : bande dessinée de science-fiction, originellement apparue en 1929, racontant les aventures d'un officier de l'armée de l'air américaine (Buck Rogers) qui s'éveille après avoir passé cinq siècles en hibernation. Avec l'aide d'un équipement ultra-scientifique et d'armes futuristes, Buck voyage dans l'espace en combattant les forces du mal.

buste de marbre : sculpture de marbre (un type de pierre dure qui devient lisse quand elle est polie) représentant la tête, les épaules et la partie supérieure de la poitrine humaine et souvent faite en l'honneur d'un personnage historique fameux.

but, continuation de : continuation signifie le fait de faire en sorte que quelque chose continue, le fait de maintenir une condition ou la répétition d'une action. Une continuation de but pour une autre personne ou chose serait la tentative de poursuivre soi-même le but, l'intention ou l'objectif d'autres personnes qui ont échoué, sont parties ou sont mortes.

ça : en psychanalyse, la partie du mental que l'on suppose associée aux désirs antisociaux et refoulés (habituellement d'ordre sexuel ou agressif) et dominée par des désirs irrationnels.

cadre : idées, faits ou circonstances qui forment un ensemble à l'intérieur duquel on existe, pense ou agit.

cadre de référence : ensemble de concepts, valeurs, coutumes, objectifs, etc., au moyen desquels un individu ou un groupe perçoit ou évalue des données, communique des idées et règle sa conduite.

calcul : action de calculer ou son résultat, action d'évaluer des données (pour trouver des réponses) ; déterminer par la pensée, le raisonnement, en fonction de certains facteurs.

calculatrice de bureau : machine capable d'effectuer des additions et d'autres calculs arithmétiques simples. C'étaient des machines manuelles avec des touches sur lesquelles étaient représentés des chiffres et des mots décrivant leur fonction. L'une des touches était marquée « clear » et elle effaçait tous les calculs de sorte que la personne pouvait en commencer un nouveau.

canaux nerveux : allusion au réseau de canaux formé par les nerfs et le long desquels circulent des signaux. Les nerfs sont des cellules du corps qui ressemblent à des fibres et qui transmettent l'information entre le cerveau et les autres parties du corps.

capter : au sens littéral, recevoir par procédé radioélectrique. Utilisé dans le texte au sens figuré.

cas : **1.** accumulation de l'effort, du contenu des pensées, de la douleur, de l'émotion douloureuse, des échecs, etc., qui se trouvent dans les facsimilés du mental. **2.** terme général pour désigner une personne qui se fait auditer ou qui est sur le point de se faire auditer.

catalyseur : quelque chose qui stimule une réaction, un développement ou un changement.

cellule : la plus petite unité structurale d'un organisme capable de fonctionner indépendamment. Toutes les plantes et les animaux sont constitués d'une ou de plusieurs cellules qui généralement se combinent pour former différents tissus. Par exemple, le corps humain est fait de plus de 10 billions de cellules.

CENTRE DE COMMANDE : L'UNITE CONSCIENTE DE CONSCIENCE DU MENTAL. NE FAIT PAS PARTIE DU CERVEAU, MAIS DU MENTAL, LE CERVEAU ÉTANT PHYSIOLOGIQUE. LE MENTAL POSSÈDE DEUX CENTRES DE COMMANDE POSSIBLES, PAR DÉFINITION, LE DROIT ET LE GAUCHE. L'UN EST UN AUTHENTIQUE CENTRE DE COMMANDE GÉNÉTIQUE. L'AUTRE EST UN SOUS-CENTRE DE COMMANDE, SUBORDONNÉ AU CENTRE DE COMMANDE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

CHAÎNE DE FACSIMILÉS DE SERVICE : LA CHAÎNE COMPLÈTE D'INCIDENTS SIMILAIRES CONSTITUANT TOUT LE RÉPERTOIRE DE L'INDIVIDU QUI EXPLIQUE SON ÉCHEC ET CHERCHE AINSI DU SOUTIEN. (Tiré du Glossaire de LRH.)

chamailler (se) : se quereller bruyamment pour des raisons futiles.

chaman : prêtre ou prêtresse qui agirait comme un intermédiaire entre le monde naturel et le monde surnaturel et utiliserait la magie pour guérir les maladies, prédire l'avenir, contacter et maîtriser les forces spirituelles.

charabia : langage, style incompréhensible ou incorrect.

charge : saturation d'émotion, comme la colère, la peur, le chagrin, l'apathie, etc.

chronique : qui dure longtemps ou qui revient régulièrement en parlant d'une maladie, d'une condition physique non optimale.

chroniquement : toujours ou continuellement ; de façon répétitive.

ciller : avoir des battements de cils (généralement involontaires).

circuit : chemin ou voie dans lequel quelque chose peut circuler pour effectuer une fonction.

circuit : pseudo-personnalité (fausse personnalité) qui provient d'un facsimilé et qui est suffisamment forte pour dicter à l'individu ce qu'il doit faire et pour ÊTRE l'individu. Voir *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*.

cirque romain : amusement populaire dans la Rome antique consistant en des courses de chevaux et de chars, des affrontements brutaux d'athlètes, des combats de gladiateurs et d'autres jeux sanglants du même genre. Le mot latin circus qui vient du grec kerkos qui signifie cercle et fait allusion à une piste circulaire ou ovale entourée de rangées de sièges pour les spectateurs. Le spectacle avait lieu sur cette piste.

CLAIR : (NOM) UN ÉTAT D'ÊTRE FORT MAL COMPRIS. CE MOT A EU D'AUTRES SENS AUPARAVANT. ON L'A PRIS PAR ERREUR POUR UN ABSOLU. ON L'UTILISE ENCORE. IL EST EMPLOYÉ ICI COMME TERME DE JARGON D'ÉLECTRONIQUE ET PEUT S'APPLIQUER À UNE CHAÎNE, À UN INCIDENT OU À UNE COMPUTATION. (Tiré du Glossaire de LRH.)

clandestin : secret ou caché, avec une intention de dissimuler.

clique : petit groupe de gens fermé qui se constitue pour atteindre des buts égoïstes ou indignes, tel que s'imposer comme autorité suprême dans un domaine.

cloué au lit : obligé de rester au lit pour cause de maladie, faiblesse ou blessure.

clouer au sol : réduire à l'immobilité.

codifier : référence à la conversion de l'information sous forme de code, un système d'écriture et de symboles où les lettres et les chiffres ont des significations qui remplacent les concepts et les mots. Les informations peuvent alors être représentées par ces lettres et chiffres, comme dans les formules, utilisées dans les mathématiques, la chimie ou la physique, qui représentent des lois de l'univers physique.

cohésion : **1.** force moléculaire entre les particules à l'intérieur d'un corps physique ou d'une substance qui agit pour les unir. **2.** l'acte ou l'état d'assembler, d'unir ou de coller ensemble. Utilisé au sens figuré.

collectivisme : système politique et économique dans lequel le peuple possède la terre, les usines et les autres moyens de production en tant que groupe, et tout est payé par l'État, comme dans le communisme. Tel qu'il est employé dans ce livre, cela réfère à l'État communiste de Russie (Union des Républiques Socialistes Soviétiques - URSS) qui a suivi la révolution russe de 1917.

colonie : dans ce sens signifie des groupes ou des masses d'animaux ou de plantes individuelles de même type, qui vivent et se développent en étroite association.

comment se faire des amis et influencer les autres : allusion à des ouvrages d'amélioration personnelle qui prétendent conseiller comment se faire des amis et influencer les gens et qui soutiennent le fait qu'il faut être d'accord avec tout ce que les autres disent. Amis signifie les gens que Ton connaît, des connaissances, particulièrement avec l'idée d'initier des relations amicales avec eux.

commentateur : personne qui signale, analyse et évalue des événements et tendances du monde, souvent dans les journaux, la radio ou la télévision.

commutation, système de : groupe fonctionnel d'éléments ou de parties liés qui retransmettent des instructions, des informations, des commandements, des impulsions, etc. Une commutation est une liaison permettant une communication entre deux points d'un réseau. Un système est un groupe organisé d'éléments fonctionnant comme une unité.

commutation, unité de : partie du corps qui passe des instructions, des informations, des commandements, des impulsions, etc., à d'autres parties du corps. Une commutation est une liaison permettant une communication entre deux points d'un réseau. Une unité est un individu, un groupe, une structure ou autre entité distincte considérée comme fonctionnant d'elle-même, généralement à l'intérieur d'un groupe plus grand.

compagnie : unité administrative militaire la plus basse, constituée de deux ou plusieurs sections (quarante-huit soldats ou plus).

comparable, grandeur : comparable signifie que l'on peut comparer ; qui a des traits communs avec quelque chose, ce qui permet ou suggère une comparaison. Grandeur signifie taille, quantité, importance, étendue ou influence. Une donnée ne peut être évaluée que par rapport à une donnée de grandeur comparable.

COMPASSION : LE FAIT D'ADOPTER UN ÉTAT ÉMOTIONNEL SIMILAIRE À CELUI D'UN INDIVIDU QUI ÉPROUVE DU CHAGRIN OU DE L'APATHIE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

complexe de culpabilité : obsession mentale qui comprend l'idée d'avoir fait quelque chose de mal.

composé : substance contenant deux ou plusieurs éléments (des substances qui ne peuvent pas elles-mêmes être décomposées) dans des proportions exactes. Un composé peut contenir plusieurs éléments ; ses propriétés sont habituellement différentes de celles de ses éléments.

composé complexe : complexe signifie ayant deux éléments, deux parties ou plus. Les composés complexes sont des substances spéciales qui composent (forment) les cellules du corps.

computation : techniquement, évaluation ainsi que postulat aberrants selon lesquels on doit sans cesse être dans un certain état pour réussir. Ainsi, la computation peut signifier que « l'on doit amuser la galerie pour être vivant » ou que « l'on doit avoir l'air digne pour réussir », ou que « l'on doit posséder beaucoup pour vivre ».

concluant : qui conclut, termine, prouve sans réplique (réplique : réponse qui indique l'opposition).

continuation de but : continuation signifie le fait de faire en sorte que quelque chose continue, le fait de maintenir une condition ou la répétition d'une action. Une continuation de but pour une autre personne ou chose serait la tentative de poursuivre soi-même le but, l'intention ou l'objectif d'autres personnes qui ont échoué, sont parties ou sont mortes.

continuum vital : phénomène de la tendance d'un individu à perpétuer les peurs, les buts, les habitudes et les manifestations d'autres personnes qui ont échoué, qui sont parties ou qui sont mortes.

contourner : faire le tour de, passer autour pour éviter en prenant une autre voie.

CONTRE-EFFORT : L'EFFORT PROPRE À L'INDIVIDU EST SIMPLEMENT APPELÉ EFFORT. ON APPELLE CONTRE-EFFORTS LES EFFORTS DE L'ENVIRONNEMENT. (Tiré du Glossaire de LRH.)

contre-émotion : émotion des autres à son égard, ou bien l'émotion que l'on décharge sur les autres. Par exemple si l'on vit dans l'entourage d'une personne qui est continuellement en colère, on commencera à réagir émotionnellement à cette colère, car la colère cherche à nous arrêter, quoiqu'on fasse. La contre-émotion est décrite en détail au chapitre huit, Le Huitième Acte, et Le Neuvième Acte.

contre-pensée : vous pensez une chose et quelqu'un d'autre en pense une autre. Sa pensée va à l'encontre de la vôtre.

contrevenir : agir contrairement (à une prescription, à une obligation).

contrition : remords ou chagrin exprimé pour une mauvaise action, et disposition à reconnaître ses torts.

conventionnel : conforme aux conventions sociales.

convertisseur : organisme, tel que les plantes et les algues, qui utilisent l'énergie de la lumière pour convertir l'eau et le gaz carbonique en oxygène et en matières organiques (qui sont utilisées comme nourriture par des organismes supérieurs). L'Axiome 16 « les organismes ne peuvent exister entant que niveaux plus élevés de complexité que grâce à l'existence de convertisseurs de niveaux inférieurs » fait allusion au fait que les plus gros animaux, incapables de se nourrir de la terre et de la lumière solaire, vivent en se nourrissant de formes végétales qui sont des convertisseurs. (Les algues sont des organismes simples qui n'ont pas véritablement de racine, de tige ou de feuille.)

coqueluche : maladie infectieuse aiguë, qui affecte généralement les enfants, caractérisée par une production abondante de mucus par le nez, puis par des quintes de toux répétées, suivies d'une inspiration bruyante (« chant du coq »).

cordes vocales : tissus musculieux formant deux petits cordons horizontaux dans la gorge dont la tension et les mouvements produisent les sons.

corollaire : proposition qui se déduit d'une autre proposition qui vient juste d'être démontrée et qui ne demande aucune preuve supplémentaire. Pour un exemple, voir le chapitre Définitions, Logiques et Axiomes.

corps étranger : quelque chose, comme un objet qui n'a pas sa place, n'appartient pas au corps ou à l'endroit du corps où il a été trouvé et qui a typiquement été introduit de l'extérieur.

Cosette : un des personnages principaux du roman de Victor Hugo (1802-1885) Les Misérables (1862). Cosette est une petite fille que sa mère a confiée à un couple de provinciaux qui la font travailler du matin au soir et la maltraitent.

COURBE ÉMOTIONNELLE : LA CHUTE À PARTIR DE TOUTE POSITION (SUR L'ÉCHELLE DES TONS) AU-DESSUS DE 2,0 JUSQU'À UNE POSITION INFÉRIEURE A 2,0 SUITE À LA PRISE DE CONSCIENCE D'UN ÉCHEC OU D'UNE INCOMPÉTENCE. LES PRÉCLAIRS LA RETROUVENT FACILEMENT. (Tiré du Glossaire de LRH.)

coûter : causer, occasionner quelque chose de pénible.

couver comme une mère poule : rester aux côtés d'une façon protectrice à l'excès, insistante et anxieuse. Cette attitude est comparée à celle d'une poule qui protège et s'occupe de ses poussins.

couvercle d'une boîte : partie supérieure d'une boîte contenant un produit commercial, comme des céréales pour le petit déjeuner, qui porte d'habitude la marque du produit. Cela fait allusion à des actions de promotion pour attirer les clients. Des cadeaux gratuits, des prix, etc., sont offerts en échange d'un nombre de couvercles de boîtes déterminé à l'avance ou un certain nombre de couvercles accompagné d'une petite somme d'argent. Le consommateur, pour recevoir l'article désigné, doit déchirer le couvercle de la boîte et l'envoyer (ou un « facsimilé » acceptable de celle-ci) au fabricant.

criminologie : étude des causes naturelles, individuelles et sociales, des manifestations et de la prévention du phénomène criminel ; science de la criminalité.

cristaux magiques guérisseurs : cristaux considérés comme ayant un pouvoir de guérison, tels que ceux utilisés par certains mystiques, guérisseurs, etc. Le cristal est une substance rocheuse transparente qui ressemble à de la glace.

croisade : série d'expéditions guerrières entre le onzième et le treizième siècle, entreprises par les rois européens pour délivrer la Terre Sainte, les contrées où vécut Jésus (aujourd'hui la Palestine). À l'époque, ces régions étaient musulmanes. Les croisés conquièrent Jérusalem (actuellement ville israélienne) en 1099, mais ne réussirent pas à maintenir le contrôle en Terre Sainte et se firent chasser à la fin du treizième siècle. Des centaines de milliers de personnes furent tuées au cours des croisades.

crustacés : animaux généralement aquatiques sans colonne vertébrale, possédant de nombreuses pattes articulées et une solide coquille externe, tels que le crabe ou le homard.

cycle : série d'événements qui se répètent encore et encore dans le même ordre, se terminant pour ensuite recommencer à partir du premier événement.

danser la gigue : danse ancienne très rythmée et rapide. L'expression danser la gigue est utilisée dans le texte pour signifier être ravi ou extrêmement joyeux et l'exprimer en dansant.

décharger : **1.** laisser s'écouler ou permettre que soit libéré une émotion, un sentiment, etc. **2.** soulager de la charge (colère, peur, chagrin ou apathie) ; alléger.

déchirement : grande souffrance morale.

décrépitude : état de déchéance, de grand affaiblissement physique, qui provient d'une extrême vieillesse ; décadence.

déduire : suivre un raisonnement consistant à tirer des conclusions à partir de principes ou d'idées généralement considérés comme vrais, pour fonder sur ces conclusions d'autres investigations ou développements. Par exemple, si on accepte que « toutes les pommes sont sucrées » et que l'on tombe sur une pomme, alors on peut déduire que cette pomme est sucrée, et baser là-dessus un nouveau raisonnement ou une confirmation. Voir aussi induire.

déléguer : transmettre, confier (une responsabilité).

dénégation : action de dénier, de refuser quelque chose.

dénigrer : faire mépriser, « noircir », attaquer en niant les qualités.

dénominateur commun : élément caractéristique ou commun à certaines personnes, aux choses, aux situations, etc. ; caractéristique partagée.

dénoter : indiquer, désigner par quelque caractéristique.

dépens de, aux : en faisant subir un dommage (à quelqu'un), au détriment de.

descendre en flammes : critiquer ou attaquer violemment.

désensibiliser : rendre moins fort ou moins capable d'un choc émotionnel.

détaler : s'enfuir, s'en aller à la hâte.

deux-points : signe de ponctuation (:) formé de deux points superposés, placé devant une explication, une énumération. Le deux-points ne termine pas une phrase contrairement au

point. Il veut dire en somme « remarquez ce qui suit ». Par exemple : « Nous avons besoin des articles suivants : une pelle, un seau et une veste. »

dévaloriser : diminuer la valeur, le prestige de ; déprécier.

dévot : qui manifeste un zèle extrême pour la religion et les pratiques religieuses.

dissuader : détourner, écarter quelqu'un d'une résolution.

distinct : qui ne se confond pas avec quelque chose d'analogue ou de voisin.

DIX : CAS QUI A ATTEINT UN POINT DE LIBÉRATION CONCERNANT LES FACSIMILÉS DE SERVICE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

dixième main : de façon très indirecte, comme s'il y avait neuf intermédiaires entre la personne et la source.

docile : qui obéit, qui est soumis.

donné : connu, déterminé.

Doppler, effet : changement apparent de fréquence (nombre de vibrations par seconde) du son, de la lumière, des ondes de radio, causé par le mouvement relatif entre la source des ondes et leur observateur. Par exemple, la tonalité (fréquence) d'un sifflement de train semble plus haute lorsque le train approche et plus basse une fois que celui-ci est passé et commence à s'éloigner. La tonalité du sifflement ne change pas en réalité. Connaissant ce principe, les scientifiques peuvent mesurer des choses telles que le mouvement entre la Terre et une étoile. Le nom vient de Christian Doppler, physicien autrichien, qui a décrit le phénomène en 1842.

doter : pourvoir de certains avantages.

doyen : titre de la personne à la tête d'une faculté à l'université. (Faculté : partie de l'université où se donne l'enseignement supérieur.)

dramatique : très grave ou dangereux ou pénible. Utilisé au sens figuré pour signifier de façon extrême ou radicale.

droit chemin : voie de l'honnêteté.

dub-in : terme employé pour décrire une image ou un souvenir imaginaire. Le terme provient de l'industrie cinématographique. « *To dub* » (doubler en français), dans la production de films signifie créer et ajouter du son à des images une fois que le film a été tourné. Ce procédé (doublage) produit une bande sonore qui donne l'impression aux spectateurs d'entendre le son qui s'est vraiment produit quand la scène a été filmée, alors que cette prise de son a, en réalité, été créée en grande partie ou en totalité en studio et ajouté (*dubbed in*) bien après le tournage. Le « dub-in » est donc quelque chose qui a été mis là et qui semble être arrivé alors que ce n'est pas le cas.

dynamique : du grec *dunamikos*, puissant. Par conséquent, relatif à une force qui motive ou qui stimule (l'existence ou la vie).

DYNAMIQUES : LES PRINCIPALES IMPULSIONS DE L'INDIVIDU. ON LES NUMÉROTE COMME SUIT DE 1 A 8 : **1.** SURVIE DE SOI ; **2.** SURVIE PAR L'INTERMÉDIAIRE DES ENFANTS (CELA COMPREND L'ACTE SEXUEL); **3.** SURVIE PAR L'INTERMÉDIAIRE DES GROUPES QU'ILS SOIENT SOCIAUX, POLITIQUES OU

COMMERCIAUX ; **4.** SURVIE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE L'HUMANITÉ DANS SON ENSEMBLE ; **5.** SURVIE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA VIE, Y COMPRIS TOUTE ESPÈCE VÉGÉTALE OU ANIMALE ; **6.** SURVIE PAR L'INTERMÉDIAIRE DU MEST ; **7.** SURVIE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE THÊTA OU DU STATIQUE LUI-MÊME ; **8.** (ÉCRIT SOUS LA FORME DU SYMBOLE DE L'INFINI - ∞) SURVIE PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UN ÊTRE SUPRÊME. CHAQUE INDIVIDU SURVIT POUR LES HUIT DYNAMIQUES. (Tiré du Glossaire de LRH.)

éblouir : (au sens figuré) émerveiller, fasciner.

échelle : abréviation de l'Echelle des Tons : une Echelle des Tons émotionnels qui montre les niveaux du comportement humain. Ces tons, échelonnés du plus haut au plus bas, sont en partie : l'enthousiasme, l'ennui, l'antagonisme, la colère, l'hostilité cachée, la peur, le chagrin et l'apathie.

Echelle des Tons : Echelle des Tons émotionnels qui montre les niveaux du comportement humain. Ces tons, échelonnés du plus haut au plus bas, sont en partie : l'enthousiasme, l'ennui, l'antagonisme, la colère, l'hostilité cachée, la peur, le chagrin et l'apathie.

échelle graduée : le terme échelle graduée peut s'appliquer à toute chose et indique une échelle graduée d'états, de 0 à l'infini. Les absolus sont considérés comme inatteignables. Selon la direction dans laquelle l'échelle est graduée, il pourrait y avoir une erreur infinie et une justesse infinie. L'échelle graduée de la justesse pourrait donc s'étendre du niveau 0 de justesse, théorique et inatteignable, jusqu'au niveau théorique de justesse infinie. Une échelle graduée de l'erreur s'étendrait du niveau 0 d'erreur jusqu'au point d'erreur infinie. Le mot gradué signifie qui comprend des niveaux d'états diminuant ou augmentant. L'écart entre deux points de l'échelle graduée pourrait être aussi grand ou aussi large que la totalité de l'échelle, ou bien il pourrait aussi être tellement petit qu'il nécessiterait un discernement très subtil (aptitude à percevoir l'écart) pour être distingué.

éclopé : personne qui marche en boitant ou d'un pas inégal, habituellement à cause d'une malformation ou d'une blessure.

École d'auditeurs de la Fondation : l'école de formation d'auditeurs de la Fondation Hubbard de Dianétique de Wichita au Kansas, qui assurait la formation des auditeurs au début des années cinquante, lors de l'écriture de ce livre.

effacer : faire disparaître l'influence négative de quelque chose.

effet Doppler : changement apparent de fréquence (nombre de vibrations par seconde) du son, de la lumière, des ondes de radio, causé par le mouvement relatif entre la source des ondes et leur observateur. Par exemple, la tonalité (fréquence) d'un sifflement de train semble plus haute lorsque le train approche et plus basse une fois que celui-ci est passé et commence à s'éloigner. La tonalité du sifflement ne change pas en réalité. Connaissant ce principe, les scientifiques peuvent mesurer des choses telles que le mouvement entre la Terre et une étoile. Le nom vient de Christian Doppler, physicien autrichien, qui a décrit le phénomène en 1842.

effort : en physique, l'effort est de la force (le fait de pousser ou tirer un objet), utilisée soit pour faire bouger quelque chose, soit pour ralentir ou arrêter quelque chose qui est déjà en mouvement.

EFFORT : MANIFESTATION DU MOUVEMENT PAR LE BIAIS DE LA FORCE PHYSIQUE. UN EFFORT VIOLENT CONTRE UN INDIVIDU PROVOQUE DE LA DOULEUR. UN EFFORT PÉNIBLE PROVOQUE DE L'INCONFORT. UN PRÉCLAIR PEUT SE RAPPELER ET REFAIRE L'EXPÉRIENCE D'UN EFFORT. ON NE DEVRAIT DEMANDER À AUCUN PRÉCLAIR EN DESSOUS DE 2,0 D'UTILISER L'EFFORT EN TANT QUE TEL, CAR IL NE PEUT LE MANIER ET SE COLLERA DEDANS. LA PARTIE ESSENTIELLE D'UN FACSIMILÉ DE DOULEUR EST L'EFFORT QU'IL CONTIENT, NON PAS SES PERCEPTIONS. (Tiré du Glossaire de LRH.)

effort de coopération : énergie physique ou mentale de nombreuses personnes, qui agissent ou travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun.

Einstein : Albert Einstein (1879-1955), physicien américain d'origine allemande, dont les théories sur la nature de la masse et de l'énergie ont conduit au développement de la bombe atomique.

électrochoc : envoyer une décharge électrique de 180 à 460 volts dans le cerveau, d'une tempe à l'autre ou du front à l'arrière d'un côté de la tête. Cela provoque de fortes convulsions (tremblements incontrôlables du corps) ou une attaque (inconscience et inaptitude à contrôler les mouvements du corps) de longue durée.

ÉMOTION : LE CATALYSEUR DONT SE SERT LE CENTRE DE COMMANDE POUR GOUVERNER L'ACTION PHYSIQUE. LE SYSTÈME DE RELAIS, PAR L'INTERMÉDIAIRE DES GLANDES, INTERPOSÉ ENTRE LE « JE » ET SOI-MÊME ET, PAR LA PENSÉE, LES AUTRES. LES PRINCIPALES ÉMOTIONS SONT LE BONHEUR, OÙ L'ON A CONFIANCE ET OÙ L'ON PREND PLAISIR À SES BUTS ET OÙ L'ON A FOI EN SA MAITRISE DE L'ENVIRONNEMENT ; L'ENNUI, OÙ L'ON A PERDU CONFIANCE ET OÙ L'ON NE SAIT PLUS OÙ L'ON VA, MAIS SANS ÊTRE BATTU ; L'ANTAGONISME, OÙ L'ON A L'IMPRESSION QU'UNE MENACE PLANE SUR SON CONTRÔLE DE L'ENVIRONNEMENT ; LA COLÈRE, OU L'ON CHERCHE À DÉTRUIRE LA MENACE SANS BUT CONSTRUCTIF ET SEULEMENT POUR LA DESTRUCTION ; L'HOSTILITÉ CACHÉE, OÙ L'ON CHERCHE À DÉTRUIRE TOUT EN RASSURANT SA CIBLE QUE CE N'EST PAS LE CAS ; LA PEUR, OÙ L'ON EST POUSSÉ À FUIR ; LE CHAGRIN, OÙ L'ON RECONNAÎT UNE PERTE ; L'APATHIE, OÙ L'ON ACCEPTE L'ÉCHEC SUR TOUTES LES DYNAMIQUES ET OÙ L'ON SIMULE LA MORT. LES AUTRES ÉMOTIONS CORRESPONDENT À CELLES DÉJÀ NOMMÉES, AVEC UNE INTENSITÉ PLUS OU MOINS GRANDE. LA HONTE OU LA GÊNE SONT DES ÉMOTIONS CARACTÉRISTIQUES DES GROUPES OU DES RELATIONS INTERPERSONNELLES ET FIGURENT AU MÊME NIVEAU QUE LE CHAGRIN, DÉNOTANT UNE PERTE DE POSITION DANS UN GROUPE. L'ÉMOTION EST LE PARALLÈLE SUR LE PLAN DU SYSTÈME GLANDULAIRE DU MOUVEMENT ET CHAQUE ÉMOTION REFLÈTE UNE ACTION POUR GAGNER OU PERDRE DU MOUVEMENT. À UN NIVEAU ÉLEVÉ, ON RENVOIE LE MOUVEMENT ; À UN NIVEAU INTERMÉDIAIRE, ON RETIEN LE MOUVEMENT ; À UN NIVEAU INFÉRIEUR, LE MOUVEMENT PASSE AU TRAVERS DE LA PERSONNE ET PAR-DESSUS ELLE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

émousser : rendre moins vif, moins pénétrant ; affaiblir.

empreinte génétique : plans de construction d'un nouveau corps (à la manière traditionnelle : conception, naissance et croissance).

enclin : porté par un penchant naturel et permanent.

encontre de (à l') : contre, à l'opposé de.

encroûter (s') : se laisser dominer par une routine qui appauvrit l'esprit ; refuser les idées nouvelles.

endocrinien : relatif à la sécrétion de substances chimiques (hormones) par certains organes et tissus ; ces sécrétions sont transportées par le sang à toutes les parties du corps. (Du grec *endon*, dedans, et *krinein*, sécréter.) Arrivée à l'organe auquel il est destiné, l'hormone provoque certaines manifestations. Les hormones règlent par exemple la croissance, le développement, la reproduction, la réaction au stress, etc.

endocrinologue : spécialiste en endocrinologie, l'étude des glandes et leurs sécrétions (hormones) et les maladies qui les affectent.

endosser : prendre ou accepter la responsabilité de.

engramme : enregistrement d'un moment de douleur et d'inconscience. Cet enregistrement peut ensuite être mis en route par un mot ou un environnement similaire et amener l'individu à agir comme s'il était en présence de danger. Il force l'individu à suivre des modèles de pensée et de comportement qu'une appréciation raisonnable de la situation ne demande pas. Les engrammes sont décrits en détail dans *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale et Science de la Survie*.

engramme secondaire : période de souffrance mentale provoquée par une perte majeure ou par une menace de perte pour l'individu. L'intensité et la force d'un engramme secondaire dépendent d'un engramme sous-jacent. D'où le nom secondaire qui vient du fait qu'il doit y avoir un engramme qui le précède. Voir aussi engramme.

énigme : problème difficile à résoudre ; chose ou problème difficile à comprendre.

enliser (s') : s'enfoncer dans le sable, la vase et s'immobiliser. Utilisé au sens figuré.

enrayer : entraver le mouvement, le fonctionnement. Au figuré, suspendre l'action, le cours de, arrêter, comme dans « enrayer le cours du temps ».

entité : quelque chose qui existe séparément d'autres choses et qui a sa propre identité.

ENVIRONNEMENT : CE QUI ENTOURE LE PRÉCLAIR À CHAQUE INSTANT DONNÉ, DE FAÇON SPÉCIFIQUE OU GÉNÉRALE, Y COMPRIS LES GENS, LES ANIMAUX FAMILIERS, LES OBJETS MÉCANIQUES, LE TEMPS QU'IL FAIT, LA CULTURE, LES VÊTEMENTS OU L'ÊTRE SUPRÊME. TOUT CE QU'IL PERÇOIT OU CROIT PERCEVOIR, L'ENVIRONNEMENT OBJECTIF EST CELUI QUI EST PRÉSENT SELON CE QUE TOUT LE MONDE S'ACCORDE À DIRE. L'ENVIRONNEMENT SUBJECTIF EST CELUI QUE L'INDIVIDU LUI-MÊME CROIT ÊTRE PRÉSENT. ILS PEUVENT NE PAS S'ACCORDER. (Tiré du Glossaire de LRH.)

envoyer l'Homme dans les étoiles : faire avancer les techniques au point que l'Homme pourrait voyager dans l'espace intersidéral jusqu'à des planètes lointaines. Intersidéral signifie entre les étoiles (du latin *inter*, entre et *sideris*, astre).

épargner : dispenser quelqu'un d'une souffrance, d'une cruauté, etc. ; les lui éviter.

épistémologie : théorie de la connaissance et de sa validité.

éradication : action d'éradiquer, faire disparaître radicalement.

ériger : créer, instituer.

érosion : action de l'eau, du vent, etc., qui lentement use, ronge, par frottement.

espèce : groupe ou classe d'animaux ou plantes qui ont certaines caractéristiques permanentes en commun, qui les distinguent clairement d'autres groupes et qui leur permettent de se reproduire entre eux, tels que les tigres, les lapins ou les écureuils.

essence et alcool : allusion au mélange de l'essence et de l'alcool. Comme l'alcool coûte moins cher que l'essence et peut également être utilisé dans un moteur de voiture, des tentatives ont été faites pour mélanger les deux. Cependant, l'alcool absorbe facilement et directement l'eau de l'air, et quand on essaie de le mélanger avec de l'essence, la combinaison de l'eau et de l'alcool se sépare de l'essence et peut endommager des parties d'un moteur. Le mélange d'essence et d'alcool est donc considéré comme nuisible.

esthétique : qui est beau ou qui fait plaisir du point de vue artistique ; relatif à ce qui est beau par contraste avec ce qui est seulement agréable, utile, etc.

ESTIMATION : INVENTAIRE, EXAMEN, MESURE OU ÉVALUATION D'UN CAS. (Tiré du Glossaire de LRH.)

estropier : priver quelqu'un de l'usage normal d'un ou de plusieurs membres.

état d'esprit : façon dont on pense ou dont on se sent, à un moment donné, dans des circonstances particulières.

état d'être : état de cause. Vous essayez de continuer à être cause sur toutes les dynamiques. Cause signifie « être », « je suis ». C'est l'état de cause. Une personne traverse sa vie en essayant d'être cause.

être : avoir une existence, une substance, une nature ou une essence.

être à la hauteur : avoir les qualités requises.

Être ou ne pas être ? : célèbre réplique de Hamlet, drame de William Shakespeare (1564-1616), poète et auteur anglais. Dans cette pièce, le personnage principal, Hamlet, prince du Danemark, hésite entre vivre ou mourir et exprime son hésitation par ces mots : « Être ou ne pas être, telle est la question... »

euphorie : forte sensation de bien-être, de gaieté et d'optimisme. Du grec *euphoros*, littéralement, qui se porte bien.

évaluer : considérer ou examiner quelque chose pour juger de son importance, de son étendue, de sa qualité ou de son état.

évaluer : juger ou déterminer (pour quelqu'un).

évolution : suite de transformations dans un même sens ; transformation graduelle assez lente ou formée de changements successifs insensibles.

évoquer : rappeler à la mémoire.

examen : observation ou analyse des caractéristiques de quelque chose.

exceller : être supérieur en son genre, réussir extrêmement bien, mieux que d'après certains critères.

excuse : **1.** expression écrite ou verbale de regret, de remords ou de chagrin pour avoir insulté, blessé ou causé du tort à quelqu'un. **2.** défense ou justification pour une action ou un comportement.

expert : personne qui connaît parfaitement un domaine et qui y est passé maître.

extension : extension signifie action de s'étendre ou d'atteindre (au maximum). En ce qui concerna le thêta, le mot veut dire s'étendre, non pas physiquement avec l'organisme, mais d'une façon indirecte, par des moyens tels que le langage, les idées, etc.

extraverti : fait d'avoir son intérêt et son attention dirigés vers l'extérieur ou vers des choses à l'extérieur de soi-même, par opposition à introverti, fait d'avoir son intérêt et son attention dirigés vers l'intérieur ou vers des choses à l'intérieur de soi-même.

facétie, avec : qu'il ne faut pas prendre sérieusement, à la lettre. Facétie veut dire plaisanterie.

façonner : faire (un ouvrage), fabriquer en travaillant (la matière).

FACSIMILÉ : UN FACSIMILÉ EST UN ENREGISTREMENT MÉMORIEL D'UNE PÉRIODE DÉTERMINÉE. ON CONSIDÈRE QUE LA MÉMOIRE EST UN STATIQUE SANS LONGUEUR D'ONDE, SANS POIDS, SANS MASSE, SANS POSITION DANS L'ESPACE (EN D'AUTRES TERMES, UN VRAI STATIQUE) QUI REÇOIT CEPENDANT L'IMPRESSION QUE PRODUISENT LE TEMPS, L'ESPACE, L'ÉNERGIE ET LA MATIÈRE. L'EXAMEN DÉTAILLÉ DES PHÉNOMÈNES DE LA PENSÉE ET DU COMPORTEMENT DU MENTAL HUMAIN NOUS CONDUIT À CETTE CONCLUSION. CETTE CONCLUSION EST UN POSTULAT DONT ON SE SERT PARCE QU'IL EST EXTRÊMEMENT UTILE ET FONCTIONNEL. POUVOIR DÉCRIRE UN FACSIMILÉ DE CETTE FAÇON EST EN SOI UNE ÉTAPE DE LA RECHERCHE. CETTE DESCRIPTION EST MATHÉMATIQUE. ELLE CONSTITUE UNE ABSTRACTION ET PEUT CORRESPONDRE OU NON À LA RÉALITÉ. EN CONSIDÉRANT AINSI UN ENREGISTREMENT DE PENSÉE, LES PROBLÈMES DU MENTAL SE RÉSOLVENT RAPIDEMENT. ON DIT QUE LES FACSIMILÉS SONT « EMMAGASINÉS ». ILS AGISSENT SUR LE SYSTÈME DE COMMUTATION DE L'UNIVERS PHYSIQUE, APPELÉ CERVEAU ET SYSTÈME NERVEUX ET GLANDULAIRE, AFIN DE RÉGIR L'ACTION. LEUR APPARENCE DE MOUVEMENT ET DE POIDS NE PROVIENT QUE DU FAIT QU'ILS CONTIENNENT UN ENREGISTREMENT DE MOUVEMENT ET DE POIDS. ILS NE SONT PAS EMMAGASINÉS DANS LES CELLULES. ILS AGISSENT SUR ELLES. LA PREUVE EN EST QU'UNE ÉNERGIE, DEVENUE UN FACSIMILÉ IL Y A LONGTEMPS, PEUT ÊTRE À NOUVEAU CONTACTÉE ET QU'ELLE S'AVÈRE VIOLENTE LORS DU CONTACT. LA DOULEUR EST EMMAGASINÉE SOUS LA FORME D'UN FACSIMILÉ. ON PEUT CONTACTER À NOUVEAU UNE ANCIENNE DOULEUR. UNE ANCIENNE DOULEUR OU UNE ANCIENNE ÉMOTION SOUS FORME DE FACSIMILÉ PEUT DE NOUVEAU SE SURIMPOSER AU TEMPS PRÉSENT ET DÉFORMER OU AFFECTER LE CORPS D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE. VOUS POUVEZ RETOURNER À LA DERNIÈRE FOIS OÙ VOUS VOUS ÊTES FAIT MAL, RETROUVER ET REFAIRE L'EXPÉRIENCE DE CETTE DOULEUR, À MOINS D'ÊTRE TRÈS OCCLUS. VOUS

POUVEZ RETROUVER LES EFFORTS PASSÉS QUE VOUS AVEZ FAITS OU DONT VOUS AVEZ FAIT L'OBJET. CEPENDANT, LES CELLULES ONT UNE VIE LIMITÉE ET ONT ÉTÉ REMPLACÉES DEPUIS LONGTEMPS, BIEN QUE LE CORPS SOIT TOUJOURS LÀ. D'OÙ LA THÉORIE DU FACSIMILÉ. ON UTILISE LE MOT FACSIMILÉ TOUT COMME ON L'UTILISE POUR PARLER D'UN DESSIN DU COUVERCLE D'UNE BOÎTE PLUTOT QUE DU COUVERCLE DE LA BOÎTE LUI-MÊME. CELA DÉSIGNE QUELQUE CHOSE DE SIMILAIRE À UN OBJET, PLUTÔT QUE L'OBJET LUI-MÊME. VOUS POUVEZ VOUS RAPPELER L'IMAGE D'UN ÉLÉPHANT OU D'UNE PHOTOGRAPHIE. L'ÉLÉPHANT ET LA PHOTOGRAPHIE NE SONT PLUS LÀ. VOUS EN AVEZ UN FACSIMILÉ EMMAGASINÉ DANS LE MENTAL. UN FACSIMILÉ CONTIENT TOUTES LES PERCEPTIONS DE L'ENVIRONNEMENT QUI ÉTAIENT PRÉSENTES LORSQUE CE FACSIMILÉ A ÉTÉ FAIT - AVEC LA VUE, LE SON, L'ODEUR, LE GOÛT, LE POIDS, LA POSITION DES ARTICULATIONS ET AINSI DE SUITE POUR UNE CINQUANTAINES DE PERCEPTIONS. LE SIMPLE FAIT QUE VOUS NE PUISSIEZ PAS VOUS RAPPELER LE MOUVEMENT OU CES PERCEPTIONS NE VEUT PAS DIRE QU'ELLES N'ONT PAS ÉTÉ COMPLÈTEMENT ENREGISTRÉES, AVEC LE MOUVEMENT, POUR CHAQUE CANAL DE PERCEPTION QUE VOUS AVIEZ À CE MOMENT-LÀ. CELA VEUT DIRE QUE VOUS AVEZ INTERPOSÉ UNE BARRIÈRE ENTRE LE FACSIMILÉ ET LES MÉCANISMES DE RAPPEL DE VOS CENTRES DE COMMANDE. DES FACSIMILÉS EXISTENT DE TOUT CE DONT VOUS AVEZ FAIT L'EXPÉRIENCE DURANT VOTRE VIE TOUT ENTIÈRE ET POUR TOUT CE QUE VOUS AVEZ IMAGINÉ. (Tiré du Glossaire de LRH.)

FACSIMILÉ DE SERVICE : UNE SITUATION INCONTESTABLEMENT NON-SURVIE CONTENUE DANS UN FACSIMILÉ ET MISE EN ACTION PAR L'INDIVIDU POUR EXPLIQUER SES ÉCHECS. UN FACSIMILÉ DE SERVICE PEUT ÊTRE UN FACSIMILÉ DE MALADIE, DE BLESSURE OU D'INCAPACITÉ. LE FACSIMILÉ COMMENCE AVEC UNE COURBE ÉMOTIONNELLE DESCENDANTE ET FINIT PAR UNE COURBE ÉMOTIONNELLE MONTANTE. ENTRE CES DEUX POINTS, IL CONTIENT DE LA DOULEUR. LE FACSIMILÉ DE SERVICE EST LE MODÈLE DE LA « MALADIE PSYCHOSOMATIQUE » CHRONIQUE. IL PEUT CONTENIR DE LA TOUX, DE LA FIÈVRE, DES DOULEURS, DES ÉRUPTIONS CUTANÉES ET TOUTE AUTRE MANIFESTATION AYANT UN CARACTÈRE NON-SURVIE, QU'ELLE SOIT MENTALE OU PHYSIQUE. IL PEUT MÊME S'AGIR D'UNE TENTATIVE DE SUICIDE. IL INCLUT AUSSI TOUTES LES PERCEPTIONS. DE NOMBREUX FACSIMILÉS SIMILAIRES EXISTENT. IL A DE NOMBREUX LOCKS. LA POSSESSION ET L'UTILISATION D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE CARACTÉRISENT UN HOMO SAPIENS. UN FACSIMILÉ DE SERVICE EST : CE FACSIMILÉ QUE LE PRÉCLAIR UTILISE POUR EXCUSER SES ÉCHECS. AUTREMENT DIT, LE PRÉCLAIR S'EN SERT AFIN DE DONNER TORT AUX AUTRES ET D'OBTENIR LEUR COOPÉRATION POUR SA SURVIE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

facsimilé thêta : image de l'univers physique. Ce n'est pas la chose elle-même, mais un enregistrement fait par la mémoire. C'est un ensemble de perceptions. Facsimilé signifie une chose semblable.

FACSIMILÉ TRÈS CHARGÉ : LE FACSIMILÉ TRÈS CHARGÉ ÉTAIT CONNU SOUS LE NOM D'« ENGRAMME ». COMME IL A ÉTÉ DECOUVERT QU'IL EST EMMAGASINÉ AILLEURS QUE DANS DES CELLULES, LE TERME « FACSIMILÉ TRÈS CHARGÉ » EST MAINTENANT ENTRÉ DANS L'USAGE. UN FACSIMILÉ TRÈS CHARGÉ EST UNE EXPÉRIENCE COMPLÈTE QUI INCLUT TOUTES LES PERCEPTIONS, ÉMOTIONS, PENSÉES ET TOUS LES EFFORTS ET OCCUPE UN LIEU PRÉCIS DANS L'ESPACE ET UN MOMENT DANS LE TEMPS. IL PEUT S'AGIR D'UNE OPÉRATION, D'UNE BLESSURE, D'UNE PÉRIODE D'EFFORT PHYSIQUE VIOLENT, VOIRE D'UNE MORT. IL SE COMPOSE DE L'EFFORT DU PRÉCLAIR LUI-MÊME ET DE L'EFFORT DE L'ENVIRONNEMENT (CONTRE-EFFORT). (Tiré du Glossaire de LRH.)

facsimilé unitaire : unitaire signifie qui forme une unité. Une unité est une seule chose. Un facsimilé unitaire est un seul facsimilé qui est une série d'expériences consécutives liées entre elles et qui est la somme de toutes les perceptions enregistrées dans cette expérience ; un ensemble de souvenirs complet.

faculté : un des pouvoirs de l'esprit, tels que la mémoire, le raisonnement ou la parole.

faire sauter la cervelle : tirer une balle dans la tête.

faire s'écouler un demi-litre ou un litre de sang : allusion à des pratiques médicales des temps passés où l'on retirait du sang du corps (ce qui s'appelait une saignée) pour traiter la maladie. On croyait que bon nombre de maladies étaient le résultat de l'impureté ainsi que de la surabondance de sang dans le corps qu'on pouvait donc éliminer en retirant une grande quantité de sang.

faire son chemin : réussir dans la vie.

fait appel à lui trop tard : référence humoristique aux psychiatres qui, n'ayant pas réussi à aider un patient, l'expliquent en disant qu'ils « sont venus me voir trop tard ».

fange : boue liquide et sale.

fardeau : chose pénible qu'il faut supporter. Déposer son fardeau signifie mourir.

Faux du Temps, la : référence aux vers d'un poème de William Shakespeare (1564-1616) ainsi qu'une référence à la Faucheuse. Le poème concerne le temps et la contemplation par le poète de l'éventualité que son fils devienne une victime du temps et meure sans descendance. Le poème contient ce vers : « Contre la Faux du Temps rien ne peut te défendre. » Une faux est un instrument agricole, avec une lame tranchante recourbée fixée à une poignée pour couper l'herbe, les céréales, etc. La Faucheuse, incarnation de la Mort, est souvent décrite comme une femme ou un squelette, enveloppé d'une cape, brandissant une faux pour faire son travail de « moissonneur » ou de « collecteur » des corps et des âmes.

favoriser : aider, contribuer à ou faciliter quelque chose.

feindre : simuler pour tromper.

FIL DIRECT : UN PROCÉDÉ DE RAPPEL À PARTIR DU TEMPS PRÉSENT, D'UN INCIDENT PASSÉ AVEC QUELQUES PERCEPTIONS OU AU MOINS UN CONCEPT. LE NOM FIL DIRECT PROVIENT DU PROCESSUS POUR LES COMMUNICATIONS MEST CONSISTANT À RELIER DEUX POINTS D'UN SYSTÈME DE COMMUNICATION. IL S'AGIT AVANT TOUT D'UN TRAVAIL DE MÉMOIRE.

CELA S'APPLIQUE AUX POSTULATS, AUX ÉVALUATIONS, AUX INCIDENTS, AUX SCÈNES, AUX ÉMOTIONS OU À TOUTE DONNÉE SUSCEPTIBLE DE FIGURER DANS LES BANQUES D'EMMAGASINEMENT DU MENTAL, SANS « ENVOYER LE PRÉCLAIR » DANS L'INCIDENT MÊME. ON PRATIQUE AVEC LE PRÉCLAIR ASSIS, LES YEUX FERMÉS OU OUVERTS. L'AUDITEUR EST SUR LE QUI-VIVE. LE FIL DIRECT S'APPLIQUE RAPIDEMENT. ON NE LAISSE PAS LE PRÉCLAIR ERREUR OU ÉVOQUER DES SOUVENIRS. IL RÉPOND AUX QUESTIONS DE L'AUDITEUR. NOMBRE DE PRÉCLAIRS N'AIMENT PAS QU'ON LES INTERROGE. L'AUDITEUR DOIT ALORS ÉLIMINER EN PREMIER LES POSTULATS CONTRE LE FAIT D'ÊTRE INTERROGÉ. CELA S'APPELLERAIT « MISE AU CLAIR POUR UN FIL DIRECT GÉNÉRAL ». (Tiré du Glossaire de LRH.)

FIL DIRECT RÉPÉTITIF : ATTENTION PORTÉE SUR UN INCIDENT PARMIS D'AUTRES, ENCORE ET ENCORE, JUSQU'À CE QU'IL SOIT DÉSENSIBILISÉ. ON S'EN SERT SUR DES CONCLUSIONS OU DES INCIDENTS QUI NE CÈDENT PAS FACILEMENT. (Tiré du Glossaire de LRH.)

fil du rasoir : au sens littéral, la ligne extrêmement fine formée par le tranchant d'une lame de rasoir. Au sens figuré, un état des choses qui consiste en une différence extrêmement fine entre deux situations ou états différents, considérés comme bon ou mauvais ; une situation risquée ou dangereuse qui pourrait facilement résulter en des dégâts ou des torts.

fission atomique : fission du noyau d'un atome accompagnée d'une libération considérable d'énergie. Les fragments du noyau frappent alors d'autres noyaux et causent leur fission (division), entraînant une réaction en chaîne.

flagrant : qui est évident, incontestable.

flou vague : quelque chose qui n'est pas net ou qui est embrouillé, donc difficile à se rappeler.

flux continu du protoplasme : allusion à l'évolution des organismes eux-mêmes, en partant du premier et en continuant ensuite le long de la ligne du protoplasme, de génération en génération ; la conception, naissance et croissance des corps ; la ligne génétique et la chaîne d'évolution sur la Terre.

Fondation : allusion à la Fondation Hubbard de Dianétique de Wichita au Kansas qui offrait du processing et une formation d'auditeur au public et au personnel au début des années cinquante. Du latin *fundatio*, car elle est la Fondation pour un nouveau monde et une meilleure vie.

forgier : élaborer d'une manière artificielle (un mot nouveau, une image, une métaphore, un plan).

formes de vie d'un ordre inférieur : allusion aux formes de vie (ordres) dont la structure est relativement simple et qui servent de nourriture aux formes de vie plus complexes. Ces formes de vie simples sont « inférieures » car elles sont considérées comme antérieures sur la chaîne de l'évolution qui a produit plus tard des formes de vie plus avancées, plus complexes et plus intelligentes qu'on considère comme « supérieures ».

fortiori, à : à plus forte raison.

fraternité : littéralement, lien de parenté entre frères et sœurs. D'où lien de solidarité, d'amitié et de compréhension avec d'autres personnes et choses.

frémir : être agité d'un mouvement léger mais rapide ; trembler.

Freud : Sigmund Freud (1856-1939) fondateur autrichien de la psychanalyse qui a mis l'accent sur le fait que des souvenirs inconscients de nature sexuelle déterminent la conduite d'une personne.

garder à l'esprit : se souvenir de faits importants ou de données qui pourraient s'avérer utiles dans le futur.

garder de (se) : prendre garde à, se méfier.

GÉNÉTIQUE : PAR LA LIGNE PROTOPLASMIQUE, PAR DES FACSIMILÉS ET PAR DES FORMES DE MEST, L'INDIVIDU EST ARRIVÉ À L'ÈRE ACTUELLE, À PARTIR D'UN COMMENCEMENT PASSÉ. LE TERME « GÉNÉTIQUE » S'APPLIQUE À LA LIGNE PROTOPLASMIQUE QUI VA DU PÈRE ET DE LA MÈRE À L'ENFANT, DE L'ENFANT QUI A GRANDI AU NOUVEL ENFANT, ETC. (Tiré du Glossaire de LRH.)

Gengis Khan : (v. 1162-1227) conquérant mongol qui a fondé le plus grand empire terrestre de l'histoire et dont les armées mongoles, connues pour leur utilisation de la terreur, conquièrent de nombreux territoires et massacrent les populations de villes entières. Gengis Khan signifie conquérant suprême.

Gibbon : Edward Gibbon (1737-1794), érudit anglais et le plus grand historien anglais de son époque, célèbre pour son oeuvre, *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*, publiée en six volumes.

gigue, danser la : la gigue est une danse ancienne très rythmée et rapide. L'expression danser la gigue est utilisée dans le texte pour signifier être ravi ou extrêmement joyeux et l'exprimer en dansant.

glandulaire : relatif aux glandes (cellule, groupe de cellules ou organe qui produit une sécrétion destinée à être utilisée ailleurs dans le corps ou à en être éliminée). Par exemple, les glandes surrénales produisent de l'adrénaline, hormone qui est déversée dans le sang en réaction à une tension physique ou mentale, par exemple en réaction à la peur d'une blessure. Elle est à l'origine de bien des réactions du corps, y compris la stimulation du rythme cardiaque et l'augmentation de la tension artérielle.

glu : quelque chose qui attache ou tient les choses ensemble d'une manière qui suggère la glu, une substance collante qui est utilisée pour faire tenir deux objets matériels ensemble.

grandeur comparable : comparable signifie que l'on peut comparer ; qui a des traits communs avec quelque chose, ce qui permet ou suggère une comparaison. Grandeur signifie taille, quantité, importance, étendue ou influence. Une donnée ne peut être évaluée que par rapport à une donnée de grandeur comparable.

grand-tante (ou oncle) : sœur (ou frère) du grand-père ou de la grand-mère.

guide : ouvrage qui donne des renseignements utiles. Titre de ce livre.

Halley : Edmond Halley (1656-1742), astronome anglais qui a appliqué les découvertes de Newton concernant les « lois du mouvement » pour prédire avec précision

l'orbite des comètes. Sa prédiction exacte du retour d'une comète en 1758 (maintenant appelée comète de Halley) a confirmé sa théorie selon laquelle les comètes font partie du système solaire.

halls modernes du savoir : allusion aux universités. Un hall est une salle de grandes dimensions servant d'accès.

hallucination : réalité imaginée avec laquelle personne d'autre n'est d'accord. Du latin *hallucinari*, s'égarer mentalement.

harmonieux : dont les parties, les formes, les relations ou les proportions sont en accord les unes avec les autres de telle façon que le tout constitue quelque chose d'agréable.

héroïque : qui a, qui montre ou qui est caractéristique des qualités appropriées à quelqu'un qui commet un acte d'une bravoure remarquable ou qui montre un grand courage, de la force de caractère ou d'autres qualités admirables (un héros) ; courageux.

Hiroshima : port au Japon qui a été largement détruit en 1945 par une bombe atomique américaine. C'était la première bombe atomique jamais utilisée dans une guerre et elle a tué environ 75 000 personnes.

Hitler : Adolf Hitler (1889-1945) chef politique du vingtième siècle qui rêvait de créer une race de maîtres qui régnerait pendant mille ans sous le nom de IIIe Reich (empire germanique). Il prit le pouvoir en 1933 par la force comme dictateur. Il commença la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), soumit la plus grande partie de l'Europe et assassina des millions de Juifs et d'autres personnes considérées comme « inférieures ». Il se suicida en 1945, alors que la défaite de l'Allemagne était imminente.

Homme : espèce ou race humaine, genre humain, humanité.

homme : être humain, quel que soit son sexe ou son âge ; une personne.

honneur : fait d'adhérer aux actions ou aux principes considérés comme justes, moraux et d'une grande valeur ; intégrité et sens élevé du bien et du mal.

horde : troupe nombreuse ou groupe d'hommes indisciplinés.

hors valence : décrit le fait d'assumer les traits ou les caractéristiques physiques et/ou émotionnels d'un autre.

hygroma : inflammation des bourses séreuses (les cavités voisines d'une articulation et qui contiennent un liquide réduisant la friction existant entre un os et un tendon, par exemple au niveau de l'articulation du coude ou de l'épaule).

hypocondriaque : personne qui souffre d'une anxiété anormale concernant sa santé, ce qui est souvent accompagné de maladies imaginaires. La personne est également convaincue, de façon persistante, qu'elle est malade ou qu'elle va probablement tomber malade, ce qui s'accompagne souvent de réelles douleurs alors qu'aucune maladie n'est présente ou probable.

hystérie collective : hystérie signifie une émotion excessive et incontrôlable comme de la peur ou de la panique. Collective dans ce sens signifie qui concerne une masse de gens. Hystérie collective signifie donc un état de panique, de peur ou d'anxiété, etc., à grande échelle qui est partagé par une population ou un large groupe de personnes.

idéalisme : fait de chérir ou de poursuivre des principes, des buts, des objectifs élevés et nobles, etc.

illusion : perception qui est totalement différente de la façon dont les choses sont en réalité.

imitation : reproduction des actions de quelqu'un d'autre. Par exemple, une personne frappe des mains, vous frappez des mains. Soudain, la personne reconnaît qu'une chose à proximité d'elle lui est similaire.

immuniser : protéger ; rendre résistant à une maladie.

impartir : donner en partage ; attribuer, accorder.

imprégner : pénétrer dans toutes les parties.

impression : au sens littéral, marque laissée par un objet qui appuie ou est pressé sur une substance ; trace. Utilisé ici pour décrire un effet produit par une force ou une influence externe sur les sens ou sur l'esprit ; sensation ou perception.

imprimer (contre la réalité) : au sens littéral, faire, laisser (une marque une trace) par pression. Utilisé ici pour décrire la propriété d'un facsimilé qui quand on le met de nouveau en action, comme durant le processing, s'imprime sur l'univers physique (la réalité), créant des circonstances identiques à celles du moment où le facsimilé a été reçu et enregistré. Quand ceci est fait plusieurs fois, dans les conditions précises du processing, le facsimilé perd sa puissance, sa force, son effort et son contenu de pensée.

impuissance : incapacité physique d'accomplir l'acte sexuel normal et complet, pour l'homme.

incendier (quelqu'un) : accabler quelqu'un de reproches, d'injures.

Inconnu : quelque chose qui est grand et inconnu ou mystérieux, quelque chose qui n'est pas découvert ou exploré.

inconscience : état dans lequel on n'est pas conscient, moment de non-conscience ou degré de non-conscience.

incrédulité : fait de ne pas pouvoir ou vouloir croire.

incursion : fait de pénétrer momentanément dans un domaine qui n'est pas le sien, qui n'est pas habituel.

individuation : processus de différenciation cellulaire.

induire : raisonner ou comprendre en partant d'expériences et de faits spécifiques pour en venir à des lois ou à des principes généraux. Par exemple, si l'on goûte à plusieurs pommes et qu'elles sont toutes sucrées, on pourrait conclure que « toutes les pommes sont sucrées » ; et baser là-dessus un nouveau raisonnement ou une conformation. Voir aussi déduire.

inertie des peuples : résistance aux nouvelles actions ou aux changements (d'idées) de la part des habitants d'un pays ou d'une région, etc. (Dans l'univers physique, l'inertie est la résistance qu'un objet oppose à un changement de son état par rapport au mouvement. Par conséquent, un objet immobile a tendance à rester immobile et un objet en mouvement a tendance à rester en mouvement, à moins qu'une force extérieure agisse sur lui.)

inextricable : dont les éléments restent inséparables les uns des autres, qu'il est impossible de séparer l'un de l'autre.

infiltrer (s') : passer, entrer insensiblement.

infirmité : maladie, indisposition.

infortune : événement malheureux.

inhérent : qui appartient à un être ou à une chose de façon naturelle, permanente, essentielle ou comme un trait ou une qualité caractéristique.

inhibition : action d'empêcher quelqu'un d'agir, de manifester ses sentiments, ses opinions.

injonction d'action : mot ou phrase contenu dans des engrammes ou des locks, qui pousse l'individu à agir de façon involontaire sur la piste de temps. Les injonctions d'action poussent le préclair à aller quelque part, à rester quelque part ou à ne pas toucher à quelque chose, en parlant de l'espace et du temps. Exemples : « reste ici », « ne bouge pas ». Voir *Science de la Survie*.

insatiable : impossible à satisfaire et qui désire toujours davantage. Du latin *satiare*, remplir.

instinct grégaire : impulsion ou tendance naturelle (instinct) que les gens ont d'appartenir ou d'être associés à un groupe ou d'agir comme un élément d'une foule et qui est comparée à l'instinct des animaux vivants en bande (se nourrissant, vivant et voyageant ensemble) qui imitent les actions des autres membres du groupe, par exemple en suivant un meneur, en fuyant en groupe, en tuant une proie et en mangeant ensemble.

insularité : état des gens qui vivent sur une île. Ils se trouvent ainsi retranchés ou isolés d'autres gens, de leurs idées, de leurs coutumes, etc.

intangibile : incapable d'être perçu par le sens du toucher, immatériel.

intégrer : faire entrer dans un ensemble en tant que partie intégrante.

interposer (s') : se placer entre deux choses, s'intercaler.

inventaire : étape entreprise avec un cas, par laquelle on obtient des informations telles que son nom, son âge, sa taille, son poids, ainsi que des informations au sujet des traitements qu'il a reçus dans le passé, des maladies psychosomatiques qu'il a eues, des opérations qu'il a subies et de l'environnement de son enfance.

irréfutable : dont il est impossible de démontrer la fausseté par des preuves contraires.

irrégulier philippin : référence aux combattants civils impliqués dans la révolte philippine entre 1898 et 1902 contre le pouvoir américain installé aux Philippines. Les Américains, ayant pris ces îles aux Espagnols en 1898, arrêtaient la rébellion et gouvernèrent les Philippines jusqu'en 1935, date à laquelle elles devinrent autonomes.

jouer le jeu : littéralement, participer à un jeu. Au sens figuré, prendre part à la vie, avec des obstacles à surmonter et des buts à atteindre.

judicieux : qui marque du jugement, intelligent, pertinent.

Jung, Adler : les psychologues Carl Gustav Jung (1875-1961) et Alfred Adler (1870-1937), qui collaborèrent avec Sigmund Freud dans un premier temps, puis se séparèrent et fondèrent chacun une école de pensée indépendante, étant en désaccord avec l'insistance de Freud à considérer le sexe comme une force directrice. Jung avança la théorie selon laquelle tous les êtres humains héritent d'un inconscient collectif, qui contient des symboles universels

et des souvenirs de leur passé ancestral, alors qu'Adler pensait que la motivation principale des gens était de surmonter leurs sentiments inhérents d'infériorité.

Krag-Jorgensen : fusil militaire norvégien mis au point en 1889.

lâcheté : manque de courage.

lacune : ce qui manque pour compléter une chose ; défaillance, insuffisance.

laissé pour compte : que l'on oublie, rejette, néglige (chose ou personne).

latent : qui existe de manière non apparente mais qui peut à tout moment se manifester.

LIBÉRER : RETIRER LES PERCEPTIONS, L'EFFORT OU L'EFFET D'UN FACSIMILÉ TRÈS CHARGÉ OU DESSERRER LA PRISE DU PRÉCLAIR SUR LE FACSIMILÉ. (Tiré du Glossaire de LRH.)

licence : liberté excessive qui tend au dérèglement moral, caractère de ce qui est licencieux, contraire à la décence.

liens qui les attachent : littéralement, les liens sont des cordes ou chaînes utilisées pour attacher, tenir fermement. D'où situations, conditions, états d'esprit, etc., qui sont étroitement liés, réunis ou retenus comme s'ils étaient ficelés ensemble.

ligne protoplasmique : évolution des organismes eux-mêmes continuant le long de la ligne du protoplasme, de génération en génération. Le protoplasme est la substance incolore, semblable à de la gelée, qui est présente dans les cellules de toutes les plantes ainsi que des animaux et des humains et qui constitue la matière vivante des cellules végétales et animales. Du grec proto et plasma qui signifient littéralement la première chose créée.

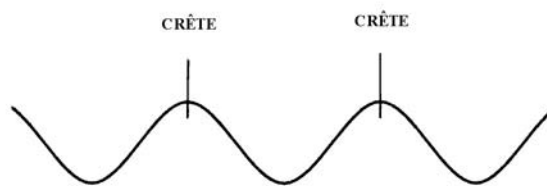
limbes : région mal définie, état vague, incertain. Des limbes, séjour où Ton croit que sont envoyées les âmes qui ne sont pas entrées au paradis mais qui n'ont pas été condamnées à l'enfer, comme celles des enfants qui sont morts avant d'avoir été baptisés et celles de ceux qui sont nés avant la venue du Christ et qui étaient des justes.

livres superficiels : allusion à des ouvrages d'amélioration personnelle qui prétendent conseiller comment se faire des amis et influencer les gens et qui soutiennent le fait qu'il faut être d'accord avec tout ce que les autres disent. Amis signifie les gens que l'on connaît, des connaissances, particulièrement avec l'idée d'initier des relations amicales avec eux.

lobotomie préfrontale : opération psychiatrique qui consiste à percer des trous dans le crâne, à entrer dans le cerveau et à sectionner les fibres nerveuses des deux lobes frontaux, ce qui transforme le patient en légume sur le plan des émotions.

lois de la chaleur et de la fission : allusion aux lois physiques invariables des phénomènes de la chaleur et de la fission citées comme exemples de faits scientifiques. Par exemple, la fission est un processus prévisible et contrôlable qui consiste en la séparation du noyau de l'atome en fragments, accompagnée d'une libération considérable d'énergie. Les fragments du noyau frappent alors d'autres noyaux et causent leur fission (division), entraînant une réaction en chaîne. L'énergie et la chaleur qui en résultent peuvent être utilisées pour activer des machines.

longueur d'onde : une longueur d'onde est la distance de crête à crête dans une onde. La distance relative de crête à crête dans un flux d'énergie.



MALADIE PSYCHOSOMATIQUE : TERME UTILISÉ DANS LE LANGAGE COURANT POUR DÉSIGNER UN ÉTAT « RÉSULTANT D'UN ÉTAT D'ESPRIT ». DE TELLES MALADIES FORMENT 70% DE TOUTES LES MALADIES, SELON L'OPINION POPULAIRE. DANS CETTE SCIENCE, D'UN POINT DE VUE TECHNIQUE, C'EST UN FACSIMILÉ DOULOUREUX, CHRONIQUE OU CONTINU AUQUEL LE PRÉCLAIR S'ACCROCHE POUR EXPLIQUER SES ÉCHECS. L'ARTHRITE, L'HYGROMA, LES TENDINITES, LA MYOPIE, L'ASTIGMATISME, LES DOULEURS ET MAUX BIZARRES, LA SINUSITE, LE RHUME, LES ULCÈRES, LES MIGRAINES, LES MAUX DE DENTS, LES DÉFORMATIONS DÛES À LA POLIOMYÉLITE, L'OBÉSITÉ, LES PROBLÈMES DE PEAU, ETC., NE SONT QUE QUELQUES-UNES DE CETTE MULTITUDE DE SOMATIQUES CHRONIQUES. ELLES SONT IMPUTABLES À DES FACSIMILÉS DE SERVICE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

malléable : qui se laisse travailler, modeler.

manie : goût excessif pour quelque chose.

manier : employer de façon plus ou moins habile.

manifeste (se) : donner des signes de son existence, se faire connaître.

manquer à : oublier, négliger de.

marbre, de : qui n'est pas affecté par les passions, les émotions ; impassible, insensible.

marge : quantité disponible au-dessus et au-delà de ce qui est normalement nécessaire ou demandé pour une certaine fonction et qui est disponible en cas de situations particulières (imprévues), par exemple en cas d'erreur, de délai ou pour des raisons de sécurité.

marge de tolérance : terme scientifique qui désigne la limite de l'écart admis entre les caractéristiques réelles et les caractéristiques prévues (par exemple d'une machine) avant que cela mette en danger son fonctionnement ou cause une rupture, etc. Une faible marge de tolérance serait un très petit écart par rapport à la limite établie. Le corps humain, par exemple, fonctionne à la température normale de 37°C avec une faible marge au-dessus et au-dessous de celle-ci dans laquelle il peut survivre.

matérialiste : qui a adopté la doctrine philosophique selon laquelle la matière est l'unique réalité et que tout ce qui se trouve dans le monde, ce qui inclut la pensée, la volonté et les sentiments, peut être expliqué par la matière seulement.

mathématiques : branche de la science qui s'occupe des nombres, des quantités et des espaces et qui s'applique à la physique, à l'ingénierie et à d'autres sujets.

mauvais goût : fait de ne pas se conformer à ce qui est généralement regardé comme socialement acceptable ; considéré comme inapproprié pour une occasion particulière.

maximum : valeur la plus grande atteinte par une quantité variable ; limite supérieure.

méditer : soumettre quelque chose à une longue et profonde réflexion.

méduse : une des nombreuses sortes d'animaux marins nageant librement et ayant un corps gélatineux en forme d'ombrelle et de longs filaments trainants (de longs organes flexibles servant à saisir, à sentir et à se déplacer).

mésémotion : de *més-* élément péjoratif, d'où émotion négative telle que la colère, la peur, le chagrin et l'apathie. Voir aussi ÉMOTION.

MEST : ACRONYME DE MATIÈRE, ÉNERGIE, ESPACE ET TEMPS. MOT INVENTÉ POUR DÉSIGNER L'UNIVERS PHYSIQUE. ON NE CONSIDÈRE PAS QUE THÊTA FAIT PARTIE DE L'UNIVERS PHYSIQUE, MAIS ON NE CONSIDÈRE PAS NON PLUS QU'IL N'EN FAIT ABSOLUMENT PAS PARTIE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

METTRE AU CLAIR : DÉSENSIBILISER OU LIBÉRER UNE IMPRESSION PSYCHIQUE OU UNE SÉRIE D'IMPRESSIONS OU D'OBSERVATIONS DANS LE PASSÉ OU UN POSTULAT, UNE ÉMOTION, UN EFFORT OU UN FACSIMILÉ AU COMPLET. SOIT LE PRÉCLAIR RELÂCHE SA PRISE SUR LE FACSIMILÉ (SOUVENIR) SOIT ON DÉSENSIBILISE LE FACSIMILÉ. LE MOT VIENT DE L'ANGLAIS « CLEAR » UTILISÉ POUR LES ORDINATEURS OU LES SIMPLÉS CALCULATRICES DE BUREAU. IL DÉCRIT UNE ACTION SIMILAIRE À L'EFFACEMENT DES CALCULS PASSÉS DANS LA MACHINE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

mettre tout le passé derrière vous : prendre un nouveau départ en mettant toutes les choses qui sont arrivées dans le passé derrière soi de façon à ne plus en être affecté.

meute : bande d'animaux qui chassent ensemble.

millénaire : période de mille ans.

mnémonique : qui a rapport à la mémoire.

moi : en psychanalyse, la partie du mental dont on dit qu'elle fait l'expérience du monde extérieur à travers les sens et organise de façon rationnelle les processus de la pensée et gouverne les actions.

moine en Angleterre : allusion à Hugues de Payens, noble français qui, en 1118, fonda à Jérusalem un ordre religieux militaire de moines (les Templiers) pour protéger les pèlerins chrétiens en Terre Sainte (la région biblique de la Palestine). Dix ans plus tard, Hugues de Payens se mit à prêcher en Angleterre et recruta une énorme armée de moines qui s'étendit à travers l'Europe jusqu'au Moyen-Orient.

molécule : unité de base de la matière, composée d'un ou de plusieurs atomes maintenus ensemble par des forces chimiques. C'est la plus petite particule en laquelle une substance peut être divisée, tout en conservant l'identité chimique de la substance initiale.

mollusque : animal invertébré (qui ne possède pas de colonne vertébrale) et au corps mou, ayant souvent deux coquilles réunies par une charnière, comme une huître ou une palourde.

monocellulaire : qui est composé d'une seule cellule. Une cellule est la plus petite unité structurale d'un organisme capable de fonctionner indépendamment.

morale : code de bonne conduite établi à partir de l'expérience de la race, destiné à servir d'étalon pour la conduite des individus et des groupes.

moteur : qui concerne les mouvements musculaires.

moteur à combustion chimique : allusion au corps d'un organisme vivant, lequel convertit l'énergie chimique (provenant de la nourriture ou d'un autre combustible) en chaleur et en énergie mécanique pour pouvoir bouger les muscles du corps.

moteur carbone-oxygène : moteur (machine qui transmet du mouvement) qui fonctionne au carbone et à l'oxygène. Le corps physique d'un être humain est un moteur à basse température, qui fonctionne selon un système carbone-oxygène : l'oxygène de l'air et le carbone de la nourriture se combinent pour donner de l'énergie. Le corps fonctionne à une température de 37°C ; la combustion lui permet d'exécuter diverses fonctions y compris les mouvements des muscles.

motivations, passé de : passé signifie les circonstances personnelles et les expériences passées qui ont façonné la vie de l'individu. Motivation signifie une force ou une influence qui pousse une personne à agir d'une certaine façon ou à faire quelque chose. Un passé de motivations est un ensemble de forces qu'on considère provenir d'une source inconnue et qui poussent une personne à agir d'une certaine façon ou à vouloir faire certaines choses en particulier.

mûr : prêt à faire, à recevoir ou à subir quelque chose ; tout à fait préparé, comparé à un fruit qui est pleinement développé et prêt à être cueilli et mangé.

myopie : anomalie fréquente de l'œil dans laquelle les objets distants ne peuvent être perçus avec précision.

mystique : personne qui prétend atteindre ou croit en la possibilité d'atteindre une connaissance des mystères qui dépassent la connaissance humaine ordinaire par une communication directe avec le spirituel ou le divin.

mythe : pure construction de l'esprit.

nausée : envie de vomir.

nécessité : besoin ou compulsion inévitable de faire quelque chose. Par exemple, un individu est renversé par une voiture et se blesse au cou. Il est dévalorisé par quelqu'un qui lui dit que ce n'était pas sérieux ou que cela ne s'est pas produit. Il lui faut alors mettre en avant ce facsimilé et la meilleure façon de le mettre en avant est d'en faire la démonstration et de l'essayer sur son propre corps. Le préclair n'en est alors pas conscient et le facsimilé se manifeste comme une maladie psychosomatique. On a dû mettre en avant ce facsimilé « de nécessité » à cause de la dévalorisation et il a créé une réaction type.

nécrologique, notice : section d'un journal où sont notifiés les décès, avec quelquefois un bref résumé de la vie de la personne.

négligeable : dont on peut et dont on devrait ne pas tenir compte ; qui n'est pas assez important pour être considéré.

nerf optique : nerf qui conduit les signaux de l'œil au cerveau. Optique signifie relatif à l'œil ou à la vision.

ne serait-ce que : utilisé pour donner une raison de quelque chose, même si ce n'est ni la seule, ni la meilleure possible.

névrose : état émotionnel contenant des conflits et des données émotionnelles qui inhibent les aptitudes ou le bien-être de l'individu.

névrosé : personne dont l'attention est portée sur le présent immédiat, plutôt que sur le passé et le futur.

Newton : Isaac Newton (1642-1727), savant et mathématicien anglais dont les découvertes et théories ont posé les fondations de la grande partie des progrès scientifiques réalisés depuis son époque. Newton a largement contribué à la compréhension de la lumière, du mouvement et de la gravité.

niveau de nécessité : le degré d'urgence dans l'environnement présent. Cela serait cette quantité d'agitation nécessaire pour rendre l'individu extraverti et le mettre en action dans le temps présent. Voilà ce que serait le niveau de nécessité. La quantité d'urgence ou d'agitation nécessaire dans l'environnement pour rendre l'individu extraverti et le mettre en mouvement dans le temps présent.

niveau de tolérance : niveau ou échelon (comme sur une échelle) où quelque chose a la capacité de survivre.

noble : dont les qualités morales sont grandes ; qui est hautement apprécié, sur le plan moral.

non-être : état qui consiste à être un effet, à être l'effet de quelque cause extérieure.

occasionner : être la cause, entraîner (quelque chose de fâcheux, le plus souvent).

occlus : atteint d'occlusion, c'est-à-dire dont les souvenirs sont coupés de la conscience de l'individu ; d'occlure (terme médical) fermer (un orifice, un conduit, etc.).

olfactif : relatif à l'odorat, à la perception des odeurs.

-ologie : étude ou connaissance, d'habitude en référence à une science ou branche de la connaissance ; par exemple, biologie (étude des organismes vivants), géologie (étude de l'histoire physique de la Terre) ou ethnologie (étude des races humaines).

orateur : personne éloquente, qui sait parler en public.

ordre : catégorie dans laquelle se classent des choses, des personnes ; rang, classe.

organisme : être vivant individuel, tel que plante, animal ou bactérie ; plus spécifiquement, tout animal ou plante qui possède des organes et des parties qui fonctionnent ensemble comme un tout pour se maintenir en vie et continuer ses activités. (Un organe est une partie d'un organisme, tel qu'un œil, une aile ou une feuille qui remplit une fonction particulière.)

ostracisme : fait d'être banni ou exclu d'un groupe, d'une société, etc.

oublieur : littéralement, quelque chose qui vous fait oublier. Allusion à la définition de l'oublieur, une injonction engrammique telle que « oublie » ou « je ne sais pas » qui empêche l'accès aux données ou aux informations ou qui refuse les données ou les informations à la personne.

« **pain** » : allusion à une pratique de la Rome antique où le gouvernement fournissait des distractions de masse au peuple et nourrissait les gens (de pain) comme moyen de garder le calme au sein de la population.

parcourir : auditer ; appliquer un procédé ou des procédés à quelqu'un.

paresseux : (nom) mammifère à fourrure, lent, vivant dans les arbres, avec une petite tête aplatie, de grands yeux et un nez retroussé. On le trouve typiquement suspendu aux branches par les membres.

parler dans le dos des gens : parler de gens en leur absence, souvent de façon négative, et sans qu'ils le sachent.

part du lion : la plus grande part.

partenaire : **1.** personne avec qui on pratique certaines activités ; personne avec qui on est allié contre d'autres dans un jeu. **2.** personne avec qui on a des relations sexuelles.

passé de motivations : passé signifie les circonstances personnelles et les expériences passées qui ont façonné la vie de l'individu. Motivation signifie une force ou une influence qui pousse une personne à agir d'une certaine façon ou à faire quelque chose. Un possède motivations est un ensemble de forces que l'on considère provenir d'une source inconnue et qui poussent une personne à agir d'une certaine façon ou à vouloir faire certaines choses en particulier.

passes de la main : allusion à l'action qui consiste à déplacer les mains au-dessus de la surface de quelque chose ou à proximité de quelque chose ou de quelqu'un pour créer un certain effet. Il est courant de voir de tels gestes quand une personne essaie d'en hypnotiser une autre, quand elle fait des tours de magie, quand elle pratique la guérison, etc.

patauger : au sens figuré, s'embrouiller dans des difficultés.

pénicilline : antibiotique produit par une moisissure et doué d'une grande activité antibactérienne.

PENSÉE : LES FACSIMILÉS DES DIVERS ENVIRONNEMENTS QUE QUELQU'UN A ENREGISTRÉS, LES FACSIMILÉS QU'IL A CRÉÉS AVEC CE QU'IL A IMAGINÉ, LEUR COMBINAISON SOUS UNE NOUVELLE FORME, LES ÉVALUATIONS ET CONCLUSIONS, FAITS AFIN DE DÉTERMINER UNE ACTION OU INACTION OU LE POTENTIEL D'ACTION OU D'INACTION. PAR PENSÉE ON ENTEND AUSSI LE PROCESSUS DU TRAITEMENT DES ENREGISTREMENTS EFFECTUÉS AU NIVEAU CONSCIENT, PAR OPPOSITION AUX ENREGISTREMENTS EFFECTUÉS À UN NIVEAU INCONSCIENT. (Tiré du Glossaire de LRH.)

pensée originale : nouveau concept, idée ou imagination qui vient de la personne elle-même sans que cela imite ou soit forcé d'utiliser ce qui a été fait ou produit auparavant ou en dépende.

Pensée Première : décision qui fait passer l'être potentiel originel d'un état de non-être à un état d'être. La Pensée Première peut se produire n'importe quand pendant une vie, faisant passer l'individu de l'état de non-être à l'état d'être. Un nom commun pour ce phénomène est « niveau de nécessité ».

PERCEPTIONS : AU MOYEN DES ONDES PHYSIQUES, DES RAYONS ET DES PARTICULES DE L'UNIVERS PHYSIQUE, LES IMPRESSIONS DE L'ENVIRONNEMENT PÉNÈTRENT LES « CANAUX SENSORIELS », COMME LES YEUX ET LES NERFS OPTIQUES, LE NEZ ET LES NERFS OLFACTIFS, LES OREILLES ET LES NERFS AUDITIFS, LES NERFS INTERNES POUR LES PERCEPTIONS INTERNES, ETC. TOUTES CES CHOSES SONT DES « PERCEPTIONS » JUSQU'À L'INSTANT OÙ ELLES S'ENREGISTRENT SOUS FORME DE FACSIMILÉS, AUQUEL POINT ELLES DEVIENNENT DES « ENREGISTREMENTS ». LORSQU'ON SE LES RAPPELLE, ELLES REDEVIENNENT DES PERCEPTIONS QUI ENTRENT UNE NOUVELLE FOIS DANS LES CANAUX SENSORIELS ET PROVIENNENT DU RAPPEL. IL EXISTE PLUS D'UNE CINQUANTAINES DE PERCEPTIONS DISTINCTES QUI, TOUTES, S'ENREGISTRENT EN MÊME TEMPS. (Tiré du Glossaire de LRH.)

perceptique : message des sens - tel que l'odorat, le goût, le toucher, l'ouïe, la vue - perçu et enregistré.

perfectionner : rendre meilleur, plus proche de la perfection.

persévérer : continuer de faire, d'être ce qu'on a résolu par un acte de volonté renouvelé.

persuader : amener quelqu'un à croire, à penser, à vouloir, à faire quelque chose.

peser : appuyer, exercer une pression sur ; influencer.

petite fille aux allumettes, la : titre et personnage d'un conte de Hans Christian Andersen (1805-1875) qui raconte l'histoire d'une petite fille qui se trouve seule dehors la nuit de Noël, dans le froid et la neige.

Petit Poucet, Le : titre et personnage d'un conte de Perrault (1628-1703). Un petit garçon, accompagné de ses six frères, retrouve son chemin grâce aux cailloux qu'il a semés sur sa route, échappe à un ogre et revient chez lui chaussé des « bottes de sept lieues ».

phénomène : fait (ou ensemble de faits) observé ; événement anormal ou surprenant.

phénomènes atomiques et moléculaires : sujet ou étude de la structure et de l'énergie des atomes et des molécules ainsi que de leurs relations. Un atome est une très petite particule considérée comme un élément constitutif de la matière. Toute la matière sur Terre est composée de diverses combinaisons d'atomes, qui s'unissent d'une infinité de façons pour former des structures plus complexes appelées molécules. Une molécule est une des unités de base de la matière, composée d'un ou de plusieurs atomes maintenus ensemble par des forces chimiques. Un phénomène est un événement, fait ou circonstance que l'on peut appréhender par les sens et qui parfois est considéré comme important, nécessitant une explication.

philosophie esclavagiste : référence aux théories, opinions ou considérations qui disent que certains hommes devraient être des esclaves, possédés en tant que biens et entièrement assujettis à la volonté d'une autre personne, sans la moindre liberté ou droit individuel.

photon : particule de lumière. La lumière est composée de photons, de la même manière que la matière est composée d'atomes.

physiologique : qui concerne les fonctions et activités d'un organisme vivant et de ses parties, ce qui comprend tous ses processus physiques et chimiques.

physique : science qui traite de la matière, de l'énergie, du mouvement et de la force, y compris ce que sont ces choses et pourquoi elles se conduisent comme elles le font, ainsi que les relations qui existent entre elles ; distincte des sciences naturelles (comme la biologie), qui étudient et observent les organismes vivants tels que les animaux et les plantes.

physique nucléaire : branche de la physique qui traite du comportement, de la structure et des parties qui composent le noyau de l'atome (nucleus en latin), qui constitue pratiquement la totalité de la masse de l'atome.

piété : attachement enthousiaste au service de Dieu, aux devoirs et aux pratiques de la religion.

piste : chemin le long duquel quelque chose évolue ou se développe.

piste : piste de temps, la piste de temps de toute l'existence de la personne.

plaisanteries cochonnes : histoires drôles qui manquent de pudeur ou de décence.

plastique : qui est susceptible de se déformer sous l'action d'une force extérieure et de conserver sa nouvelle forme lorsque la force a cessé d'agir ; malléable.

point-virgule : signe de ponctuation (;), qui indique une séparation dans une phrase ; la séparation n'est pas aussi complète qu'avec un point (.), mais plus importante que celle avec une virgule. On utilise le point-virgule pour relier des propositions qu'il ne convient pas de séparer avec un point, et qu'il ne serait pas suffisant de séparer par une virgule. Exemple : « Jules aime lire des romans policiers ; sa sœur préfère la science-fiction. ».

polio : abrégé de poliomyélite, maladie hautement contagieuse, très répandue dans les années cinquante, qui touchait généralement les enfants et les jeunes adultes. Elle affectait le cerveau et la moelle épinière, entraînant quelquefois une paralysie progressive et une atrophie musculaire.

poliomyélite : maladie hautement contagieuse, très répandue dans les années cinquante, qui touchait généralement les enfants et les jeunes adultes. Elle affectait le cerveau et la moelle épinière, entraînant quelquefois une paralysie progressive et une atrophie musculaire.

porte ouverte, laisser la : donner l'opportunité à, ou permettre à une action de se produire.

POSTULAT : CONCLUSION, DÉCISION OU RÉOLUTION PRISE PAR L'INDIVIDU ET DE SA PROPRE AUTODÉTERMINATION, D'APRÈS DES DONNÉES DU PASSÉ, CONNUES OU INCONNUES. LE POSTULAT EST TOUJOURS CONNU. L'INDIVIDU LE FAIT D'APRÈS L'ÉVALUATION DE DONNÉES OU DE FAÇON IMPULSIVE ET SANS DONNÉES. LE POSTULAT RÉSOUT UN PROBLÈME DU PASSÉ, PREND DES DÉCISIONS SUR DES PROBLÈMES OU DES OBSERVATIONS DU PRÉSENT OU ÉTABLIT UN MODÈLE POUR L'AVENIR. (Tiré du Glossaire de LRH.)

postulat : une supposition, particulièrement en tant que fondement d'un raisonnement.

POSTULATS PASSÉS : DÉCISIONS OU CONCLUSIONS QUE LE PRÉCLAIR A PRISES DANS LE PASSÉ ET AUXQUELLES IL EST TOUJOURS SOUMIS DANS LE

PRÉSENT. LES POSTULATS PASSÉS SONT UNIFORMÉMENT SANS VALEUR PUISQU'ILS NE PEUVENT PAS RÉSOUDRE L'ENVIRONNEMENT PRÉSENT. (Tiré du Glossaire de LRH.)

postuler : considérer comme vrai, réel ou nécessaire, en particulier comme fondement d'un raisonnement.

POSTULER : CONCLURE, DÉCIDÉR OU RÉSOUDRE UN PROBLÈME, ÉTABLIR UN MODÈLE POUR L'AVENIR OU ANNULER UN MODÈLE DU PASSÉ. (Tiré du Glossaire de LRH.)

pour ne rien dire : sans avoir besoin de mentionner. Utilisé comme allusion à des sujets qui pourraient être employés afin de renforcer ce que dit l'orateur, mais avec le sentiment qu'il se retient pour donner toute la force à son sujet.

poussée : action de pousser, forcer dans un état ou une situation spécifique.

PRÉCLAIR : PERSONNE QUI A COMMENCÉ LE PROCESSING ET PROGRESSE SUR LA ROUTE POUR DEVENIR UN QUINZE. (Tiré du Glossaire de LRH.) Voir QUINZE.

prédateur : animal qui se nourrit de proies.

première nécessité : ce qui correspond à un besoin fondamental ; désigne ce dont on ne peut guère ou dont on ne peut pas se passer, tels que nourriture, vêtements, abri.

principe : dans la religion, la philosophie, etc., croyance, vérité acceptée et enseignée par un groupe.

privations : manque volontaire ou imposé par les circonstances des choses nécessaires, notamment de nourriture.

prix Nobel : prix international annuel décerné en physique, en chimie, en économie, en médecine, en littérature et pour la paix internationale, etc. Les prix Nobel sont mondialement reconnus comme les récompenses les plus prestigieuses dans chacun de ces domaines. Établi à l'origine par l'inventeur suédois Alfred Nobel (1833-1896).

PROCÉDÉ D'ASSISTANCE : PARCOURS DIRECT, PERCEPTION PAR PERCEPTION, ENCORE ET ENCORE, D'UN ACCIDENT OU D'UN INCIDENT, JUSQU'À CE QU'IL SOIT DÉSENSIBILISÉ EN TANT QUE FACSIMILÉ ET QU'IL NE PUISSE PLUS AVOIR D'EFFET SUR LE PRÉCLAIR. LE PROCÉDÉ D'ASSISTANCE S'EMPLOIE IMMÉDIATEMENT APRÈS UN ACCIDENT OU UNE OPÉRATION. IL ÉLIMINE LE CHOC AINSI QUE LA PLUPART DES EFFETS PRÉJUDICABLES DE L'INCIDENT ET FAVORISE LA GUÉRISON. ON L'EFFECTUE EN AMENANT LE PRÉCLAIR AU DÉBUT DE L'INCIDENT, AU PREMIER MOMENT OÙ IL A EU CONSCIENCE DE L'INCIDENT COMME S'IL LE REVIVAIT ENTIÈREMENT, EN PERCEVANT AU COMPLET VUE, SON, ETC., EN LES OBTENANT DU MIEUX POSSIBLE. PAR EXEMPLE, UN PROCÉDÉ D'ASSISTANCE EFFECTUÉ TOUT DE SUITE APRÈS UNE OPÉRATION DENTAIRE ÉLIMINE DE L'OPÉRATION TOUT LE CHOC QU'ELLE CONTIENT. ON TERMINE UN PROCÉDÉ D'ASSISTANCE EN PRENANT L'AUDITION COMME UN AUTRE INCIDENT ET EN PARCOURANT EN ENTIER L'AUDITION ET LA DÉCISION D'ÊTRE AUDITÉ. LE PROCÉDÉ

D'ASSISTANCE SAUVE DES VIES ET ACCÉLÈRE SENSIBLEMENT LA GUÉRISON.
(Tiré du Glossaire de LRH.)

procédure standard : nom de la procédure d'audition que l'on trouve dans *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*.

processing : autre nom de l'audition, l'application d'un ensemble de procédés et d'exercices verbaux précis qui font monter le ton et améliorent les perceptions et la mémoire.

PROCESSING DE L'EFFORT : LE PROCESSING DE L'EFFORT S'EFFECTUE EN PARCOURANT LES MOMENTS DE TENSIONS PHYSIQUES. ON LES PARCOURT SOIT COMME DE SIMPLES EFFORTS OU CONTRE-EFFORTS, SOIT COMME DES INCIDENTS PRÉCIS ET COMPLETS. LE PROCESSING DE L'EFFORT CONVIENT POUR DES INCIDENTS QUI CONTIENNENT DE LA DOULEUR PHYSIQUE OU UNE FORTE CONCENTRATION DE MOUVEMENT (COMME LES BLESSURES, LES ACCIDENTS OU LES MALADIES). (Tiré du Glossaire de LRH.)

Processing de valorisation avec le MEST : processing pendant lequel on se concentre sur les moments analytiques de tout incident donné, plutôt que sur les moments douloureux. Ce processing oriente également l'individu vers le temps présent et l'univers physique (matière, énergie, espace et temps), le MEST. Voir Self-Analyse.

procession funéraire : une procession est une cérémonie à caractère religieux consistant en un cortège solennel. Une procession funéraire est le cortège entre le lieu où le service funéraire s'est tenu et le cimetière.

proie : **1.** (en proie à) tourmenté par (un mal, un sentiment, une pensée). **2.** (être la proie de) être affecté par, devenir la victime de. Proie est utilisé ici dans le sens de celui qui est faible et dont on s'empare.

propitiation : émotion basse, au-dessous de la colère et proche de l'apathie. La propitiation est l'action consistant à chercher à faire plaisir ou à satisfaire quelqu'un de façon calculée et ainsi gagner sa faveur pour se défendre ou se protéger d'une désapprobation ou d'une attaque, etc.

pro-survie : de pro- en faveur de, et survie. Pro-survie se dit de quelque chose qui est en faveur de ou qui soutient la survie, l'action de rester en vie, de continuer d'exister, d'être en vie.

protéine : substance naturelle qu'on trouve dans la nourriture comme dans la viande, les œufs et les haricots et qui est un des constituants fondamentaux de toutes les cellules vivantes et est essentiel à la croissance ainsi qu'à la remise en état du corps. Du grec *proteios*, principal, de *protos*, premier.

protoplasme : substance incolore, semblable à de la gelée, qui est présente dans les cellules de toutes les plantes ainsi que des animaux et des humains et qui constitue la matière vivante des cellules végétales et animales. Du grec *proto* et *plasma* qui signifient littéralement la première chose créée.

protoplasme, flux continu du : allusion à l'évolution des organismes eux-mêmes, en partant du premier et en continuant ensuite le long de la ligne du protoplasme, de génération en génération ; la conception, naissance et croissance des corps ; la ligne génétique et la chaîne d'évolution sur la Terre.

protoplasmique, ligne : évolution des organismes eux-mêmes continuant le long de la ligne du protoplasme, de génération en génération. Le protoplasme est la substance incolore, semblable à de la gelée, qui est présente dans les cellules de toutes les plantes ainsi que des animaux et des humains et qui constitue la matière vivante des cellules végétales et animales.

proximité, à : près de.

pseudo- : mot qui se combine avec d'autres mots pour signifier « faux », ou « prétendu », ou également « apparemment similaire à ».

psychosomatique : Voir MALADIE PSYCHOSOMATIQUE.

psychothérapie : utilisation de procédures de psychologie pour le traitement supposé de troubles mentaux, qui incluent des méthodes physiques telles que médicaments et chirurgie.

PSYCHOTIQUE : UN INDIVIDU QUI N'EST PLUS DU TOUT EN CONTACT AVEC L'ENVIRONNEMENT DU TEMPS PRÉSENT ET QUI N'ÉVALUE PAS POUR L'AVENIR. L'ÉTAT PEUT ÊTRE AIGU, QUAND QUELQU'UN NE DEVIENT PSYCHOTIQUE QUE POUR QUELQUES MINUTES ET SEULEMENT À L'OCCASION, DANS CERTAINS ENVIRONNEMENTS (COMME DANS DES MOMENTS DE RAGE OU D'APATHIE), OU IL PEUT S'AGIR D'UN ÉTAT CHRONIQUE (OU D'UNE DÉCONNEXION CONTINUELLE AVEC L'AVENIR ET LE PRÉSENT). LES PSYCHOTIQUES QUI SONT TRÈS DANGEREUX POUR LES AUTRES SONT CONSIDÉRÉS SUFFISAMMENT DANGEREUX POUR ÊTRE INTERNÉS. LES PSYCHOTIQUES DONT LA DANGÉROSITÉ EST MOINS ÉVIDENTE N'EN SONT PAS MOINS PSYCHOTIQUES ET DANGEREUX POUR LEUR ENVIRONNEMENT. (Tiré du Glossaire de LRH.)

PSYCHOTIQUE CALCULATEUR : PSYCHOTIQUE QUI FONCTIONNE À PARTIR D'UN CIRCUIT, UN CIRCUIT ÉTANT UNE PSEUDO-PERSONNALITÉ PROVENANT D'UN FACSIMILÉ ASSEZ FORT POUR COMMANDER L'INDIVIDU ET ÊTRE L'INDIVIDU. (Tiré du Glossaire de LRH.)

PSYCHOTIQUE DRAMATISANT : PSYCHOTIQUE QUI NE DRAMATISE QU'UN SEUL TYPE DE FACSIMILÉ. (Tiré du Glossaire de LRH.)

quantité de : un grand nombre de.

quête, en : à la recherche de.

quiétude : calme paisible.

QUINZE : (nom) DÉSIGNATION QUI INDIQUE UN CAS TERMINÉ. CELA EST DESTINÉ UNIQUEMENT AUX REGISTRES AFIN DE DÉSIGNER UN CAS QUI A PROGRESSÉ JUSQU'À L'ACTUELLE TERMINAISON. C'EST LE SYSTÈME NUMÉRIQUE DE LA FONDATION POUR LES PRÉCLAIRS. UN CAS EST ENREGISTRÉ SUIVANT LE NUMÉRO DE L'ACTE AUQUEL IL EST PARVENU. (Tiré du Glossaire de LRH.)

racine, prendre : littéralement (d'une plante) commencer à pousser en faisant sortir des racines dans la terre. D'où, s'établir ou être largement accepté.

raison : capacité de pensée logique, rationnelle et analytique ; pouvoir de discernement intelligent dans son état le plus élevé et le plus éclairé ; utilisation correcte du mental selon un jugement ou un mode de pensée juste et sain.

randomité : le non-alignement des efforts d'un organisme à cause des efforts internes ou externes d'autres formes de vie ou de l'univers physique et elle est imposée à l'organisme physique par des contre-efforts dans l'environnement (Axiome 69). La randomité est l'un des facteurs qui composent le mouvement et doit en faire partie si le mouvement doit continuer (Axiome 73).

rappeler, (se) : faire revenir en mémoire en se souvenant.

ravages : détériorations subies par le corps.

raz-de-marée : énorme vague, provoquée par un tremblement de terre ou une éruption volcanique sous-marine.

réaction de meute : réaction basée sur l'impulsion ou la tendance naturelle (instinct) que les gens ont de penser et d'agir comme un élément d'une foule et qui est comparée à l'instinct des animaux vivant en bande (se nourrissant, vivant et voyageant ensemble) qui imitent les actions des autres membres du groupe, par exemple en suivant un meneur, en fuyant en groupe, en tuant une proie et en mangeant ensemble.

réalisation de la vie : réalisation signifie l'action de rendre réel. Une réalisation de la vie d'un autre se produit quand une personne fait une continuation de la vie, perpétuant les peurs, les buts, les habitudes et les manifestations d'autres personnes qui ont échoué, qui sont parties ou qui sont mortes : elle fait de la vie d'une autre personne une réalité qui continue.

reculer : renoncer, céder devant une difficulté.

réduire (se) : se libérer dans la mesure du possible des facteurs aberrants.

refroidissement des planètes : allusion à une phase ancienne de la formation des planètes pendant laquelle elles se refroidissent. Les scientifiques croient qu'une planète se forme à partir de nuages de poussière et de gaz qui s'accumulent sous l'attraction de la pesanteur. Pendant sa formation, la planète se réchauffe. Plus tard, lorsque la masse de la jeune planète traverse l'espace, elle se refroidit, se transforme de gaz en liquide et finit par se solidifier.

régularité scientifique : mode d'opération d'un caractère systématique et exact, comme dans les sciences, qui de ce fait produit uniformément des résultats exacts et précis, à la manière d'une machine qui marche invariablement bien.

relations interpersonnelles : rapports qui concernent ou qui impliquent des interactions personnelles et sociales entre les gens. Interpersonnel signifie qui concerne, qui se passe parmi, ou qui concerne plusieurs personnes.

relever (de) : être le fait de, être du domaine de.

relique : objet qui a un intérêt en raison de son âge ou de son association avec le passé. C'est également une partie du corps ou un objet ayant appartenu à un chef religieux ou spirituel et qui est conservé pour indiquer le grand respect qu'on lui porte.

rémission : amoindrissement temporaire ou permanent des symptômes d'une maladie.

répercussion : conséquence indirecte d'un événement.

répertoire : liste des pièces, des opéras, des rôles, des chansons, etc., qu'une compagnie, un acteur, un chanteur, etc., connaît et qu'il peut exécuter. Utilisé au sens figuré.

répugner à : être dégoûté par la perspective de.

réservé : qui extériorise peu ses sentiments, prudent dans ses jugements.

résider (en) : consister en quelque chose, être.

résiduel : présent ou qui existe, souvent utilisé dans le sens d'une quantité qui reste après une série d'actions, de conditions, etc.

résolution : opération intellectuelle consistant à décomposer un tout en parties, ou une proposition en propositions plus simples ; opération par laquelle l'esprit résout (une difficulté, un problème).

résolutions au nouvel an : intention positive ou décision de changer quelque chose, comme d'arrêter une mauvaise habitude ou d'en commencer une bonne, prise d'ordinaire au nouvel an.

respecté doyen : homme hautement respecté, habituellement âgé, qui a été une personnalité majeure ou la plus importante dans un domaine spécifique pendant de nombreuses années.

resplendir : briller d'un vif éclat ; ici, faire retrouver la santé, la vigueur, la beauté.

restimulé : qui a un incident passé réactivé par une perception proche de son contenu dans l'environnement de l'individu.

RÉTABLISSEMENT : LE FAIT QUE QUELQU'UN RÉCUPÈRE SON APTITUDE À DÉTERMINER SA PROPRE EXISTENCE. (Tiré du Glossaire de LRH.)

rétorquer : répondre par une objection, un démenti.

rigoureux : marqué par des circonstances difficiles, telles que des températures extrêmes et d'autres obstacles physiques ; sévère et rude ; qui demande un grand effort pour être surmonté.

rongé aux mites : vieux et rabâché.

rougeole : maladie infectieuse caractérisée par une éruption de taches rouges sur la peau.

Saint Paul : le plus grand missionnaire des débuts de la chrétienté. Saint Paul joua un rôle important dans la conversion des esclaves romains au christianisme. Il vit dans le christianisme un esprit d'amour pour les esclaves chrétiens en tant qu'hommes et frères (égaux à leurs maîtres), ce qui portait les germes de la destruction de l'esclavage.

salut : le fait d'échapper à la mort, d'être sauvé, délivré du mal ou protégé des difficultés, de la destruction ou de l'échec.

sanctionner : confirmer, approuver.

sang-froid : maîtrise de soi qui permet de ne pas céder à l'émotion et de garder sa présence d'esprit.

sanglant : se dit en parlant des journaux remplis d'histoires de meurtres, de guerre et de destruction.

sans ménagement : faire ou dire franchement, sans souci de déplaire.

sauter : être déplacé, partir, disparaître, s'en aller comme par une explosion.

sceptique : personne qui adopte une attitude incrédule à l'égard d'un problème ou d'une catégorie de problèmes. Catégorie des sceptiques fait allusion à une catégorie caractérisée par l'incertitude ou l'incrédulité, ou à celle où quelque chose est remis en question, où il faut davantage de données, où des preuves sont nécessaires.

science : connaissance ; compréhension de faits ou de principes, qui ont été classés et mis à disposition dans le travail, dans la vie ou dans la recherche de la vérité. Une science est un ensemble cohérent de vérités démontrées ou de faits observés qui ont été organisés de façon systématique et qui sont liés par des lois générales. Cela inclut des méthodes éprouvées pour découvrir de nouvelles vérités à l'intérieur de son champ d'application et dénote l'application de méthodes scientifiques dans des domaines d'étude autrefois considérés comme uniquement accessibles aux théories basées sur des critères abstraits, subjectifs, historiques ou indémontrables. Le mot science est utilisé dans ce sens — son sens fondamental ainsi que traditionnel — et non dans le sens de sciences physiques ou matérielles.

séance : période de temps consacrée à la poursuite d'une activité particulière. Particulièrement, cela fait référence au temps destiné au processing, l'application d'un ensemble de procédés et d'exercices verbaux précis qui font monter le ton et améliorent les perceptions et la mémoire.

secondaire, engramme : période de souffrance mentale provoquée par une perte majeure ou par une menace de perte pour l'individu. L'intensité et la force d'un engramme secondaire dépendent d'un engramme sous-jacent. D'où le nom secondaire qui vient du fait qu'il doit y avoir un engramme qui le précède. Voir aussi engramme.

seconde main, de : **1.** qui vient d'un intermédiaire ; indirectement. **2.** déjà utilisé par un usager précédent, par conséquent, en mauvais état.

section clouée au sol par le feu ennemi : allusion à une section, subdivision d'une compagnie qui comprend de trente à quarante hommes, clouée au sol, c'est-à-dire immobilisée par le feu fourni de l'ennemi. Employé ici au sens figuré pour décrire une liberté de mouvement réduite, sans libre choix, à cause d'une force ou d'une barrière impossible à renverser.

seigneur de chacun des règnes, le : allusion à l'Homme et à sa position de supériorité par rapport à toutes les autres formes de vie. Le mot seigneur signifie un maître ou un prince. Le mot règne désigne ici en particulier n'importe lequel des trois groupes (règnes) - animal, végétal et minéral -entre lesquels les organismes et les objets naturels sont traditionnellement divisés.

sensiblement : d'une manière appréciable.

serein : qui n'est pas troublé, qui est calme, paisible (en parlant d'une personne, de son esprit, des circonstances, etc.).

servomécanisme : mécanisme qui sert ou assiste quelque chose. Spécifiquement, le mental humain est un servomécanisme pour toutes les mathématiques car les mathématiques sont quelque chose que l'Homme utilise pour résoudre les problèmes : sans le mental humain, les mathématiques n'ont aucune utilité.

Shakespeare : William Shakespeare (1564-1616), poète anglais et auteur de nombreuses pièces de théâtre, y compris la célèbre tragédie Hamlet. Le principal personnage de cette pièce, Hamlet, prince du Danemark, prononce les mots célèbres : « Être ou ne pas être ; telle est la question... », alors qu'il hésite entre la vie et la mort.

singularité : quelque chose qui excite l'étonnement, qui est digne d'être remarqué en bien ou en mal.

sinusite : inflammation des sinus (les espaces dans l'os à l'arrière du nez, qui allègent la tête et protègent le cerveau de chocs reçus au front).

sociologie : étude des origines, du développement et de la structure des sociétés humaines et du comportement des individus et des groupes dans une société.

somatique : on utilise le mot somatique pour décrire une douleur physique ou un inconfort quel qu'il soit. Cela peut signifier une douleur réelle, telle que celle causée par une coupure ou un coup, ou bien une gêne, par exemple celle causée par de la chaleur, du froid ou une démangeaison ; en un mot, tout ce qui est physiquement gênant. C'est un état d'être physique non-survie.

sorcier guérisseur : dans certaines sociétés, une personne censée avoir le pouvoir de guérir des maladies, chasser le mal, etc., par la magie. Sorciers guérisseurs en habits modernes fait référence aux psychologues, psychiatres, etc.

sordide : qui est basement, honteusement intéressé, d'une mesquinerie ignoble.

sortir de la mer : allusion à l'un des stades les plus anciens de la théorie de l'évolution des formes vivantes, lorsque les animaux aquatiques, qui avaient vécu dans la mer pendant des millions d'années, tels que les poissons ou les crustacés, etc., ont commencé à sortir sur la terre ferme. Leurs corps se sont adaptés à la vie sur terre, changeant progressivement pendant des millions d'années pour former finalement le corps humain.

souligner : tirer un trait sous un mot dans une page imprimée pour attirer l'attention.

Spéculation : conclusion, opinion, raison. Également l'action de réfléchir sur une question, de l'étudier.

Spencer : Herbert Spencer (1820-1903), philosophe anglais connu pour son application de la doctrine scientifique de l'évolution à la philosophie et à l'éthique.

sphère : domaine de connaissances, d'intérêt ou d'activité ; l'endroit ou l'environnement dans lequel une chose existe.

sphère de contrôle : zone ou région (que l'on considère entourer une personne ou une source) que quelqu'un ou quelque chose dirige ou influence.

statique : chose sans mouvement. C'est un statique causal. Un vrai statique n'a pas de longueur d'onde et n'est donc pas en mouvement. Il n'a pas de poids, il n'a pas de masse, il n'a pas de longueur ni de largeur. C'est l'absence de mouvement. Voir les Axiomes dans le chapitre Définitions, Logiques et Axiomes.

Statique de Vie : voir les Axiomes dans le chapitre Définitions, Logiques et Axiomes.

structure : la façon dont quelque chose est construit, sa conception physique, la façon dont les parties sont assemblées et arrangées pour former un tout, par opposition à la fonction, l'activité de quelque chose, la façon dont quelque chose marche quand il accomplit son but.

submerger : envahir, emplir complètement, en supprimant les autres émotions.

subordonné : qui est soumis à l'autorité de quelqu'un.

substance : matière dont quelque chose est formé.

succomber : ne pas résister (à quelque chose d'accablant, d'écrasant), céder. Du latin *succumbere*, rester en dessous.

suffisance : caractère, esprit qui a une trop haute idée de soi et donne son opinion, décide sans douter de rien.

summum : le plus haut point, le plus haut degré.

superbement : magnifiquement.

superficiels (livres) : ni profond ni sérieux, de peu d'importance. Le mot fait allusion à des ouvrages d'amélioration personnelle qui prétendent conseiller comment se faire des amis et influencer les gens et qui soutiennent le fait qu'il faut être d'accord avec tout ce que les autres disent. Amis signifie les gens que l'on connaît, des connaissances, particulièrement avec l'idée d'initier des relations amicales avec eux.

supposition : ce que l'on croit être vrai (qui peut être soit vrai soit faux) pris comme base pour former une théorie ou planifier une action.

suprématie : situation dominante donnant une autorité incontestée.

symbolisation : action de symboliser, représenter une quantité ou une relation au moyen de symboles, lettres, chiffres ou d'autres caractères ou marques, ou bien une combinaison de lettres et chiffres, etc., comme dans les mathématiques.

synthétique : qui n'est pas authentique, qui est artificiel.

système circulatoire : circulatoire, relatif à la circulation, le mouvement du sang dans le corps. (Le cœur, le sang, les vaisseaux sanguins font partie de ce système.) Le sang apporte des éléments nutritifs (nourriture) et de l'oxygène aux cellules et retire les déchets. Circuler signifie avancer ou faire avancer continuellement ou librement dans un passage fermé qui a ou qui est considéré avoir la forme d'un cercle.

système de commutation : groupe fonctionnel d'éléments ou de parties liés qui retransmettent des instructions, des informations, des commandements, des impulsions, etc. Une commutation est une liaison permettant une communication entre deux points d'un réseau. Un système est un groupe organisé d'éléments fonctionnant comme une unité.

système nerveux : réseau de canaux à travers lequel l'information circule dans tout le corps. Par exemple, l'information est transmise au cerveau. Celui-ci relaie alors, à travers d'autres canaux nerveux, des instructions à diverses parties du corps, telles que les muscles, de façon que le corps puisse réagir à l'information. Le système nerveux contrôle également des fonctions telles que la respiration, la digestion et les battements du cœur.

Tableau Hubbard d'Evaluation Humaine : Tableau contenu dans le livre *Science de la Survie*, qui donne une description complète de l'Echelle des Tons. Il comprend les éléments et les caractéristiques du mental humain, tous positionnés sur l'Echelle des Tons, fournissant un moyen de prédiction complet du comportement d'un individu et une mesure de son potentiel de survie, en partant du niveau le plus bas jusqu'au plus élevé. Le livre *Science de la*

Survie est axé autour du Tableau Hubbard d'Evaluation Humaine et consacre un chapitre à chaque section du Tableau pour la décrire.

table rase : l'âme, l'esprit avant qu'aucune connaissance n'y soit inscrite. Faire table rase signifie écarter, rejeter toutes les idées, opinions, notions, conceptions... précédemment admises. Table signifie ici tablette et rase vierge, sans inscriptions.

tangible : littéralement, que l'on peut toucher ou sentir. D'où, dont on peut effectivement faire l'expérience ou que l'on peut sentir ou ressentir ; clair, net et précis.

tarsier : petit mammifère nocturne arboricole avec de longues pattes, un petit corps couvert de fourrure, une tête ronde et des yeux anormalement grands.

tâtonnements : forme de recherche avec des essais ou tests répétés pour améliorer les méthodes utilisées en éliminant les erreurs et ce jusqu'à ce que le résultat soit correct.

tel ou tel : un... ou un autre.

temps de réaction : période de temps qu'il faut à quelqu'un pour réagir ou pour faire quelque chose dans l'environnement (ou pendant un test), comme prendre une décision, résoudre un problème, ramasser quelque chose qui est tombé, etc.

tenace : qui est attaché fortement et avec persistance à quelque chose.

tendinite : inflammation d'un tendon, partie amincie qui attache le muscle à l'os.

terrain ferme : situation, état des choses, position ou cause qui est logique, assuré et qui n'est pas assujetti aux changements.

théodolite : instrument avec un télescope à son sommet, employé pour faire des relevés de terrain et utilisé pour calculer des angles et des distances.

théories sur la « libido » : théorie du fondateur autrichien de la psychanalyse, Sigmund Freud (1856-1939) selon laquelle les pulsions qui motivent le comportement humain sont d'origine sexuelle. *Libido* est un mot latin qui signifie désir.

thermique : relatif à la chaleur ; qui est mesuré, provoqué, déterminé ou mû par la chaleur.

thèse : ensemble de travaux écrits, dont l'exposé est fait en public, concernant un sujet qui a fait l'objet de recherches et qui fournit les preuves des phénomènes traités.

THÊTA : LE SYMBOLE MATHÉMATIQUE (θ) DU STATIQUE DE PENSÉE. PAR THÊTA, ON ENTEND LE STATIQUE LUI-MÊME. PAR « FACSIMILÉ », ON ENTEND THÊTA QUI CONTIENT DES IMPRESSIONS PAR PERCEPTION. (Tiré du Glossaire de LRH.)

Thompson, commandant : Joseph Cheesman Thompson (1874-1943), chirurgien et commandant de la marine des États-Unis. Il étudia à Vienne avec Sigmund Freud (1856-1939) pour introduire la théorie et la pratique de la psychanalyse dans la marine américaine.

ton : l'état émotionnel momentané ou continu de la personne.

tonitruant : qui retentit comme le tonnerre.

transitoire : qui ne dure pas longtemps ; existant un court instant ; temporaire.

tressaillir : éprouver des secousses musculaires.

tribunal : tribunal de justice, un corps constitué de personnes nommées pour rendre la justice. Utilisé au sens figuré pour faire allusion à tout ce qui peut être considéré comme un tribunal ayant la capacité de décider en matière de culpabilité et d'innocence et d'infliger des châtements.

ulcère : plaie ouverte (pas une blessure) de la peau ou d'un organe interne, comme l'intérieur de l'estomac, caractérisée par une perte du tissu affecté.

ultrasensible : facilement activé ou actionné ; réagissant immédiatement à la cause ou à la provocation la plus légère.

univers fini : l'univers qui peut être perçu, mesuré ou expérimenté ; l'univers matériel.

vain : dépourvu de valeur, de sens.

valence : mot qui signifie littéralement l'aptitude à se combiner avec ou à prendre des parties de quelqu'un d'autre. Dans son sens spécialisé, la valence est une personnalité réelle ou d'emprunt. Être hors valence signifie assumer les traits ou des caractéristiques physiques et/ou émotionnels d'un autre. Dans sa valence signifie être dans sa propre valence, sa propre personnalité. Le sujet des valences est décrit dans la section du processing, dans le Sixième Acte et le Septième Acte.

vecteur : toute chose qui possède à la fois une direction et une quantité. Par exemple, la force serait un vecteur, car elle a une direction et une quantité ; en revanche, la masse n'est pas un vecteur, car elle n'a pas de direction.

vénérien : qui a trait aux maladies sexuellement transmissibles. Du latin *venus*, désir, amour.

vibration : mouvement rythmique de va-et-vient de la matière. La matière est effectivement en vibration.

Vie : cause ou source de ce qui vit ; principe qui anime ; l'âme.

vilipender : traiter quelqu'un, quelque chose avec beaucoup de mépris ; dénigrer.

virus : minuscule particule qui parasite des plantes, animaux et bactéries ; il peut se multiplier seulement dans des cellules vivantes et non pas indépendamment.

vivre que pour le présent, ne : ne donner son attention qu'à ses besoins et ses préoccupations immédiates ; agir dans la vie pour le moment qui se passe maintenant, comme s'occuper du jour tel qu'il se présente et ne prendre qu'un jour à la fois.

Voltaire : (1694-1778), écrivain et philosophe français qui a produit un grand nombre d'œuvres littéraires, attaquant souvent l'injustice et l'intolérance.

volume : **1.** l'espace qu'occupe ou que contient un objet, calculé en multipliant sa longueur par sa largeur et par sa hauteur. **2.** feuilles manuscrites, tapées à la machine ou imprimées, liées ensemble, un livre. **3.** quantité, somme (de quelque chose).

zèle : vive ardeur à servir une personne ou une cause à laquelle on est sincèrement dévoué.

TABLEAU DES ATTITUDES
(ANNEXE AU LIVRE „GUIDE POUR LES PRÉCLAIRS“)

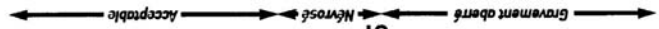
T A B L E A U H U B B A						
ÉMOTION	1	2	3	4	5	6
	SURVIT	RAISON	PLEINEMENT RESPONSABLE	POSSÈDE TOUT	TOUIT LE MONDE	TOUJOURS
27 à 40						
22,0	Je vivrai éternellement.	J'ai naturellement raison dans mes actions.	J'ai la pleine responsabilité et j'agis librement en conséquence.	Je le possède peut-être mais c'est à eux aussi.	Je suis un individu comme il me plaît.	L'avenir est infiniment beau.
16,0						
11,0 - Enthousiasme	Comment pourrais-je faire autrement que de vivre longtemps ?	Je suis content d'être dans le vrai.	J'en serai responsable.	Je posséderais volontiers certaines choses.	J'aime mon individualité.	Je peux placer tant de choses dans l'avenir.
7,0			Je peux changer à volonté.			
4,0 - Courage - Gaïeté	Je suis vivant et j'aime ça.	J'imagine que nous avons tous plus ou moins raison. Irrésolution mineure. Tu as intérêt à avoir raison.	Les choses ne sont pas sérieuses. La responsabilité ne me gêne pas. C'est peut-être sérieux. Tu ferais mieux de prendre la responsabilité au SÉRIEUX. Tu es responsable ! Ce que les choses sont sérieuses !	J'apprécie les possessions. Les possessions causent souvent des soucis.	Je suis moi-même et je m'en accommoderai de mon mieux. Il faut que je sois moi-même d'une façon ou d'une autre.	Il y a tant dans l'avenir.
2,0 - Ennui - Antagonisme	Quelquefois on ne survit pas.	J'ai raison chaque fois que j'ai tort ! Tu as tort !		Je possède en dépit d'eux. C'est À MOI ! Je POSSÈDE les gens et détruis les biens matériels.	Je suis quelqu'un. Je hais tout ce qui me menace.	On peut à peine faire face à l'avenir.
1,5 - Douleur - Colère	Il vaudrait mieux que tout succombe sauf moi.	J'ai peur d'avoir raison. Je n'ose pas avoir tort. Doute.	Si j'avais une responsabilité, j'en pâtirais. C'est terriblement sérieux.	J'ai peur de le perdre. Je dois le cacher.	Peut-être ne suis-je même pas moi-même.	Le présent est mauvais.
1,0 - Peur - Lâcheté - Embarras - Honte - Chagrin	J'imagine que je vais succomber, mais peut-être que je vous entraînerai avec moi. Je ne peux pas y survivre.	Indécision. J'avais tort ! Tout est au-delà de raison ou tort.				Il se peut qu'il n'y ait ni futur ni présent.
0,5 - Apathie	J'attends de succomber.	TORT	Je ne suis même pas responsable de moi. PAS DE RESPONSABILITÉ	Je ferais mieux de ne pas posséder. NE POSSÈDE RIEN	Je ferais mieux d'être un autre. J'ai trop mal. Y a-t-il qui que ce soit ? Je ne suis personne. PERSONNE	Tout ce qu'il y a, c'est le passé. Je ne peux même pas faire face au passé. JAMAIS
0,0 - MORT						

REMARQUE : Bien que ce tableau soit écrit à la première et troisième

(Mort)

MORT

R D D E S A T T I T U D E S						
7	8	9	10	11	12	Statique (Esprit) Serein 27 à 40
SOURCE DU MOUVEMENT	VÉRITÉ	FOI*	JE SAIS	CAUSE	JE SUIS	
Je commence et arrête tout mouvement à volonté.	Je peux rendre n'importe quelle bonne chose réelle.	J'ai confiance dans toutes les dynamiques et j'agis ainsi.	Je sais et j'utilise ce que je sais.	Je cause des effets merveilleux.	JE SUIS MOI-MÊME.	22,0
	Crée une réalité future constructive et agit pour en faire une vérité.				Exultation	16,0
Je contrôle et utilise le mouvement.	La réalité future est bonne.	J'ai confiance en moi. Je peux corriger ce en quoi je ne peux avoir confiance.	Je comprends.	C'est merveilleux de causer de l'action.	Je suis et ils ont besoin de moi.	Enthousiasme-11,0
	Buts constructifs, imaginatifs pour enthousiasmer les autres.					7,0
Je m'adapte selon le besoin.	J'aime presque toujours la réalité.	La plupart du temps, on peut faire confiance aux choses.	Je peux comprendre.	La vie a un bon effet sur moi.	Je suis et eux aussi.	Courage 4,0
Je peux le supporter.	La réalité présente est supportable.	On ne peut pas faire confiance aux choses.	Je pourrais comprendre.	Vous n'allez pas m'affecter.	Je SERAI même si je ne les aime pas.	Gaieté —
Je l'arrêterai si cela me menace et je le renverrai vigoureusement.	La réalité est une menace.	On ne peut pas faire confiance aux choses. Je hais les gens, je suis trop bon pour eux.	Si je trouve, je...	Je créerai un effet, dusse-je tout détruire.	Je serai, dusse-je les détruire.	Ennui 2,0
Je dois arrêter le mouvement. Je contrôlerai les gens ou je mourrai.	Toute réalité est pervertie. Ragots.	La vie est menaçante.	J'essaie de ne pas savoir, mais...	OBÉIS !	Je suis important.	Antagonisme
EN ATTENTE.	Il vaudrait mieux que ce ne soit pas vrai. Les mensonges sont préférables.	Je vais trahir.	Crédula à propos des choses qui font peur.	Il se peut que ça m'affecte de façon permanente.	Je serais si j'arrivais à les circonvenir.	Douleur 1,5
	J'ai perdu mes illusions.	Je suis trahi.	Toute connaissance est douloureuse.	La vie m'a terriblement affecté.	Je ne suis pas parce qu'ils ne me laissent pas être.	Colère 1,0
Le mouvement passe à travers moi.	La réalité fait si mal.		Je ne peux pas savoir.	EFFET TOTAL	Je suis perdu.	Peur 0,5
Je suis impuissant devant tout mouvement.	Les choses ne sont jamais réelles.		JE NE SAIS PAS		Je ne suis pas important.	Lâcheté Embarras Honte Chagrin
ARRÊTÉ	HALLUCINATION	MÉFIANCE			JE NE SUIS PAS	Apathie
		<small>*C'est ok pour moi, mais pas pour les autres. C'est ok pour moi, mais pas pour les autres. C'est ok pour moi, mais pas pour les autres.</small>				0,0



personne, il vaut pour n'importe quelle dynamique et représente l'attitude envers toute entité ou toute dynamique.

LES DISQUES

